

Pierre Précieux

# Jésus Christ

## Présent

au centre  
des religions

Etude philologique, métaphysique, eschatologique et sotériologique  
du ***Soutra du Lotus***, de l'***Évangile*** et du ***Coran***

Pierre PRECIEUX

Jésus Christ Présent  
au  
centre des religions

*Etude du Soutra du Lotus, de l'Évangile et du Coran*

© Pierre PRECIEUX, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0389-7

**Librinova”**

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Copies ou reproductions destinées à une utilisation collective acceptées,  
sous obligation de citation et référence du livre précisée.*

**« *L'ignorance est la cause des formations karmiques ...* »** Bouddha

Soutra « *Les prérequis* » ( Upsina Sutta ) XII.23 contenu dans les discours groupés (Samyutta Nikaya), 3<sup>ème</sup> volume des Soutras Pitaka

*« Quand j'étudie, j'applique aussi la contemplation et la méditation. Quand je m'engage dans la contemplation, je maintiens les pratiques d'étude et de méditation. Et quand je médite, je continue à étudier et à contempler. »*  
Dromtönpa [1005 -1064]

*« Étudier c'est connaître les textes. Pratiquer, c'est connaître vos souillures ... »*  
Ajahn Lee Dhammaddharo

*« Lorsque l'erreur est supprimée, la paix apparaît. Lorsque la paix apparaît, la sagesse se manifeste. Lorsque la sagesse se manifeste, la réalité est découverte. »*

Citation d'un ancien par le maître zazen Keizan Jokin

*« Pour parvenir à Dieu [à la Vérité N.D.L.R.] il faut que les Écritures Saintes nous soient guide et maîtresse. »* Calvin

**« *il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être reconnu* »** Matthieu 10,26

*« Sapere aude » : « Ose savoir ! » « Aie le courage de te servir de ton propre entendement ! »*

Extrait de l'essai « *Qu'est-ce que les Lumières* » d'Emmanuel Kant

**« Après le passage d'un Éveillé dans l'Extinction, il est difficile de trouver quelqu'un qui puisse conserver, réciter et interpréter des textes tels que celui-ci. C'est en rencontrant d'autres Éveillés qu'ils [les moines et auditeurs] obtiendront de ces enseignements une compréhension décisive. »**

**« *Le Sûtra du Lotus* », chapitre 2, source 1, p. 77-78**

**« Si vous demeurez dans ce que j'enseigne, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous fera libres. » Jean 8, 31**

# INTRODUCTION

Gloire et Louange à la Loi Divine (Dharma\*) !

Hommage à tous les éveillés (bouddhas\*) et à tous les saints (arhats\* et  
boddhisattvas\*) !

Salut au divin qui est en tout être (namasté\*) !

## I / PROLOGUE : AINSI EN EST-IL

En ces temps où l'humanité rencontre une crise existentielle majeure, apparaît l'heure de répondre le plus objectivement possible à quelques questions fondamentales concernant l'Esprit et Sa Loi (Dharma\*) ; la pérennité de la race humaine et son bien-être en dépendent, et, bien que portée par une petite voix, l'espérance profondément souhaitable est non seulement permise mais enfin réalisable tant individuellement que pour le plus grand nombre.

Eloigné des considérations mondaines, avec cette contribution salvifique, l'auteur - qui n'est autre que votre humble serviteur - entend se concentrer sur l'essentiel de quelques textes sapientiaux séculiers particulièrement sélectionnés pour mettre d'abord en évidence les liens réels, spirituels et historiques, qui unissent les leaders charismatiques des grandes religions universelles, à commencer par le bouddhisme et le christianisme !

Certes, la « pensée unique dominante » se satisfait de l'opinion erronée selon laquelle il n'y a pas de relations instructeur-élève entre les deux « guides spirituels » que sont Bouddha et Jésus Christ. Ce genre d'opinion erronée s'est sécularisé au fil du temps pour devenir une quasi-certitude aussi dogmatique qu'infondée, colportée par une « intelligentsia » dominante, qui, probablement souvent inconsciemment, entretient néanmoins l'Ignorance au sujet de ce qui est.

Pourtant, à y regarder ne serait-ce qu'un peu moins superficiellement, on s'aperçoit rapidement que ces deux « instructeurs spirituels » sont épris de sagesse, remplis de vertus, qu'ils offrent le salut à tous, unis en un Esprit salvateur semblable. Cependant, la conscience collective n'a pas encore saisi les relations entre les prophéties et leur accomplissement, ni ce qui lie les paroles du Bouddha et celles du ministère de Jésus Christ ...

**Une telle Ignorance n'a dorénavant plus lieu de continuer à asservir l'humanité.**

Les nouvelles générations sont en droit - et ont même le devoir - de (se) poser des questions légitimes dans le cadre d'une recherche sincère de la vérité, puis de s'emparer avec bienveillance et gratitude du pouvoir salvifique contenu dans la vérité enfin restaurée.



Pascal puis Kant, avec son « *Sapere aude* » ainsi que d'autres imminents penseurs invitaient aussi à avoir le courage de se servir de son propre entendement au sujet de la vérité... au-delà des passions !

Hé bien les éveillés et prophètes du passé leur avaient déjà emboité le pas !

Tous encourageaient leurs disciples à étudier et à méditer leurs enseignements !

Ainsi Bouddha invitait-il à un sain(t) effort :

« ... *qu'après ma disparition, on écoute et accepte ce Sutra, qu'on interroge sur sa signification, voilà qui est difficile.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chapitre 11, source 3 (correspondant aussi à source 1, p. 231) (était 1)

Et Jésus nous propose son aide en ce sens :

« *Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.* » Matthieu 7 :7 (était 2 A)

Car expliquait-il :

« ... *il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être reconnu ...* » Matthieu 10,26 (était 2 B)

**Alors, au travail ! Avec la foi dans le Dharma et/ou en Dieu, c'est bien plus facile !**

Cette quête de vérité impose de se poser de nombreuses questions, parmi lesquelles des questions historico-sapientiales légitimes ! D'ailleurs, au nom de quelles censures de pensée ne serions-nous pas en droit de réfléchir sur des questions telles que :

- Au fait ! Pourquoi, quelques siècles après le départ physique du bouddha\* Çakyamuni, oui, pourquoi Jésus n'aurait-il pas été pas un de ses éminents disciples ?
- Après tout, Jésus Christ, n'a-t-il pas réellement incarné l'idéal d'un arhat\* et d'un bodhisattva\* ?, ... voire au final celui d'un bouddha\* exemplaire ?
- Allant plus avant et sachant préalablement qu'un être humain d'exception a été

prophétisé, espéré et quasi vénéré par le bouddha\* Çakyamuni lui-même de son vivant, Jésus Christ ne correspond-il pas à l'incarnation du boddhisattva\* Avalokitesvara, puis à celle du bouddha\* Amitabha en question ?

– Jésus Christ n'est-il pas l'être parfaitement accompli, attendu dans l'espérance et la foi des authentiques disciples du sage des Çakyas ?

– Jésus Christ n'est-il pas par excellence le Chakravartin\*, cet être qui grâce à sa pureté est propre à faire tourner la roue de la Loi ? Par là-même, n'est-ce pas lui qui est destiné à sauver toute l'humanité conformément aux paroles du Bouddha d'une part, et conformément aux confirmations livrées dans l'*Évangile* d'autre part ?

**Alors Allons-y ! Répondons à ce mystère qui n'en n'est plus un pour qui sait !**

Mais avant de répondre à de si profonds questionnements, il conviendrait sans doute préalablement de « dépolluer » un minimum le mental de quelques idées reçues, de ces « constructions attachantes » (opinions, préjugés, vues subjectives, aversions, etc.) qui conduisent aux vues erronées trop souvent encore ancrées chez la plupart de nos concitoyens.

**Etai 1** : relatif à l'effort à déployer en liaison avec le « *Soutra du Lotus* » notamment.

**Etais 2** :

– A : relatif à l'aide accordée par l'intermédiaire de Jésus dans notre quête de vérité.

– B : relatif à notre capacité de reconnaissance de la vérité.

Allant plus profondément dans la Connaissance de ce qui est, plusieurs autres voiles vont pouvoir se lever en tout un chacun pour éclairer la (comp-)préhension intellectuelle correcte au sujet de ce qui nous concerne.

À titre d'exemple, en nous appuyant sur les sources saintes de la propédeutique eschatologique livrée par les instructeurs spirituels des religions, nous répondrons point par point à quelques idées reçues mais pourtant si erronées telles que :

– **Opinion erronée n° 1** : il n'y a ou il n'y aura qu'un seul bouddha\* notoire ici-bas ! (sous-entendu : le bouddha Çakyamuni et puis c'est tout ! Circulez !, il n'y a rien à approfondir !)

– **Opinion erronée n° 2** : il n'est pas possible de devenir un éveillé (un bouddha\*) !

– **Opinion erronée n° 3** : il n'y a pas de commandements inscrits dans les enseignements du Bouddha ! Une approche superficielle de la connaissance bouddhique pourrait laisser à penser cela. Et quand bien même y en aurait-il, des égarés qui en ont connaissance prétendent qu'il ne conviendrait pas de les suivre car le bouddhisme est avant tout une philosophie selon eux !

– **Opinion erronée n° 4** : il n'y a pas de prophéties ni d'eschatologie dans l'enseignement du Bouddha !

Sachez que ces opinions erronées (opinions 1 à 4, colportées sur la base de l'Ignorance, et/ou de l'Incompréhension, et/ou de l'aversion et/ou de la mauvaise foi) sont autant d'erreurs, d'aberrations au regard des enseignements réels du Bouddha et du « *Soutra du Lotus* » en particulier.

Aussi, tout citoyen est invité à prendre connaissance par lui-même des preuves exégétiques délivrées et à participer vaillamment au rétablissement de la vérité en devenant notamment ainsi un témoin actif de la vérité au service de tous.

En ce qui concerne la défense du point de vue qui s'oppose aux aberrations colportées, vous pourrez trouver dans cet opuscule les argumentations qui reposent sur les états d'une solidité adamantine, car il s'agit pour l'essentiel des paroles du Bouddha et des prophètes, paroles empreints de véracité. Ces états vous sont livrés au fur et à mesure et ensuite référencés au fur et à mesure précisément sous la dénomination « états ». Il en est ainsi tout au long du livre pour la plupart des explications fournies, pour la plupart des révélations délivrées. Les ainsi-venus Çakyamuni et Jésus Christ étant parfaitement conformes à la Loi Divine (Dharma\*), ces esprits de sagesse sont donc bien entendu en parfaite conformité avec la vérité et ses différents aspects (vérité factuelle, historique, métaphysique, ... ) et s'expriment donc en « Esprit de vérité », lequel est à intégrer et à suivre de son mieux par les fils de bonne foi et les gens de bien.

Il est à noter que si la compréhension décisive n'a pas encore eu lieu, c'est qu'elle ne pouvait s'effectuer qu'après, d'une part, la rencontre d'un éveillé, et d'autre part qu'avec et par la reconnaissance d'un tel éveillé. C'est ainsi ! C'est

expliqué par Bouddha (cf. état 3).

En l'occurrence, cette compréhension s'effectue précisément avec et par la reconnaissance de l'accomplissement de l'être d'éveil ainsi que l'éveillé dits « de la compassion », c'est-à-dire en Jésus Christ, ce qui est maintenant le cas, grâce à son vécu et ses enseignements qui demeurent en unité avec l'Esprit de vérité bouddhique !

Avant d'aller plus loin, pour parvenir à l'objectif de la juste reconnaissance de ce qui est, aborderons un minimum d'initiations basées sur la Connaissance des Ecritures sacrées (svâdhyâya\*), avec au programme :

- La justification du choix des textes sélectionnés pour l'Etude des Lois Divines.
- Un rappel préalable de quelques prérequis généraux relatifs aux enseignements du Bouddha.
- Le principe de l'étude de la propédeutique eschatologique développée par Bouddha adaptée à la Reconnaissance de la réalité en temps opportuns.
- Une approche et un développement de quelques prérequis eschatologiques contenus dans les enseignements du Bouddha.
- Une prise de connaissance de similitudes, de corrélations, de coïncidences, etc., qui existent entre prophéties bouddhiques et leurs accomplissements temporels et atemporels en Jésus Christ.
- Une mise en pratique pragmatique des enseignements sapientiaux par l'étude de la reconnaissance de la manifestation de l'envoyé du Bouddha du début de notre ère.
- Une ébauche de mise en pratique pragmatique des enseignements sapientiaux par l'étude de la reconnaissance de la manifestation de l'envoyé du Bouddha à la fin des temps.
- Un croisement de connaissances et une comparaison avec d'autres religions.
- L'établissement, le plus objectivement possible, de la conclusion qui s'impose au respect, à la raison, au cœur, à l'espérance, à la foi... véridiques au temps présent !

Remarque : Dans le lexique situé à la fin du livre, vous pourrez retrouver une

approche ou une revisite de quelques points de vocabulaire provenant le plus souvent de la culture bouddhiste ou hindouiste ... mais pas que ! Les termes concernés sont mis en astérisque (\*) à titre informatif pour une meilleure approche. Ce vocabulaire ou ces mots étrangers sont valables aussi pour ceux qui aspirent à une approche différente de l'éveil que l'approche qu'ils ont jusqu'à lors expérimentée, l'adhésion et la pratique vécues constituant l'essentiel d'une telle quête. En effet, les éveillés insistent sur la pratique de la sagesse. Il s'agit en fait d'une dynamique sans laquelle la progression sur la Voie est difficile voire quasi impossible.

## II / JUSTIFICATION DU CHOIX DES TEXTES POUR L'EXÉGÈSE DÉCISIVE

Concrètement, cet opuscule permet dans un premier temps la présentation ou le rappel des paroles et/ou des actes sanctifiés des deux très honorables guides spirituels que sont le Sage des Çâkyas (le bouddha\* Çakyamuni) et Jésus Christ, puis dans un second temps, l'établissement

**Etai 3** : de « saint(s) pour soi » à « saint(s) pour tous » par l'entremise d'au moins un nouvel éveillé : » *il n'est pas possible que des bhiksus\* [moines] ayant réellement obtenu l'état d'arhats\* [saints pour soi], ne croient pas à cet enseignement et n'y fussent pas attachés ; sauf si un bouddha est passé dans le nirvana et qu'un autre n'est pas encore apparu. Comment cela se fait-il ? Après le parinirvana d'un Éveillé, il est difficile de trouver quelqu'un qui puisse recevoir, garder, lire et réciter des textes tels que celui-ci et en comprendre la teneur. C'est en rencontrant d'autres bouddhas que ces bhiksus\* obtiendront de ces enseignements une compréhension décisive.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 2, source 3, § 78-79

Rq. : nous verrons aussi comment la mise en pratique du » *Soutra du Lotus* » est plus spécifique que les autres soutras pour nous faciliter la tâche sur la Voie. Cette tâche est encore plus « synthétisée » par Jésus Christ.

des liens primordiaux entre ces deux guides universels (gourous au sens noble) ainsi qu'entre leurs deux enseignements (dharma\*). Les citations des paroles de vérité édictées par les bouddhas\* et/ou les prophètes correspondent à des états inébranlables, car pétris de vérité.

La double exégèse entrecroisée se concentrera sur la base de passages délibérément sélectionnés principalement - mais non exclusivement - dans les deux Saintes Ecritures que sont le « *Soutra du Lotus* » et les *Évangiles* canoniques, conduisant ainsi si possible tout lecteur de bonne volonté et de bonne foi jusqu'à l'obtention de sa cessation complète de l'Ignorance.

N'ignorerons plus ces moyens salvifiques et étudions de plus près ceux qui sont communs aux éveillés, avec comme sujet central la reconnaissance de Jésus Christ tel qu'annoncé, d'abord en « Ainsi-Venu » puis en « esprit ressuscité ».

A / Principe du choix de l'Etude des Textes Sacrés

L'étude approfondie (pariyatti\*) et si possible fervente des Textes Sacrés est un principe de réalité préconisé par les hommes saints, toutes religions confondues,

et par Bouddha et Jésus eux-mêmes bien entendu. Dans l'hindouisme, on parle de svādhyāya\*. Une telle étude permet de s'instruire et de bénéficier de la sagesse induite après réflexion (suta-mayā paññā / cinta-mayā paññā). Ce principe mis en œuvre (patipatti\*) dans la dévotion avec une foi sincère (Śrāddha ou Shraaddha\*) augmente le discernement (vijñāna\*), et permet de reconnaître ce qui est vrai (pativedha\*).

Rq. : l'étude des textes sacrés doit toutefois s'effectuer dans le cadre d'un juste équilibre conforme à **la voie du milieu** (madhyamaka\*), (cf. états 4 A à D relatifs au juste milieu et à son application sur l'étude dans le cadre de la mise en pratique du Dharma).

**Etats 4** : relatifs au juste milieu en général, mais aussi en l'occurrence entre l'étude et la mise en pratique de la Loi (Dharma) :

– A : voici le principe de la voie du milieu [madhyamaka\*] enseignée par Bouddha :

« *Une corde trop tendue casse, une corde pas assez tendue ne sonne pas* »

– B : au sujet de la pratique, de son importance, de l'effort et de la diligence à pratiquer en conformité avec la Loi :

« *Comme une fleur aux couleurs chatoyantes mais sans parfum*

*Les belles paroles ne portent aucun fruit si on ne les met pas en pratique*

*Comme une fleur aux couleurs chatoyantes et au parfum délicat*

*Les belles paroles portent leurs fruits quand on les met en pratique »*

Pupphavagga : « Versets sur les Fleurs », source : <http://www.buddhachannel.tv/portail/spip.php?article9829>

– C : en fait, l'éveil est un savant mélange, une sorte d'équilibre entre étude et pratique : « *Le corps humain est purifié par l'eau, l'esprit est purifié par la vérité, l'âme est purifiée par l'introspection et la méditation, tandis que la compréhension est purifiée par la connaissance* ». Vishnu Smṛiti 22.92

– D : il en est de même dans les enseignements du Christ : « *46 Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? 47 Je vous montrerai à qui est semblable tout homme qui vient à moi, entend mes paroles, et les met en pratique. 48 Il est semblable à un homme qui, bâtissant une maison, a creusé, creusé profondément, et a posé le fondement sur le roc. Une inondation est venue, et le torrent s'est jeté contre cette maison, sans pouvoir l'ébranler, parce qu'elle était bien bâtie. 49 Mais celui qui entend, et ne met pas en pratique, est semblable à un homme qui a bâti une maison sur la terre, sans fondement. Le torrent s'est jeté contre elle : aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison a été grande.* » Luc 6 :46-49

Sans doute comprendrez-vous mieux l'intérêt supérieur d'appuyer nos actes et nos dires - dont toute argumentation sincère et conforme à ce qui est - sur des états et des fondements saints !

– E : « *La réalisation réside dans la pratique.* » Bouddha

Rappelons que l'étude des Textes Sacrés accompagnée de leur mémorisation et/ou de l'acceptation intime de leur prégnance permet de progresser en termes de (com-)préhension de la réalité supérieure (paramattha ou paramartha\*). Cela relève du vécu, certes, mais cette expérience de vie nous est partageable par ceux qui ont acquis ou acquièrent un niveau d'instruction suffisante (Connaissance = jñāna\*, vidya\*, rigpa\*) et qui ont paisiblement progressé et/ou continuent de progresser (samatha\*) dans l'intégration intuitive et intellectuelle de ce qui est (vissapana\*). C'est ainsi qu'a procédé Bouddha avec l'étude des enseignements qui l'ont précédé. C'est ainsi que Jésus a procédé avec la connaissance des textes sacrés hébraïques qu'il a maîtrisés, cités et commentés, mais aussi avec la connaissance d'autres textes sacrés plus subtilement évoqués comme nous allons le voir.

## B / Choix plus spécifique du « *Soutra du Lotus* »

Comme vous le savez peut-être, les textes canoniques (soutas\*) livrés par Bouddha se comptent par dizaines, et ses stances par milliers. Mon choix s'est focalisé sur l'étude du « *Soutra du Lotus* », mais il est cependant à noter que certains thèmes d'autres textes canoniques, d'autres « écoles » (theravada, amidistes, ...) sont confirmés dans le « *Soutra du Lotus* », et sont d'ailleurs cités en complément d'information comme en annexe « états » par mes soins, dans un état d'esprit de non-exclusivisme ; ceux qui sont ouverts aux complémentarités apprécieront les recoupements portés par et dans un état d'esprit de rassemblement et de communion en ce qu'il y a de commun, de convergent et d'universel aux différents Textes Sacrés.

Rq. : il faut le savoir : le bouddhisme est divisé en plusieurs courants s'ignorant souvent les uns les autres, et ostracisant parfois même les textes fondateurs des autres écoles, ignorant en conséquence l'unicité de leur origine et de leur finalité ! Ceci fait que le mental de tels adeptes, imprégnés d'habitudes, de sectarismes, etc., sont restés dans l'ombre de la Connaissance ultime et/ou se sont jusqu'à lors plus ou moins consciemment opposés à l'acceptation de la vérité ultime de l'ainsité, dans son aspect global (holistique, intemporelle, ... Dharmique !).

## 1 / Présentation du « *Soutra du Lotus* »

Le titre sanskrit est « *Saddharma pundarika sutra* », ce qui signifie texte



canonique (soutra\*) du « *lotus de la bonne Loi* » ou du « *lotus de la Loi correcte* ».

Cette œuvre est composée de 8 volumes incluant 27 ou 28 chapitres selon les traductions. Elle est le plus souvent accompagnée par un texte canonique d'introduction, le « *Soutra aux Sens Infinis* » qui comprend trois chapitres, puis par un texte canonique de conclusion, le « *Soutra de la méditation de l'être d'Eveil* » Sage-Universel ».

L'étude exégétique ci - présente repose principalement sur deux traductions françaises largement reconnues :

– **Source 1 :** « *Le Sûtra du Lotus* » Traduction à partir du chinois par Jean-Noël ROBERT Editions Fayard mars 2017

– **Source 2 :** « *Le lotus de la bonne Loi* » Traduction à partir du sanskrit par Eugène BURNOUF Editions Hachette / BNF Ed.1852

D'autres liens électroniques peuvent cependant faciliter l'accès à ce soutra pour les francophones. Des citations du présent opuscule proviennent parfois de ces liens.

– **Source 3 :** « *Le Sûtra du Lotus* » sur la base de la traduction de Jean-Noël ROBERT : [http ://www.nichiren-etudes.net/lotus/lotus-menu.htm](http://www.nichiren-etudes.net/lotus/lotus-menu.htm)

– **Source 4 :** « *Le lotus de la bonne Loi* » sur la base de la traduction d'Eugène BURNOUF : [http ://lotus.leforum.eu/t3-Le-soutra-du-lotus.htm](http://lotus.leforum.eu/t3-Le-soutra-du-lotus.htm)

Une pensée de gratitude est d'ailleurs ici adressée à tous ceux qui, de leur mieux, ont sauvegardé, traduit et / ou diffusé ce précieux savoir.

## 2 / Un rapport intime à la vérité

Comme nous l'avons relevé précédemment, dans l'ensemble des textes canoniques (soutas\*), Bouddha s'exprime en l'Esprit de vérité. La vérité est le support indispensable et inébranlable pour générer la confiance, la foi et l'espérance, présente ou à venir ...

Concernant la fondation de la vérité (voir quelques aphorismes du Bouddha en étai 5 A), ce principe apparaît dès les plus anciens enseignements du Bouddha : « **Sa libération** [la libération d'un moine méritant (bhikkou\*) qui agit en Esprit de vérité N.D.L.R.], **étant fondée sur la vérité** [réalité], **est inébranlable. Car ce**

***qui est trompeur est faux, et ce qui ne trompe pas est vrai [réel] : Nibbāna. Un bhikkhou possédant [une telle vérité] possède la suprême fondation de la vérité. Car ceci, bhikkhou, est la suprême noble vérité [réalité] : Nibbāna, qui par nature ne trompe pas. » « sutta majjhima » mn 140 (étai 5 B), source : [http ://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn140.html](http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn140.html)***

Voici ce principe repris et explicité dans le « ***Soutra du Lotus*** » ; Bouddha explique : « ***19. Plein de confiance, ô Çâriputta, tu as recherché le sens de ce que dit le Sugata [Bouddha N.D.L.R.] ; il ne dit pas de mensonge le Djina [\*Vainqueur N.D.L.R.], le grand Richi, qui expose pendant longtemps la vérité excellente. [...] Ayez foi en moi, ô Çâriputta ; je dis ce qui est, je dis la vérité, je ne dis pas le contraire de la vérité. [...] Ayez foi en moi, ô Çâriputta, ayez confiance en moi, livrez-vous à la réflexion ; car il n'y a pas de parole des Tathâgatas qui soit mensongère. Il n'y a qu'un seul véhicule, ô Çâriputta, qui est le véhicule des Buddhas. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. II, source 2, p. 25 et 29 (étai 5 C)***

Il convient donc à ceux qui en sont réellement dignes, de rechercher puis de demeurer en cet Esprit de vérité pour bénéficier des clefs de compréhension correcte.

Les meilleurs moyens à employer sont notamment l'objectivité et la bonne foi !

**Étais 5** : relatifs à l'aspect primordial de l'adhésion du Bouddha à la vérité, à la véracité de ses paroles, et de la cohérence des actes avec les paroles :

– A : lisons quelques principes de base relatifs à la quête de vérité ; ils sont relevés dès ses premiers enseignements du Bouddha :

« ***Le don de la vérité est un don qui surpasse tous les autres*** » Bouddha

« ***Ceux qui refusent d'aspirer à la vérité n'ont pas compris le sens de la vie.*** » Bouddha

« ***La vie n'est pas un problème à résoudre, mais une vérité à expérimenter.*** » Bouddha

« ***Béni soit celui qui fait de la vérité sa demeure.*** » Bouddha

« ***Il n'existe pas dans le monde plusieurs vérités différentes, car la vérité est une et identique dans tous les temps et dans tous les lieux.*** » Bouddha

– B : relatif à la fondation de la vérité dès les premiers enseignements bouddhiques.

– C : relatif à la vérité exposée dans le « ***Soutra du Lotus*** ».

3 / Acceptation et prise de refuge / prise à témoin d'en bas, témoignage et protection d'en haut

Si l'étude porte principalement sur ce Soutra, ce n'est pas parce que ce texte canonique est de plus en plus considéré comme « la Bible du bouddhisme » par de nombreux bouddhistes. Ce n'est pas non plus parce qu'il y a un engouement croissant pour ce texte canonique de par le monde, et en Asie plus particulièrement. C'est encore moins pour cause d'appartenance à une école quelconque (école Nichiren, mouvement Soka ou autre) puisque qu'étant libre, n'y étant pas affilié.

Si l'étude porte principalement sur ce texte canonique, c'est simplement parce qu'en le lisant avec attention, on se rend compte et on prend conscience que Bouddha lui-même considérerait ce texte canonique comme le plus important des textes canoniques ! Et donc qui mieux placé que l'Ainsi-Venu lui-même pour en juger ? Pour ceux qui croient respectueusement et profondément au Bouddha, il devrait y avoir d'autant moins de doutes à ce sujet-là puisqu'à de multiples reprises Bouddha insiste sur l'importance de ce texte canonique. Lisons :

– S'adressant à l'être d'Eveil « Roi des Remèdes » (Bhaishajyaraja), Bouddha affirme : « ***Je te le déclare maintenant : de tous les textes canoniques que j'ai exposés, parmi tous ces livres, le Lotus de la Loi est primordial.*** » « ***Le Sûtra du Lotus*** », chap. 10, source 1, p. 215 (étai 6 A)

– » ... ***ce livre est primordial. Quiconque est capable de le garder garde en conséquence le corps d'Eveillé.*** » « ***Le Sûtra du Lotus*** », chap. 11, source 1, p. 232 (cf. étai 6 B)

– S'adressant à Grand être d'éveil « Vertu Merveilleuse » (Manjushri) : « §{66} ***Ce Sutra du Lotus du Dharma est la prédication suprême des Ainsi-Venus ; c'est la plus profonde des diverses prédications et il est donc donné en dernier lieu, comme ce souverain puissant qui a longtemps gardé son joyau limpide et en fait don à présent. Manjushri, ce Sutra du Lotus du Dharma est le réceptacle des secrets des bouddhas Ainsi-Venus, le plus haut des sutras ; au cours de la longue nuit des siècles, ils l'ont sauvegardé sans l'exposer inconsidérément. Aujourd'hui enfin il vous est dévoilé.*** » « ***Le Sûtra du Lotus*** », chap. 14, source 3 (étai 6 C)

D'autres nombreux passages sont relatifs à l'importance du « ***Soutra du Lotus*** », comme ceux cités en étai 7 A à E et étai 8.

**Étais 6 A à C** : relatifs à l'importance primordiale accordée par Bouddha au « *Soutra du Lotus* ».

**Étais 7** : relatifs à l'intérêt supérieur du « *Soutra du Lotus* » :

– A : Bouddha précise que ce soutra « *est la Loi primordiale* » c'est-à-dire originelle, essentielle, fondamentale, où l'enseignement (dharma\*) se fonde au Dharma. » *Le Sûtra du Lotus* », chap. 20, source 1, p. 333

– B : le « *Soutra du Lotus de la bonne Loi* », est textuellement présentée par Bouddha comme étant « *le plus profond* » et « *le plus grand* », « *le plus éminent* », « *le plus vénérable* », « *le plus lumineux des textes canoniques exposés par les Ainsi-Venus [...]* *ainsi en est-il de ce livre, qui est le père de tous les sages et les saints, des apprentis et de ceux qui sont au-delà de l'étude, ainsi que de ceux qui ont déployé la pensée d'être d'Eveil.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 23, source 1, p. 349

– C : « *De même que l'Éveillé est roi des enseignements, ainsi en est-il de ce livre, qui est roi des textes canoniques.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 23, source 1, p. 350

– D : le « *Soutra du Lotus* » subsume la totalité des enseignements du Bouddha :

« *Toutes les lois des Buddhas, leur supériorité, leurs mystères, leur état si profond, tout cela se trouve enseigné par moi en abrégé dans cette exposition de la loi. C'est pourquoi, ô fils de famille, quand Tathâgata [l'Ainsi-Venu N.D.L.R.] sera entré dans le Nirvana complet [l'Extinction complète, c'est-à-dire après le décès du Bouddha N.D.L.R.], il faudra, après l'avoir vénérée, la posséder, l'enseigner, la réciter, l'expliquer, l'honorer.* » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. XX, source 2, p. 236

– E : le « *Soutra du Lotus* » contient les clefs d'accès à la Libération :

« *... ce Livre est un remède efficace pour les maladies des hommes ...* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 23, source 1, p. 353

Il serait bon que tous les bouddhistes évitent la sottise ou l'incrédulité, mais libre à chacun d'avoir l'outrecuidance de remettre en question les paroles du Bouddha. Ceux-là sont encore victimes de leur mental, lequel est imprégné de leur culture restrictive, de leurs habitudes, etc.. Ils sont cependant invités à se convertir à ce qui est bien, bon et vrai, car leur joie ainsi retrouvée, nous la partagerons dans une indicible félicité commune !

Par ailleurs, comme nous approuvons le choix du Bouddha quand nous réalisons que ce texte canonique subsume la totalité des autres enseignements (cf. étais 7 A à E) et qu'il traite tant du « commencement » (cf. chapitre de la longévité de l'Ainsi-Venu) que de la « fin » prise en considération dans le cadre des prophéties qui y sont inscrites en vue du salut pour tous, comme nous allons l'approfondir ensemble.

Ce qui est important de noter aussi, c'est que, ne serait-ce qu'à travers l'évocation fervente de quelques passages de ce Soutra, Bouddha témoigne des nobles vœux et intentions des serviteurs du Dharma. Ceci atteste de la sincérité,

de la foi et de l'adhésion des serviteurs du Dharma, et en l'occurrence du serviteur ci-présent ! Nous reverrons plus avant la Loi de rétribution qui comprend la Loi de réciprocité et la force des saints témoignages.

De plus, Bouddha précise que le texte canonique du « ***Lotus de la bonne Loi*** » est essentiel pour une compréhension « décisive » (vérité ultime ou dharmakaya\*) de la Loi (cf. étai 8). L'enseignement reste cependant un travail d'équipe prodigué par étapes. Parmi ces étapes, une correspond à son témoignage par et en Jésus Christ qui n'est autre que l'éveillé de la Vie Infinie ! Une autre étape réside dans leur témoignage par et en nous qui sommes de notre mieux sincères et fidèles à la vérité descendue.

Veillez par ailleurs retrouver des citations relatives au témoignage du Bouddha et des éveillés quant à l'importance des vœux intrinsèques et quant à nos actions justes dans les états 9.

**Etai 8** : relatif à l'obtention du Salut qui s'obtient grâce à ce Soutra, et le Salut de tous étant un objectif final des êtres d'éveil et des éveillés ; ce passage souligne le pourquoi de l'importance de ce Soutra :

– » *Garder ce Sutra est difficile. Quiconque le fera sien, ne serait-ce qu'un seul instant, provoquera mon allégresse et celle des autres bouddhas. Une telle personne sera admirée des bouddhas. Ce sera une personne de valeur et de courage, que l'on devra considérer à l'égal de ceux qui ont observé les préceptes et pratiqué les dhuta [austérités]. Une telle personne atteindra rapidement l'Eveil insurpassable du Bouddha.* » « *Le Sûtra du Lotus* », source 3, chap. 11

– » *Garder ce livre est difficile. Quiconque le fera sien, ne serait-ce qu'un seul instant, provoquera mon allégresse et celle des Eveillés. Une telle personne sera admirée des Eveillés : voici ce qu'est le courage, voici ce qu'est le zèle, voici ce qu'est garder les commandements et pratiquer l'ascèse. Ils feront leur et rapidement, l'insurpassable voie d'Eveillé.* » « *Le Sûtra du Lotus* », source 1, chap. 11, p. 232

**Etats 9** : relatifs au témoignage du Bouddha vis-à-vis des vœux intrinsèques de ses disciples et vis-à-vis de nos actions :

– A : Bouddha atteste des vœux des êtres d'éveil parmi ses disciples, à l'exemple de la foi qu'avait une de ses disciples, même s'il s'agit d'un exemple fantasmagorique mis à notre disposition pour accroître notre

compréhension. Sa disciple émet ses vœux ainsi :

« ... *en l'entendant, je réaliserai l'Eveil ; cela, seul l'Eveillé en attestera. Je dévoilerai la doctrine du Grand Véhicule, je délivrerai de la douleur les êtres.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 12, Source, 1 p. 241

– B : le témoignage ne se limite pas à celui du Bouddha, mais s'élargit aux témoignages de l'ensemble des éveillés des 3 temps, des dix directions. L'exposé et la foi dans les paroles saintes témoignent simplement pour les disciples qui s'appuient dessus, et l'allégresse fait office de témoignage prophétisé de la part du Bouddha et des autres éveillés (remarquer comme la conjugaison des verbes est au futur) : Relire l'étai 8 à ce sujet.

– C : nous verrons qu'en écho, c'est en continuité et à travers la pratique et l'action justes, et donc à travers nos œuvres, que s'opère le vrai témoignage de tout un chacun selon la réalité :

« *Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.* » Jean 5.36

## C / Choix de l'Évangile

### 1 / Présentation de l'Évangile

Comme vous le savez sans doute, l'**Évangile** signifie « la Bonne nouvelle », sous-entendu : la Bonne Nouvelle du Salut livré aux hommes par l'entremise de Jésus Christ.

Cet écrit est composé plus précisément des quatre **Évangiles** reconnus comme « canoniques » par des institutions chrétiennes, constituant le **Nouveau Testament** inclus dans la **Bible** chrétienne. Les quatre **Évangiles** consignent la vie et les enseignements de Jésus. Ils sont suivis de l'enseignement des premiers apôtres avec l' » *Acte des Apôtres* », les épîtres de Saint-Paul de Tarse, d'autres épîtres, puis le **Nouveau Testament** se termine par le livre prophétique de « *l'Apocalypse de Saint-Jean* », terme « Apocalypse » qui signifie « la Révélation ».

Dans le cadre de notre étude, nous nous concentrerons plus particulièrement sur les paroles de Jésus lui-même (telles que rapportées jusqu'à nous) et sur les indices laissés sur son parcours de vie tels que relatés dans les **Évangiles** canoniques écrits par les 4 évangélistes (Saint Matthieu, Saint Marc, Saint Luc, Saint Jean). La principale référence citée est la traduction à partir de l'hébreu et du grec par Louis Segond, édition 1910, qui correspond à la source 5 ; dans cet opuscule, la plupart des citations de paroles de Jésus en est extraite, sauf exceptions, auxquels cas les autres sources parfois apocryphes sont précisées le cas échéant.

Rq. : chaque *Évangile* constitue une sorte de « condensé de sagesse bouddhique », certes moins complète mais plus facile d'accès que l'œuvre développée par le prolifique bouddha Çakyamuni. Chacun des quatre *Évangiles* comprend de 16 à 28 chapitres, représentant seulement quelques pages à lire, à méditer et à mettre en pratique de son mieux..., alors qu'il y a plusieurs centaines voire des milliers de pages de textes canoniques développés qui demeurent cependant utiles voire nécessaires pour affiner toute quête sincère de sagesse.

Les deux œuvres sont donc complémentaires et même interdépendantes l'une de l'autre.

## 2 / Un rapport intime à la vérité

Comme nous l'avons relevé précédemment, dans l'ensemble de ses propos et actes, Jésus Christ s'exprime en l'Esprit de vérité, tel un méritant (arhat\*), puis tel un être d'éveil (boddhisattva\*) et enfin tel un ainsi-venu, stades parfaitement accomplis au sens du Bouddha.

Ainsi, Jésus a affirmé :

**« Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. »** Jean 18.37 (était 10 A)

**« Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »** Jean 14.6 (était 10 B)

**Étais 10 A à E** : relatifs à l'aspect primordial de l'adhésion du Christ à la vérité, à la véracité de ses actes et paroles pour être sous la protection de la vérité et donc de la justice divine.

– C : par souci de pédagogie, Jésus, insiste en début de phrases sur la véracité de ses dires !

Par exemple, parlant d'une femme qui a d'avance embaumé Jésus pour la sépulture, il dit :

**« <sup>9</sup> Je vous le dis en vérité, partout où la bonne nouvelle sera prêchée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. »** Marc 14.9

Comme Bouddha dans certaines stances, Jésus commence nombre de ses déclarations publiques par « Je vous le dis en vérité ... » ou par « En vérité, en vérité ... » (cf. était 10 C) et l'ainsi-venu christique résume de la sorte son rapport intime à la vérité, au moyen de l'adhésion à la vérité, tant pour lui que pour ceux qui adhéreront à sa pensée. C'est parce que la vérité se comprend en Esprit de vérité, qu'il convient donc d'être réellement dignes de rechercher puis de demeurer de son mieux en cet Esprit de vérité, et ainsi, si Dieu le veut, de bénéficier **de la clef de compréhension correcte** propice à nous ouvrir la porte du paradis tant terrestre que céleste.

Puisque tout doit être reconnu (cf. était 3), voici comment Jésus nous en donne les moyens :

**« Si vous demeurez dans ce que j'enseigne, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et**

*la vérité vous fera libres.* » Jean 8, 31 (étais 10 D)

3 / Acceptation et prise de refuge / prise à témoin d'en bas, témoignage et protection d'en haut C'est simplement parce que Jésus Christ lui-même considérait ses paroles comme le fondement propice au salut pour tous que, pour quiconque souhaite le meilleur aux autres comme à soi-même, il convient d'approfondir cette connaissance-là.

Pour ce faire, la présente étude exégétique s'appuie sur les ***Evangelies*** canoniques qui sont incontournables mais non exclusifs. La Parole du Christ est la pierre d'angle de la Connaissance aboutie, confiée par l'ensemble des éveillés et prophètes. C'est ainsi !

Les esprits rebelles n'acceptent pas cette réalité ! (sur la base de leur mental). C'est ainsi !

Les esprits dociles – sur la base de la communion en l'Esprit de vérité – acceptent la réalité supérieure, acceptent l'interdépendance et la complicité des guides spirituels, acceptent l'ainsité (le fait qu'il en soit ainsi) et obéissent ! Ils sont joyeusement résignés à cela !

Les disciples éprouvés du Christ (directs et indirects) se retrouvent et se retrouveront ainsi unis – au-delà des dogmes établis par les hommes et leurs institutions familiales – en une sainte unité de pensée (comme « ressuscitée » en eux) ; voir les états 11 et 12 et comprendre qu'ils sont repris et appliqués à la véracité christique et à **l'unité d'Esprit** dans lequel sont les êtres d'éveil, les éveillés, les prophètes et tous les disciples véridiques (directs ou indirects) de Jésus Christ.

**Etats 11** : relatifs à la prise de refuge en Jésus Christ, sous l'égide de la vérité.

– A : « *Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.* » Matthieu 10.42

– B : « *C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. Et quiconque reçoit en mon nom un petit enfant comme celui-ci, me reçoit moi-même.* » Matthieu 18.5

– C : Annonce de l'universalité de la Bonne Nouvelle :

« *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.* » Matthieu 24.14 (déjà en rapport avec l'accomplissement d'Isaïe 40.9)



Les saints prennent refuge, mettent leur âme à l'abri du témoignage des éveillés, sous la Loi immuable de la Vérité :

– D : « *Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint Esprit :* » Romains 9

– E : « *Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité.* » 2 Thessaloniens 2 :13

– F : « *La loi est donnée, mais quelle est cette loi ? C'est l'absence du péché, l'abondance de bonnes actions : pitié, charité, véracité, pureté* » Asoka

Ainsi, la conduite à tenir est tracée et nous avons vocation à faire nôtre cet Esprit de vérité pour évoluer vers la meilleure partie de notre destinée. C'est écrit ! Lisons :» *12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; [...] 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. 16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, 17 l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. [...] Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point.* » Jean 14 (étais10 E)

De plus, avec la permission de Dieu, Jésus s'engage à protéger les humbles de cœur, les innocents et les justes qui prennent refuge dans la vérité auprès de lui, et leur apporte son témoignage ! (cf. étai 11 et paragraphe III / A / 5 / Chapitre II qui traite de ce sujet)

Ainsi, c'est « en » Esprit de vérité que se trouvent et se retrouvent - à titre individuel et collectif - le « témoignage de la Parole christique » et le « Consolateur » de tous nos maux, et tout particulièrement en ces temps de crises majeures que traverse l'humanité !

Les sages au service du Tout prennent tous refuge dans la Loi immuable de la Vérité :

– G : « *Choisis un bon terrain pour ta demeure. Choisis-le profond pour ton cœur. Choisis envers autrui la bienveillance. Choisis en paroles la vérité.* » Lao Tseu

– H : « *Moi, au contraire, je ne vous dirai que l'exacte vérité [...] Je suis sûr de ne rien dire qui ne soit juste* » Socrate

Aussi faut-il tâcher d'être juste, au plus proche de la vérité, d'éviter autant que possible les fautes et les erreurs, de s'en remettre au témoignage des éveillés et prophètes unis en l'Esprit de Vérité.

**Etats 12** : relatifs à la vérité, à la protection et au témoignage de la vérité.

– A : concernant **l'unité d'esprit** dans lequel demeurent les êtres d'éveil, les éveillés et prophètes, disciples véridiques directs ou indirects de Jésus Christ :

« <sup>20</sup> *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole,* <sup>21</sup> *afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.* <sup>22</sup> *Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, -* <sup>23</sup> *moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.* » Jean 17.20-23

– B : Saint-Paul par exemple, en suivant les préceptes du Christ (en prenant refuge dans l'enseignement de Jésus, dans son dharma inclus dans le Dharma), invitait ainsi ceux dont il avait charge d'âme, en vue de leur rédemption et d'un nouveau départ sur la voie de la bienveillance :

« <sup>20</sup> *Mais vous, ce n'est pas ainsi que vous avez appris Christ,* <sup>21</sup> *si du moins vous l'avez entendu, et si, conformément à la vérité qui est en Jésus, c'est en lui que vous avez été instruits à vous dépouiller,* <sup>22</sup> *eu égard à votre vie passée, du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses, [...]* <sup>23</sup> *à être renouvelés dans l'esprit de votre intelligence,* <sup>24</sup> *et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité.* <sup>25</sup> *C'est pourquoi, renoncez au mensonge, et que chacun de vous parle selon la vérité à son prochain ; car nous sommes membres les uns des autres.* <sup>26</sup> » Ephésiens 4

# **CHAP. I PRÉLIMINAIRES ET PRÉREQUIS D'ORDRE GENERAL REVISITÉS**

# I / PRENDRE CONCRÈTEMENT REFUGE

## A / Prendre refuge dans la Loi Divine (le Dharma\*)

Concrètement, pragmatiquement, prendre refuge dans le Dharma consiste à comprendre, puis accepter et adhérer de son mieux aux Lois de l'Esprit et à se placer sous leur protection. **La vérité est plus forte que tout.** Ces Lois nous sont édictées et explicitées par les éveillés (bouddhas\*) dans le cadre de leurs enseignements (dharma\*). Ces derniers sont « vrais », car conformes à la vérité (satya\* : véracité dans l'hindouisme), et ceci est capital, car la vérité est le fil conducteur de ceux qui servent correctement la Loi (en plus des états 5, 10, 11 voir les états 12).

Tant Bouddha que Jésus Christ demeurent dans la sphère de toute sérénité, en paix, dans un état d'esprit empli de joie (mudita), de compassion (karuṇā\*) et de bienveillance (maitrī\*), laquelle voie inclut aussi la non-violence / non-nuisance (ahimsa\*).

J'insiste, mais nous sommes tous conviés à entrer dans cet état d'esprit bienveillant, autrement dit, dans l'Esprit de sainteté qui sied aux « saints pour soi » (arhats\*) et plus encore aux « êtres d'éveil » (bodhisattvas\*). Cet Esprit de sainteté correspond en fait aussi à l'Esprit de vérité. Il est honoré dans l'ensemble des Saintes Ecritures, sous différentes appellations parfois, et abordé sous différents angles. L'Esprit de vérité, l'Esprit de sainteté, le Saint Esprit, le Consolateur correspondent au « Schilo » dans la Torah, et représentent une seule et même réalité. Voir aussi l'état 10 D, les états 13 A à C et les états 14 A à E au sujet du Schilo.

Lisons : « ***Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, Ni le bâton souverain d'entre ses pieds, Jusqu'à ce que vienne le Schilo, Et que les peuples lui obéissent.*** » Genèse 49.10 (état 13 A)

**Etats 13** : relatifs à l'Esprit de vérité, l'Esprit de sainteté, le Saint Esprit, le Consolateur, le Schilo ...

– A : dans la Genèse.

– B : présenté par Jésus :

«<sup>15</sup> Si vous m'aimez, gardez mes commandements. <sup>16</sup> Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, <sup>17</sup> l'Esprit de Vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Jean 14

– C : annoncé par Ezéchiel :

« C'est pourquoi ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : Parce que vous rappelez le souvenir de votre iniquité, en mettant à nu vos transgressions, en manifestant vos péchés dans toutes vos actions ; parce que vous en rappelez le souvenir, vous serez saisis par sa main. 25. Et toi, profane, méchant, prince d'Israël, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme ! 26. Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : La tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé. Les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé. 27. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai. 28. Et toi, fils de l'homme, prophétise, et dis : Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel, sur les enfants d'Ammon et sur leur opprobre. Dis : L'épée, l'épée est tirée, elle est polie, pour massacrer, pour dévorer, pour étinceler ! 29. Au milieu de tes visions vaines et de tes oracles menteurs, elle te fera tomber parmi les cadavres des méchants, dont le jour arrive au temps où l'iniquité est à son terme. 30. Remets ton épée dans le fourreau. Je te jugerai dans le lieu où tu as été créé, dans le pays de ta naissance. 31.. Je répandrai sur toi ma colère, je soufflerai contre toi avec le feu de ma fureur, et je te livrerai entre les mains d'hommes qui dévorent, qui ne travaillent qu'à détruire.<sup>32</sup> Tu seras consumé par le feu ; ton sang coulera au milieu du pays ; on ne se souviendra plus de toi. Car moi, l'Éternel, j'ai parlé. » Ezéchiel 21.24

Étais 14 : relatifs à l'Esprit de Vérité évoqué par Jésus :

– A : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, » Jean 14 :16

D'ailleurs, observez que, tant Bouddha que Jésus Christ entretiennent un rapport à la fois intime et macrocosmique avec la vérité, vertu purificatrice qui constitue un de leurs divins attributs, une de leurs marques communes et commune à tous les êtres d'éveil, éveillés et prophètes monothéistes. Puisque ces humbles instructeurs affirment solennellement être en unité de pensée avec l'Esprit de vérité et le démontrent dans l'exemplarité de leur vie, c'est dire si la vérité est une condition sine qua none de l'appartenance à l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité qui les porte, et qui peut porter chacun d'entre nous parmi ceux qui y demeurent de leur mieux (cf. états 12).

Dans le passé, le présent ou le futur, il en est de même pour les saints, pour les hommes sur la voie, bouddhistes comme non bouddhistes qui invitent aussi ceux dont ils ont charge d'âme à œuvrer selon la vérité, dans le cadre de leurs différents sphères, quelle qu'en soit l'époque, y compris et surtout ici et maintenant (cf. états 11). Dans le cadre de **la démocratisation de la sainteté qui**

**se présente à nous** et dans la mesure où l'immense majorité du peuple ne se présente pas dans le cadre d'une vie monacale mais laïque, il est clair que des contraintes comme le vœu de célibat et de chasteté n'a pas à s'imposer à tous, mais qu'il convient de recentrer les devoirs vers les idéaux spirituels communs aux religions de la Prophétie Christique. Ceci conduit donc tous les chercheurs de vérité et les disciples authentiques des différents instructeurs spirituels à s'intéresser à leurs enseignements, ce qui revient à prendre refuge à la fois dans les éveillés (bouddhas\*) et donc dans leurs enseignements (dharmas\*) inscrits dans la Loi Divine Universelle (Dharma\*).

## B / Prendre refuge dans le(s) bouddha(s)\*

Concrètement, pragmatiquement donc, prendre refuge dans un ou plusieurs éveillés (bouddhas\*) revient à une puissante adhésion à leurs enseignements, voire à une « soumission » (dans le discernement adéquat) vis-à-vis des commandements qu'ils ont édictés ; l'intériorisation confiante de leur sagesse confère dès lors une certaine sérénité, sorte de bienheureuse béatitude - non sans rapport avec la Joie partagée (Muditā) - d'autant plus développée qu'elle est suivie d'une réalisation actée au plus juste de leurs justes préceptes ( cf. états 4 B à D relatifs à la mise en pratique).

Comme nous venons de commencer à le voir, le but des enseignements des éveillés et des êtres d'Eveil est **d'aider tous les êtres à parvenir au Salut**. C'est décisif. Il s'agit de permettre d'atteindre la Libération (moksha\*), sous-entendu la libération de tout attachement (taśhā\*).

– B : « *Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » Jean 14 :26

– C : « *Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de Vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ;* » Jean 15 :26

– D : « *Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.* » Jean 16 :7

– E : « *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de Vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.* » Jean 16 :13

Maintenant, puisque, comme l'explique Bouddha, « ***l'ignorance est la cause des formations karmiques ...*** », pour parvenir à la libération, il convient de partager l'instruction sapientiale, et en particulier, celle qui est puisée à la source de la

Connaissance. Peut-être conviendrez-vous vous aussi que c'est en prenant connaissance, en (re)lisant ou en (ré)entendant les paroles de sagesse authentique, puis en les gardant et en les mettant en pratique que cette instruction s'acquiert, entraînant à terme la production de fruits de qualité.

Remarque : **ce principe de cohérence de la foi correcte** entre les principes et les actes et paroles, cette authenticité, cette véracité intrinsèque sont d'ailleurs en principe partagés à différents degrés par de nombreux représentants des religions. Le dernier Dalaï-Lama s'est exprimé dernièrement en des termes que vous pouvez retrouver ci-après en ce qui concerne son domaine de prédilection, le bouddhisme, et celui-ci d'écrire : « *Si l'on prétend être bouddhiste et que l'on ignore et néglige les paroles du Bouddha, c'est une forme de tromperie. C'est contradictoire et déplorable. Il doit y avoir une harmonie entre ce que nous disons et ce que nous faisons.* » Dalaï-Lama, source 6, p. 21

Sans doute conviendrez-vous vous-même de ce qui suit :

- Les enseignements du Bouddha devraient faire autorité à minima chez les bouddhistes ... Alors, pourvu qu'ils les connaissent et les fassent leurs !
- Les enseignements de Jésus Christ devraient faire autorité à minima chez les chrétiens, voire chez l'ensemble des monothéistes pour qui le Christ est une référence de sagesse ... Alors, pourvu qu'ils les connaissent et les fassent leurs aussi !!

Et quand bien même ce ne serait pas encore le cas pour certains et pour d'autres, ces deux enseignements sacrés n'en sont pas moins dignes d'étude, de commémoration et d'apologie pour tout être en quête sincère de vérité, pour tout être candidat à l'éveil et qui se situe conséquemment et même inconsciemment sur la voie de l'espérance et de la libération ... !

C'est pour cette raison suffisante qu'il est préférable de se tenir de son mieux sous la protection des paroles fondatrices des religions de la Prophétie Christique dont traite principalement ce livre, au plus proche de leur pensée commune et convergente, au plus proche de leurs préceptes communs et convergents en vue de leur objectif commun : **le Salut pour tous les êtres et la glorification de la Loi Divine !**

C / Préceptes et commandements réels du Bouddha

Reprenons **l'opinion erronée n°3** évoquée en page 7 selon laquelle les enseignements du Bouddha ne constitueraient qu'une philosophie, qu'il n'y aurait pas de commandements à suivre découlant de la sagesse du Bouddha et de ses paroles !

Si de tels contempteurs de l'obéissance avaient mené une introspection sérieuse et correcte, sans doute auraient-ils trouvé à l'origine de leur affirmation erronée de la méconnaissance (des textes bouddhiques), ou bien de l'orgueil en considérant vaines les ordonnances du Bouddha ou en considérant (même inconsciemment) que Bouddha s'écarte de la vérité en se trompant ou en mentant, à moins qu'ils ne réalisent enfin humblement leur profonde Incrédulité (même si inconsciente) vis-à-vis du Bouddha et/ou du Christ ! Car rappelons ceci : Comme déjà évoqué précédemment, les éveillés ont une liaison intime, ontologique avec la vérité et s'expriment « en » vérité ! Aussi, ceux qui nient, dénigrent ou méconnaissent leurs préceptes s'écartent dès lors – et parfois dangereusement - de la vérité, de la sagesse, de la prudence ... Ces personnes insouciantes et/ou inconscientes ont certainement une perception incorrecte de la vérité qui les entraîne à avoir un manque de considération vis-à-vis des paroles saintes, lesquelles sont pourtant ô combien instructives et non vaines ou futiles ! (cf. étai 15 A à D).

« {§79} *Shariputra, et vous tous, vous devez avec foi et compréhension recevoir et garder le Dharma du Bouddha. Les paroles des Éveillés Ainsi-Venus n'ont rien de vain ou futile. Il n'est pas d'autre véhicule, seulement l'Unique véhicule de bouddha.* » « *Le Sûtra du Lotus* » chap. 2, source 3 (étai 15 A).

Donc pas de paroles vaines chez les éveillés accomplis (cf. étai 15) et leurs disciples doivent éviter d'en exprimer aussi et doivent (c'est un devoir) s'attacher à fortifier leur foi (étai 15 C).

Nous reverrons ultérieurement les saints préceptes, ordonnances et commandements avec des citations correspondantes mises en étai, mais dans leurs grandes lignes, voici quelques thèmes développés dans les ordonnances de ceux qui portent la parole de la Sagesse et quelques-uns de leurs appels :

– L'appel à la confiance et à la foi dans les éveillés et leurs enseignements.

Dans l'ensemble du « *Soutra du Lotus* », de très nombreuses fois, Bouddha exhorte à la foi correcte : cf. étai 16 relatifs aux exhortations à la foi correcte.



**Etais 15** : relatifs aux paroles instructives et non vaines ou futiles des éveillés :

– A : relatif à l'intérêt supérieur évoqué dans le « *Soutra du Lotus* ».

– B : « *122. Et moi, en ce moment, je suis rempli de joie, après avoir entendu la voix agréable des Chefs des hommes ; l'esprit satisfait, je dis à ces Protecteurs : « Les chefs des grands Richis ne parlent pas en vain. » « Le Sûtra du Lotus », chap. II, sources 2 et 4*

– C : et il devrait en être de même pour tous les hommes à l'heure du jugement :

*« Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. »* Matthieu 12.36

– D : « *Çâriputra, il faut savoir que la parole des Eveillés est sans divergence. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 2, source 1, p. 70*

**Etais 16** : relatifs aux exhortations à la foi correcte :

– A : par exemple, par trois fois, Bouddha exhorte à la foi au début du chapitre 16 du « *Soutra du Lotus* » :

*« Vous devez croire et comprendre les propos véridiques et lucides de l'Eveillé. » ...*

*« Vous devez croire et comprendre les propos véridiques et lucides de l'Eveillé. » ...*

*« Vous devez croire et comprendre les propos véridiques et lucides de l'Eveillé. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 16, p 281*

– B : « *En la loi que prêche l'Eveillé il faut concevoir une foi grande et forte. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 2, source 1, p. 70*

– C : « *Qui a la sagesse, s'il l'entend [s'il entend Bouddha N.D.L.R.], peut croire et comprendre » « Le Sûtra du Lotus », chap. 5, source 1, p. 148*

– D : « *Toi-même, Çâriputra, pour ce qui concerne ce livre, c'est par la foi que tu as pu y pénétrer. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 3, p. 120*

– E : « *Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?* <sup>20</sup> *C'est à cause de votre incrédulité, leur dit Jésus. Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait ; rien ne vous serait impossible.* <sup>21</sup> *Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. »* Matthieu 17

– F : « *... après le parinirvana de l'Ainsi-Venu, si l'on entend ce Sutra sans le calomnier ni le critiquer et en concevant une pensée de joie conséquente, ce sera déjà, sache-le, un signe de la profondeur de la foi et de la compréhension. À plus forte raison pour ceux qui le liront et le réciteront, l'accepteront et le garderont : ces gens tiennent l'Ainsi-Venu en haute estime. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 17, source 3*

– G : relatif à l'importance de la foi, élément ontologique discriminant pour la fin des temps.

Cette foi ne concerne pas que la confiance dans Bouddha, mais dans l'ensemble des éveillés ! Et l'on comprend l'importance de ce commandement quand on sait qu'il en va du jugement :

« *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » Luc 18.8 (était 16 G)

– L'appel à la sauvegarde et à la mémorisation correcte :

Cela demande un effort sain(t), mais il est important de garder la bonne direction pour s'y conformer pour atteindre l'illumination. Ainsi l'exprime Bouddha : « *Garder ce livre est difficile : qui le maintiendra, ne serait-ce que brièvement, provoquera mon allégresse et celle des Eveillés. De telles personnes sont admirées des Eveillés : voici ce qu'est le courage, voici ce qu'est le zèle, voici ce qui s'appelle garder les commandements et pratiquer l'ascèse. Ils feront leur, et rapidement, l'insurpassable voie d'Eveillé.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 11, source 1, p. 232 (était 17)

– L'appel au partage de la Connaissance.

Ce partage est une nécessité car, pour que la sagesse se développe de par le monde, il faut que tout un chacun accepte en soi les commandements sapientiaux et l'autorité puissante des envoyés/ainsi-venus ; en effet, avant de comprendre et d'adhérer aux enseignements parfaits des éveillés, encore faut-il en avoir un minimum pris connaissance puis garder à l'esprit leurs instructions ! Ce minimum s'impose à la raison honnête, me semble-t-il, ainsi que :

– L'appel à la vigilance intrinsèque quant à la droiture, à la bonté et aux autres vertus.

– L'appel à la vigilance extrinsèque quant aux signes personnels et collectifs qui nous sont adressés, avec une attention générale et une autre bien plus spécifique concernant la vigilance vis-à-vis des signes de la fin des temps (cf. états 18 et 19) !

**Etat 17** : relatif à l'importance de garder et de restituer correctement le « *Soutra du Lotus* ».

**Etats 18** : relatifs à la vigilance :

– A : « *L'ignorant et le sot se complaisent dans la négligence et le manque d'attention. Tandis que le sage considère la vigilance attentive et consciente comme son bien le plus précieux* » Bouddha

– B : " *La vigilance est le chemin du royaume immortel. La négligence est celui qui conduit à la mort.* " Bouddha

– C : « *Ne cherchez pas le passé, ne cherchez pas le futur ; le passé est évanoui, le futur n'est pas encore advenu. Mais observez ici cet objet qui est maintenant.* » Bouddha

**Etat 19** : relatifs à la vigilance vis-à-vis de la fin des temps qui est liée à la reconnaissance des êtres

d'éveils et éveillés ainsi qu'aux signes qui les entourent.

– A : « *Ô Invincible* [être d'éveil Maitreya N.D.L.R.], *si, après mon parinirvana, des personnes entendent ce Sutra et qu'il s'en trouve pour l'accepter et le garder, ou bien le copier soi-même ou le faire copier, [...] Ces personnes il faut les considérer comme m'ayant fait à moi et à tout le Sangha les offrandes dont je viens de parler. C'est ce que j'explique en disant qu'après le parinirvana de l'Ainsi-Venu, si l'on reçoit, garde, lit, récite, expose à autrui les volumes de ce Sutra, si on les copie soi-même ou si on les fait copier par autrui, si on les honore, il ne sera plus besoin d'édifier stupa et temples, ni de construire des vihara pour en faire offrande au Sangha. À plus forte raison encore s'il se trouve des gens capables de garder ce Sutra tout en menant de pair les paramitas du don, des préceptes, de la patience, d'énergie, de la méditation et de la prajna\*, leurs mérites seront éminents, excellents, incommensurables, infinis. [...] les mérites de ces gens seront incommensurables et infinis. Ils parviendront promptement à la sagesse de bouddha portant sur tous les phénomènes. [...] si en plus, on est capable d'observer la moralité en sa pureté et de cohabiter avec les doux et conciliants ; si on est patient et sans colère, ferme dans sa résolution, ayant toujours en estime la méditation assise [dhyana], on obtiendra les diverses concentrations ; énergique et audacieux, on embrassera les bonnes méthodes ; muni de facultés aiguës et de sagesse, on répondra avec maîtrise aux objections. [...] Au mauvais âge de la fin du Dharma, être capable de préserver ce Sutra reviendra, comme il vient d'être dit, à la somme totale de ces offrandes. »*  
« *Sûtra du Lotus* », chap. 17, source 3

Parmi les commandements majeurs inscrits en filigrane dans la prophétie eschatologique, pour ce qui ne sont pas oubliés, il y a la veille et la reconnaissance de l'avènement salvifique du réalisé. Une étape s'est produite en Jésus Christ, disciple et avatar du Bouddha, et lui-même a réitéré cet appel à la vigilance pour l'une des étapes ultérieures décisives : « **Veillez donc...** » recommandait Jésus, (cf. éai 19 C).

**Alors suivons les guides !** Veuillez conséquemment retrouver dans cet opuscule une sélection non exhaustive mais suffisante de citations référencées faisant office d'états indispensables pour témoigner de la vérité et que celle-ci témoigne pour nous. Découvrez et partageons une réalité métaphysique jusqu'à lors enfouie dans l'inconscience collective.

Rq. : ici se partage la Connaissance nécessaire, et même si nous sommes tous invités à la meilleure compliance possible au traitement, la motivation nécessaire pour cette démarche est d'abord individuelle et appartient à chacun.

D / Prendre refuge dans la ou les communautés (le(s) sangha(s)) du ou des éveillé(s)

Concrètement, pragmatiquement, prendre refuge dans la ou les communautés, c'est en quelques sortes s'investir en responsabilité pour la ou les communautés, à différents degrés, et contribuer autant que cela se peut à l'objectif ultime qui

est d'amener tous les êtres à l'éveil, à la vérité ultime, et par là, à la libération ...

En ce début de XXI<sup>ème</sup> siècle, n'est-ce pas se mettre au service de tous ?

Et comment ne pas considérer que l'Humanité représente la Communauté Universelle ! ?

Pour ce faire, commençons par relire, ou, à défaut, par prendre connaissance de quelques passages particulièrement instructifs mis à disposition afin que tout un chacun puisse plus aisément accéder au discernement. Concentrons notre raisonnement sur une sorte de quintessence pragmatique mise au service de la reconnaissance objective de ce qui est, réalité objectivable en rapport avec le sujet de ce livre qui est notamment de rétablir la conscientisation des liens qui existent entre Bouddha et Jésus Christ premièrement, puis entre eux et nous jusqu'à englober la communauté universelle ...

Ainsi déterminés, abordons une méthodologie de recherche et de reconnaissance ...

– B : *« ... de même que l'espace est infini, ainsi en sera-t-il de ses mérites. À plus forte raison pour qui préservera ce livre tout en menant de pair le don, la moralité, la patience, se plaisant à la concentration, ne se courrouçant ni ne calomniant, respectant pagodes et temples, se rabaissant devant les moines, débarrassé de pensée hautaine, la réflexion toujours tournée vers la sagesse, ne s'irritant point des objections, mais expliquant et prêchant de façon conforme et appropriée ; pour qui aura pu mener ces pratiques, les mérites seront incalculables. Si l'on voit un tel maître de Loi, ayant accompli des mérites tels que ceux-ci, on devra par des dispersions de fleurs célestes et de vêtements divins recouvrir son corps, abaisser le visage jusqu'à ses pieds en hommage, et le concevoir en pensée comme un Eveillé. [...] Là où il se sera arrêté, aura déambulé ou se sera couché, ou même n'aura exposé qu'une seule stance, il conviendra d'édifier en cet endroit une pagode, ... /...*

*.../... De cette terre, où demeurent les enfants de l'Eveillé, c'est l'Éveillé lui-même qui a fruition, constamment il y réside, y déambule et s'y couche. »*  
« *Sûtra du Lotus* », chap. 17, source 1, p. 303

– C : « *Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme.* » Luc 21.36

– D : « *Qu'il arrive à la deuxième ou à la troisième veille, heureux ces serviteurs, s'il les trouve veillant !* » Luc 12.38

## II / POUR UNE BONNE GUÉRISON : UN DIAGNOSTIC SÛR, PUIS LES REMÈDES ADPATÉS

Le processus de guérison implique un diagnostic précis, un principe thérapeutique adéquat, le choix des remèdes adaptés, la recherche de la compliance du sujet aux prescriptions souveraines !

A / Epistémologie et diagnostic : « l'Ignorance Métaphysique » (Avidya\*).

Dans le soutra des « *Prérequis* », aussi dénommé « *Discours sur les conditions fondamentales* », après un brillant développement, Bouddha parvient à la conclusion que la cause primordiale du maintien dans le cycle des renaissances (samsara\*) est l'Ignorance, étant sous-entendu qu'il s'agit de « l'Ignorance Métaphysique » (Avidya\*), (cf. étai 20 relatifs à l'Ignorance). Donc, l'Ignorance Métaphysique, qu'elle soit consciente ou inconsciente, n'en demeure pas moins la principale cause des formations karmiques, cause d'attachements et de maintien dans le cycle de renaissances établis dans un karma dit « négatif », qui empêche l'évolution dite « positive » de l'âme. Pour traiter le « mal » à la source, intéressons-nous de plus près au meilleur antidote de l'Ignorance qu'est la Connaissance (Jnana\*) sous l'angle livré par les éveillés du passé, et plus précisément en appréciant le puissant remède particulièrement adapté à notre temps ! Lisons :

**« Par la cessation complète de l'ignorance, les formations mentales cessent » [...] Ainsi, l'ascète nu dénommé Kassapa comprit : « Toute naissance nouvelle est anéantie. La conduite pure est vécue. Ce qui doit être achevé est achevé, plus rien ne demeure à accomplir. » » « L'ascète dévêtu » « Acela Sutta » SN 12.17 (repris et plus développé dans l'étai 20 B).**

**Etai 20 : Ignorance versus Connaissance :**

– A1 : « » *l'ignorance est la cause des formations karmiques...* »

Traduction n° 1 du Soutra « *Les prérequis* » ou « *Discours sur les conditions fondamentales* » Upsina Sutta XII.23 / Samyutta Nikaya

Source : <https://www.nichiren-etudes.net/lotus/autres-sutras/upanisa.htm>

– A2 : « *C'est ainsi que les fabrications ont l'ignorance pour prérequis, ...* »

Traduction n° 2 du Soutra « *Les prérequis* » ou « *Discours sur les conditions fondamentales* » Upsina Sutta XII.23 / Samyutta Nikaya

Source : <http://www.canonpali.org/tipitaka/suttapitaka/samyutta/sn12-023.html>

– B : reprise et complément à la compréhension sur ce qui lie Ignorance et coproduction conditionnée :

« [Cependant], *par la cessation complète de l'ignorance, les formations mentales cessent ; par la cessation complète des formations mentales, la conscience cesse ; par la cessation complète de la conscience, les phénomènes psychiques et les phénomènes physiques cessent ; par la cessation complète des phénomènes psychiques et des phénomènes physiques, les six facultés cessent ; par la cessation complète des six facultés, le contact cesse ; par la cessation complète du contact, la sensation cesse ; par la cessation complète de la sensation, le désir cesse ; par la cessation complète du désir, le processus du devenir cesse ; par la cessation complète du processus du devenir, la naissance cesse ; par la cessation complète de la naissance, la décrépitude, la mort, les lamentations, les peines, les douleurs, les chagrins, les désespoirs cessent. Telle est la cessation complète de tout ce monceau de souffrances. [...]* Ainsi, l'ascète nu Kassapa comprit : « *Toute naissance nouvelle est anéantie. La conduite pure est vécue. Ce qui doit être achevé est achevé, plus rien ne demeure à accomplir.* » « *Soutra de la coproduction conditionnée* » ou « *Soutra de l'ascète dévêtu* » – « *Acela-sutta* » (SN 12.17)

Sources : <https://btr2010.wordpress.com/2011/08/06/la-coproduction-conditionnee-acela-sutta/>

Sinon aussi : <http://www.religare.org/livre/bouddhisme/bo-sermon.pdf>

Mais aussi : [http://dhammadelaforet.org/sommaire/sutta\\_tipaka/txt/acela.html](http://dhammadelaforet.org/sommaire/sutta_tipaka/txt/acela.html)

– C : relatif au parfait accomplissement en et par Jésus Christ, en liaison avec ce qui devait encore être accompli (cf. Luc 12.50 ; Marc 1.15 ; ect...).

Bouddha lie l'Ignorance au phénomène des « pollutions mentales » (fabrications, formations mentales, subjectivité, à priori, craintes, etc., qui conditionnent l'être), qui nous dirigent et engendrent conséquemment un karma dit « négatif » voire « délétère ». Le mental est néanmoins utile quand il est bien dirigé.

L'élimination de la méconnaissance métaphysique est donc bien un premier pas nécessaire vers l'éveil complet, permettant ainsi d'acquérir la vision discriminante (prajñâpâramitâ), la vision réelle de ce qui est (paramārtha\*), sur et par une base sain(t)e et objective, éliminant ainsi la cause première qui influe sur et par le mental et sur les conséquences qui en découlent.

Il convient donc de faire régresser les formations mentales (souillures) qui maintiennent dans un état de basses vibrations pour s'élever à la hauteur vibratoire des êtres d'éveil et des éveillés. En bref, il convient d'apprendre à

raisonner comme les êtres d'éveil et les éveillés, de devenir « acteurs » de la Sagesse et non plus de simples auditeurs ou spectateurs !

Là aussi, les êtres d'éveil et éveillés montrent la voie des six vertus transcendantes (paramitas\*) et du chemin octuple. Cette voie a été simplement et méritoirement suivie par Jésus devenu Christ (cf. étai 20 C). Parmi tant d'autres, voici par exemple une référence concernant l'action juste qu'il a suivie : « **17 Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis.** » Jean 5 (étai 21)

Tel est le remède souverain dont a bénéficié Jésus. Tel est le pouvoir souverain qui lui a été confié. En effet, puisque cet homme a acquis la Connaissance grâce à l'Esprit Saint dont il a fait preuve dans la plus parfaite observance des vertus transcendantes (paramitas\*) et des austérités religieuses, Jésus est parvenu jusqu'à l'omniscience. Cet homme s'est parfaitement accompli dans l'ici-bas (monde saha\*), d'où aussi, en écho et hommage au Bouddha, le sens de ses paroles aux derniers instants de sa vie terrestre : « » **Tout est accompli** ». ***Et, baissant la tête, il rendit l'esprit.*** » Jean 19 :30. Car l'accomplissement relevait aussi bien de la réalité intrinsèque qu'extrinsèque, du microcosme réalisé au macrocosme induit à venir (cf. étai 20 C).

C'est cet état de parfait accomplissement qui permet au Christ de nous faire bénéficier du salut transmissible à tous par la Bonne Nouvelle, puissance conférée dans une sorte de **démocratisation de la sagesse** rendue plus accessible pour tous à travers lui et ses enseignements synthétisés. Tout ceci est en conformité avec l'ensemble des Saintes Ecritures pour l'ensemble des Nations rassemblées dans l'unité sacrée et divine prescrite (véhicule unique), (cf. étai 22).

**Etai 21** : relatif au suivi du chemin octuple par Jésus, en l'occurrence vis-à-vis de l'action juste.

**Etai 22** : relatifs à l'unité d'Esprit dans la sainteté pure et parfaite atteinte par Jésus.

– A : « **Moi et le Père nous sommes un.** » Jean 10 :30

– B : « **Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.** » Jean 6 :45

– C : « **Jésus lui dit : Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.** » Jean 14 :6

Nous pouvons d'ores et déjà comprendre ici que pour Jésus, Bouddha



correspond au reflet le plus resplendissant du Tout Puissant jusqu'à lors, et que Bouddha est en Dieu, et Dieu en Bouddha, comme Jésus est en Dieu, et Dieu en Jésus (cf. étai 12), et qu'ils sont unis dans le Corps de la Loi Divine.

B / Le principe thérapeutique adéquat : En finir avec « l'Ignorance Métaphysique » (avidya\*).

La perspective révélée pour la cessation ou l'« extinction » (nirodha\*) des souffrances.

De tout temps, c'est par compassion envers l'ensemble des êtres que les éveillés livrent la Connaissance adéquate et les moyens idoines permettant d'inverser le processus engendré par l'Ignorance. Ces bons docteurs emploient largement des remèdes, des « expédients salvifiques » mis sur ordonnances, usant de méthodes et prescriptions sapientiales qui permettent de soigner tout auditeur réceptif à la sagesse.

Lisons : « ***La prajna*** [sagesse transcendante N.D.L.R.] ***des bouddhas*** [éveillés] ***est fort profonde, incommensurable ; difficile à comprendre, difficile à franchir est la porte de cette prajna*** [sagesse]. ***Ni le shravakas*** [auditeurs] ***ni les pratyekabuddhas*** [éveillés pour soi] ***ne peuvent en avoir connaissance*** [à moins de devenir puis de demeurer en quête d'éveil pour tous, c'est-à-dire en étant ou devenant des êtres d'éveil / N.D.L.R.]. ***Comment cela se fait-il ? C'est que dans le passé, un éveillé a approché d'innombrables bouddhas, par milliers et myriades ; il pratiqué jusqu'à leur terme les innombrables méthodes portant sur la Voie des bouddhas\*. Pleins d'audace et d'énergie, et de diligence, son renom s'est universellement répandu, il a mené à accomplissement des méthodes sans précédent et très profondes ; la teneur de ce qu'il prêche de façon appropriée est difficile à comprendre. Ô Çâriputta, depuis que j'ai réalisé l'état d'éveillé, à l'aide de toutes sortes de relations et toutes sortes de paraboles j'ai amplement exposé la doctrine orale. Par des expédients sans nombres, j'ai amené les êtres à se séparer de leurs attachements. Comment cela se fait-il ? C'est que l'Ainsi-Venu est muni de la totalité des expédients salvifiques et du savoir et de la vue juste.*** » « ***Le Sûtra du Lotus*** », chap. 2, source 3 correspondant à source 1, p. 67 (étai 23 A)

Le principe des prescriptions est préfiguré dans les anciens enseignements (cf. étai 23 B).

En effet, en matière de Salut, rien ne sert d'être érudit et outrecuidant, mais

presque au contraire, il est préférable d'être simplement instruit et compliant, doux, simple, à l'image des bienheureux, ou à défaut, le temps d'y parvenir, de se faire conseiller par un bon apothicaire de la Loi, capable de lire et d'interpréter correctement les ordonnances des docteurs de la Loi et de les expliciter convenablement pour une meilleure compliance au traitement pour chacun (en vue du bonheur et du salut) !

Comme évoqués dans le second chapitre du « **Soutra du Lotus** » dénommé « *les expédients salvifiques* », les moyens salvifiques (en vue du Salut de tous) employés par Bouddha sont innombrables. Bouddha les emploie avec habileté, usant de la dialectique, de développements imagés, de paraboles, de comparaisons, etc., etc., dans la cadre d'une maïeutique visant à l'accouchement de la vérité pour tout auditeur qui y est réellement sensible, qui est ou devient réellement sur la voie de l'éveil pour leur plus grand bonheur.

#### **Etais 23 :**

– A : relatif aux moyens pédagogiques expédients salvifiques en vue du salut de tous.

– B : « *il existe avant tout la naissance, la vieillesse, la mort, le malheur, les lamentations, la douleur, la peine, la détresse. Moi, j'enseigne leur cessation ici-bas, dans cette vie même.* » « *Culamalunkya Sutta* » (extrait du Majjhima Nikaya - sutta n°140) Source : <http://dorje.lam.free.fr/sutras/sutras.pdf>

Ainsi, La Connaissance s'acquiert principalement en deux temps pour tout être motivé et en faisant preuve de bonne volonté, ce qui caractérise aussi les êtres d'éveil :

– D'abord, par une prise consciente d'une instruction sain(t)e (phase Suta-mayā paññā\* ou Svādhyāya\* dans l'hindouisme).

– Puis par un affermissement par la reconnaissance et l'acceptation cohérente, en conscience, de celle-ci (phase Bhavana-mayā paññā) tout en passant par le stade de réflexion / méditation (phase Cinta-mayā paññā) afin de parvenir à la compréhension et vision juste (prajñâpâramitâ), (panna ou pajna), étape de discernement propice à nous libérer de bien des maux dans la foi ...

Durant ces étapes, avec le renforcement de la foi et de l'intuition, il convient aussi de réfléchir en profondeur, de méditer pour distinguer le vrai du faux, le bon du mauvais, ... Il convient aussi de discerner la cohérence des enseignements et / ou des arguments présentés, bien qu'il puisse y avoir parfois des contradictions apparentes (de par une notion de relativité et/ou de degré de

conscience par exemple, ou bien du fait d'étapes d'instruction évolutives adaptées aux auditoires concernés, impermanence obligeant, ...).

**Dans les étapes de la reconnaissance, il convient aussi d'apprendre à reconnaître ce qui est utile, méritoire, bon, juste et ce qui est susceptible de générer bénéfice et félicité pour le plus grand nombre, en vue d'y adhérer activement, chacun à son niveau ...**

C / Le remède souverain plus particulièrement adapté à notre temps, le temps béni de la reconnaissance universelle et du rassemblement

Parmi « les expédients salvifiques » mis à notre disposition, nous allons nous intéresser plus particulièrement à la logique conséquente des relations de cause à effet liées aux prophéties du Bouddha. Dans la logique des éveillés, puisqu'il y a prophétie, il y a forcément accomplissement à un moment donné, que ce moment s'effectue en un temps unique ou en des temps fractionnés. Il faut que ce principe soit clair pour tous. Les remèdes souverains mis en œuvre par les éveillés passent donc par la reconnaissance de l'accomplissement des étapes de telles prophéties, avec différentes émergences des manifestations de l'intemporel dans le temporel ; c'est pour cela que des indices spécifiques et des moyens opportuns ont été livrés sur ordonnances à notre attention, à notre vigilance, à notre sagacité, à notre foi.

Les éveillés et les prophètes monothéistes étaient déjà éveillés à la reconnaissance des « signes » tels les miracles, les coïncidences signifiantes, les rêves signifiants, les « preuves » d'accomplissement et autres synchronicités présentes dans leur ici et maintenant durant leur incarnation bien sûr, et pour leur postérité aussi. Les outils de reconnaissance qui nous ont été laissés et les exemples qui nous ont été fournis l'ont été afin qu'à notre tour nous puissions reconnaître ce qui est ici et maintenant, à commencer par les événements passés accomplis et notamment révélés à travers Jésus Christ.

Cette Connaissance / Sagesse (Prajna\*) des éveillés et êtres d'Eveil comprend la saisie des Lois universelles et en l'occurrence, de moyens intuitifs et/ou intellectifs particuliers plus à même de nous faire entrer dans l'émerveillement, considérations pouvant être vues comme enfantines sans pour autant être puériles, d'une simplicité et d'une si précieuse utilité pour parvenir à la reconnaissance correcte ... Cf. états 24 : Un jeu d'enfant ! ? ... Pas loin !

1 / Le terrain favorable : prérequis concernant une Loi fondamentale de l'Esprit Universel

**Primordiale et métaphysique : la relation de cause à effet**, autrement nommée « **interdépendance** » ou « **coproduction conditionnée** ».

Dans un soutra fort ancien appelé « Prérequis », Bouddha développe une logique métaphysique selon laquelle il y a bien une relation de cause à effet dans tous les phénomènes, que ce soit au cours de la vie sur terre ou en dehors, au niveau individuel voire collectif. Cette réalité métaphysique est nommée « coproduction conditionnée » (pratitya samutpāda ou paticca samuppāda) ou « interdépendance » ; elle est résumée, voire réduite en ces fameux termes : « **on récolte ce que l'on sème** ». Cette Loi est liée à la Loi de rétribution souvent plus connue chez les bouddhistes sous le nom de Loi karmique (cf. états 24 B et 25).

**États 24** : une Loi simple comme un jeu d'enfant ! ? : Du moins un accès simple sans avoir à intellectualiser à l'excès, comme les enfants aux cœurs ouverts, propices à l'émerveillement :

– A : « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.* »  
Matthieu 11.25-26

– B : La Loi de rétribution est simple à comprendre :

« *Dépourvus de bienveillance et de docilité, les méchants s'opposent au ciel et à la terre ; et cependant, malgré cela, ils songent à faire fortune et souhaitent obtenir une longue vie, mais bientôt, ils se retrouvent face à la mort.*

*Un homme au cœur compatissant les exhorte et les invite à penser au bien : il leur montre la naissance et la mort, à savoir que c'est une loi naturelle qui fait obtenir une destinée bonne ou mauvaise, mais ils ne savent pas croire à ces choses. L'homme au cœur compatissant a beau leur parler, c'est en vain : ces êtres ont un cœur fermé et leur esprit ne cherche pas à comprendre.*

*À la fin de leur longue vie, ils se prennent à regretter et à craindre les conséquences de n'avoir pas pris plaisir à faire le bien. Quand ils approchent de la fin, ils commencent à se repentir : mais se repentir n'est-il pas insuffisant ?*

*Entre le ciel et la terre leur apparaissent distinctement les cinq voies : elles sont longues et obscures, extrêmement larges et vastes : le bien et le mal y sont rétribués : malheur et bonheur s'y succèdent : c'est à chacun de les assumer et nul ne peut avoir de remplaçant ; c'est là un principe tout naturel, en relation avec la conduite passée ; malheurs et souffrances escortent la vie et nul ne peut leur échapper.*

*L'homme de bien fait le bien en conséquence, heureux, il entre dans le bonheur ; lumineux, il entre dans la lumière.*

*Le méchant fait le mal : en conséquence, souffrant, il entre dans la souffrance ; ténébreux, il entre dans les ténèbres.*

*Qui est capable de connaître ces choses ? » « Soûtra des paroles du Bouddha sur la Vie infinie », source 9 p. 128*

– C : *« En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. <sup>20</sup> Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait ; et il lui montrera des œuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement. » Jean 5*

– D : *« Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes. » Matthieu 10 :16*

– E : *« 1 Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. 2 Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit : 3 Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ! 4 Heureux les affligés, car ils seront consolés ! 5 Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre ! 6 Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! 7 Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde ! 8 Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! 9 Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu ! 10 Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux ! 11 Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. 12 Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux ; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous. » Mat 5*

#### **Étais 25 :**

– A : *« Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. 8 Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. 9 Ne nous laissons pas de faire le bien ; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. 10 Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. » Gallates 6*

De tous temps, ceux qui sont réellement éveillés à la loi de cause à effet saisissent la part de manifestation temporelle dans ses aspects phénoménaux temporels dont ils peuvent être les témoins privilégiés. Ces initiés comprennent plus aisément la suite du raisonnement portant sur les moyens de reconnaissance des manifestations avérées des prophéties et autres prédictions émises par les éveillés, contrairement aux ignorants, aux sots ou aux outrecuidants qui négligent la réalité de la coproduction conditionnée, laquelle Loi concerne pourtant leur propre histoire et l'histoire de l'humanité.

En effet, ceux qui ne sont pas (encore) éveillés aux liens entre l'émission des annonces et/ou prophéties des éveillés et de leurs accomplissements saisissent moins bien ou pas du tout la reconnaissance concrète, objectivable des phénomènes, signes et synchronicités réellement actés ici-bas, soient qu'ils les ignorent par méconnaissance, soit qu'ils les ignorent par outrecuidance, par orgueil, demeurant dans un cas comme dans l'autre dans une Ignorance

mortifère (cf. éai 26 sur l'éveil à l'Annonciation du salut pour tous, à la Prophétie eschatologique libératrice).

– B : Bouddha lie l'Ignorance à la pollution mentale (fabrications mentales qui conditionnent l'être concerné), et son élimination contribue à la saisie du réel, à l'Eveil : « ***Le Seigneur a déclaré : “Celui qui voit (les conditions selon) la coproduction conditionnelle voit la réalité et celui qui voit la réalité voit la coproduction conditionnelle”.*** » « ***Le grand récit des empreintes d'éléphant*** » « *Mahā Hatthipadopama Sutta* » MN 28

Source : <http://www.buddha-vacana.org/fr/sutta/majjhima/mn028-christian.html>

Autre source : « ***Celui qui voit la co-production conditionnée voit le Dhamma, celui qui voit le Dhamma voit la co-production conditionnée*** ». » « *Mahā Hatthipadopama Sutta* » MN 28

Source : <https://www.nichiren-etudes.net/lotus/autres-sutras/majjhima-nikaya/mahahatthipadopama.htm>

– C : relatif liens de causalité inscrits dans le cadre de la coproduction :

« ***Comme il y a effectivement une causalité, celui qui a la vue « il y a causalité » a une vue correcte.*** » ***Soutra de « l'enseignement incontestable »***, « *Apannaka Sutta* » MN 60, source : <https://translate.google.fr/translate?hl=fr&sl=en&u=https://www.wisdompubs.org/book/middle-length-discourses-buddha/selections/middle-length-discourses-60-apannaka-sutta&prev=search>

Etais 26 : initiation au paradigme de la Prophétie libératrice :

– A : « ***Par la force née de la préservation et de la récitation des textes canoniques du Grand Véhicule, et parce que l'être d'Eveil Sage-Universel l'aidera à développer sa pratique, ce sera par l'œil de la Loi correcte des Eveillés des dix orientes, grâce à cette Loi, qu'il mènera spontanément à accomplissement le corps de la Loi en ses cinq parties que sont la moralité [sila], la concentration [dhyana], la sagesse [prajna], la délivrance [moksha ou vimukti], le savoir [jnana] et vision de délivrance [vimukti-jnana]. Les Eveillés Ainsi-Venus prennent naissance de cette Loi et obtiennent l'annonciation [prédiction/prophétie N.D.L.R.] dans les livres du Grand Véhicule.*** » « ***Le Sûtra du Lotus*** », chapitre « ***Le livre de Sage-Universel*** », source 1, p. 451

– B : « ***En voyant le Bouddha de la Vie Infinie, vous verrez aussi les innombrables bouddhas des dix quartiers. Et parce que vous aurez obtenu de voir les innombrables bouddhas, en présence de tous les bouddhas, vous obtiendrez la prophétie.*** » « ***Soûtra des paroles du Bouddha sur la Contemplation de la Vie infinie*** », source 9 p. 160

– C : l'esprit des prophètes est bien lié à la livraison de la Prophétie, et en ce sens, jusqu'au dernier prophète, avant de passer dans les différentes phases de son accomplissement.

*« Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. » Apocalypse 22.6*

## 2 / Outils et méthodologie pour la reconnaissance de ce qui est

La méthodologie la plus indiquée pour appréhender correctement la réalité supérieure est celle mise en place, développée et enseignée par les êtres d'Eveil et les éveillés eux-mêmes ; sans doute en conviendrez-vous, déjà sur le principe tellement l'évidence s'en fait sentir. Mais plus précisément ?, vous demandez-vous. Concernant les méthodes d'éclaircissement fournies par les expédients salvifiques, lisons pour mieux nous en imprégner les états 27 pour aborder l'aspect énigmatique des paroles des envoyés, avec leurs symbolismes, leurs paraboles, etc..

Le commun des mortels qui s'en donne la peine peut déjà se servir de la logique rationnelle. Les êtres d'esprit divin se servent en plus d'une « Logique » éclairée particulière qu'ils appliquent à la science métaphysique ; le terme sanskrit ou pali *Cinta-mayâ paññā\** correspond assez bien à cette sagesse qui s'acquiert par **Logique** et **Déduction**. Nous retrouvons là un moyen habile développé par les éveillés à l'attention des êtres d'Eveil et gens de bien, raisonnement métaphysique explicité à travers des exemples livrés par Bouddha, employés puis ré-enseignés à son tour par Jésus Christ à l'attention de ses contemporains et de la postérité, comme nous allons le voir ensemble.

Cette **méthode inductive - déductive** s'assimile un peu à de la logique mathématique.

Illustration : Partons d'une équation simple telle que :  $y = a x + b$ .

Si nous connaissons les constantes  $a$  et  $b$ , et qu'«  $x$  » est pré-établi, on peut en déduire la valeur de «  $y$  ». Inversement, si «  $y$  » est connu, on peut retrouver, reconnaître la valeur de «  $x$  ».

En métaphysique, c'est un peu la même chose, mais la méthode est appliquée au principe de la reconnaissance de signes, de coïncidences significantes, de synchronicités, et culmine en

**Etats 27** : relatifs aux expédients salvifiques :

– A : « *Elle est profonde, ô Çâriputra, difficile à voir, difficile à juger la science des Buddhas, cette science qui est l'objet des méditations des Tathâgatas vénérables, etc. ; tous les Çrâvakas et les Pratyêkabuddhas réunis auraient de la peine à la comprendre. Pourquoi cela ? C'est, ô Çâriputra, que les Tathâgatas vénérables, etc. ont honoré plusieurs centaines de mille de myriades de kôtis de Buddhas ; qu'ils ont, sous plusieurs centaines de mille de myriades de kôtis de Buddhas, observé les règles de conduite qui appartiennent à l'état suprême de Buddha parfaitement accompli ; qu'ils ont suivi ces Buddhas bien longtemps ; qu'ils ont déployé toute leur énergie ; qu'ils sont en possession de lois étonnantes et merveilleuses, en possession de lois difficiles à comprendre ; qu'ils ont connu les lois difficiles à comprendre. Il est difficile à comprendre, ô Çâriputra, le langage énigmatique des Tathâgatas vénérables, etc. Pourquoi cela ? C'est que les lois qui sont à elles-mêmes leur propre cause, ils les expliquent par l'habile emploi de moyens variés, par la vue de la science, par les raisons, par les motifs, par les arguments faits pour convaincre, par les interprétations, par les éclaircissements. C'est pour délivrer, par l'habile emploi de tels et tels moyens, les créatures enchaînées à tel et tel objet, que les Tathâgatas vénérables, etc., ô Çâriputra, ont acquis la perfection suprême de la grande habileté dans l'emploi des moyens et de la vue de la science.* » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. II, source 2, p. 19

– B : « <sup>10</sup> *Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* <sup>11</sup> *Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné.* <sup>12</sup> *Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a.* <sup>13</sup> *C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.* » Matthieu 13

particulier avec la reconnaissance de l'accomplissement d'une prophétie ô combien importante pour l'humanité qui se trouve être la manifestation avérée d'un éveillé salvateur universel ici-bas (dans le monde saha\*), un être réellement incarné, et non simplement mythique ou illusoire comme le prétendent malheureusement pour eux certains Incrédules et/ou hommes dans l'erreur.

Pour mieux saisir cela, ici et maintenant, employons certaines clefs de lecture disponibles parmi les moyens salvifiques développés et expertisés par les éveillés ; intéressons-nous plus particulièrement à la Logique qui s'appuie sur les comparaisons, les similitudes ...

Vous aurez préalablement noté que Bouddha lui-même, pour affûter les esprits, interroge ses auditeurs en utilisant des comparaisons, les analogies existantes - ou à contrario les dissimilitudes - entre un concept sapiental d'un côté par exemple, et l'observation de la manifestation - ou pas - de telles valeurs au travers d'une personne donnée.

Nous retrouvons ce principe intellectif dans les plus anciens Soutras dont celui de « *la voie de Brahma* », où Bouddha permet à ses auditeurs de reconnaître l'authenticité d'un religieux par ce moyen de comparaison (avec la présence - ou



l'absence – d'attitudes ou d'attributs divins sur une personne donnée). Ainsi :

**« N'y a-t-il pas une concordance et une similitude entre le disciple religieux qui est libéré de la haine et le Brahma qui est libéré de la haine ? » « Soutra de la Voie de Brahma » « Tevijja sutta » DN 13... (Étai 28 relatif à l'emploi de la Logique dans les liens de causalité et/ou acausaux.), source : p. 210, <http://dorje.lam.free.fr/sutras/sutras.pdf>.**

Mieux encore, dans le « **Soutra du Lotus** », l'Ainsi Venu des Çâkyas dépeint un maître de la Loi idéal et prophétise l'arrivée d'un tel « Illuminé », ce dernier étant capable d'employer cette méthode d'éveillés afin d'ouvrir les yeux de ses contemporains à la réalité de la manifestation de son statut messianique ! C'est précisément ce que fit Jésus de son vivant et qu'il continue à faire à travers ses enseignements et en Esprit, comme annoncé pour l'être pur qu'il incarna parfaitement : **« D'une voix profonde, pure, sublime, il prêchera la Loi à la vaste foule ; grâce aux relations et comparaisons, il attirera et guidera le cœur des êtres ; ceux qui l'écouteront seront pleins de liesse, ils lui présenteront d'excellentes offrandes ; ... » « Le Sûtra du Lotus », chap. 19, source 1, p. 321 (étaï 29 A).**

Il s'avère précisément que Jésus a prêché la Loi et s'est beaucoup servi de similitudes, de comparaisons, de paraboles pour ouvrir l'esprit et éclairer les Hommes ! Voir quelques exemples cités en étais 29 B et C.

**Étai 28** : exemple d'emploi de la Logique.

**Étais 29** :

– A : relatif à l'annonciation de quelques qualités d'un être pur à venir après Bouddha.

– B : exemple d'instruction de Jésus faisant usage de comparaisons :

**« 32 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. » Matthieu 24**

– C : exemple d'instruction de Jésus faisant usage de similitudes (ici comportementales) : **« Vous rendez donc témoignage aux œuvres de vos pères, et vous les approuvez ; car eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux. » Luc 11.48**

Nous constatons de bonne foi que le principe évoqué correspond donc bien à un des moyens par lesquels Jésus amenait aussi à la (re)connaissance, à l'éveil, ses coreligionnaires juifs, et tel le vainqueur qu'il est aussi, Jésus s'appliqua fermement dans l'enseignement du Bouddha. Il employa ainsi ses préceptes et ses méthodes vis-à-vis du public de son époque qui avait pour culture et pour

bases de reconnaissance préalable les prophéties livrées et prodiguées dans la religion judaïque ; ces enseignements-là traversent le temps, et en ces jours singuliers, c'est aussi à nous qu'ils ont été livrés afin de nous aider et nous mener à la reconnaissance de ce qui est, si utile voire nécessaire au salut individuel et collectif !

Ainsi, nombreux sont les passages des ***Evangelies*** qui (r)établissent le lien entre les prophéties hébraïques et la manifestation de Jésus Christ ; il y a des ouvrages qui sont consacrés à cette quête de vérité, à l'établissement de correspondances, d'adéquations entre les passages prophétiques et leur accomplissement en Jésus Christ ; vous pouvez aussi retrouver aisément de tels ouvrages sur la toile, tel que [https ://www.info-bible.org/credo/1.3.2.htm](https://www.info-bible.org/credo/1.3.2.htm) par exemple, ou ailleurs. Ce principe d'éveil là est basé sur la pédagogie (cf. états 30) et l'observation des cas pratiques (cf. états 31) à titre de propédeutique.

**Etats 30** : pédagogie pour la prise de conscience du paradigme prophétique en vue de la reconnaissance correcte pour la fin des temps :

– A : ce que Jésus fit de son vivant : « ***Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*** » Luc 24 :27

En effet, Jésus procédait bien de la sorte au près du peuple d'Israël, emmenant ses concitoyens à observer une corrélation entre les vivions prophétiques hébraïques et ce qui se produisait à son époque (synchronicités), puis il invitait ses auditeurs à établir une concordance significative entre les Prophéties et leur accomplissement à travers lui.

– B : car comprendre les Ecritures, c'est surtout Reconnaître la Vérité intemporelle et les liens existant avec la phénoménologie temporelle (le cas échéant) qui s'accomplit ici-bas (dans le monde saha), et qui concerne aussi des impétrants incrédules et trop attachés à leur habitudes religieuses sclérosantes : « ***...les pharisiens et les scribes lui demandèrent : Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens, mais prennent-ils leurs repas avec des mains impures ?*** <sup>6</sup> ***Jésus leur répondit : Hypocrites, Ésaïe a bien prophétisé sur vous, ainsi qu'il est écrit : Ce peuple m'honore des lèvres, Mais son cœur est éloigné de moi.*** <sup>7</sup> ***C'est en vain qu'ils m'honorent, En donnant des préceptes qui sont des commandements d'hommes.*** <sup>8</sup> ***Vous abandonnez le commandement de Dieu, et vous observez la tradition des hommes.*** » Marc 7

**Etats 31** :

– A : nombreux sont les exemples de l'emploi des similitudes et analogies faisant le lien entre ce qui est prophétisé et ce qui s'accomplit, et qui est donc observable. Ces aides sont contenues dans les ***Evangelies*** en vue du discernement quant à la reconnaissance de l'accomplissement de la Prophétie hébraïque à travers Jésus Christ et son ministère. Tout un chacun est pris à témoin vis-à-vis de cette réalité observable par ses contemporains et rapportée pour eux et la postérité dans les Ecritures :

« ***44 Puis Jésus leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que***

*s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes, et dans les psaumes. 45 Alors il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures. 46 Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, 47 et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. 48 Vous êtes témoins de ces choses. 49 Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. » Luc 24*

– B : relatif à la pédagogie du Christ pour montrer certains détails de la réalité synchronistique qui lie les paradigmes de la Prophétie à son stade de réalisation à son temps présent.

Partie prophétie et Promesse : « *Ah certes ! le Seigneur vous donne de lui-même un signe : Voici, la jeune femme est devenue enceinte, elle va mettre au monde un fils, qu'elle appellera Emmanuel.* » Isaïe 7.14 « *C'est qu'un enfant nous est né, un fils nous est accordé : la souveraineté repose sur son épaule, et on l'a appelé Conseiller merveilleux, Héros divin, Père de la conquête, Prince de la Paix.* » Isaïe 9.5

Partie accomplissement : « *Marie enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. 22 Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : 23 Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.* » Passage inclus dans Matthieu 1 :18-25

Rq. : **Emmanuel** ou **Emanuel** est un prénom hébraïque signifiant « Dieu est parmi nous » et Jésus correspond au prénom hébraïque *Jeshua*, *Joshua* , ou *Jehoshua*, signifiant « [Dieu] est le salut », et par là, correspondant à Emmanuel puisque Le salut vient par Dieu, et Dieu est bien présent en Jésus Christ pour sauver les hommes, - sans pour autant que Jésus soit Dieu - , comme Jésus aimait à l'expliquer à ceux qui comprennent les lois de l'Esprit (cf. Jean 10.38 ; Jean 14.10, etc.) et les acceptent en eux quelle que soit leur confession d'origine.

Rq. : il est clair qu'il eut été vain, improductif voire contreproductif que Jésus Christ établisse directement le lien entre les prophéties délivrées par Bouddha et lui-même devant le peuple juif au début de notre ère. Mais maintenant, en entrant dans l'acceptation adéquate en l'Esprit de vérité, ces liens deviennent évidents pour tout être de bonne volonté. Ceci fait partie des « éclaircissements » promis devant parvenir à l'Humanité après son départ en occultation :

*« Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera*

***toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » Jean 14 :26 (étai 31 C inclus dans l'étai 10 E)***

Bouddha aimait à répéter dans ce qui ressemblait aussi à son testament (« ***le Soutra du Lotus*** »), qu'il est très difficile de saisir la profondeur de ses enseignements et difficile de rencontrer des hommes qui comprennent, gardent et font bon usage de ses enseignements (cf. étai 32 et revoir étai 18 et 19). Il était jusqu'à lors effectivement très difficile, déjà de prendre connaissance en langage usuel de tels enseignements, puis d'en saisir la profondeur. Tout aussi difficile était de repérer un vainqueur/éveillé, mais grâce à Jésus Christ, la démonstration de la résolution d'une première équation historique clef nous ouvre maintenant la porte de l'équation eschatologique salvatrice, laquelle passe par la reconnaissance de l'universalité de sa mission en unité d'Esprit avec l'un de ses principaux instructeurs dont le bouddha historique. Les éléments de relations et comparaisons ont été semés, et vient l'heure de la récolte pour ceux qui reçoivent les instructions et scrutent les faits selon la réalité/vérité, tels des êtres d'éveil authentiques ou des fils de bien sensibles à l'appel final.

– C : relatif au Consolateur envoyé par le Père.

– D : autre exemple d'accomplissement correspondant aux prophéties :

Partie prophétie et Promesse : « ***Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi vient à toi, il est juste et victorieux ; il est humble et monté sur un âne, le petit d'une ânesse*** » Zacharie 9.9

Partie accomplissement : « ***ils amenèrent à Jésus un ânon sur lequel ils jetèrent leurs vêtements et firent monter Jésus... Lorsqu'il approchait de Jérusalem, toute la multitude, saisie de joie, se mit à louer Dieu à haute voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus. Ils disaient : béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur !*** » Luc 19.35-38

– E : autre exemple d'accomplissement correspondant aux prophéties :

Partie prophétie et Promesse : « ***Avec le bâton on frappe sur la joue le juge d'Israël*** » Michée 4.14

« <sup>6</sup> (22 :7) *Et moi, je suis un ver et non un homme, L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.* <sup>7</sup> (22 :8) *Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête :* <sup>8</sup> (22 :9) *Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime !* » [...] <sup>16</sup> (22 :17) *Car des chiens m'environnent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes pieds.* [...] <sup>18</sup> (22 :19) *Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique.* » Psaumes 22

« <sup>21</sup> (69 :22) *Ils mettent du fiel dans ma nourriture, Et, pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.* » Psaumes 69

Partie accomplissements : La vie historique de Jésus doit vous être assez connue pour réaliser les liens entre les passages prophétiques cités et ce qui advint à son sujet, dans le cadre d'un contexte, de missions et d'un martyr archétypal correspondants...

Etai 32 (p. 24) : « *Soyez attentifs, et pleins de confiance ; appliquez-vous fortement sous mon enseignement : les Djinas [Vainqueurs], ces grands Richis [solitaires], sont difficiles à rencontrer au bout même de myriades de kôtis de Kalpas [millions d'éons].* » 81. *Les nombreux fils de Buddha se sentirent pénétrés de douleur, et furent plongés dans un chagrin extrême, après avoir entendu la voix du Meilleur des hommes qui parlait de son Nirvâna [Extinction], comme devant se réaliser bientôt.* » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. I, source 2, p. 17

Alors, nous aussi, avec l'ouverture éclairée des livres fondateurs, ouvrons notre esprit à ce type primordial de reconnaissance de ce qui est, et par là même, à l'éventualité de concordances notamment, de similitudes entre d'un côté les prophéties concentrées dans le « **Soutra du Lotus** » et de l'autre, leur accomplissement (en deux temps principaux) en Esprit de vérité qui porte Jésus Christ et l'ensemble de ceux qui lui sont réellement liés, directement ou indirectement. Appliquons cette Réflexion déjà au cas pratique de « l'éveillé messianique » espéré et prophétisé dans le « **Soutra du Lotus** » par Bouddha corrélativement au cas concret du saint issu de l'occident, et de Nazareth plus précisément.

« 34 *Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.* 35 *Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.* 36 *Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble.* 37 *Car en ceci ce qu'on dit est*

***vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne. 38 Je vous ai envoyés moissonner ce que vous n'avez pas travaillé ; d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leur travail. » Jean 4 (en étoi 33)***

En effet, la question de la reconnaissance de l'accomplissement d'un éveillé déterminé et de plus prédestiné s'impose à la raison (Cinta-mayâ paññā\*), s'impose à la plus haute quête sincère de vérité, au-delà de toutes les passions et/ou souillures que pourraient constituer pour tout un chacun des freins psychologiques à une acceptation sereine de la vérité supérieure révélée. Parmi les freins et obstacles à l'acceptation de l'ainsité, de ce qui est, il y a les opinions mondaines, les idées reçues, les dogmes, les sectarismes, les appréhensions comme celle du vide, de rompre avec les habitudes, peur de l'inconnu, etc., qui correspondent à de puissants attachements au sens des éveillés et qui s'opposent trop souvent à l'ouverture d'esprit nécessaire à la reconnaissance éclairée, et par là même, au salut.

**3 / Avant de reconnaître (Discernement), encore faut-il d'abord connaître (Science) !**

Notez que dans « re-connaissance », il y a déjà une première nécessité qui est de « connaître », et « connaître en conscience » est l'inverse d'ignorer !

De même qu'avant d'être en capacité de comparer une théorie avec sa pratique, un idéal avec sa manifestation archétypale, un paradigme tel que la Prophétie avec Son accomplissement, encore faut-il connaître les deux parties, des deux éléments en présence.

Tout comme certains juifs qui ne connaissaient pas ou connaissaient mal les Ecritures et qui conséquemment n'étaient pas en mesure de reconnaître correctement le Messie prédestiné, d'autres terriens ne connaissent toujours pas ou connaissent assez mal les Ecritures pour établir correctement le lien-paradigme qui traverse le temps et permet à l'humanité d'accroître sa conscience collective afin de mieux en bénéficier en harmonie avec la nature. En effet, sans connaissance, comment reconnaître ce qui peut l'être, ce qui doit l'être tel qu'il est ?, puisque rien n'est caché, mais porté à la connaissance de tous, dans « toutes les langues » et « toutes les Nations », sauf rares exceptions peut-être, car Dieu sait mieux.

**Etai 33** : comparaison avec la période de la moisson.

Bouddha étant dans Notre Père et Notre Père étant dans Bouddha, n'entrapercevez-vous pas ce lien

ontologique quand vous savez que Bouddha a comme Notre Père une volonté bienveillante et promet « d'envoyer » comme un fils aux hommes. (cf. paragraphes ultérieurs consacrés aux « fils » du Bouddha, à ses envoyés).

Alors, menons connaissance et discernement de pair, si vous le voulez bien.

Viendra ensuite la phase d'analyse, de réflexion, d'interprétation.

Vous retrouverez donc préalablement une liste non exhaustive d'éléments de connaissance bouddhique au cours de la lecture de ce livre, et des éléments de comparaisons au chapitre III en particulier.

Nous abordons là une autre illustration de la **méthode inductive – déductive** : Dans le domaine matériel comme dans le domaine spirituel, il peut en est de même : dans une construction quelconque par exemple, pour voir si deux pièces désignées correspondent bien à une même unité structurale, si tel tenon correspond bien au bon emboitage avec telle mortaise prétendument correspondante, encore faut-il étudier les deux éléments ensemble, observer, constater leur adéquation (ou pas, à contrario), jauger de leur congruence (ou pas...) , puis dès lors accepter le principe d'un embrèvement (assemblage) adéquat, vérifier sa stabilité, ou à défaut rejeter le principe du lien de complémentarité mécanique censé unir les deux éléments entrant dans le cadre de l'élaboration d'un édifice donné.

En matière de sagesse et d'historicité d'éveil messianique et de l'édification du salut pour l'humanité, ici il en est de même.

Comme brièvement évoqué précédemment, c'est à cet effet (de re-connaissance) que Jésus rappelait méthodiquement à ses contemporains ce que disaient les Ecritures hébraïques à son sujet. Il mettait en relief nombre de signes de reconnaissance correspondants qui jonchaient sa vie afin d'attester de son accomplissement, de sa messianité, en plus des œuvres qui témoignaient pour lui, (voir ou revoir les états précédemment évoqués à ce sujet).

De plus, maintenant nous savons qu'il y a des signes subtils qui existent mettant en évidence des liens qui unissent Jésus Christ à l'eschatologie livrée par Bouddha.

Si vous le voulez bien, il est dès lors préférable de se remémorer ou d'évoquer quelques passages des paroles du Bouddha d'une part, et de se remémorer ou d'évoquer la vie et l'enseignement de Jésus Christ d'autre part.

C'est pour ce faire que nous allons étudier, comparer, tirer une logique de convergences probatoires, de corrélation significatives entre ces deux séries d'éléments mis en comparaison, afin de ne plus en ignorer cette réalité. Le champ d'investigation choisi se concentrera essentiellement sur le « **Soutra du Lotus** » et l'**Evangile** non sans raisons (cf. états 34 entre autres).

**Etais 34 :**

– A : en connaissant les liens sémantiques existants entre l'œil, la vision et la lumière, il est aisé de reconnaître en Jésus Christ celui qui est désigné comme étant la « pupille du monde » : « **Ceux qui seront capables, dans les âges à venir, de lire et de garder ce texte canonique seront les véritables enfants de l'Eveillé, Ils demeureront dans une terre de limpide bonté. Après le passage de l'Eveillé en Disparition, qui sera capable de comprendre le sens** [de ce Soutra N.D.L.R.], **sera pour [...] "la pupille du monde". Dans un âge effrayant, qui pourra, le plus bref des instants, l'exposer, recevra ...** » « **Le Sûtra du Lotus** », chap. 11, source 1, p. 233

– B : quant à l'âge effrayant correspondant à la symptomatologie apocalyptique, c'est à travers l'**Evangile** et les paroles christiques que l'on saisit et que l'on peut intégrer les éclairages nécessaires à la compréhension correcte, comme Jésus nous y invite :

Jésus a dit : « **Celui qui s'abreuvera à ma bouche deviendra comme moi ; et moi je serai lui, et les choses cachées lui seront révélées.** » Logion 108 « **L'Evangile de Thomas** », source 8

– C : « **Venez à moi, mon joug est bon, douce mon autorité et vous trouverez en vous le repos.** » Logion 90 « **L'Evangile de Thomas** », source 8

Sans connaissance des intentions bienveillantes, des liens cordiaux et salvifiques qui unissent les éveillés et notamment les deux éveillés emblématiques (Çakyamuni et Jésus Christ), comment reconnaître l'accomplissement salvateur d'un éveillé prédestiné à sauver tous les êtres ? Comment en apprécier ses effets bénéfiques ? Comment savoir et comprendre quel est notre rôle, notre devoir, l'action juste à mener face à l'avènement du rétablissement de la vérité ainsi révélée ?

Une fois quelques rappels significatifs évoqués, il conviendra d'adopter une réflexion qui va au-delà des préjugés en adoptant une approche des plus scientifiques, des plus cartésiennes, et indirectement, plus détachée du résultat, (cf. chap. IV du présent opuscule). Le principe en est que dans de nombreuses études dites rationnelles, les physiciens, les biologistes établissent souvent des équations à partir du vivant, élaborent des modèles mathématiques à l'aide de lois statistiques ou de probabilités. Les équations théoriques et autres modélisations mathématiques reproductibles leur permettent ainsi d'étudier, de jauger leurs observations du vivant pour anticiper un phénomène, ou pour servir de référence de comparaison le cas échéant. En étudiant statistiquement la



corrélation des résultats du modèle mathématique avec un phénomène défini observable, après études, mesures et calculs, les chercheurs peuvent déduire statistiquement **la significativité des corrélations** trouvées entre le modèle mathématisé et la réalité observée. De là, le cas échéant, ils peuvent, raisonnablement conclure sur la base d'une haute probabilité à l'adéquation entre disons une théorie et son application dans le cas observé.

Eh bien ! Ce qui est employé dans le domaine physique ou biologique peut correspondre à une approche constructive complémentaire au domaine métaphysique. Vient alors la Conscience d'une corrélation effective, d'une similitude, de la réalité d'une étape ou de plusieurs étapes de d'accomplissement de la Prophétie, ou bien à contrario le rejet statistique et/ou probabiliste de l'hypothèse d'une corrélation effective. C'est alors qu'intervient aussi une phase interprétative où intervient un facteur intrinsèque, ontologique et forcément binaire, celui qui correspond à la foi véridique face à l'incrédulité. Ce facteur est cependant prépondérant aux yeux de l'Esprit car il permet en tout un chacun d'accomplir l'étape du paradigme prophétique salvateur.

Une fois rentré dans le paradigme prophétique, il convient d'en faire bon usage, de l'employer dès lors avec une certaine maîtrise au temps présent en témoignage actif au bénéfice de tous pour rejoindre consciemment la destinée merveilleuse qui nous est tracée depuis la nuit des temps .... Des paramètres d'ajustage sont toutefois à prendre en compte ; nous en aborderons par la suite, mais ceux-ci n'interviennent toutefois et éventuellement que dans la phase interprétative des résultats.

## CHAP. II INITIATION À LA CONNAISSANCE ET À L'ESCHATOLOGIE BOUDDHIQUE

En cette période « apocalyptique » des « derniers jours du Dharma », l'intérêt de l'aspect eschatologique du « *Soutra du Lotus* » n'en n'est que plus crucial. Rappelons ici que, contrairement à beaucoup d'idées reçues, « la fin des temps » correspond en réalité à « la fin des temps de l'Ignorance Métaphysique », au « rétablissement de la vérité », et l'une des réalités-phares révélées, c'est que Jésus Christ correspond de fait au bouddha Amitabha attendu par les plus fervents des disciples du Bouddha, même si nombreux ne l'ont pas encore reconnu jusqu'à lors ...

Il y a beaucoup de confusions concernant la fin des temps, lesquelles sont liées effectivement à un tableau apocalyptique redoutable. Cet événement majeur pour la race humaine est parfois exploité de manière anxiogène par des oiseaux de mauvais augure, mais tout bon maïeuticien sait qu'il y a des signes douloureux précurseurs à la libération et se réjouit aussi de l'évènement. Les douleurs de l'enfantement sont bien réelles, mais il faut savoir reconnaître et comprendre cette symptomatologie spécifique pour ne pas s'affoler et procéder efficacement à la délivrance. L'analyse sérieuse des symptômes doit ouvrir à l'intelligence du diagnostic pour déboucher sur la thérapie efficace. En ce qui concerne l'humanité, la vérité est en gestation depuis plusieurs siècles, et la venue de l'Esprit Saint nous est prédestinée depuis le commencement. Les différentes crises douloureuses que traverse l'humanité sont certes effrayantes, mais elles ont pour vocation de déboucher sur un monde de paix, d'harmonie, de développement spirituel, d'abondance partagée, etc.. Il s'agit du véritable millenium d'amour et de lumière, de cette fameuse « Pax Christi » promise.

Il y a ce qui est, d'une part, puis il y a la compréhension puis l'acceptation intrinsèque de l'ainsité au cœur de chaque être et dans la conscience collective d'autre part, et c'est ce qu'il convient de faire émerger le plus sereinement possible pour rentrer de plain-pied dans cette ère lumineuse pour au moins mille

ans !

**Voici le retour de la vérité et vivants soient ceux qui veillent pour cet avènement ! Alors haut les cœurs ! Puissiez-vous faire partie des élus réunis en l'Esprit de Vérité !**

# I PERSPECTIVES ET ESPÉRANCES

## BOUDDHIQUES

A / La réalité sur les enseignements et préceptes du Bouddha

1 / Acceptation et intégration des préceptes et commandements réels du Bouddha, rappels et revisite

a / Concernant le rapport à la vérité

Comme déjà abordé précédemment (étais 5 et 12 notamment), le bouddha Çakyamuni ainsi que son épigone majeur (le bouddha Amitabha) ont un rapport ontologique parfait avec la vérité. Le mensonge leur est inconnu !, (cf. étai 35 en ce qui concerne Bouddha).

*Étai 35 : « Les paroles quelles qu'elles soient que le Tathâgata prononce sur ce sujet sont toutes vraies et non fausses. Afin de faire naître des racines de vertu dans les créatures dont la conduite et les intentions sont diverses, et qui s'abandonnent à leurs conceptions et à leurs raisonnements, il fait diverses expositions de la loi, à l'aide de divers sujets. [...] quand il parle ainsi, il n'y a pas alors mensonge de sa part. [...] mais je développe de temps en temps, aux yeux des créatures, des moyens de cette espèce, dont je possède l'emploi habile, dans le dessein de les convertir [au bien, au bon, au juste ... N.D.L.R.], et il n'y a là, de ma part, mensonge en aucune manière. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. XV, source 2*

Ce qui compte donc pour nous qui sommes sur la voie, c'est d'adhérer au mieux à l'Esprit de Vérité de ces éveillés exemplaires, et plus modestement, dans le **cadre d'une démocratisation de la sainteté salvatrice, d'éviter de son mieux de mentir, d'éviter de son mieux les « fautes » en intentions, en paroles et en actions, dans le cadre d'une introspection honnête et sincère, d'une connaissance à la fois sans complaisance mais bienveillante de soi-même.** Ce n'est pas toujours évident, pour différentes raisons propres à chacun, tout le monde n'étant pas totalement libre pour causes de pressions subies parfois psychologiques, morales, parfois économiques, parfois pharmacologiques, etc.

Rq. : déjà, à titre d'exemple, dans un monde moderne comme celui dans lequel nous vivons, où quasiment n'importe quel achat engendre une chaîne de responsabilités, comment savoir si au niveau de la production ou de la transformation d'un produit l'éthique est convenablement respectée ? Ce n'est donc pas évident, mais à ce niveau-là les choses avancent aussi, et nous pourrons

y apporter un coup d'accélérateur si le ciel le permet ... mais revenons à nos moutons.

b / Concernant le rapport à la considération et commémoration correctes des paroles saintes

La voie des êtres d'éveil comprend la commémoration du Dharma\*, des éveillés, des prophètes, des communautés, des commandements, du don, de Dieu et de Ses anges, de Ses saints, ... Cette démarche passe par l'étape de l'acquisition de la vision portée par l'ensemble des éveillés. Cette démarche intègre un repentir sérieux avec un cœur sincère auprès des éveillés des dix directions pour témoins. Ceci est développé notamment dans le livre de la méthode de contemplation de l'être d'éveil « Sage Universel » (bodhisattva Samantabhadra), dernier chapitre du « **Soutra du Lotus** » (cf. états 36 et 39 A). La prise de connaissance des soutras développés fait partie de la guérison et de l'avenir radieux, et nous allons l'aborder.

c / Concernant les Commandements

Nombreux sont ceux, y compris parmi les bouddhistes, qui n'acceptent pas l'obéissance à la sagesse du Bouddha, même quand ils ont connaissance de celle-ci. Les plus érudits de ces outrecuidants se servent même de quelques paroles du Bouddha qui effectivement nous demandent de faire l'expérience de la réalité et de réfléchir pour répondre efficacement à ces commandements. Mais leur mental et leur orgueil favorisés leur font prendre ces quelques lignes pour commandement absolu sans pour autant pouvoir bénéficier du discernement nécessaire ; un tel orgueil est souvent lié à une haute intellectualité et à un manque de simplicité. Le discernement supérieur était en fait particulièrement prédestiné à l'éveillé qui avait la charge de succéder au Bouddha pour trancher selon la vérité. Il s'agit de bouddha Amitabha derrière lequel Bouddha exhorte tous ses disciples à se mettre en rangs.

**Etats 36** : relatifs à la commémoration correcte :

– A : « ... ceux qui récitent le Mahayana, qui s'exercent au Mahayana, qui déploient l'intention du Mahayana, qui aspirent à la vision du corps formel du bodhisattva Samantabhadra [Sage-Universel], qui aspirent à la vision de la Tour du Bouddha Prabhutaratna, qui aspirent à la vision du Bouddha Shakyamuni ainsi que des bouddhas émanés de son corps, qui aspirent à obtenir la purification des six facultés sensorielles [vedana], ils devront étudier cette contemplation. » « **Sûtra du Lotus** », chapitre du « Sutra de la méditation du bodhisattva Samantabhadra », source 3

– B : « *Quand quelqu'un récite les grands textes développés, il faut savoir que celui- là se pourvoit de la totalité des mérites d'Eveillés, les maux disparaissent pour lui à jamais et il prend naissance de la sagesse d'Eveillé.* » « *Sûtra du Lotus* », chapitre « *Le livre de Sage-Universel* », source 1 p. 447

Nombreux sont les commandements du Bouddha et particulièrement à ce sujet, bien entendu. Veuillez bien vouloir prendre connaissance de cette réalité au travers de quelques passages relevés dans les états 37 A à D ci-après. L'exemplarité des grands êtres d'éveil y est souvent mise en avant. Ceux-ci sont particulièrement soumis à la sagesse édictée par leur prophète dans une obéissance avancée. C'est aussi pour cela qu'ils se voient confiés la passation de la Loi, car obéissant à la Sagesse, ils sont particulièrement dignes de confiance et capables.

Par exemple, par trois fois, ils prononcent cette promesse :

**« *Nous en ferons exactement comme l'ordonne le Vénéré du monde... Certes, que le Vénéré du monde, c'est notre seul souhait, ne se fasse pas de souci !* »**  
**« *Sûtra du Lotus* », chap. 22, source 1, p. 342 (état 37 A)**

Tels sont les êtres d'Eveil :

**« ... parce que nous aurons à l'esprit les ordres de l'Eveillé, nous endurerons tous l'accomplissement. »** « *Sûtra du Lotus* », chap. 13, source 1, p. 248 (état 37 B).

La commémoration et l'obéissance font partie de la voie :

**« *Grâce à leur commémoration de l'Eveillé au profond du cœur et en leur observance des commandements en leur pureté, à entendre qu'ils obtiendront d'être Eveillés, une grande joie les saisira tout entiers.* »** « *Sûtra du Lotus* », chap. 13, source 1, p. 80 (état 37 C)

La commémoration et l'obéissance ... jusqu'au jour de la Libération :

**« *S'il est un être d'Eveil, dans les mauvais âges ultérieurs, qui, d'un cœur impavide, veuille exposer ce livre, il devra s'engager dans la sphère des pratiques et dans la sphère des proximités : se tenir à l'écart des rois, ...* »**  
**« *Sûtra du Lotus* », chap. 14, source 1, p. 251 (état 37 D).**

Pour Jésus Christ, l'enseignement repose aussi sur les commandements qui viennent d'en haut (cf. états 38 A à C).

### **Etais 37 :**

- A : relatif à l'exemplarité des grands êtres d'éveil qui sont soumis à la sagesse édictée par leur prophète, lequel leur confie la passation de la Loi, dans un chapitre éponyme.
- B : les êtres d'Eveil ayant conscience de la réalisation de l'espérance sont prêts ou se préparent à leur accomplissement.
- C : relatif à la commémoration et à l'observance des êtres d'éveil.
- D : la commémoration et l'obéissance ... jusqu'au jour de la Libération.

### **Etais 38 :**

- A : « *Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux.* » Matthieu 7.21
- B : « *Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? 37 Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. 38 C'est le premier et le plus grand commandement. 39 Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.* » Matthieu 22.34
- C : « *Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux ; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.* » Matthieu 5 :19

L'objectif de sainteté de la race humaine s'effectue par et dans l'éveil aux Lois de l'Esprit (Dharma), (Voir les états 39 A et B relatifs à la transmission de la vision d'éveillé, et revoir au besoin les états 26 relatifs au don de la vision de la Prophétie et donc de l'idéal messianique, cette Cité harmonieuse réalisable que la vision prophétique livre en espérance). Parce qu'à un certain niveau d'évolution, les êtres d'éveil et les êtres sur la voie se tournent vers l'avenir radieux promis à l'humanité ; en conséquence, en plus de leur quotidienne sainteté qui s'exprime dans leurs intentions, actes, et paroles, ils dirigent leurs pensées et prières vers l'espérance collective qui doit s'ouvrir pour l'humanité avec la fin des temps (de l'Ignorance collective). (Rappels du principe salvateur en états 20.)

Il convient donc de s'engager de son mieux dans la sphère des pratiques et des fréquentations adéquates (cf. chap. 14, sources 1 et 3), ce qu'a particulièrement bien accompli Jésus.

d / Acquérir la foi en Dieu et en Son Plan

L'acquisition de la Prophétie - Plan Divin pour le salut - est primordiale car liée à l'espérance universelle pour l'humanité. Ainsi, progressivement, Bouddha initie ceux qui y sont sensibles, à savoir les êtres d'éveil à qui il délivre d'abord des prophéties individuelles ou semi-collectives pour les préparer à la Prophétie de la fin des temps. Tous les éveillés, les prophètes et les saints de toutes les religions ont d'ailleurs cet objectif en tête et sensibilisent particulièrement leurs disciples à cet avènement.

Les êtres d'éveil ont cette adhésion à la vision collective que n'ont cependant pas ou pas assez les arhats, ceci étant lié à cela :

***« ... ces Eveillés adressent leur enseignement salvifique aux seuls êtres d'Eveil parce qu'ils veulent montrer aux êtres le savoir et la vision d'Eveillé, parce qu'ils veulent faire comprendre aux êtres le savoir et la vision d'Eveillé, parce qu'ils veulent faire pénétrer les êtres dans le savoir et la vision d'Eveillé. »***  
**« Le Sûtra du Lotus », chap. 2, source 1, p. 76-77 (étai 39 A)**

Comme il en est de même dans la religion de Jésus, même si il est le parfait accomplissement archétypal de l'éveillé sans tâche, lui aussi transmet la Prophétie pour Laquelle son incarnation n'a été qu'une étape (certes primordiale) dans l'histoire de l'humanité. Les juifs pouvaient savoir et comprendre par leurs Ecritures qu'il y aurait deux temps principaux à l'avènement d'un unique Messie. Un premier temps où Jésus se charge de la rédemption de tous nos péchés, et un temps pour son retour honoré au service de tous dans la Gloire du Victorieux.

#### **Etais 39 :**

– A : transmission de la sagesse et de la prophétie aux hommes de foi sensibles et capables de saisir la vision des bouddhas, incluant la vision de l'avènement et celle de l'au-delà.

***« Le pratiquant, entendant alors le bodhisattva Samantabhadra lui prêcher le Dharma profond, en comprend le sens et la portée et le préserve en sa mémoire sans oubli. Ainsi en va-t-il chaque jour et sa pensée en bénéficie graduellement. Le bodhisattva Samantabhadra lui enseigne à commémorer les bouddhas des dix directions et, en conséquence de la doctrine de Samantabhadra, il a vues et mémoire correctes ; graduellement, avec son œil mental, il voit les bouddhas de l'est, le corps de la couleur de l'or, imposants et sublimes. Ayant vu un bouddha, il en voit un autre et ainsi, graduellement, il a la vision complète de tous les bouddhas de l'est. Grâce aux bienfaits de la représentation mentale, il a la vision complète de tous les bouddhas des dix directions. Les ayant vus, son cœur conçoit l'allégresse. »*** « Sûtra du Lotus », chapitre du « Sutra de la méditation du bodhisattva



*Samantabhadra* », source 3

Ainsi, Jésus reprend des passages de la Prophétie le concernant, et explique longuement, en ce qui concerne son vivant, les signes qui accompagnent l'accomplissement de la Prophétie à travers lui, en admonestant au besoin ceux qui ne reconnaissent pas les signes révélateurs : (cf. étai 39 B)

Ensuite, Jésus prépare à son retour en esprit tous ceux qui y sont sensibles et pour qui il souhaite bienveillamment l'adhésion. Lui aussi, comme Bouddha sème ainsi l'espérance de l'avènement majeur de son retour spirituel :

**« ceux qui seront trouvés dignes d'avoir part au siècle à venir et à la résurrection des morts [...] ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront semblables aux anges, et qu'ils seront fils de Dieu, étant fils de la résurrection. 37 [...] Dieu n'est pas Dieu des morts, mais des vivants ; car pour lui tous sont vivants. »** Luc 20 (étai 39 C)

Ceux qui sont dignes de confiance ne sont ni les Ignorants, ni les Oublieux, ni les Orgueilleux, quelle que soit leur religion :

**« 130. » Cela sera aujourd'hui difficile à croire pour les hommes dont l'intelligence ignorante s'imagine voir ici un prodige, pour les hommes remplis d'orgueil et qui ne savent rien ; mais ces Bôdhisattvas entendront. »**  
**« Le lotus de la bonne Loi »**, chap. II, source 2, p. 37 (étai 39 D)

Puissent les retardataires être convertis à temps par la compréhension correcte !

**« vous aussi, tenez-vous prêts, car le Fils de l'homme viendra à l'heure où vous n'y penserez pas. »** Matthieu 24 :44 (étai 39 E)

**« Veillez ! »** ...

e / L'importance de la purification

Le meilleur moyen de se rendre digne du Monde Nouveau est de commencer par demander le pardon des péchés qui ont jonché notre vie, avec la ferme volonté d'éviter de recommencer.

– B : « <sup>13</sup> *C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent.* <sup>14</sup> *Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.* <sup>15</sup> *Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux, De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse.* <sup>16</sup> *Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent !* <sup>17</sup> *Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu.* <sup>18</sup> *Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. »*  
Matthieu 13

– C : pour qui Jésus est-il vivant en son cœur ?

– D : attention à l'Ignorance et au rejet des Eclairages, qui par orgueil, qui par Incrédulité ... !

Bénis soient les élus, les vrais disciples des éveillés, des prophètes et ceux qui le deviennent !

– E : qui est prêt pour accueillir l'esprit christique ... en son cœur et sur le monde ?

Ce souci de purification est inscrit dans l'ensemble des saintes écritures, et pour cause, c'est que les remords ou les regrets justifiés par l'éloignement d'une conduite sainte constituent un attachement important pour l'âme.

L'étude du « *Soutra du lotus* » constitue à ce titre un remède efficace pour se nettoyer des souillures. Le chapitre « *Le livre de Sage-Universel* » est éloquent à ce sujet, et il conviendrait que tous en prennent connaissance. Ainsi le résume Bouddha : « *Si, après la Disparition de l'Eveillé, les disciples de l'Eveillé pratiquent le repentir en conformité avec ses paroles, sache que ces gens pratiquent la pratique de Sage-Universel. Ceux qui pratiquent la pratique de Sage-Universel ne verront pas les aspects du mal, ni la rétribution des actes mauvais. S'il se trouve des êtres pour [...] réciter les livres du Grand Véhicule, réfléchir à la Loi primordiale et fort profonde de la vacuité, ils élimineront en l'espace d'un claquement de doigts les fautes de centaines, milliers, millions de*

*quantités incalculables de naissances-morts. Ceux qui pratiquent cette contemplation sont véritablement les enfants de l'Eveillé, ils naissent de l'Eveillé, et les Eveillés des dix directions ainsi que les êtres d'Eveil seront leurs instructeurs. Voilà en quoi consiste la réception complète des commandements d'être d'Eveil ; nul besoin de rituel pour qu'elle s'accomplisse spontanément. Ils seront dignes de recevoir l'offrande de l'ensemble des hommes ... » « Le Sûtra du Lotus », chapitre « Le livre de Sage-Universel », source 1, p. 450 (étai 40)*

Concernant le pardon des péchés, veuillez trouver des pistes importantes à suivre dans les états 41.

## B / Rappels et revisite des différents stades bouddhiques de sainteté

### 1 / Présentation du terme arhat\* (ou arhant\*)

Définition livrée par l'encyclopédie Universalis : « *Le terme arhat ou arhant (de la racine arh, mériter), que l'on peut traduire par « saint », désigne dans le bouddhisme ancien le stade le plus élevé dans la progression religieuse pour les adeptes du Petit Véhicule, [...] Les caractéristiques principales de l'état d'arhat sont les suivantes : les impuretés du sujet sont détruites (āsravaskaya) ; il sait qu'elles sont détruites (āsravaksayajnāna) ; il sait aussi qu'elles ne renaîtront plus (anutpādaynāna). En cela l'arhat est semblable au Buddha (qui a longtemps été considéré comme un arhat), mais sans les qualités « positives » de ce dernier : enseignement, conversion des êtres, initiatives, surtout le suprême et parfait Éveil (anuttarasamyaksambodhi, privilège des buddha et des bodhisattva.)* » source : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/arhat-arhant/>

**Étai 40** : relatif au remède couplant connaissance et repentir.

**Étais 41** : relatifs à la rédemption correcte :

– A : « *L'Eveillé déclara à Ānanda : Moi-même, les êtres d'Eveil de l'éon sage et les Eveillés des dix directions, parce que nous avons réfléchi au sens authentique et réel du Grand Véhicule, nous avons éliminé les fautes de centaines, milliers, millions de quantités incalculables de naissances et morts. Grâce à cette excellente et sublime méthode de repentir, nous avons chacun obtenu de devenir Eveillé dans les dix orientes. Si l'on désire réaliser rapidement l'Éveil complet et parfait sans supérieur, si l'on désire voir en ce présent corps les Eveillés des dix directions et l'être d'Eveil Sage-Universel, il faut se purifier par des ablutions, revêtir des habits propres, [...] se tenir en un endroit isolé et calme où l'on devra réciter les textes canoniques du Grand Véhicule et réfléchir au sens du Grand Véhicule.* » « Le Sûtra du Lotus »,

– B : Sage-Universel, n'est-ce pas un autre surnom attribué à Jésus Christ ? Lisons :» <sup>46</sup> *Et Jésus leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,* <sup>47</sup> *et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.* <sup>48</sup> *Vous êtes témoins de ces choses.* <sup>49</sup> *Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut. »* Luc 24

Un arhat est donc un « méritant », un saint dit « saint pour soi », qui dans la suite de l'enseignement du Bouddha comme dans le « *Soutra du Lotus* » est aussi appelé un « éveillé pour soi », mettant en relief l'aspect « microcosmique » de leur démarche et de leurs résultats.

À titre d'exemplarité, l'éveillé Çakyamuni est passé par ce stade de sagesse. En effet, Bouddha lui-même a été arhat avant d'entreprendre la transmission de la Connaissance pour le bien et le Salut de tous. Cette sainte contribution revient à faire tourner la Roue du Dharma. (cf. étai 42 sur le vrai sens de la conquête, de la victoire (sur soi-même)).

À titre d'exemplarité, l'être d'éveil « Considérant-les-Voix-du-Monde » devait aussi passer par ce stade de sagesse ( cf. chapitre 25, sources 1 et 3 ou chapitre XXIV , sources 2 et 4, voir annexe A et B), et Jésus y est parfaitement parvenu : Lire le paragraphe ultérieur relatif au saint de pureté et se remémorer le passage sur les tentations dans le désert (Mat 4.1-11), représentant un symbole paroxystique de sa résistance puis de sa victoire face à la tentation du Diable (Māra\*).

## 2 / Présentation des termes « bodhisattva »\* et « mahāsattva »\*

Considérons les explications livrées à ce sujet dans un commentaire du "Ratnaguna Samcaya Gatha" : « « *Hommage à tous les Bouddhas et Bodhisattvas !*

*Quelle est la raison pour laquelle nous parlons de « Bodhisattvas » ?*

*Désireux d'éteindre tout attachement, et de s'en débarrasser,*

*Le véritable non-attachement ou la Bodhi [l'éveil N.D.L.R.] des Jinas [bouddha, et / ou un conquérant, et / ou un vainqueur N.D.L.R.] est leur destinée.*

*Les Êtres qui s'évertuent à atteindre la Bodhi [Bodhisattvas N.D.L.R.] » sont-ils*

*donc appelés.*

*Quelle est la raison pour laquelle les « Grands Êtres » [Mahâsattva\* N.D.L.R.] sont appelés ainsi ?*

*Ils s'élèvent à la plus haute place, au-dessus d'un grand nombre de personnes ;*

*Et à un grand nombre de personnes ils coupent les vues erronées.*

*C'est pourquoi nous venons à en parler comme de « Grands Êtres ».*

*Grand donneur, grand penseur, grande puissance,*

*Il monte sur le vaisseau des Suprêmes Jinas.*

*Armé de la grande armure il soumettra Mara le malin.*

*Voilà les raisons pour lesquelles les « Grands Êtres » [Mahâsattva\*] sont appelés ainsi. »* Source : [http ://www.centrebouddhisteparis.org/Sangharakshita/Esprits\\_heroiniques/nature\\_du\\_bodhisattva.html](http://www.centrebouddhisteparis.org/Sangharakshita/Esprits_heroiniques/nature_du_bodhisattva.html)

**Étai 42** : relatif au vrai sens de la conquête, de la victoire (sur soi-même) : « **Les conquérants sont ceux comme moi qui ont atteint la fin des fermentations. J'ai conquis les qualités mauvaises, et ainsi, ... je suis un conquérant. Car je suis un arahant dans le monde ; moi, l'enseignant sans pareil. Moi seul, suis correctement auto-éveillé. Je suis refroidi, libéré. Pour mettre en route la roue du Dhamma je vais dans la cité de Kasi. Dans un monde devenu aveugle, je bats le tambour du Sans-Mort.** » Paroles du Bouddha : « **ARIYAPARIYESANA SUTTA** » ou « **Soutra de la noble recherche** » Ref. : MN 26, source : [http ://www.canonpali.org/tipitaka/suttapitaka/majjhima/mn026.html](http://www.canonpali.org/tipitaka/suttapitaka/majjhima/mn026.html)

Le « Vainqueur » par sa maîtrise sait écarter les tentations et les œuvres de mara\*, les émotions négatives, l'aspect menteur du mental individualiste, matérialiste, avide, craintif, ... qui sont entre ses deux épaules, de sorte qu'il atteint la libération du karma individuel pour en faire bénéficier efficacement la communauté au niveau collectif. C'est là que se trouve l'obtention du Graal Suprême.

Concernant la notion d'être d'éveil dans d'autres soutras, voir l'étai 43.

Rq. : dans l'iconographie monothéiste, il y a des représentations de quelques archanges (Saint Michel ...) ou de quelques saints (Saint Georges ...) menant symboliquement un combat contre quelques démons, dragons, etc., mais bien peu de monothéistes réalisent la symbolique du saint combat intérieur que cela représente.

### 3 / Présentation du terme « bouddha »\*

Lisons : « {§146} *Sachant dès lors qu'ils sont parvenus au nirvana et qu'ils ont tous réalisé l'état d'arhat, je rassemble alors leur vaste multitude pour prêcher l'enseignement authentique et réel : {§147} Les bouddha, par la force de leurs expédients, distinguent trois véhicules dans leur prédication, or il n'est que l'Unique véhicule de bouddha, les deux autres sont prêchés comme étapes de repos. {§148} À présent, je vous expose la réalité ce que vous avez acquis n'est pas le nirvana, en vue de l'omniscience de bouddha, il vous faut déployer une grande énergie ; quand vous aurez attesté l'omniscience, les dix forces et autres attributs d'Éveillé, munis de la totalité des trente-deux marques, ce sera alors le parinirvana authentique et réel. {§149} Les guides que sont les bouddhas prêchent le nirvana pour ménager une étape ; dès qu'ils vous savent reposés, ils vous entraînent à pénétrer dans la sagesse de bouddha » « *Sûtra du Lotus* », chap. 7, source 3 (étaï 44)*

Et le fait que Jésus ait gardé le « *Soutra du Lotus* » et l'ait subtilement exposé démontre à la fois la véracité des paroles du Bouddha et les siennes, car il est écrit ceci, et combien plus pour Jésus qui a en plus parfaitement observé les préceptes et pratiqué les austérités : « *Garder ce Sutra est difficile. Quiconque le fera sien, ne serait-ce qu'un seul instant, provoquera mon allégresse et celle des autres bouddhas. Une telle personne sera admirée des bouddhas. Ce sera une personne de valeur et de courage, que l'on devra considérer à l'égal de ceux qui ont observé les préceptes et pratiqué les dhuta [austérités]. Une telle personne atteindra rapidement l'Eveil insurpassable du Bouddha.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 21, source 3 (étaï 45-A)

**Etai 43** : relatif aux êtres d'éveil : La transmission du savoir et de la vision d'espérance que constitue la Prophétie se fait auprès des êtres d'éveil car ils y sont sensibles, veulent la transmettre et participer à sa réalisation : « *Chaque fois qu'il convient d'enseigner, les boddhisattvas qui sont nés dans ce pays de bouddha proclament toujours la Bonne Loi. Se conformant à la sagesse, ils ne commettent ni fautes, ni erreurs. .../... Parce qu'ils transportent les multitudes hors du cycle de la naissance et de la mort, ils [les boddhisattvas N.D.L.R.] sont comme le grand véhicule.* » « *Soutra des paroles du Bouddha sur la Vie Infinie* », source 9 p. 107

**Etai 44** : relatif à la voie de la bouddhété dans le « *Soutra du Lotus* ».

« *Quand quelqu'un récite les grand textes Développés, il faut savoir que celui- là se pourvoit de la totalité des mérites d'Éveillé, les maux disparaissent pour lui à jamais et il prend naissance de la sagesse*

#### 4 / Œuvre commune / Travail d'équipe / Sainte participation collaborative

Le travail de perfectionnement sur le microcosme est important, mais il ne s'agit donc que d'une étape sur la voie de l'éveil insurpassable. Même si il peut y avoir exemplarité des arhats, la notion d'interdépendance liée au bonheur de tous peut y être absente ou insuffisante, et si la notion d'interdépendance liée au bonheur universel en est de fait oubliée voire négligée, cela fait bien dire au Bouddha qu'il ne s'agit là que d'une étape sur la voie de l'Extinction authentique et réelle (cf. chapitre 7 du « *Soutra du Lotus* », sources 1, 2, 3 et 4).

Aussi, même parvenus au stade de pratyekabuddha («   veill   pour soi »), non - investis ou insuffisamment investis de cette mission de contribution bienveillante pour le salut de tous, les arhats soit méconnaissent les enseignements à l'attention des êtres d'éveil (bodhisattvas\*), soit sont moins ou pas sensibles aux enseignements salvifiques en ce qui concerne la conscience collective qui correspond à l'aspect macrocosmique des choses. Ils sont dès lors moins à mêmes de saisir l'espérance et de reconnaître la mission portée par les autres saints que sont les êtres d'éveil (bodhisattvas\*), alors qu'ils sont amenés à le devenir, pour leur bien et le bien de tous (cf.   tai 46).

Pourquoi cela ?

Parce ce que si besoin est, il faut qu'ils accueillent les enseignements complémentaires d'un autre éveillé (que Bouddha) pour pouvoir saisir le savoir et la vision d'éveillé, de l'idéal messianique et de la transcendance qu'elle porte en elle. Cette circonstance atténuante est évoquée par Bouddha dans l'étai 3, mais elle disparaît sans, à minima, la reconnaissance d'un tel éveillé. Car sans reconnaissance d'un ou de plusieurs éveillés prophétisés qui s'accomplissent ici-bas, des   mes peuvent passer éternellement    côté du Salut. D'où l'importance, pour commencer, d'admettre avec bienveillance l'éventualité que Jésus puisse avoir intégré les enseignements du Bouddha et les ait subtilement transformés pour en faciliter l'accès. Ainsi a-t-il trouvé là un des moyens habiles (upaya\*) pour conduire à la reconnaissance et à l'acceptation positive et active de ce qui est, la clef de lecture devenant flagrante avec l'étude approfondie des saintes paroles, de leur comparaison dans le cadre d'une dynamique de perfection.

**Étais 45 :**

– A : relatif à la nécessité pour Jésus d’avoir fait sien le « *Soutra du Lotus* » développé.

– B : relatif à la nécessité pour Jésus d’avoir fait siens plusieurs soutras développés du Bouddha.

**Étai 46**, déjà cité en étai 39 : l’intention de partage du Salut Universel s’opère par les êtres d’éveil et les éveillés :

*« ... ces Eveillés adressent leur enseignement salvifique aux seuls êtres d’Eveil parce qu’ils veulent montrer aux êtres le savoir et la vision d’Eveillé, parce qu’ils veulent faire comprendre aux êtres le savoir et la vision d’Eveillé, parce qu’ils veulent faire pénétrer les êtres dans le savoir et la vision d’Eveillé. »*  
« *Le Sûtra du Lotus* », chap. 2, source 1, p. 76-77

Rq. : le stade transitoire et illusoire d’arhat peut se comprendre sous un autre angle : Peut-on réellement être en paix (absolue) (paranirvana\*) en laissant dans la douleur, dans la souffrance, dans le cycle du samsara\*, qui des membres de sa famille, qui des voisins, qui des collègues, qui des personnes de ses différentes communautés, etc., sans même leur permettre, d’accéder à la fin de la douleur, à la fin de la souffrance (dukkha\*), telle que préconisée par Bouddha ? ... alors qu’on peut parvenir à la capacité de transmuter cette douleur, cette souffrance ! Ainsi, quand on souhaite le bonheur, le bien-être, la joie et la paix infinie à tous les êtres, cela ne revient-il pas à agir sur l’aspect collectif, macrocosmique ? Sinon, la bonne conscience ne serait-elle pas que relative, demeurant dans l’incomplétude ? Si la conscience du microcosme peut accéder à une paix relative (pratyekabuddha\*), qu’en serait-il dès lors de la conscience macrocosmique sans la pratique de la compassion active pour autrui ? Il convient bien entendu d’obtenir le cœur le plus pur possible en soi, certes, mais n’est-il pas quelque part stérile de ne vouloir obtenir cette pureté que pour soi ? N’est-ce pas s’isoler stérilement du tout ? Pour qui souhaite un monde de paix, un monde de joie, etc., ne convient-il donc pas d’en passer par pratiquer soi-même - de son mieux - les plus hautes réalisations idéales de sainteté, et dès lors participer à l’œuvre de salut pour tous, en faisant œuvre participative de compassion, de bienveillance, de partage, de paix, de joie atteintes par les « guides » du monde ?

Cette participation nous est facilitée par l’adhésion aux rendez-vous fixés par l’Esprit pour l’humanité, et qui plus est le rendez-vous de la Délivrance par et dans l’accomplissement de la Prophétie de la fin des temps, l’épreuve résidant dans la reconnaissance que l’on en a et dans l’adhésion charismatique pour tout un chacun, conformément aux Ecritures.

Encore faut-il être capable de reconnaître un premier éveillé entre deux autres



pour croire et comprendre les propos du Bouddha !

Maintenant, un constat ! Jusqu'à présent, à ma connaissance du moins, (mais il me semble que cela serait clairement établi de la part des institutions bouddhistes qui assumeraient de répondre franchement à de telles questions) : pas d'éveillé officiellement reconnu en liaison avec l'ensemble des enseignements bouddhiques et le « *Soutra du Lotus* » ? Et en particulier avec la prophétie eschatologique qui s'y trouve ! ! ? Il y a certes eu de grand saints bouddhiques, sans doute liés, directement ou indirectement par une pensée fervente, par une foi active à la représentation bouddhique idéale de l'éveillé messianique de la vie infinie, mais force est de constater qu'ils ne correspondent pas eux-mêmes au bouddha de la Vie Infinie livré dans l'espérance par Bouddha. Sans l'intermédiaire de Jésus Christ, sans accomplissement et son éclairage au sujet du « *Soutra du Lotus* » notamment, il était difficile voire impossible d'obtenir la compréhension juste et holistique du dharma bouddhique et au-delà donc, du Dharma. Jésus Christ est la pièce décisive du puzzle de l'Unité Spirituelle des éveillés des dix directions et de tous les temps. À partir de dorénavant, une chance inestimable s'ouvre aux bouddhistes et bouddhophiles du monde entier, et bien au-delà à travers leur compréhension dans la foi réactivée, bonifiée ... Veuillez donc bien reconsidérer les états précédemment cités en ce sens, et comprendre la logique des éveillés, puis partager leur vision salvatrice du monde, en pensées avec eux certes, mais aussi en actions adéquates ici et maintenant.

## II / INITIATION À LA CONNAISSANCE ESCHATOLOGIQUE BOUDDHIQUE

A / La réalité des prophéties eschatologiques livrées par Bouddha

1 / Définitions, bases de raisonnement

Eschatologie : Mot d'origine grecque, signifiant l'étude de la fin (des temps).

La locution « fin des temps » a été a de multiples fois employée textuellement par Bouddha (dans sa langue vernaculaire), cependant de nombreux autres termes proches ont aussi été utilisés. Il en est de même pour le mot « prophétie », où le terme « annonciation » a notamment été employé lorsque cela concerne un être ou un groupe d'êtres mais aussi en ce qui concerne « la Prophétie » de la fin des temps. D'autres termes peuvent évoquer cette période apocalyptique riche en signes symptomatiques. **Parmi ces signes, de nombreux dérèglements, écologiques, des problèmes phytosanitaires, pathologiques, pandémiques, ..., des crises diverses, de graves excès, etc. ...** mais il conviendrait de se souvenir de l'immense aspect positif que ces signes annoncent, et de comprendre les tenants et aboutissants de cette fin des temps. En effet, il convient de se réapproprier les clefs de lecture correcte afin, tels de bons médecins, de les reconnaître et les analyser correctement, et une fois le diagnostic avéré, passer à l'administration les remèdes souverains pour l'Humanité pour au moins mille ans ...

Pour ce faire, un des passages obligés est l'étude sereine des indices prophétiques fournis par ceux qui sont habilités à les avoir exprimés en Esprit de Vérité, tels les éveillés et les prophètes monothéistes du passé notamment. Telle est la Logique des êtres d'éveil, et c'est bien cette étude à laquelle nous allons nous atteler le plus concrètement possible !

2 / Étude sur la fin des temps bouddhique

a / Sur la réalité / véracité concernant la fin des temps selon Bouddha

Reprenons **l'opinion mondaine erronée n°4** (cf. p. 7) selon laquelle « Il n'y aurait pas de prophéties ni d'eschatologie dans l'enseignement du Bouddha ! »

Cette opinion ne repose sur rien de vrai ! Cette opinion nie de facto la noble vérité de l'impermanence en termes d'évolution, de perfectionnement et d'accomplissement de la sagesse au fil du temps.

Alors que la Prophétie (sous entendue eschatologique quand il y a un « P » majuscule) relève d'une considération essentielle pour l'Espérance collective, l'aspect prophétique contenu dans de nombreux textes canoniques échappe cependant encore à beaucoup de bouddhistes, quand d'autres n'en n'ont que des notions incomplètes ou les rejettent sciemment.

Regardons cela de plus près !

Répondons simplement à ces questions :

- Y a-t-il des promesses eschatologiques du Bouddha ?
- Si oui, lesquelles ?
- Qu'a dit précisément Bouddha ?
- A-t-il évoqué une étape ou plusieurs étapes ?
- A-t-il désigné un guide ou des guides épigones pour nous tous ?

Lisons ce que Bouddha a annoncé en guise de testament : « » ***Ne craignez rien, ô Religieux, [s'écria-t-il] ; quand je serai entré dans le Nirvâna [l'Extinction], il paraîtra un [autre] Buddha après moi. 83. » Ce savant Bôdhisattva, Çrîgarbha [Réceptacle-de-Mérites], après être parvenu à posséder la science exempte d'imperfections, touchera l'excellent et suprême état de Bôdhi [d'éveil] ; il sera Djina [Vainqueur] sous le nom de [Corps-de-Pureté] Vimalâgranêtra. » « Le lotus de la bonne Loi », chapitre I, source 2 (extrait repris et développé en étai 47)***

Ne serait-ce qu'à la lecture de ces lignes, il est clair qu'au moins un éveillé primordial, archétypal, doit succéder au Bouddha, doit reprendre son flambeau gagnant pour conduire tous les êtres à l'éveil ! Ceci nous amène impérativement à résoudre l'équation de la reconnaissance de ce « Vainqueur » prédestiné, de ce « Corps-de-Pureté ».

C'est ce que nous allons faire dès le prochain chapitre !

Maintenant, continuons par nous pencher sur l'évocation explicite ou implicite

de « la fin des temps » dans le « *Soutra du Lotus* ». Bouddha y fait déjà référence en de nombreux points tels ceux cités précédemment, et pour les termes explicites, (re)lisons : « *C'est de cette exposition de la loi qu'est produit, pour les êtres, l'état suprême de Buddha parfaitement accompli. Pourquoi cela ? C'est que cette exposition de la loi, développée en détail, amplement expliquée, est, par son excellence, le siège du secret de la loi, secret révélé par les Tathâgatas [ainsi-venus], vénérables, etc., dans le but de conduire à la perfection les Bôdhisattvas Mahâsattvas. [grands êtres d'éveil] [...] Le Bôdhisattva Mahâsattva, quel qu'il soit, ô Bhâichadjyarâdja, qui, quand le Tathâgata est entré dans le Nirvâna complet, viendrait, à la fin des temps, au terme d'une époque, à expliquer cette exposition de la loi en présence des quatre assemblées, doit le faire, après être entré dans la demeure du Tathâgata, après s'être assis sur le siège de la loi du Tathâgata, après s'être couvert du vêtement du Tathâgata. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. X, source 2, p. 142 (étai 48)*

Vous pouvez observer qu'il y a bien le terme traduit par « à la fin des temps », qui correspond au terme d'une époque (sous-entendu celle de l'Ignorance Métaphysique).

Nous pouvons trouver dans le passage qui suit, par exemple, qu'il s'agit d'une période tourmentée pour l'humanité : « *{§74} Shariputra, dans les époques en proie aux désordres causés par l'affliction de l'âge cosmique, les êtres accumulent les souillures ; leur cupidité et leur envie ont mené à la formation définitive de racines de malfaisance et à cause de cela les bouddhas, grâce à la puissance de leurs moyens appropriés, opèrent une distinction dans le Véhicule unique... » « Sûtra du Lotus », chap. 2, source 3 (en étai 49).*

**Etai 47** : relatif à la passation de la sagesse à un éveillé devant succéder au Bouddha ; Bouddha demande de se tourner avec foi vers cet épigone privilégié (Citation plus complète que le passage déjà cité) : « *79. Cette règle de la loi a été exposée par moi ; la nature de la loi a été énoncée telle qu'elle est ; c'est aujourd'hui, ô Religieux, le temps de mon Nirvâna,[qui aura lieu] ici, cette nuit même, à la veille du milieu. » 80.» Soyez attentifs, et pleins de confiance ; appliquez-vous fortement sous mon enseignement : les Djinâs [vainqueurs], ces grands Richis [solitaires], sont difficiles à rencontrer au bout même de myriades de kôtis de Kalpas. » 81. Les nombreux fils de Buddha se sentirent pénétrés de douleur, et furent plongés dans un chagrin extrême, après avoir*

*entendu la voix du Meilleur des hommes qui parlait de son Nirvâna comme devant se réaliser bientôt. 82. Le Roi des Indras des hommes, après avoir consolé ces kôtis de créatures en nombre inconcevable : « Ne craignez rien, ô Religieux, [s'écria-t-il] ; quand je serai entré dans le Nirvâna [l'Extinction], il paraîtra un [autre] Buddha après moi. 83. » Ce savant Bôdhisattva, Çrîgarbha [Réceptacle-de-Mérites], après être parvenu à posséder la science exempte d'imperfections, touchera l'excellent et suprême état de Bôdhi [d'éveil] ; il sera Djina [Vainqueur] sous le nom de [Corps-de-Pureté] Vimalâgranêtra. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. I, source 2, p. 17*

**Étai 48** : relatif à l'annonce pour « la fin des temps » de l'exposition de la Loi par un grand être d'éveil.

**Étai 49** : relatif à la correspondance entre la fin des temps et une période particulièrement tourmentée pour l'humanité.

b / Sur la confirmation de l'évocation de la « fin des temps » dans d'autres sôtras

La fin des temps a été traitée par Bouddha dès les anciens enseignements (Tripitaka), renforcée et développée dans les enseignements du grand véhicule unique afin que tous les disciples bénéficient de l'éveil à cette espérance commune.

Comme nous l'avons vu précédemment et nous allons le revoir, le bouddha Maitreya est intimement lié à la fin des temps dans le cadre du grand véhicule, en plus des références eschatologiques au bouddha Maitreya contenus dans les anciens enseignements (Tripitaka). Il faut aussi comprendre préalablement que cet éveillé attendu oscille entre les phases être d'éveil / grand être et la phase éveillée, comme relaté dans le Sôtra de la Contemplation de la Vie Infinie par exemple, lequel sôtra confirme l'unité de cette personne / personnage avec l'être d'éveil / grand-être « Considérant les voix du monde » et sa phase éveillée « Bouddha de la Vie Infinie », cf. étai 50.

Lisons ou relisons maintenant ce que dit Bouddha dans des enseignements du Grand Véhicule Unique autres que celui du « *Sôtra du Lotus* ».

... : « *S'il vous arrive d'être là à la fin des temps ...* » (complété en étai 51).

Nous constatons que cette période correspond à celle d'un profond désintérêt pour ce qui relève de la profondeur de l'Esprit, période où les habitants de la terre ne s'intéressent globalement plus aux messages qui leurs sont envoyés, les

comprennent pas ou mal, n'y croient globalement pas, jusqu'à ce que l'Esprit des éveillés et des prophètes monothéistes et notamment l'Esprit de celui qui est à la fois pleinement éveillé, prophète et Messie, ne ressuscite en leurs esprits, qu'Il revivifie leurs consciences pour le bien de tous ...

**Etai 50 :** « *S'ils [les hommes et les femmes de bien] pensent au Bouddha, il faut savoir que, au milieu des humains, ils sont comme des lotus blancs, Le Boddhisattva Avalokitechvara et Le Boddhisattva Mahasthamaprapta sont leurs amis de bien. Ils iront s'asseoir sur la terrasse de l'Illumination et renaîtront dans la famille de tous les Bouddhas* » « *Soutra de la Contemplation de la Vie Infinie* », source 9

**Etai 51 :** « *12 Quand un bouddha parait, c'est difficile de le rencontrer.*

*Quand se tient son assemblée, c'est difficile de l'entendre.*

*Quand le maître enseigne, c'est difficile d'être là.*

*Devenir son disciple, c'est difficile de l'obtenir*

*S'il vous arrive d'être là à la fin des temps,  
Quand la loi, sous l'effet du désir déperira,  
Vous devrez ensemble arborer, garder  
Et mettre en pratique la Loi de l'absence de désir du Bouddha*

*Le Bouddha dit avec force : » Ce point essentiel,  
Chacun de vous doit s'efforcer de le méditer et de mettre en pratique :  
Recevant alors un bonheur sans mesures,  
D'âge en âge, avec respect, vous le transmettez. »* Bouddha (stances 13 et 14 du Sûtra en stances sur le Bouddha Amida), source 7 p. 65

Rq. : il est parfois plus aisé de visualiser et de réaliser l'enjeu en question avec des images qu'avec des mots. Certains peuvent faire appel à quelques mythes, romans ou films pour réaliser ce qui se trame dans notre réalité d'ici et maintenant. Par exemple, en reconsidérant la situation des êtres qui réalisent l'intérêt supérieur pour la nature, grâce à la conscience collective et au soutien que des peuples apportent en masse à l'intérêt général porté par leur(s) héros face aux intérêts particuliers court-termistes de quelques sociétés ou individus. De telles images peuvent ressembler à celles racontées dans quelques films tels que « sur la piste du Marsupilami » réalisé par Alain Chabat, tels qu'« Avatar » de James Cameron ou bien encore dans « la guerre des étoiles » de George

Lucas. Cette résurgence de supraconscience (conscience divine en nous) est évoquée dans les Ecritures, et entre autres dans le chapitre « Surgis de la terre » chapitre 15, sources 1 et 3 correspondant au chapitre « Apparition des bodhisattvas » chapitre XIV, sources 2 et 4.

Au sujet du contexte de l'avènement selon Bouddha :

Bouddha évoque les conditions entourant le jour de gloire dans le « **Soutra du Lotus** » qui nous concerne tous, avec la participation exaltée de ses vrais disciples comme nous venons de l'évoquer. Qu'en dit-il de plus ? Lisons : « **Plus encore, après la Disparition de l'Ainsi-Venu, si l'on entend ce livre sans le calomnier ni le critiquer et en concevant une pensée de joie conséquente, ce sera déjà, sache-le, un signe de la profondeur de la foi et de la compréhension. À plus forte raison pour ceux qui le liront et le réciteront, l'accepteront et le garderont : ces gens tiennent l'Ainsi-Venu en triomphe. Ô Invincible** [s'adressant à Maitreya N.D.L.R.], **ces fils et ces filles de bien n'auront plus besoin d'ériger à mon intention temples et pagodes, ni de bâtir des quartiers d'habitation pour les moines, ni de faire offrande des quatre articles à la communauté monastique. [car .../...N.D.L.R.] cela revient à avoir fait de telles offrandes pendant d'innombrables dizaines de millions et de myriades d'éons.** » Source 1 « **Sûtra du Lotus** », chap. 17, p. 299 (cf. étai 52 A avec compléments relatifs à l'universalité de l'accueil sanctifié pour le retour des Vainqueurs unis dans le Corps de la Loi Glorieuse).

Il y a là une logique avec les explications de Jésus qui accomplissait et continue d'accomplir et de glorifier à travers nous ce Dieu unique qui est aussi en Bouddha :

« **celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.** » Jean 7.18 (étai 52 B)

Peut-être faut-il l'aide des paroles de quelques saints pour mieux saisir leur finesse de pensée :

« *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.* » 2 Corinthiens 10.17 (inclus avec des commentaires en étai 52 C)

**Etais 52 :**

– A et B : relatifs à l'accueil des passages du « **Soutra du Lotus** » qui revient à accueillir Bouddha en son cœur et porter les éveillés et prophètes en triomphe, et donc Dieu à travers eux.

– C : nous pouvons dès à présent faire un lien avec la Prophétie judaïque : « **27 Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ; Toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face.**

**28 Car à l'Éternel appartient le règne : Il domine sur les nations.**

**29 Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, Ceux qui ne peuvent conserver leur vie.**

**30 La postérité le servira ; On parlera du Seigneur à la génération future.**

**31 Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, Elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né. » Psaumes 22**

C'est dire l'importance de cet avènement et l'intérêt d'y participer, aux yeux du Bouddha et des êtres d'éveil ! Nous en reparlerons sans doute à nouveau dans le dernier chapitre du présent opuscule qui traite de l'espérance qui reste à venir grâce à Dieu ...

Alors, si vos doutes se dissolvent au fur et à mesure de vos observations et de votre re(co)naissance selon la foi correcte, ne manquez pas d'honorer vous aussi la Loi Divine (Dharma) dans l'action juste et adéquate ...

c / Sur la période de l'avènement de la fin des temps selon Bouddha

Certes, il ne convient pas de chercher exactement le Jour et l'Heure, car seul Dieu connaît le Jour et l'Heure.

Quels indices nous livre cependant l'Ordonnateur au travers du Bouddha qui est en Lui, pour nous permettre de situer (approximativement) l'avènement de l'Esprit de Vérité bouddhique ?

C'est dans le « *Soutra de la Grande Assemblée* », « *Sutra Daishutsu* », qu'il est prophétisé plus en détail temporel la fin des temps. Il est précisé en substance que cela doit advenir après une période de cinq fois 500 ans après la disparition (physique) du Bouddha ; il s'agit d'un âge de conflits, autrement dit apocalyptique, au cours duquel les textes et enseignements profonds sont délaissés, où il a des disputes voire des conflits y compris entre différents courants religieux ... un peu comme c'est à constater en ce premier quart de XXI<sup>ème</sup> siècle ... !



Sur le plan chronologique donc, sachant que la date du décès du Bouddha est estimée <sup>(1)</sup> vers le premier quart du V<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ, la période de la fin des temps doit logiquement se situer dans le premier quart du XXI<sup>ème</sup> siècle ...

Rq. : selon un consensus d'historiens, le décès du Bouddha remonterait approximativement aux alentours de 483 av. J.-C. ; 2500 après correspondrait donc aux alentours de 2017 pour apporter une notion approchée de période propice ! S'il vous en souvient, Jésus, Bouddha et les Prophètes avaient recommandé de veiller ? Comme d'une part il y a inexactitude de la date précise du décès du Bouddha, et que d'autre part, en matière d'humanité nous ne sommes pas à quelques années près me semble-t-il, chères lectrices, chers lecteurs, il conviendrait d'être plus vigilants que jamais, à mon humble avis. Et ceci d'autant plus que d'autres prophéties mineures provenant de différentes religions confirment directement ou indirectement cette période-ci ! Voir par exemple la prophétie de saint Malachie, car le Seigneur guide et instruit qui il veut comme Il l'entend ! C'est ainsi !

– D : « *Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité.* » Jacques 1.25, ou bien 1 Pierre 5.1-4 ...

– E : « *1 Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : 2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; 3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. 4 Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire.* » 1 Pierre 5.1-4

### 3 / Concernant la venue d'un monde meilleur post-Révélation selon les paroles du Bouddha

a / En fait, notre Terre est destinée à être une Terre d'éveillés

Reprenons **l'opinion erronée n° 2** évoquée au début du présent opuscul (p. 7), selon laquelle « Il ne serait pas possible de devenir des éveillés ! ».

Il faut savoir que l'obtention de l'éveil (bouddhité) est au cœur même de l'enseignement et de la promesse du Bouddha, et qu'en d'autres termes, il en est de même pour Jésus Christ. D'ailleurs, ceux-ci procurent les moyens de faire de chacun de nous des éveillés, et par là-même, de faire collectivement de cette

Terre un paradis souhaitable ! D'abord un paradis terrestre, non pas semé d'individualités repliées sur elles-mêmes mais un paradis collectif (démocratisé en quelques sortes) qui correspond à la Terre Pure promise par les éveillés, suivi d'un paradis céleste (correspondant à l'ataraxie d'une vie méritoire d'éveillé après retour dans la paix absolue).

Rq. : cette promesse de Terre Pure est reprise et davantage développée dans les « **Soutras de la Terre Pure** » notamment. Elle est aussi inscrite dans les prophéties hindouistes sous l'appellation d' « âge de pureté » (Krita Yuga ou Satya Yuga selon les sources) (cf. étai 53 et voir certaines analogies entre les prophéties bouddhiques et judaïques en étai 54).

Il faut déjà savoir que la bouddhité est inhérente à chaque individu, et qu'il convient simplement de l'activer pour révéler sa nature véritable (dhamakaya\*). C'est ce que nous explique Bouddha dans le « **Soutra de l'Absorption souveraine** » et dans le « **Petit Soutra du nirvana** ».

(1) : Voir à « Bouddha » dans le petit Robert des noms propres, ou bien sur Wikipédia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Siddhartha\\_Gautama](https://fr.wikipedia.org/wiki/Siddhartha_Gautama)

Dès ses « **premiers sermons** », Bouddha enseigna le moneyya (pratique qui permet de se départir du cycle des renaissances (samsara\*)) et explique par exemple que : « ... **la pratique du moneyya est très difficile. Elle exige énormément d'efforts. Si vous voulez toutefois la mettre en pratique, je vais vous l'enseigner. Écoutez-moi très attentivement ...** ». Source : [http://www.dhammadana.org/bouddha/premier\\_sermon.htm](http://www.dhammadana.org/bouddha/premier_sermon.htm) (étai 55).

**Etai 53** : relatif à l'annonce de la fin des temps et l'instauration de la Terre Pure dans les prophéties hindouistes : « **Quand les pratiques enseignées par les Védas et les instituts de la loi auront presque cessées, et la fin de l'âge de Kali sera présente, une partie de cet être divin qui existe de sa propre nature spirituelle, dans le caractère de Brahmâ, qui est le commencement et la fin, et qui comprend toutes les choses descendra sur la Terre. Par sa force irrésistible, il détruira tous les barbares et voleurs, et tous les esprits consacrés à l'iniquité. Il rétablira alors la justice sur la Terre ; et les Hommes seront réveillés, l'âme limpide comme du cristal.** » « **Vishnu Purana** » 4,24

**Etais 54** : relatifs aux analogies entre les prophéties hindouistes, bouddhiques et hébraïques :

– A : « **L'être d'Éveil, le grand être, quel qu'il soit, ô Roi-des-Remèdes, qui, quand l'Ainsi-Venu est entré dans l'Extinction complète, viendrait, à la fin des temps, au terme d'une époque, à expliquer cette exposition de la loi en présence des quatre assemblées, doit le faire, après être entré dans la demeure de**

***L'Ainsi-Venu, après s'être assis sur le siège de la loi de l'Ainsi-Venu, après s'être couvert du vêtement de l'Ainsi-Venu. »***, chap. X, source 4

– B : relisons une autre version du passage cité, puis un passage de l'***Evangile***, suivi d'un passage du prophète Daniel. Les monothéistes instruits feront sans doute un rapprochement entre la prophétie bouddhique ci-dessus et ce passage, pour l'heure du rassemblement des gens de bien et des croyants authentiques : « ***Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire. Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.*** » Marc 13.26-27

Qui croit les éveillés sait donc que leurs paroles ne sont pas vaines ; voir au besoin le rappel en étai 15. Alors, que disent réellement Bouddha et Jésus au sujet de la période qui doit succéder au rétablissement de la vérité ? Et bien que tout disciple qui suit logiquement les saints préceptes et se dirige en conscience vers l'objectif suprême dans la meilleure adéquation possible entre la réalité de sa vie et la sagesse ... y parvient !

Ce fut déjà le cas de l'être d'éveil (boddhisattva\*) exemplaire nommé Jésus, devenu éveillé (bouddha\*) et oint de sainteté (Christ). Cet instructeur universel ainsi accompli permet dès lors un accès plus aisé au salut à tous. Puisque Jésus a dit :

***« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. »***  
Jean 6 :47 (étai 56).

**Etai 53** : relatif à l'annonce de la fin des temps et l'instauration de la Terre Pure dans les prophéties hindouistes :

***« Quand les pratiques enseignées par les Védas et les instituts de la loi auront presque cessées, et la fin de l'âge de Kali sera présente, une partie de cet être divin qui existe de sa propre nature spirituelle, dans le caractère de Brahmâ, qui est le commencement et la fin, et qui comprend toutes les choses descendra sur la Terre. Par sa force irrésistible, il détruira tous les barbares et voleurs, et tous les esprits consacrés à l'iniquité. Il rétablira alors la justice sur la Terre ; et les Hommes seront réveillés, l'âme limpide comme du cristal. »*** Vishnu Purana 4,24

***« <sup>1</sup> La première année de Belschatsar, roi de Babylone, Daniel eut un songe et des visions à son esprit, pendant qu'il était sur sa couche. Ensuite il écrivit le songe, et raconta les principales choses. <sup>2</sup> Daniel commença et dit : Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. <sup>3</sup> Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre. <sup>4</sup> Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un***

coeur d'homme lui fut donné. <sup>5</sup> Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair. <sup>6</sup> Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée. <sup>7</sup> Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes. <sup>8</sup> Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance. <sup>9</sup> Je regardai, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit. Son vêtement était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête étaient comme de la laine pure ; son trône était comme des flammes de feu, et les roues comme un feu ardent. <sup>10</sup> Un fleuve de feu coulait et sortait de devant lui. Mille milliers le servaient, et dix mille millions se tenaient en sa présence. Les juges s'assirent, et les livres furent ouverts. <sup>11</sup> Je regardai alors, à cause des paroles arrogantes que prononçait la corne ; et tandis que je regardais, l'animal fut tué, et son corps fut anéanti, livré au feu pour être brûlé. <sup>12</sup> Les autres animaux furent dépouillés de leur puissance, mais une prolongation de vie leur fut accordée jusqu'à un certain temps. <sup>13</sup> Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. <sup>14</sup> On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit.

<sup>15</sup> Moi, Daniel, j'eus l'esprit troublé au dedans de moi, et les visions de ma tête m'effrayèrent. <sup>16</sup> Je m'approchai de l'un de ceux qui étaient là, et je lui demandai ce qu'il y avait de vrai dans toutes ces choses. Il me le dit, et m'en donna l'explication : <sup>17</sup> Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s'élèveront de la terre ; <sup>18</sup> mais les saints du Très Haut recevront le royaume, et ils posséderont le royaume éternellement, d'éternité en éternité. <sup>19</sup> Ensuite je désirai savoir la vérité sur le quatrième animal, qui était différent de tous les autres, extrêmement terrible, qui avait des dents de fer et des ongles d'airain, qui mangeait, brisait, et foulait aux pieds ce qu'il restait ; <sup>20</sup> et sur les dix cornes qu'il avait à la tête, et sur l'autre qui était sortie et devant laquelle trois étaient tombées, sur cette corne qui avait des yeux, une bouche parlant avec arrogance, et une plus grande apparence que les autres. <sup>21</sup> Je vis cette corne faire la guerre aux saints, et l'emporter sur eux, <sup>22</sup> jusqu'au moment où l'ancien des jours vint donner droit aux saints du Très Haut, et le temps arriva où les saints furent en possession du royaume. <sup>23</sup> Il me parla ainsi : Le quatrième animal, c'est un quatrième royaume qui existera sur la terre, différent de tous les royaumes, et qui dévorera toute la terre, la foulera et la brisera. <sup>24</sup> Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers, et il abaissera trois rois. <sup>25</sup> Il prononcera des paroles contre le Très Haut, il opprimerà les saints du Très Haut, et il espérera changer les temps et la loi ; et les saints seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps. <sup>26</sup> Puis viendra le jugement, et on lui ôtera sa domination, qui sera détruite et anéantie pour jamais. <sup>27</sup> Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très Haut. Son règne est un règne éternel, et tous les dominateurs le serviront et lui obéiront. <sup>28</sup> Ici finirent les paroles. Moi, Daniel, je fus extrêmement troublé par mes pensées, je changeai de couleur, et je conservai ces paroles dans mon

*cœur.* » Daniel 7

**Étai 55** : relatif à la promesse d'apprentissage en vue de l'éveil par Bouddha.

**Étai 56** : relatif à la promesse de salut par la foi sincère et cohérente par Jésus.

Rappelons ici qu'amener les êtres à sortir du samsara revient à guider tous les êtres vers le salut, vers la libération (moksha\*) des attachements ; il s'agit de l'éveil complet et parfait sans supérieur qui nous est souhaité et promis par Bouddha.

Tel est donc l'objectif suprême (indirect) de tout être d'Eveil (boddhisattva\*), de tout éveillé (bouddha\*), car la sagesse des éveillés a intégré l'interdépendance de chacun de nous et de toutes choses dans le Tout, en dépassant les aspects transitoires d'inconscience collective et/ou illusoire comme ceux de n'être qu'un éveillé (que) pour soi (arhat\*).

Rq. : il est ici à noter que nos frères en quête d'« éveil pour soi » n'ont pas encore suffisamment intégré les aspects du renoncement/détachement, de la soumission (à la sagesse universelle), d'abnégation altruiste en responsabilité envers la communauté tels que développés par Bouddha ; cela concerne notamment des religieux du Theravada qui s'accrocheraient à une pensée exclusiviste ; ceux-là se trouveraient en pleine contradiction avec la théorie de l'Anātman\* (absence de Soi, impersonnalité) tel que certains l'ont saisie. En effet, comment ceux-là comptent-ils dorénavant rendre compatible et cohérente l'absence de Soi et la quête personnelle (pour soi) de salut ?

Non seulement les éveillés (bouddhas) garantissent le salut pour tous, mais de plus, au fil du temps, ils nous en simplifient l'accès par l'adhésion et la fidélité à leurs enseignements. (cf. étai 57 relatif à la promesse de salut par la foi sincère et cohérente).

C'est donc sur la base des **paroles développées du Bouddha et de Jésus Christ** que la vision juste revient à considérer que tout être conscient peut (doit !) devenir un être d'éveil et si possible un éveillé tant pour autrui que pour son propre plus grand bien !

Conséquemment, Bouddha et Jésus affirment ensemble l'accès pour tous au salut par leurs instructions (directes ou indirectes), lesquelles instructions deviennent complémentaires et interdépendantes. Leurs affirmations suffisent en soit à démontrer l'erreur de ceux qui considèrent encore qu'il n'y a pas, pas eu et qu'il

n'y aura pas d'autres éveillés en dehors du Bouddha Çakyamuni (cf. opinion 2, p. 7 du présent ouvrage).

Nous allons maintenant étudier de plus près quelques points clefs utiles, voire nécessaires à la reconnaissance de ce qui est ; que les fils et filles de bien et/ou de foi correcte suivent bien ...

b / Il nous est aussi prédestiné d'atteindre l'éveil insurpassable

Que dit Bouddha ? Lisons : « 97. *Beaucoup de kôtis* [plusieurs dizaines de millions : N.D.L.R.] *de Buddhas futurs, que l'intelligence ne peut concevoir et dont la mesure n'existe pas, tous Djinas* [Vainqueurs] *et excellents Chefs du monde, mettront au jour le moyen [dont je fais usage]. 98. Elle sera infinie l'habileté de ces Guides du monde dans l'emploi des moyens, [... cf. étai 58 ...] 103. Dans les dix points de l'espace, il existe, aussi nombreux que les sables du Gange, des Buddhas vénérés par les hommes et par les Dêvas* [puissances divines N.D.L.R.] ; *c'est pour rendre heureux tous les êtres, qu'ils exposent en ce monde l'état suprême de Bôdhi qui m'appartient.* » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. II, source 2, p. 34 (repris et complété en étai 58)

**Etai 57** : relatif à la promesse de salut au moyen de la foi sincère et cohérente par Bouddha : « *Si vous tous êtes capables de recevoir avec foi ces paroles, vous pourrez, tant que vous êtes, réaliser la voie d'Eveillé.* » « *Sûtra du Lotus* », chap. 3, source 1

Dans ce passage, au verset numéroté 103, « *les dix points de l'espace* » est une allusion à l'universalité territoriale de l'éveil des hommes, et à la stance 97 « *plusieurs dizaines de millions de futurs éveillés* » fait prendre conscience de la multitude d'éveillés dont va pouvoir se féliciter la Terre des hommes. Puissiez-vous en faire aussi partie !

Donc oui, Logiquement, dès ici et maintenant se trouvent parmi nous des êtres d'éveil qui s'ignorent peut-être, mais qui à la reconnaissance des paroles de vérité vont « s'activer » pour nous rejoindre en l'Esprit des éveillés. Car, si Ananda se félicite de recevoir la prédiction de son futur réveil pour ses semblables et lui-même dans un temps à venir (cf. chapitre IX p. 130 à 132, source 2), d'autres participants en bénéficie(ro)nt lors de la période de réalisation parfaite qui se situe précisément à la fin des temps de l'Ignorance (voir début du chapitre 10, sources 1 et 3 ou chapitre X, sources 2 et 4). Il y a continuité et complémentarité spacio-temporelle dans l'impermanence pour nous tous, qui se

traduisent par des manifestations de l’au-delà ici-bas au service de notre éveil et de son maintien. Ayons foi en ce qu’il y ait des êtres d’éveil actifs ici et maintenant, tels qu’ils sont prédits avec des paroles remémorées à l’appui. Ainsi, peuvent en bénéficier tous les citoyens de la Terre qui font preuve de respect et de bonne volonté vis-à-vis des paroles saintes. Ainsi régresse l’Ignorance collective !

***« les Eveillés des temps futurs qui doivent apparaître au monde exposeront aussi leurs enseignements aux êtres à l’aide d’innombrables et d’incalculables expédients salvifiques, une grande variété de relations, de paraboles et de locutions. Parce que ces enseignements constitueront tous l’Unique véhicule d’Eveillé, tous ces êtres qui entendront la Loi de la bouche d’un Eveillé parachèveront l’acquisition de la science de tous les aspects. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 2, source 1, p. 76 (étai 59).***

***Etai 58 : « 97. Beaucoup de kôtis [plusieurs dizaines de millions : N.D.L.R.] de Buddhas futurs, que l’intelligence ne peut concevoir et dont la mesure n’existe pas, tous Djinis [Vainqueurs] et excellents Chefs du monde, mettront au jour le moyen [dont je fais usage].***

***98. Elle sera infinie l’habileté de ces Guides du monde dans l’emploi des moyens, cette habileté par laquelle ils convertiront ici des kôtis [plusieurs dizaines de millions : N.D.L.R.] d’êtres vivants à cet état de Buddha, à cet état de science, à cet état exempt d’imperfections.***

***99. Une seule créature ne pourra jamais devenir Buddha, pour avoir [seulement] entendu la loi de leur bouche ; telle est en effet la prière des Tathâgatas\*, « Puissé-je, après avoir rempli les devoirs de la conduite religieuse [suffisante pour arriver à l’état de Buddha N.D.L.R.], puisse-je les faire remplir aux autres ! »***

***100. Ces Buddhas enseigneront dans l’avenir plusieurs milliers d’introductions à la loi ; parvenus à la dignité de Tathâgata\*, ils exposeront la loi en montrant ce véhicule unique.***

***101. La règle de la loi est perpétuellement stable, et la nature de ses conditions est toujours lumineuse ; les Buddhas, qui sont les Meilleurs des hommes, après l’avoir reconnue, enseigneront l’unique véhicule, qui est le mien,***

***102. Ainsi que la stabilité de la loi, et sa perfection qui subsiste perpétuellement dans le monde sans être ébranlée ; et les Buddhas enseigneront l’état de Bôdhi, jusqu’au centre de la terre, en vertu de leur habileté dans l’emploi des moyens [dont ils disposent].***

***103. Dans les dix points de l’espace, il existe, aussi nombreux que les sables du Gange, des Buddhas vénérés par les hommes et par les Dêvas [puissances divines N.D.L.R.] ; c’est pour rendre heureux tous les êtres, qu’ils exposent en ce monde l’état suprême de Bôdhi qui m’appartient. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. II, source 2, p. 34***

***Etai 59 : relatif à l’action éclairante collective des êtres d’éveil se réactivant dans une « re(co)naissance »***

fervente.

À la question qui lui est posée par l'éveillé « Maître des Remèdes » (Bhâichadjyarâdja), pour savoir qui deviendra un éveillé dans un temps futur, voici la réponse du Bouddha : « *Maintenant, ô Bhâichadjyarâdja, si une personne quelconque, homme ou femme, venait à dire : "Quels sont les êtres qui, dans un temps à venir, deviendront des Tathâgatas, vénérables, etc. ?" il faut, ô Bhâichadjyarâdja, montrer à cette personne, homme ou femme, celui des fils ou filles de famille qui de cette exposition de la loi est capable de comprendre, d'enseigner, de réciter, ne fut-ce qu'une stance composée de quatre vers, et qui accueille ici avec respect cette exposition de la loi ; c'est ce fils ou cette fille de famille qui deviendra sûrement, dans un temps à venir, un Tathâgata, vénérable ...* » « *Le lotus de la bonne Loi* », chapitre X : « L'interprète de la Loi », source 2, p. 137 (étai 60 )

Là aussi, le rappel référencé de cette réalité prophétisée suffit en soit à démontrer l'erreur de ceux qui considèrent encore qu'il n'y a pas eu et qu'il n'y aura pas d'autres éveillés en dehors du Bouddha Çâkyamuni. Mais si à la vision de la preuve ainsi démontrée ils se ravisent, c'est avec joie qu'ils seront accueillis dans les cercles des nouveaux ainsi venus, tout comme l'est leur accueil éclairé de la vérité !

Nous verrons un peu plus loin comment après avoir compris les textes canoniques dont le « *Soutra du Lotus* », Jésus les a gardés, se les ait récités et les a enseignés en exposant subtilement la voie de la sagesse à tous. Ceci était et demeure une condition sine qua none du parfait éveil qu'il a acquis pour la mise en branle de la roue du Dharma.

Et c'est ce qui lui permet de revenir en esprit pour nous en faire bénéficier. Béné est-il !

Que le mental de tel ou tel rejette ou nie les passages tirés d'un Soutra du Bouddha aussi majeur que le « *Soutra du Lotus* », quel que soit les prétextes d'un intellectualisme excessif de telles personnes, au fonds, cela ne semble dès lors relever que de l'incompréhension, de l'outrecuidance ou de l'Incrédulité vis-à-vis du Bouddha et de ses paroles. Chaque individu demeure libre en son for intérieur de la reconnaissance et de l'acceptation des paroles du Bouddha (et des autres éveillés) avec respect, ou à contrario, de les ignorer et/ou de les refuser dans un manque de considération intrinsèque et ontologique évidents. Vous



pouvez lire la fin du chapitre 2 (ou II) du « *Soutra du Lotus* » qui sont en confirmation de mes dires à ce sujet ...

À travers cet opusculé, concentrons maintenant nos efforts sur la reconnaissance de l'incarnation de l'éveillé Amitabha. Il apparaîtra dès lors évident que les paroles du Bouddha suivantes correspondent à la vraie nature de Jésus, lui qui a subtilement égrainé l'enseignement du Bouddha dans son propre enseignement, comme cela va être démontré sur la base d'arguments dûment étayés.

Cette prise de conscience portée par les êtres d'éveil surgit dans la conscience élargie du temps présent, et c'est une bénédiction qu'il en soit ainsi !

c / Notre terre est destinée à accueillir deux autres êtres d'éveil / éveillés emblématiques et précurseurs

**Etai 60** : relatif à la nature des êtres d'éveil « réactivés ».

Reprenons **l'opinion erronée n° 1** du début (cf. p.7) selon laquelle « il n'y a eu, il n'y a et il n'y aurait que l'Eveillé Shakyamuni comme « éveillé notoire » qui puisse se manifester ici-bas ». Cela peut sous-entendre que personne d'autre ne peut devenir éveillé et/ou que Bouddha n'aurait jamais évoqué d'éveillés notoires devant se manifester sur terre après lui, à moins que ce ne soit à considérer que cela se manifestera dans un futur hypothétique, car c'est aussi une ruse du mental que d'insuffler la procrastination et le manque de vigilance au temps présent. Cette opinion erronée est un des a priori illusoire qui empêchent de chercher puis de regarder la vérité en face, ici et maintenant. Ceci conduit indirectement au nihilisme, puisque une pensée qui nie la réalité révélée par les éveillés au temps présent nie dès lors l'espérance majeure de salut inscrit dans le système sapientio-prophétique bouddhique à portée universelle.

Dans le « *Soutra du Lotus* », dès les premiers chapitres, Bouddha cite de nombreux éveillés (bouddhas\*), et annonce à nombreux de ses contemporains devenus êtres d'éveil qu'ils deviendront un jour éveillés ici-bas. Certes, il y a certains éveillés évoqués dans le « *Soutra du Lotus* » qui sont protéiformes, peut-être même mythiques parfois, servant à illustrer plus particulièrement certaines vertus (comme certains archanges dans d'autres religions). Ces éveillés-là sont évoqués au service de la pédagogie sapientiale et de la

propédeutique eschatologique. Mais le fait est que d'autres éveillés ont été, sont ou seront bien réels, appartenant aussi à la temporalité passée et/ou présente et d'autres encore au futur (vis-à-vis de l'époque du Bouddha, puisque Bouddha a vécu, rappelons-le, aux alentours de 563-483 av. J.-C selon un consensus d'historiens) (réf. 1).

Alors qu'a réellement dit Bouddha à ce sujet ?

Bouddha a lui-même annoncé dès le premier chapitre du « *Soutra du Lotus* » qu'il n'est pas le dernier éveillé à devoir se manifester sur Terre, et annonce notamment la venue d'un éveillé emblématique que l'on peut d'ores et déjà qualifier de « messianique » et dont quelques caractéristiques sont étudiées un peu plus loin (cf. chapitre III de ce livre).

Un éveillé « sauveur », aussi dénommé « Corps de Pureté » nous est prédestiné.

Mieux présenté dans le « *Soutra du Lotus* », un « sauveur du monde » est aussi évoqué dans d'autres écritures comme dans le Ratnaguna Samcaya Gatha : « ... *Ceux qui ont gagné le fruit d'un Arhat, d'un Seul Bouddha, ou d'un sauveur du monde ...* » (réf.2). Cet être d'Eveil, cet éveillé - guide « parfait » devant lui succéder -, sera lui-même suivi par une multitude d'éveillés (bouddhas\*) qui seront « **aussi nombreux que les grains de sable du Gange** ». Tel est en quelques sortes, l'optimiste et réaliste héritage du Bouddha : « *Ne craignez rien, ô Religieux, [s'écria-t-il] ; quand je serai entré dans le Nirvâna [l'Extinction], il paraîtra un [autre] Buddha après moi. 83. » Ce savant Bôdhisattva, Çrîgarbha [Réceptacle-de-Mérites], après être parvenu à posséder la science exempte d'imperfections, touchera l'excellent et suprême état de Bôdhi [d'éveil] ; il sera Djina [Vainqueur] sous le nom de [Corps-de-Pureté] Vimalâgranêtra.* » (cf. étai 47 plus complet).

– Quelles qualités et quelle nature doit posséder un tel être ?

Réf. 1 : Source : Voir à « Bouddha » dans le petit Robert des noms propres, ou bien sur Wikipédia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Siddhartha\\_Gautama](https://fr.wikipedia.org/wiki/Siddhartha_Gautama)

Réf. 2 : Source : [http://www.centrebouddhisteparis.org/Sangharakshita/Ratnaguna\\_samcayagatha/ratnaguna\\_samcayagatha.html](http://www.centrebouddhisteparis.org/Sangharakshita/Ratnaguna_samcayagatha/ratnaguna_samcayagatha.html)

– Quelle est la mission d'un tel être ?

– De qui devra-t-il tenir une grande partie de son savoir ?

Lisons : « *Il a été envoyé par le Guide du monde dans le but de convertir les êtres, celui qui, par compassion pour les créatures, expose ce soutra. C'est après avoir quitté une bonne existence qu'il est venu ici-bas, le sage qui par compassion pour les êtres possède ce soutra ... Il remplit la mission que lui ont confiée les Ainsi-Venus, et il a été envoyé par moi dans la condition humaine, celui qui, pendant cette dernière époque du éon, écrit, possède et entend ce soutra.* », « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. X, source 4 (étai 61)

Nous verrons que cet être d'exception porte plusieurs « renoms » dans le « *Soutra du Lotus* », puis nous constaterons ô combien Jésus Christ remplit ces conditions, ces rôles, ces objectifs de par son incarnation parfaitement accomplie grâce à la puissance de l'Esprit qui lui est conférée.

– Un autre éveillé, « co-sauveur » en quelques sortes, plus exactement avatar du « sauveur messianique annoncé » nous est aussi prédestiné. Il s'agit du bouddha dénommé « Maitreya ».

Effectivement, un autre éveillé doit ainsi succéder au deux principaux éveillés du passé et se manifester en unité de pensée avec le Messie et avec les autres éveillés dont Çâkyamuni. Cet éveillé notoire est évoqué dans de nombreux soutras (y compris dans les premiers prêches du Bouddha) sous différents renoms parfois, mais le plus souvent sous les surnoms « d'Ami », de « Bienveillant » ; il s'agit du bouddha Maitreya (voir le développement en étai 62). Mais concentrons-nous d'abord sur la reconnaissance de ce qui est en ce qui concerne d'abord l'éveillé de la Lumière Infinie, si digne d'éloges par son degré d'idéal (au niveau nouménal), d'intelligence, de vertus et de mérites accumulés.

Donc, puisque c'est l'Ainsi-Venu Çâkyamuni lui-même qui l'annonce et que ses paroles sont vraies, comme vous pouvez le lire par vous-même dans les extraits sélectionnés, au moins deux éveillés notoires doivent se manifester au monde, suivis d'une multitude, contrairement aux opinions erronées que plusieurs se complaisaient à entretenir.

Telle est l'interprétation correcte, confiante dans les dires du Bouddha.

Regardons plus avant ces précurseurs-là.

**Etai 61** : Bouddha évoque, prophétise, définit la mission du Christ et la chance de ceux qui croient.

**Etai 62** : relatif à l'éveillé Maitreya : Bouddha nomme le grand être d'éveil Maitreya « invincible » (p. 275, source 1). C'est l'un de ses contemporains, un disciple notoire à qui Bouddha confère l'annonciation de sa future bouddhité. En fait, c'est plus que probablement au terme de ses vies ultérieures que cet être devient éveillé sous ce même nom.

Dans une prière préconisée par Bouddha, nous retrouvons l'annonce de l'émergence de « l'éveillé Amical », postérieur au Bouddha Çâkyamuni : **«... jamais je ne calomnierai la Loi correcte des Eveillés. En la circonstance, par la force de ces mérites, que l'Eveillé Çâkyamuni soit mon instructeur, que Mañjuçrī soit mon éducateur, veuille Maitreya, celui qui est à venir, me conférer la Loi ! Veillent les Eveillés des dix orientes attester de me connaître ! Veillent les êtres d'Eveil de grande vertu être mes compagnons ! À présent, fort du sens profond et sublime des livres du Grand Véhicule, je prends refuge dans l'Eveillé, je prends refuge dans la Loi, je prends refuge dans la Communauté »** « *Le Sûtra du Lotus* », chapitre « *Le livre de Sage-Universel* », source 1, p. 450

Rq. : Maitreya, c'est l'« ami » de tous. Il est un peu équivalent à un « junzi » dans la culture confucéenne ; voici comment Bouddha présente de tels amis : **« Des amis vertueux sont des précepteurs, des introducteurs, des conducteurs qui mènent à l'état suprême d'Eveillé parfaitement accompli. C'est une noble position, ô grand roi, que l'acquisition d'amis vertueux, laquelle procure la vue d'un Ainsi-Venu. »** » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. XXV, source 4

B / Présentation des personnes et personnages clefs de la fin des temps bouddhique

1 / L'être d'Eveil qui considère les voix du monde (bodhisattva Avalokiteśvara)

a / Ce qui en est communément dit de cet être d'éveil

Le grand être d'Eveil (bodhisattva mahāsattva ) Avalokiteśvara ou « seigneur qui observe depuis le haut (des cieux) » se retrouve sous différents noms et renoms.

Avalokiteśvara (exprime une compréhension étymologique populaire, sur la base de « loka » qui signifie «monde», d'où lokeshvara qui signifie «seigneur du monde» ; c'est aussi « Le bodhisattva Qui Considère les voix du Monde», ou « seigneur qui observe » ou « qui connaît nos pensées » ; il représente le «bodhisattva de la compassion» par excellence ...

En fonction des pays, différents noms qui lui sont associés, comme Guanyin en Chine, Kannon au Japon, Tchenrézi pour les tibétains, Lokeśvara en Khmer,

Quán Thế Âm en vietnamien pour l'essentiel.

Rq. : certains (comme présenté dans Wikipédia (en 2019) par exemple ou ailleurs) estiment qu'il s'agit d'un bodhisattva protéiforme et synchrétique incarnant la compassion ultime.

Rq. : outre les signes archétypaux qui ont jonché le parcours non-violent de Jésus, nous allons pouvoir étudier de nombreux autres termes éclairants que ce saint a édictés, qui sont autant de « coïncidences troublantes », de signes d'accomplissements et de références subtiles au « **Soutra du Lotus** » auquel il fait ainsi honneur ; vous pourrez découvrir qu'ils sont autant de « signes de reconnaissance », de signes d'interprétation correcte comme semés à notre attention, tel le petit poucet qui s'en sert pour évoquer les Soutras et notamment le « **Soutra du Lotus** ». Jésus démontre ainsi qu'il gardait en lui et a fait sien les préceptes de la réalisation ultime, conformément aux affirmations du Bouddha qui explique que ces Soutras sont une Voie de passage obligée pour atteindre l'Illumination et faire sienne la Lumière du Monde en vue de la partager.

b / Ce qu'en dit le « **Soutra du Lotus** »

Dans le « **Soutra du Lotus** », il est décrit comme l'être idéal à suivre et à invoquer.

Le vingt-cinquième chapitre (sources 1 et 3 correspondant à la traduction de Jean-Noël Robert) est nommé « *La porte universelle du bodhisattva «Qui Considère les voix du Monde»* » ; ce chapitre est particulièrement consacré à ce bodhisattva/bouddha d'exception. L'éveillé Çakyamuni vante les mérites acquis pour tout croyant ayant foi en lui, ne serait-ce que par la récitation de son nom ! C'est dire ! Plus encore : Bouddha s'incline lui-même respectueusement devant ce grand être d'éveil et le place même au-dessus des autres éveillés dans certains de ses propos ! C'est dire aussi ! (cf. états 63)

**Étais 63** : relatifs au profond respect qu'inspire Avalokiteśvara au Bouddha Çâkyamuni :

– A : « *Souvenez-vous, souvenez-vous de Considérant-les-Voix-du-Monde, de cet être pur ; ne concevez à ce sujet aucune incertitude ; au temps de la mort, au temps où la misère accable l'homme, il est son protecteur, son refuge, son asile.*

*Parvenu à la perfection de toutes les vertus, exprimant par ses regards la charité et la compassion pour tous les êtres, possédant les qualités véritables, Considérant-les-Voix-du Monde, qui est comme un grand océan de vertus, est digne de tous les hommages.*

*Ce sage, si compatissant pour les créatures, sera dans un temps à venir un Éveillé qui anéantira toutes les douleurs et les peines de l'existence ; aussi m'incline-je devant Considérant-les-Voix-du-Monde.*

*Ce Guide des rois des chefs du monde, cette mine des devoirs du religieux, ce sage honoré par l'univers,*

*après avoir rempli les devoirs de la conduite religieuse, s'est mis en possession de l'état suprême et pur d'Éveil. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. XXIV, source 4*

Voici d'abord un petit aperçu du chapitre en question où le bodhisattva Akchayamati (Intention-Inépuisable) demande bouddha Çakyamuni d'expliquer pourquoi le bodhisattva Avalokiteshvara, « Celui qui perçoit les sons du monde », est ainsi nommé, l'éveillé Çakyamuni lui répond que c'est « ***parce qu'il perçoit et sauve tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, sont tourmentés et l'appellent avec sincérité.*** ». Ainsi, le bouddha Çakyamuni parle du grand être d'éveil « Considérant-les-Voix-du-Monde » comme d'un être « ***parvenu*** [devant parvenir] ***à la perfection de toutes les vertus*** » ; son terrain d'exercice de la vertu est bien l'ici-bas pour se réaliser. En effet, Bouddha n'entretient pas des considérations éthérées ou mythiques comme certains le croient ou l'aiment à penser à ce sujet, mais le sage des Çakyas en parle comme d'un être bel et bien vivant à un moment donné, en parle comme d'un « ***homme sage*** » qui s'accomplira dans le futur (par rapport à l'époque du bouddha Çakyamuni).

Lisons toujours dans ce même chapitre qui lui est consacré :

***« Ce sage, [...], sera dans un temps à venir un Éveillé qui anéantira toutes les douleurs et les peines de l'existence [...] après avoir rempli les devoirs de la conduite religieuse ».***

Le temps employé par le bouddha Çakyamuni est bien le futur, car cet avènement devait se passer après la mort physique du Bouddha, et de fait, l'accomplissement en question s'est produit quelques cinq siècles plus tard.

Le bouddha Çakyamuni présente bien cet éveillé épigone comme devant devenir un être universel, commun à toutes les religions, à toutes les Nations et force est de constater que c'est bien le cas tel que saisi par tous ceux qui sont entrés en pleine conscience active :

***« Ce Guide des rois des chefs du monde, cette mine des devoirs du religieux, ce sage honoré par l'univers »***

Le « ***Soutra du Lotus*** » a promis à l'humanité la révélation de la réalité au sujet de cet être d'éveil devenu éveillé et notamment au travers de ce chapitre clef de reconnaissance de ce qui est :

**« ... s'il se trouve des êtres pour entendre ce chapitre du bodhisattva Avalokiteshvara, son action souveraine, la révélation de sa porte universelle, la force de ses pouvoirs miraculeux, les mérites de ces personnes, sachons-le, ne seront pas peu nombreux. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, source 3 (étai 64)**

Nous retrouverons plusieurs des caractéristiques de cet être décrites dans la prophétie et nous en comparerons avec quelques caractéristiques contenues dans vie et paroles de Jésus Christ au niveau du chapitre III de ce présent opuscule. Mais d'ores et déjà, ne ressentez-vous pas que l'incarnation d'une telle intention et d'une telle réalisation se trouve par Jésus Christ, avec Jésus Christ et en Jésus Christ, avec l'autorité que la conformité à la vérité lui confère ?

– B : **« Ensuite le Bodhisattva-Mahāsattva Akcayamati parla ainsi au Bhagavat : Comment, ô Bhagavat, le Bodhisattva-Mahasattva Avalokitésvara se trouve-t-il dans le monde ? Comment enseigne-t-il la loi aux créatures ? Quel est le but que le le Bodhisattva-Mahasattva Avalokitésvara donne à son habileté dans l'emploi des moyens [upaya\*] qu'il possède ? » « Le lotus de la bonne Loi », chap. XXIV, source 2, p. 263**

**Étai 64** : relatif à la révélation de « la porte universelle », clef importantissime de la compréhension correcte de la fin des temps pour la reconnaissance des tenants et aboutissants.

2 / Présentation de l'éveillé dénommé « Lumière Infinie » / « Vie Infinie » (bouddha Amitabha)

a / Ce qui en est communément dit de cet éveillé :

Les noms Amitābha, Amitāyus ou encore Amida représentent le même éveillé.

Amitābha, en sanskrit, signifie littéralement « Lumière Infinie » et Amitāyus, en sanskrit, signifie « longévité infinie », (amita : infini, non mesuré, indéterminé ; āyus : vie, longue vie)).

Il est à noter que cet éveillé est aussi connu et réputé sous le nom de « bouddha de la compassion » dans le bouddhisme.

b / Ce qu'en dit le « **Soutra du Lotus** »

Vous pouvez d'ores et déjà lire le chapitre en question que vous allez retrouver en annexes A et B.

Sinon, vous retrouverez des concordances entre plusieurs caractéristiques décrites dans la prophétie et la vie et paroles de Jésus Christ au chapitre III du présent opuscle.

### 3 / Rappel sur l'éveillé dénommé Amical ou Bienveillant (bouddha Maitreya)

#### a / Ce qui en est communément dit de cet éveillé :

Comme rappelé par Bouddha, les autres éveillés sont des « Corps émanés » de son Corps de Lumière (cf. » ***Soutra du Lotus*** », source 1, p. 272-273). Il en est donc de même pour l'éveillé « Amical » (vis-à-vis de tous), qui est aussi présenté dans plusieurs sوترas comme allié, ami, intime du bouddha Amitabha, y compris à leur stade de bodhisattva. Ils sont souvent cités ensemble tout particulièrement en ce qui concerne la Prophétie de la fin des temps (cf. étai 50).

L'éveillé « Bienveillant » est cependant aussi parfois accompagné du grand être d'éveil « Douce Gloire » (Mañjuṣrī) qui représente souvent la sagesse et l'intelligence dans la foi, d'où sa présence auprès des deux précédents éveillés.

Des saints ont témoigné de la sagesse de cet éveillé, et il est dit qu'elle peut être ressentie dans des rêves aussi, toutes cultures confondues. Lire l' » *Uttara-Tantra* » ou « *Continuum Incomparable* » d'Asanga (IV<sup>ème</sup> siècle) inspiré par le bouddha Maitreya en annexe C.

#### b / Ce qu'en dit le « ***Soutra du Lotus*** »

L'ainsi-venu « Amical » est une personne menant des vœux, des sentiments, une pratique, etc., proches de ceux décrits dans le chapitre 14 du « ***Soutra du Lotus*** » (sources 1 ou 3), pas forcément dans le cadre d'une conduite strictement religieuse, mais qui se trouve vraisemblablement dans un timing prédestiné adéquat correspondant davantage à celui d'un homme pieux laïque préfigurant la démocratisation effective d'une raisonnable sainteté ici-bas (cf. étai 62).

Rq ; Nous allons nous concentrer sur le « ***Soutra du Lotus*** », mais il serait sot d'ignorer l'importance accordée à la Prophétie eschatologique par Bouddha tirée des autres textes canoniques ou des autres Saintes Ecritures, puisque toute ces indices prophétiques convergent vers un seul et même ultime évènement.



## CHAP. III APPRONFONDISSEMENT DU SAVOIR, (RE)DÉCOUVRIR, CONNAÎTRE, RECONNAÎTRE

Ce chapitre développe une sorte de première lemmatisation\*, une petite liste non exhaustive de mots, de locutions et d'expressions tous signifiants, d'intentions, de méthodes etc., communs au « *Soutra du Lotus* » et à l'*Évangile*. Cette étude philologique et exégétique reprend quelques « noyaux sémantiques » occurrentiels, quelques mots- clefs qui sont propres non seulement à nourrir la juste interprétation de ces deux textes sacrés, mais aussi à démontrer et établir un faisceau de liens infra-causaux au cœur même de la voie unique. Cette étude met ainsi en relief la complémentarité et l'interdépendance de ces deux livres saints, des deux vies et destinées de leurs auteurs si dévoués et si exemplaires dans le service du plus haut intérêt pour chacun d'entre nous.

# I / POINTS COMMUNS ET CONVERGENCES DES ENSEIGNEMENTS

A / Volitions et buts universels communs : le salut de tous

Bouddha caractérise les êtres d'éveil (boddhisattvas\*) par leur noble intention d'atteindre un but commun, à savoir **conduire tous les êtres au « parinirvâna insurpassable »** c'est-à-dire **à la paix, au salut, à la vie éternelle**. L'amour/compassion, la bienveillance, la paix et la joie pour tous les êtres est l'intention commune aux êtres d'éveil, lesquels consacrent leur vie à cette quête et développent leurs talents de leur mieux pour cette noble cause, (se référer paragraphe qui traite des boddhisattvas : I / B / 2 / Chapitre II).

Outre sa conduite morale (shîla) parfaite au sens de l'Esprit, il est difficile de ne pas saisir ou de ne pas reconnaître l'intention d'être d'éveil de Jésus Christ pour conduire l'humanité au Salut. Les chrétiens et de nombreux monothéistes qui connaissent en principe mieux sa vie et ses paroles devraient plus facilement en témoigner. Plusieurs bouddhistes, même s'ils s'expriment timidement sur le sujet, reconnaissent cependant déjà en Jésus un être d'éveil voire un éveillé. Même si leur intuition les conduit à entrevoir l'accomplissement de l'idéal de la sagesse du Bouddha en Jésus, encore rares sont ceux qui ont saisi l'ensemble de ce qui lie ontologiquement le Christ à la voie bouddhique ! Etait-ce encore trop (r)évolutionnaire jusqu'à lors pour reconnaître cette réalité et pour l'admettre, ou manquait-il le témoignage incontestable des éveillés pour ce faire ? **Le voici !**

L'aspect sotériologique des Saintes Ecritures est évident ; là se situe le vœu originel des êtres d'éveil et des éveillés authentiques ; là se situe l'accomplissement bouddhique, direct ou indirect ; là se situe l'accomplissement christique et c'est par là que prend corps la reconnaissance de ce qui est. Jésus l'a dit : Tout doit être révélé (cf. états 2 et 65).

Etais 65 :

– A : Jésus a dit : « *Celui qui cherche trouvera, --- à celui qui frappe de l'intérieur, on ouvrira.* » Logion 94 « *L'Evangile de Thomas* », source 8

– B : Jésus a dit : « *Reconnais ce qui est devant ton visage et ce qui t'est caché te sera dévoilé. Il n'y a rien de caché qui ne sera manifesté.* » Logion 5 « *L'Evangile de Thomas* », source 8

Quant à l'objectif de rassemblement pour le salut de tous (par, avec, et en Jésus Christ, tel qu'évoqué en étais 66, il ne devrait bientôt plus échapper à personne (cf. aussi étais 67). En effet, par Ses porte-paroles les prophètes et les autres reflets de Sa Grandeur, le Seigneur de l'Univers a fait savoir qu'Il rassemblerait les hommes pour leur faire entendre la Loi :

**« Si, après mon passage en Disparition, il se trouve quelqu'un qui puisse exposer ce livre, je lui dépêcherai par fantasmagorie les quatre congrégations de moines et de nonnes, de seigneurs et de dames à la foi pure qui feront offrande à ce maître de Loi ; conduisant les êtres et les rassemblant là, je leur ferai écouter la Loi. » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 10, source 1, p. 219 (étais 66 A)**

Et c'est précisément ce à quoi s'est attelé Jésus en deux temps principaux !

**« L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. 26 En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; 27 car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. » Jean 16 (étais 66 B)**

Rappelons-nous que Jésus met en œuvre (cf. étais 67, 74 B ...) la Volonté Divine, Laquelle est déjà inscrite dans les paroles du Bouddha (cf. étais 66 A quant à la Volonté de rassemblement) !

**« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir. » Matthieu 5 :17 (étais 67 - B)**

**« Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! » Matthieu 23.37 (étais 67 - C)**

**« <sup>24</sup> Mais dans ces jours, après cette détresse, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera plus sa lumière, <sup>25</sup> les étoiles tomberont du ciel, et les puissances qui sont dans les cieux seront ébranlées.<sup>26</sup> Alors on verra le Fils de l'homme venant sur les nuées avec une grande puissance et avec gloire. <sup>27</sup> Alors il enverra les anges, et il rassemblera les élus des quatre vents, de l'extrémité de**

*la terre jusqu'à l'extrémité du ciel. <sup>28</sup> Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. <sup>29</sup> De même, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. »* Marc 13 (étaï 67 -D)

Et au besoin, les disciples du Christ, du Bouddha et des prophètes sont leurs prolongations (cf. étaï du cep de vigne en annexe H), et leurs exécuteurs testamentaires, tels des anges obéissants.

Sinon, comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?

*« <sup>31</sup> Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. <sup>32</sup> Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. »* Jean 12 (étaï 67 E)

**Etais 66** : relatifs à la volonté confiée par l'esprit bouddhique au Christ Rassembleur des Nations.

**Etais 67** : relatifs à la volonté vécue par l'esprit christique d'être Rassembleur commun pour unir les Nations, en rétablissant les commandements communs afin qu'ils soient suivis pour le meilleur de l'Humanité pour l'ici-bas et pour le Salut des âmes dans l'au-delà.

## 1 / La compassion (karuṇā\*)

Dans les textes canoniques et le « *Soutra du Lotus* » en particulier, la compassion portée à son paroxysme est espérée et prophétisée sous la forme d'un être d'éveil dit de la compassion et par un éveillé lui aussi dit de la compassion ! Dans le premier cas, il s'agit du bodhisattva mahāsattva Avalôkitêçvara, et dans le second, du bouddha Amitabha ; c'est ainsi ; ces deux évocations ne représentent en fait qu'un seul et même personnage, qu'une et même personne d'abord incarnée, comme nous allons le démontrer, s'approchant ainsi par l'intellection correcte de l'acceptation intuitive de ce qui est (ainsité).

D'abord, comme la bouddhologie en général le confirme, si vous recherchez « bodhisattva de la compassion », vous tombe(re)z sur Avalôkitêçvara et ses différentes dénominations. En ce qui concerne le bouddha Amitabha, c'est plutôt à la lecture des Soutras du Grand Véhicule que l'on réalise qu'il s'agit effectivement du « bouddha de la compassion » par excellence.

Ensuite, quand on compare les deux traductions du « ***Soutra du Lotus*** » qui sont à notre disposition, en français du moins, dans le chapitre qui est particulièrement dédié à cette personne, nous notons étonnement une confusion entre ces deux appellations au cours dans la traduction d'Eugène Burnouf, décrivant tantôt le stade être d'éveil incarnant la compassion sous le nom d'Avalôkitêçvara, tantôt son stade éveillé sous le nom d'Amitabha ; dans le même chapitre, la traduction de Jean-Noël Robert ne traite que du stade du grand être d'éveil (de la compassion) sous le nom de « Celui qui Considère nos Appels ».

Plus encore, ce même chapitre explique subtilement les qualités protéiformes de cet Esprit de compassion, évoque différentes possibilités de représentativités tantôt en être d'éveil, tantôt en éveillé, tantôt par identification et sorte de délégation à l'un (ou plusieurs) de ses avatars ou disciples, etc. (cf. étai 68 A à C).

***« Fils de bien, s'il se trouve des êtres d'un royaume qui doivent obtenir le salut grâce à un corps d'Eveillé, l'être d'Eveil Considérant les Voix du Monde apparaît alors en corps d'Eveillé pour leur prêcher la Loi. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, source 1, p. 366 (étai 68 A)***

... ou tantôt en un avatar utile à la Loi, entré en unité d'Esprit : ***« S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de moine ou de nonne, de laïc pieux ou de pieuse laïque, il apparaît alors en corps de moine ou de nonne, de laïc pieux ou de pieuse laïque pour leur prêcher la Loi. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, source 1, p. 367 (étai 68 B)***

Puis, à la lecture du « ***Soutra du Lotus*** » et d'autres Soutras, on se rend vite compte que les attributs du stade être d'éveil de la compassion ou d'éveillé de la compassion sont comparables, semblables, et même confondus ... et c'est normal. Chaque personne correctement instruite sait qu'il faut passer par le stade d'être d'éveil pour parvenir à la bouddhité. Alors, même si ce stade était préinscrit en cet être, pour une telle personne patiente, persévérante et remplie de vertus telle que Jésus, cela revient au parfait accomplissement en Christ, tout simplement.

***« Pour qui va prêcher ce livre, il convient d'entrer dans la chambre d'Ainsi-Venu, de revêtir l'habit d'Ainsi-Venu et de s'asseoir au siège d'Ainsi-Venu ; il***

***se placera plein d'assurance dans la foule des êtres et leur détaillera largement la prédication. La grande compassion est la chambre ; douceur et patience sont l'habit, la vacuité des entités est le siège : Il s'y placera pour prêcher la Loi. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 10, source 1, p. 218-219 (étai 68 C)***

Nous reconnaissons là aussi le Christ clairement accompli et établi.

a / Que dit Bouddha du « Sauveur des hommes » au sujet de sa compassion ?

Lisons :

***« le tonnerre grondant de la moralité, substance de sa compassion, les grandes nuées de merveille, intention de sa miséricorde, déversent comme l'ambrosie la pluie de la Loi et éteignent les flammes des passions » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, sce. 1, p. 371 (étai 69)***

***« 3. Il a été envoyé par le Guide du monde dans le but de convertir les êtres, celui qui, par compassion pour les créatures, expose ce Sûtra. C'est après avoir quitté une bonne existence qu'il est venu ici-bas, le sage qui par compassion pour les êtres possède ce Sûtra [...] 9. Il remplit la mission que lui ont confiée les Tathâgatas [les Ainsi-Venus], et il a été envoyé par moi dans la condition humaine, celui qui, pendant cette dernière époque du éon, écrit, possède et entend ce Sûtra. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. X, sce. 2, p.139 (étai 70 A)***

***« De tels hommes se complaisent à prêcher le Dharma [la Loi Divine], à le détailler sans obstacle ni empêchement ; parce que les bouddhas les protègent, ils peuvent mener les foules à l'allégresse : si elles approchent un maître du Dharma, elles gagneront promptement la Voie de bouddha ; l'apprenti qui suit un maître du Dharma pourra voir des bouddhas aussi nombreux que les sables du Gange. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 10, source 3 (étai 70 B)***

C'est bien Jésus Christ le « Maître de la Loi » qui a offert sa vie par compassion pour nous tous. Et c'est bien Jésus Christ qui possède entre autres connaissances sapientiales ce fameux « ***Soutra du Lotus*** » comme nous le voyons ensemble. C'est donc son Esprit qui revient par compassion pour nous livrer - en plus de ses propres enseignements - cette merveille qu'est « ***le Lotus de la bonne Loi*** », usant de paraboles et de comparaisons, suscitant la compréhension et l'interprétation justes couplée au pouvoirs de ce Soutra (cf. étai 71). Et c'est l'ensemble qui met effectivement en liesse les cœurs qui veillent, comme l'a

annoncé Bouddha.

**Étais 68** : relatifs aux aspects protéiformes du bodhisattva Avalokiteshvara.

– D : Concernant la compassion, la connaissance des textes canoniques, la signification des paraboles, des comparaisons, ... ainsi que le partage et le don sont bien les marques de Jésus Christ, d'où aussi son retour en esprit pour la Salut des hommes. Lisons ce passage qui correspond aux motivations des grands êtres d'éveil : « *Et encore, Manjushri\** [« Gloire paisible est un grand être d'éveil symbolisant l'intelligence, la sagesse ... N.D.L.R.], *le bodhisattva-mahasattva, qui, dans les âges de la fin, lorsque le Dharma sera sur le point de disparaître, préservera ce Sutra du Lotus du Dharma, devra concevoir un grand esprit de compassion à l'égard de ceux qui restent dans leur famille comme de ceux qui l'auront quittée ; il se fera cette réflexion : de telles gens vivent une grande perte ; alors que l'Ainsi-Venu, par ses moyens appropriés, prêche le Dharma selon les dispositions de chacun, ils ne l'entendent pas, ne la connaissent pas, ne la perçoivent pas, n'interrogent pas à son propos, ne la croient pas, ne la comprennent pas. Même si ces gens ne posent pas de questions sur ce Sutra, ne le croient pas, ne le comprennent pas, lorsque j'aurai obtenu l'Éveil complet et parfait sans supérieur, en quelque terre que ce soit, grâce à la force de mes pouvoirs mystiques et à la force de ma sagesse, je les attirerai et les ferai demeurer dans cet enseignement.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 14, source 3

**Étai 69** : relatif à des caractéristiques (« étrangeté » ! ?) communes entre le bouddha de la compassion et Jésus Christ.

**Étais 70** : relatifs à la mission confiée par Bouddha au bouddha de la compassion.

Rq. : quand, grâce à la foi, on parvient à « voir » (ou « ressentir ») Dieu en Bouddha, Bouddha en Dieu, on comprend mieux qu'en fait c'est Dieu qui, s'exprimant par le biais de son reflet (Bouddha) envoie Jésus en messager de l'Amour Universel. C'est du moins ainsi que je « l'entends », et qu'il conviendrait de l'entendre ...

Rq. : aux pages 421-422 du « *Soutra du Lotus* » (source 1) par exemple, nous constatons l'accomplissement de la grande compassion en Jésus prophétisée ; de même nous constatons dans l'intelligence de la foi l'accomplissement des prophéties hébraïques en lui.

b / Que dit ou fait Jésus au sujet de son propre accomplissement en matière de compassion ?

Que trouve-t-on en témoignage de la compassion incarnée et ressentie par Jésus tel que transmis dans l'*Évangile* ?

Il y a d'abord la reconnaissance de la compassion en lui par le héros de l'amour pur lui-même :

« *Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion pour cette foule...* » Matthieu 15 :32 (étaï 72 A)

Jésus est à l'image du Père de Toute Compassion :

**« Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour. »** Jean 15.9 (était 72 B)

Rq. : ne trouvez-vous pas aussi que cette parole correspond à l'expression pudique de la compassion pour tous les hommes ?

Plus encore, cette compassion se transmet dans l'ordonnance de ce qui correspond à l'agapè\* :

**« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. »** Jean 13 :34 (était 72 C)

Il y a aussi la reconnaissance de la compassion par ceux qui l'ont côtoyé :

**« Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent. »** Matthieu 20 :34 (était 72 D)

**Etai 71 :** relatif à l'un des pouvoirs conférés par la lecture du Soutra : *« si des fils de bien ou des filles de bien-que ce soit lorsqu'un Eveillé est au monde ou bien après sa Disparition -, quand il se trouve quelqu'un pour pouvoir entendre ce texte canonique, font en sorte qu'il y croit avec respect, tout aussi également et sans plus de différence que s'ils voyaient le Corps d'Eveillé ; s'ils s'attachent à ce livre, le préservent, le lisent, le récitent, le recopient, l'honorent, s'ils le servent et le pratiquent conformément à la Loi ; s'ils gardent fermement la moralité et la patience, s'ils pratiquent parallèlement la perfection de don, déploient la compassion en profondeur, s'ils prêchent aux gens cet insurpassable livre des sens innombrables du Grand Véhicule ; » »* « Sûtra du Lotus », chapitre « livre des sens innombrables », source 1, p. 420 ...

Voir aussi suite ci-après ... : *« À ceux qui de longue date ne reconnaissent plus l'existence des fautes et des bénédictions, ils montreront cet enseignement et les inciteront par des moyens appropriés à avoir foi en ce sutra. Grâce au pouvoir de ce sutra ils pourront faire jaillir chez eux l'esprit de bodhicitta et réorienter radicalement leur pensée de sorte qu'ayant déployé la foi ils se comportent avec tant de zèle qu'ils s'assimilent les vertus et le pouvoir de ce sutra et obtiennent ses bénéfices et sa Voie. En agissant de telle façon, les hommes et les femmes de foi sincère obtiendront l'attestation de la non-rennaissance en corps d'hommes ou de femmes car ils posséderont les bienfaits de l'Éveil, qu'ils auront atteint les étapes supérieures, seront admis dans l'entourage proche des bouddhas et qu'ils auront, avec d'autres bodhisattvas, convertis rapidement les êtres vivants, purifié les mondes de bouddhas et réalisé l'Éveil complet et parfait, sans supérieur. Hommes de foi sincère, tel est le huitième bienfait de ce sutra inconcevable dans sa force. »* « Sûtra du Lotus », Chapitre « livre des sens innombrables », source 3, correspondant à la page 421 de la source 1

**Etais 72 :**

– A : relatif au sentiment de compassion évoqué par Jésus lui-même.

– B : l'exemplarité de la miséricorde / compassion vient d'en haut.



- C : cette compassion bouddho-christique se vit et se transmet à tous ceux qui obéissent à la sagesse.
- D : reconnaissance de la compassion de Jésus par ses contemporains.
- E : l'aboutissement acté de la compassion du Christ se fait dans le partage et la solidarité.

Mais l'acte suprême de compassion (quasi)inconditionnelle de Jésus se concrétise in fine à travers le don suprême de sa vie terrestre, en témoignage de la vérité (sens premier du mot « martyr »), pour le Salut de tous par le biais de la foi authentique :

*« 27 Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. 28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. 30 Moi et le Père nous sommes un. »* Jean 10 (était 72 E)

## c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

Peut-on dire assurément que l'être d'éveil et l'éveillé attendu(s) est (ou sont) épris de compassion pour tous les êtres ?

Peut-on dire assurément que Jésus était épris de compassion ?

Ne peut-on pas aller jusqu'à dire que Jésus représente l'incarnation archétypale de la compassion ?

## 2 / La bienveillance (Maitrī\* en sanskrit ou Mettā\* en pāli)

La bienveillance n'est-elle pas l'action juste possiblement réalisée envers autrui ?

Une telle action n'accompagne-t-elle pas naturellement un sentiment authentique de compassion ?

a / Que dit Bouddha du « Sauveur des hommes » au sujet de sa bienveillance ?

Qu'annonce Bouddha en matière de bienveillance de la part de l'archétype de la compassion qui doit lui succéder ici-bas ?

Quels signes ou gestes de bienveillance peut-on trouver en indices ?

En relisant les états qui précèdent, le comportement moral exemplaire et l'exposé subtil (en cours de révélation) du « **Soutra du Lotus** » ne sont-ils pas déjà deux preuves supplémentaires flagrantes de la bienveillance actée de Jésus Christ envers nous tous ?

En effet, Jésus conduit à se débarrasser des impuretés, des péchés, etc... Il pourvoit en sécurité, en abondance ! Il conduit et mène au Salut ! (cf. annexes A et B)

b / Que dit ou fait Jésus au sujet de son propre accomplissement en matière de bienveillance ?

Jésus, c'est celui qui donne et qui veille sur le troupeau qui lui a été confié par l'Esprit.

Directement lié à l'évocation de ce qui le concerne dans le « *Soutra du Lotus* », voici ce qu'annonce Jésus : « *je suis la porte ...* », (cf. Jean 10.7-18 repris en étoi 73).

« *Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis [...] 9 Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé* » Jean 10 étoi 73 A

Certes, Jésus s'adressait aux hébreux de son temps, mais ce passage-là s'adressait à nous tous, comme il l'a elliptiquement annoncé de son vivant, faisant écho en lui et en nous en ce qui précède (cf. Jean 10.7-18 repris en étoi 73 A) complété en cela par ces explications-là :

« *25 Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.* » Jean 14 (étoi 73 B)

Rq. : Bouddha fait état de son pouvoir spirituel de consolation au travers du « *Soutra du Lotus* » notamment, mais il faut regarder plus largement le « Consolateur » comme étant le Corps de la Loi rejoint par Bouddha, l'Esprit Saint et Divin qui revient sur nous et en nous.

Jésus nous transmet la Voie du Bouddha, son enseignement, sa Paix, sa Joie, etc.

Il va jusqu'à faire don de sa vie pour que puisse s'accomplir l'accès à la Vie éternelle par son intercession, étant au plus proche de Dieu lui-même, étant « en » Dieu comme il nous l'enseigne, notamment dans ses paroles comme celles des étoi 74 que voici :

« *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.* » Jean

10 :17 (étais 74 A)

**« mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné, ... »** Jean 14 :31 (étais 74 B)

**« 14 Je leur ai donné ta parole ; et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. 15 Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. »** Jean 17 (étais 74 C)

Rq. : il est ici évoqué une distinction claire entre le monde phénoménal et le monde nouménal, idéal, divin (en liaison avec le royaume céleste Tushita).

c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

Peut-on dire assurément que l'être d'éveil et l'éveillé attendu(s) fait (ou font) preuve de bienveillance pour tous les êtres ?

**Étais 73** : relatif à la porte christique (reprise) :

– A : **« Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. 8 Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés. 9 Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. 11 Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. 12 Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse. 13 Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger. 14 Je connais mes brebis, et elles me connaissent, 15 comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. 16 J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger. 17 Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. 18 Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père. »**

– B : complété en étais 76 : Jésus nous transmet la Voie du Bouddha, sa Paix, sa Joie, etc., ... et va jusqu'à faire don de sa vie pour que tout être puisse s'accomplir et avoir accès à la Vie éternelle par son intercession couplée à la connaissance du « **Soutra du Lotus** » et d'autres soutras qu'il a indubitablement maîtrisés, comme il a maîtrisé les Saintes Ecritures hébraïques.

**Étais 74 A à C** : c'est par compassion et par bienveillance que Jésus a donné sa vie en exemplarité pour le rachat de nos péchés.

Peut-on dire assurément que Jésus Christ fait preuve de compassion ?

Préserver autrui du mal, des douleurs, de la souffrance, de la mort, des ténèbres ... n'est-il pas l'acte de bienveillance par excellence ?

3 / La paix et l'équanimité (Upekṣā\* en sanskrit ou Upekkhā\* en pali)

a / Que dit Bouddha du « Sauveur des hommes » au sujet de l'équanimité ?

La force vient de la paix intérieure, et puissants sont les moyens par lesquels cette paix est cultivée chez l'élue. Lisons : « *Il sauve de la douleur de la naissance, de la vieillesse, de la maladie, de la mort,*

*Il a toujours recherché la vision vraie, la vision pure la vision vaste de grande sagesse ;*

*la vue miséricordieuse et compatissante, il a toujours cherché à les acquérir. [...]*

*Il est capable de réprimer les calamités du vent et du feu, qui universellement ruinent les mondes.*

*Son grand vœu est comme un grondement de tonnerre.*

*Comme une grande nuée merveilleuse est sa miséricorde » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, source 1, p. 370-371 (étai 75)*

b / Que dit ou fait Jésus au sujet de son propre accomplissement à ce sujet ?

Continuons la lecture de l'étai 73 et prenons connaissance des étai 76 :

*« 25 Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » » Jean 14 :27 (étai 76 A, reprise partielle de l'étai 10 E).*

**Etai 75** : relatif au pouvoir conféré à Jésus Christ pour livrer la paix sur tous.

**Etai 76** : Tel un guerrier pacifique, voici ce que nous livre Jésus Christ :

– A : la paix du Christ est livrée !

– B : relatif à la transmission de sa sérénité, à la prise de refuge en lui, Jésus Christ, comme Bouddha invitait à faire de même dans le Bouddha Amitabha prophétisé :

**« Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » Jean 16 :33**

– C : relatif au pardon, à la miséricorde comme geste d'amour (quasi)inconditionnel.

– D : Jésus nous offre sa paix et invite à la transmettre : il dit et invite à dire « **Que la Paix soit avec vous** » (Luc 24 :36, Jean 20 :19, Jean 20 :21, Jean 20 :26).

Jésus enseignait donc à ses disciples à offrir les salutations de « paix » (Luc 10 :5), ce qui sera repris et enseigné par ses apôtres :

**« Saluez-vous les uns les autres ... . Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Christ » 1 Pierre 5 :14**

Ce précepte a été assez vite perdu par les chrétiens. Il en a été différemment d'un autre des hommes qui a eu foi en Jésus ; c'est le prophète arabe (p.b.s.l.), qui a su l'imposer à ses propres disciples. En effet, le salut musulman se fait comme font les juifs, en disant simplement « Paix » (« Salam » en arabe, « Shalom » en hébreux) ou « **que la paix soit sur vous** » ou « **que la paix soit avec vous** » (« Assalamu alaykum » en arabe, « Shalom alekhem » en hébreux).

Tel un général des armées, le Christ nous transmet sa paix, nous invite à prendre refuge en sa sérénité : cf. étai 76 A et B.

Quant à l'équanimité, elle va jusqu'à ne pas en vouloir mais à pardonner, y compris à ceux qui l'ont persécuté : « **Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.** » Luc 23 :34 (étai 76 C)

c / Réflexion

Cette « paix du Christ » acquise en unité d'esprit avec le Tout, n'est-elle pas un savant mélange de quiétude durable (shamatha\*), de clairvoyance (vipashyanâ\*) et d'équanimité (upekṣā\*) ?

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

Peut-on dire assurément que l'être d'éveil et l'éveillé attendu(s) est un être de paix ?

Peut-on dire assurément que Jésus Christ est un être de paix ?

#### 4 / La joie (Muditā)

a / Que dit Bouddha dans le « *Soutra du Lotus* » au sujet de la Joie ?

Bouddha dit que la joie est liée à l'enseignement de la Loi unique.

Bouddha dit qu'en gardant le « *Soutra du Lotus* » en tête, la prédication devient joyeuse dans le cadre du véhicule unique, c'est-à-dire dans le cadre de la conscientisation universelle de ce qui est : cf. éti 77.

Bouddha dit que cette joie est transmise dans la foi par les éveillés et transmissible au plus grand nombre par leurs disciples sur la voie de l'éveil (cf. éti 77 et 78).

C'est vrai et vérifiable par expérience de vie.

Eti 77 : relatif à la joie liée à l'enseignement de la Loi unique : « *Ceux qui sont capables de garder ce texte auront, sur le sens des enseignements, les termes et les locutions, une prédication joyeuse, inépuisable : comme le vent dans le ciel n'a pas le moindre obstacle. Après Disparition de l'Ainsi-Venu, ils connaîtront les textes prêchés par l'Éveillé, leurs relations et leur succession, ils les prêcheront selon leur sens, comme ils sont réellement. Comme la clarté du soleil et de la lune est capable d'éliminer les ténèbres, une telle personne, parcourant le monde, pourra dissiper l'obscurité des êtres. Il enseignera d'innombrables êtres d'Eveil et les fera demeurer définitivement dans le Véhicule unique ; C'est pourquoi le sage qui entend les bénéfices de ces mérites devra, après mon passage en Disparition, sauvegarder ce texte canonique ; cette personne dans la Voie d'Eveillé n'aura assurément plus de doute.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 21, source 1, p. 339

Eti 78 : relatif à la transmission de la joie dans le cadre de la Loi unique :

– A : « *Je suis l'Ainsi-Venu, [...] apparu au monde tout comme une grande nuée, je fertilise pleinement l'ensemble des êtres [...], leur permets à tous de se dégager de la douleur, d'obtenir la félicité du soulagement, la félicité du monde ainsi que la félicité de l'Extinction.* » « *Le Sûtra du Lotus* », source 1, p. 150

– B : « *Les Eveillés sauveurs du monde qui demeurent en leur [qui possèdent de ... N.D.L.R.] grands pouvoirs miraculeux pour mettre les êtres en liesse, manifestent d'innombrables forces divines : ...* » « *Le Sûtra du Lotus* », source 1 p. 338

– C : « *4. Pleins de bonté et de compassion, ils [les bouddhas] manifestent leurs qualités, ainsi que ces miracles et d'autres semblables, pour que ces êtres, remplis de joie, possèdent ce Sûtra, lorsque le Sugata sera entré dans le Nirvâna complet.* » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. XX, source 2, p. 230

b / Que dit ou fait Jésus au sujet de son propre accomplissement dans la joie ?

Jésus résume cela en nous disant qu'il l'a atteinte et qu'il nous la transmet :

**« Et maintenant je vais à toi (Père), et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite. »** Jean 17.34 Etai 79

c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

Peut-on dire assurément que la transmission de la joie est au cœur de l'être d'éveil et de l'éveillé idéal ?

Peut-on dire assurément que la transmission de la joie est au cœur de Jésus ?

Quelle chance ! Quel bonheur ! N'est-ce pas ! Qui pour partager cette allégresse ?

5 / Autres préceptes suivis dans l'exemplarité optimale

Dans les deux enseignements, nous retrouvons :

- Une invitation à un détachement semblable même si amenée différemment ...
- Une invitation à une douceur semblable ...
- Une invitation à une docilité semblable ...
- Une invitation à une soumission à la sagesse semblable ..., etc.

**Heureux sont ceux qui répondent « présent » à l'invitation du Seigneur de l'Univers !**

B / Pédagogie et moyens communs

1 / Le rapport ontologique avec, par et dans la vérité

Nous avons déjà abordé ce lien intime avec la vérité commun tout particulièrement à ces deux guides spirituels, mais aussi à l'ensemble des êtres d'éveil qui s'attachent à la vérité de leur mieux, ce qui leur permet de partager

l'éclairage nécessaire avec leurs contemporains et leur postérité.

Nous aussi, soyons en ligne avec la vérité de notre mieux, n'ayons pas peur de la révéler au travers de nos bonnes œuvres, de nos partages, etc., ... conformément à ce qui est écrit :

**« celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu. »** Jean 3.21 (étaï 80)

**Étai 79** : relatif à la réalisation de la joie parfaite en Jésus Christ.

**Étai 80** : le rapport ontologique avec, par et dans la vérité, des éveillés précédents jusqu'à nous et au-delà de nous.

## 2 / Enseignements et propédeutiques communs

Lisons : « {§68} *Shariputra, les bouddhas des temps futurs qui doivent apparaître au monde exposeront aussi leurs enseignements aux êtres à l'aide d'innombrables et d'incalculables moyens appropriés, une grande variété de comparaisons, de paraboles et de locutions. Parce que ces enseignements constitueront tous l'Unique véhicule de bouddha, tous ces êtres qui entendront le Dharma de la bouche d'un bouddha parachèveront l'acquisition de la science de tous les aspects.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 2, source 3 correspondance : source 1, p. 76 (étaï 81 A)

Comme nous allons le revoir, Jésus a employé nombre de comparaisons, de reprises de paraboles bouddhiques et autres paraboles, et différentes locutions signifiantes communes.

Concernant les comparaisons entre les prophéties et la réalité dont Jésus a fait usage dans son enseignement, c'était en vue de la reconnaissance de phénomènes consécutifs aux noèmes prophétiques antérieurs, pour permettre au peuple élu d'acquérir la conscientisation des corrélations signifiantes (en rapport avec l'accomplissement).

Il est ici à noter que Dieu, le seul Seigneur de l'Univers, qualifie ceux qui font usage de visions appropriées, de paraboles, de prophéties en son nom sont nommés prophètes dans les Ecritures monothéistes :

**« 9 (12 :10) Et moi, je suis l'Éternel, ton Dieu,[...] 10 (12 :11) J'ai parlé aux**



***prophètes, J'ai multiplié les visions, Et par les prophètes j'ai proposé des paraboles. 11» Osée 12 (était 81 B)***

Et qu'entendons-nous ?, que constatons-nous avec Jésus Christ ? Lisons :

***« 34 Jésus dit à la foule toutes ces choses en paraboles, et il ne lui parlait point sans parabole, 35 afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète : J'ouvrirai ma bouche en paraboles, Je publierai des choses cachées depuis la création du monde. » Mat 13 (était 82 A)***

Dans le langage temporel contemporain au Jésus physique (**Nirmāṇakāya\***), des paroles saintes faisant référence aux paroles du prophète Isaïe, - mais aussi indirectement aux prophètes Ezéchiel ou Joël entre autres pouvaient être reconnues en l'Esprit.

Dans le langage temporel contemporain au retour de l'Esprit de Jésus Christ, devraient être reconnues en l'Esprit des paroles faisant référence aux paroles des Prophètes hébraïques (cf. supra), mais de plus, dorénavant, devraient être reconnues en l'Esprit des paroles du Bouddha.

**Etais 81 :**

– A : relatif à l'importance caractéristique des comparaisons, paraboles et locutions pour les éveillés.

– B : relatif à l'importance caractéristique des paraboles confiée par Dieu à Ses Prophètes.

**Etais 82 :** apprentissage et entraînement par Jésus à la vision et à l'ouïe de ceux qui correspondent aux êtres d'éveil de la religion juive, à ceux qui « réalisent », qui « voient » la corrélation prophétie/accomplissement ... quand d'autres restent sourds et aveugles aux signes manifestes et évidents !

***« Les disciples s'approchèrent, et lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? 11 Jésus leur répondit : Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, et que cela ne leur a pas été donné. 12 Car on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il a. 13 C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent. 14 Et pour eux s'accomplit cette prophétie d'Ésaïe [Ésaïe 6.9, N.D.L.R] : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point ; Vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. 15 Car le cœur de ce peuple est devenu insensible ; Ils ont endurci leurs oreilles, et ils ont fermé leurs yeux,***

*De peur qu'ils ne voient de leurs yeux, qu'ils n'entendent de leurs oreilles, Qu'ils ne comprennent de leur cœur, Qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. 16 Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent ! 17 Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. 18 Vous donc, écoutez ce que signifie la parabole du semeur. » Matthieu 13 (était 82 B)*

De là à considérer que les éveillés de la Loi Divine et les prophètes sont deux approches, deux dénominations d'une même réalité, il n'y a qu'un pas ; nous préciserons cela plus loin. En tous cas, c'est sans hésitations qu'il est à constater qu'à la croisée des chemins, sur ces critères là aussi, Jésus est à la fois un éveillé et un prophète du Dieu Un, accomplissant les prophéties tant des éveillés que des prophètes qui l'ont précédé !

Quant aux locutions significantes, Jésus s'en est aussi beaucoup servi. Vous pouvez ainsi retrouver en suivant une liste non exhaustive de locutions et mots-clefs particulièrement éloquents quant aux subtils échos qu'ils produisent en provenance de l'enseignement du Bouddha. Alors oyez !, oyez !, braves gens !

### 3 / Méditation et juste concentration

#### a / Que dit Bouddha en rapport avec la concentration/méditation ?

Bouddha invite bien sûr à la méditation en position du lotus, comme état de réflexion profonde qui précède l'action juste. Ainsi pouvons-nous reconnaître deux temps : Celui de la prière/méditation, et celui de l'action directe et indirecte.

*« De ceux qui ont bien mérité, il est fort content en son cœur : au milieu des quatre congrégations, il leur prêche les sutras et leur met le cœur en allégresse ; il leur fait don de concentrations [dhyana], de délivrance, de racines et de forces sans infections, de la richesse des diverses méthodes. En outre, il leur fait don de la cité du nirvana et leur dit qu'ils obtiendront de passer en nirvana ; il guide ainsi leurs pensées à tous vers une grande allégresse, et cependant, il ne leur prêche pas [pas encore directement N.D.L.R.] » « Le Sûtra du Lotus », chap. 14, source 3 (était 83 A)*

**Étais 83** : relatifs à la méditation, à la concentration juste avant l'action et les circonstances justes.

**« L'être d'Eveil, au moment opportun, entrera dans une pièce tranquille et, en correctes commémoration et vigilance, considérera les entités conformément à leur sens ; émergeant de sa concentration, il ira vers les rois, les princes, les ministres, le peuple, les brahmanes, et leur dévoilera, exposera, prêchera ce livre canonique : sa pensée sera sereine et ne connaîtra nul fléchissement. »**  
**« Sûtra du Lotus »**, chap. 14, source 1 p. 254 (étais 83 B)

Il est Logique que les pouvoirs miraculeux des éveillés n'aillent pas sans l'ascèse méditative correspondante.

b / Que dit ou fait Jésus en rapport avec la concentration/méditation ?

Voici les conseils de Jésus en matière de concentration/méditation et de prière :

**« 6 Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. 7 En priant, ne multipliez pas de vaines paroles, comme les païens, qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés. »** Matthieu 6 (étais 84 A)

Voici des faits issus des pouvoirs de la concentration/prière :

**« 23 Quand il l'eut renvoyée, il monta sur la montagne, pour prier à l'écart ; et, comme le soir était venu, il était là seul. 24 La barque, déjà au milieu de la mer, était battue par les flots ; car le vent était contraire. 25 À la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer. »** Matthieu 14 (étais 84 B)

Certes, il est dit qu'il est allé prier ; mais il faut bien comprendre que la pratique de la méditation était étrangère au peuple hébreu et devait se pratiquer en cachette. Sans cela, comment Jésus aurait-il pu se préparer aux différentes épreuves rencontrées, comment Jésus aurait-il pu atteindre quelques pouvoirs surnaturels et être capable d'innombrables pouvoirs miraculeux sans cette noble pratique ? Par ailleurs, le yoga n'est pas incompatible avec la prière, et même la renforce-t-elle d'ailleurs sûrement.

Le miracle de son retour en esprit parmi nous pour nous prêcher indirectement la Bonne Nouvelle, le « **Soutra du Lotus** » et accompagner à la connaissance d'autres Saintes Ecritures devrait aussi être considéré assurément comme la fin

d'une certaine occultation...

c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

Qui veut encore faire croire à l'humanité que Jésus ne pratiquait pas la méditation ?

Peut-on dire assurément que l'être d'éveil et l'éveillé attendu(s) ne pratique pas la méditation ?

Peut-on dire assurément que Jésus Christ ne pratique pas la méditation ?

**Étais 84** : relatif aux conseils de prière de Jésus.

– A : apprendre à prier dans la meilleure quiétude possible.

– B : prière que Jésus s'applique à lui-même ; ainsi fit-il à l'écart avant de rejoindre les apôtres.

4 / Vision/image idéale et réaliste des éveillés, rêve éveillé collectif

a / Qu'explique Bouddha au sujet de la vision acquise dès le stade d'être d'éveil ?

Dès ses premiers enseignements, Bouddha annonce la vision correcte :

« **Quiconque voit le Dharma me voit.** » {M III. 238}. Dhatu-vibhanga Sutta MN 140 (était 85 A)

Bouddha confirme et affine une vision liée à celle du Dharma dans le « **Soutra du Lotus** » :

« **Quiconque garde ce Sutra sera désormais capable de me voir et voir également le bouddha Taho\* (Maints-Trésors) ainsi que mes émanations ;** »  
« **Le Sûtra du Lotus** », chap. 22, source 3 (était 85 B)

Par affection pour ses disciples véridiques, la vision des éveillés leur est accordée :

« **Sage Universel, s'il s'en trouve pour recevoir et garder, lire et réciter,**

***mémoriser correctement, mettre en pratique, copier et recopier ce Livre du Lotus de la Loi sache que cela reviendra pour eux à voir l'Eveillé Çakyamuni, que ce sera comme entendre ce texte canonique la bouche de l'Eveillé. Sache que ces gens font offrande à l'Eveillé Çakyamuni. Sache qu'ils seront loués et approuvés par l'Eveillé. Sache qu'ils auront la tête caressée par la main du Bouddha Çakyamuni. Sache qu'ils seront couverts du vêtement du Bouddha Çakyamuni. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 28, source 1, p. 391 (étai 85 C)***

Dans la pensée des éveillés et des êtres d'éveil, « voir » Bouddha, le Christ, les deux et/ou aussi de nombreux autres éveillés, peut se traduire par « penser à », par prendre « conscience de », les « visualiser », les « imaginer » ... En fait, cette vision se situe entre l'imagination et le rêve éveillé, scellés par et dans la foi et l'espérance. Cette vision consécutive à l'adhésion à la Loi Divine (Dharma) correspond au-delà des sens à la perception / non-perception du Corps de la Loi des éveillés, corps idéal, transcendant, ultime ou Dharmakaya\*.

Ainsi, il est écrit : ***« De par la force du Grand Véhicule, une voix, dans l'espace, fait son éloge : « C'est bien, c'est fort bien, fils de bien ! En pratiquant les causes et conditions méritoires du Grand Véhicule, tu es capable de voir les Eveillés. Or, alors que tu obtiens de voir les Eveillés Vénérés du Monde ...» [...] Grâce à sa récitation des textes Développés du Grand Véhicule il voit alors en rêve l'Eveillé Çakyamuni avec ses grandes multitudes sur le mont Pic du Vautour, prêchant le Livre du Lotus de la Loi et exposant le sens de l'unique réalité. Après l'enseignement, il se repent et aspire à le voir... » « Le Sûtra du Lotus », chapitre du « Livre de Sage-Universel », source 1, p. 437 (étai 86)***

b / Qu'est-il dit ou que dit Jésus au sujet de son propre accomplissement à ce sujet ?

Il est à noter la similitude de ce dernier passage cité (étai 86) où le Ciel atteste aussi de la manifestation divine « en » un fils de bien, avec ce passage concernant Jésus : ***« Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. »*** Matthieu 3 :17 (étai 87)

**Etai 85** : relatifs à la vision correcte.

**Etai 86** : approche du sens large des mots « vision » et « voir ».

**Étai 87** : Le Christ fait coïncider certains « signes » avec sa destinée pour enseigner aux hommes ; l'Esprit Divin et Ses Lois (Dharma) guide ainsi aussi !

Ensuite, Jésus fait plus que semblablement référence à cette « vision » bouddhique, et la partage lui-même avec ses disciples : « *celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé.* » Jean 12.46 (étais 88 A)

Puisqu'au niveau du Corps de Vérité Ultime, Jésus Christ est « en » Dieu, et Dieu « en » Jésus Christ, les êtres d'éveil « voient » ce Corps Idéal de la Loi, voient le Divin et les éveillés, comme évoqué ici :

« *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !* » Matthieu 5 :8 (était 88 B)

« *La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour* » Jean 6 :40 (était 88 C)

## c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

La « vision » du Bouddha historique et la « vision » de Jésus Christ n'emploient-elles pas les mêmes ingrédients sapientiaux qui vont au-delà de l'intellect ?

Ces deux « visions/visualisations » ne correspondent-elles pas à une chose semblable, voir identique ?

## 5 / Du pouvoir conféré par et dans l'identification

Proportionnalité et réciprocité dans l'identification entre éveillés et disciples vrais.

Cela nécessite un pouvoir de délégation d'un côté, une acceptation d'une sorte de procuration et l'importance de la foi de l'autre.

Dans le cadre de la foi bouddhique dans la Loi, une confiance s'installe entre Bouddha et ses disciples authentiques. En effet, c'est envers ces disciples véridiques que Bouddha s'identifie à maintes occasions. Il faut savoir et comprendre que ces disciples-là demeurent (prennent refuge) dans la Loi, dans Bouddha, et qu'inversement, la Loi, Bouddha est « en » eux. Ce principe d'unité est différemment expliqué par Jésus Christ ; c'est l'entrée et le refuge dans l'unité de l'esprit de sainteté, du Saint Esprit, du Corps de la Loi Divine

(Dharmakaya\*) dans l'action sainte qui est préconisée comme révélé en Jean 17.20-23 (cf. étai 89).

**Étai 88** A à C : c'est aussi cela la vision christique.

**Étai 89** : relatif à l'importance de l'unité avec le Corps de la Loi et au moyen subtil d'y parvenir par Jésus Christ :

*« <sup>20</sup> Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, <sup>21</sup> afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. <sup>22</sup> Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, - <sup>23</sup> moi en eux, et toi en moi, - afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. » Jean 17 20-23*

Rq. : un moyen de mieux saisir ce principe d'Unité serait celui de considérer le principe des poupées russes ..., mais il est plus aisé de vivre cette expérience de vie que d'expliquer une dévotion commune pour l'unique Dieu d'amour.

Bouddha et les saints : même combat !

a / Qu'explique Bouddha au sujet de son identification/délégation avec ses eudisciples\* ?

Pour Bouddha et les saints qui le suivent, il s'agit d'un même saint combat : Bouddha considère les sages et les saints de ses disciples comme ses « généraux » (cf. étai 90).

Plus encore, ce lien devient fusionnel avec ses vrais disciples qui se trouvent sur la même longueur d'onde avec la Loi, comme indiqué dans les premiers enseignements, pour ceux qui acquièrent la vision des éveillés dans la soumission à ses enseignements.

*« Sage Universel, s'il s'en trouve pour recevoir et garder, lire et réciter, mémoriser correctement, mettre en pratique, copier et recopier ce Livre du Lotus de la Loi sache que cela reviendra pour eux à voir l'Eveillé Çakyamuni, que ce sera comme entendre ce texte canonique la bouche de l'Eveillé. Sache que ces gens font offrande à l'Eveillé Çakyamuni. Sache qu'ils seront loués et approuvés par l'Eveillé ». Sache qu'ils auront la tête caressée par la main du Bouddha Çakyamuni. Sache qu'ils seront couverts du vêtement du Bouddha*

**Çakyamuni.** » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 28, source 1, p. 391 (étaï 91 A)

*« ceux qui récitent le Grand Véhicule, qui s'exercent au Grand Véhicule, qui déploient l'intention du Grand Véhicule, qui aspirent à la vision du corps formel de l'être d'Eveil Sage-Universel, ... qui aspirent à la vision de l'Eveillé Çakyamuni ainsi que des Eveillés émanés de son corps, qui aspirent à obtenir la purification des six facultés sensorielles [vedana], ils devront s'étudier à cette contemplation. » « Le Sûtra du Lotus », source 1, p. 430 (étaï 91 B)*

b / Que dit ou fait Jésus au sujet de son identification/délégation avec ses eudisciples\* ?

Cette relation de reconnaissance et d'affection qui s'instaure entre un éveillé et son disciple est comme réciproque. Elle grandit, portée par l'amour, la foi, et l'adoration commune du Corps de la Loi Divine, encore appelé « Dieu » dans le monothéiste.

Veillez maintenant réaliser l'analogie entre les paroles de Jésus Christ et celles du Bouddha précédemment citées. Il en ressort que la logique est la même dans le Grand Véhicule Unique pour tous les ainsi-venus et les êtres d'éveil, tout simplement (cf. étais 92).

*« Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » Jean 14.21 (étaï 92 A)*

Cette relation pousse même plus loin lorsqu'il y a une certaine dose d'innocence chez le disciple, avec une identification au disciple, voire comme une commutation d'identité avec un tel disciple à l'occasion (cf. étaï 92 C et 93).

**Etai 90** : relatif au vocabulaire presque martial employé par Bouddha : « {§64} *Manjushri\**, il en va de même pour l'Ainsi-Venu : il a gagné, grâce à la force de sa concentration [samadhi] et de sa *prajna*, un royaume du Dharma et règne sur les trois mondes. Or les rois-mara démoniaques ne consentent pas à se soumettre ; les sages et les saints, qui sont les généraux de l'Ainsi-Venu, engagent le combat contre eux. De ceux qui ont bien mérité, il est fort content en son cœur ... » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 14, source 3

Rq. : Bouddha est en Dieu, et dans la *Bible*, « l'Éternel des armées » est l'un des noms du Tout Puissant : « *David devenait de plus en plus grand, et l'Éternel des armées était avec lui.* » 1 Chroniques 11 :9



#### Etais 91 :

– A (reprise de l'étai 85 C) : relatif à l'affection et la reconnaissance en retour du Bouddha envers ses eudisciples qui lui obéissent et avec lesquels il s'identifie.

– B : relatif à l'étude en plus du développement ou de l'acquisition de certaines étapes.

« *Quiconque reçoit en mon nom ce petit enfant (symbole d'innocence) me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit reçoit celui qui m'a envoyé. Car celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est grand.* » Luc 9.48 (étai 92 C).

C'est là aussi que peut intervenir la protection et la justice déléguées au Messie pour un disciple juste : « *6 Mais, si quelqu'un scandalisait un de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspendît à son cou une meule de moulin, et qu'on le jetât au fond de la mer. 7 Malheur au monde à cause des scandales ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales ; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive !* » Mat 18 (étai 93)

Jusqu'à l'union confiante, fusionnelle avec un ou des disciples selon la foi vraie, rentrant dans l'unité parfaite avec Jésus en Dieu, Dieu en Jésus, permettant l'instruction et la guidance conférée : Jésus a dit :

« *Celui qui s'abreuvera à ma bouche deviendra comme moi ; et moi je serai lui, et les choses cachées lui seront révélées.* » Logion 108 « *L'Evangile de Thomas* », source 8 (étai 94)

Comme vous pouvez le constater, nous parvenons même, comme pour Bouddha, jusqu'à une sorte de délégation, de passation, de procuration, comme enseigné ici aussi :

« *Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette ; et celui qui me rejette rejette celui qui m'a envoyé.* » Luc 10.16 (étai 95 A) et / ou : « *Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.* » (étai 95 B) mais aussi Jean 12.48, etc.

Jusqu'au retour de son éclairage lumineux, numineux. En effet, comment ne plus comprendre qu'à la fin des temps (de l'Ignorance), à l'heure du retour en Esprit du Christ, vient la juste interprétation confiée à l'un de ses authentiques disciples dans l'acceptation de tous ceux qui ont foi en l'unité prescrite, qui s'y placent, et qui y demeurent de leur mieux, comme ils y sont prédestinés ? Lisons en ce sens l'étai 96 A, avec les explications de Saint-Pierre I en 96 B, en partage avec la glorification des anciens en Dieu par et dans la glorification en Christ.

#### Etais 92 :

– A : relatif au lien naturel entre obéissance (pratique) et affection respectueuse, ainsi que la réciprocité selon nos œuvres, nos pensées et l’amour qui s’y déploie.

– B : à la vision commune et au lien affectif éveillé /disciple :

**« La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour »** Jean 6 :40

– C relatif à la capacité d'indentification de Jésus à un de ses disciples, et/ou à un « juste ».

**Étai 93** : relatif à la protection des innocents et des fidèles de Dieu par Jésus Christ selon la Justice.

**Étai 94** : relatif à l'identification de Jésus Christ à celui qui le suit, lui conférant même, à l'occasion, la transmission de son savoir, de sa sagesse ...

**Étais 95** : voici comment Jésus Christ a échafaudé la juste compréhension de sa résurrection, car dans le rappel de ses paroles au travers d'un avatar, d'un de ses disciples en unité (quasi)parfaite, c'est le Christ vivant qui s'adresse à tous, témoignant en présence par ses paroles en esprit de justice et de vérité.

**« Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, <sup>2</sup> selon que tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. <sup>3</sup> Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. <sup>4</sup> Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. <sup>5</sup> Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. <sup>6</sup> J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi, et tu me les as donnés ; et ils ont gardé ta parole. <sup>7</sup> Maintenant ils ont connu que tout ce que tu m'as donné vient de toi. <sup>8</sup> Car je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé. <sup>9</sup> C'est pour eux que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi ; - <sup>10</sup> et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; -et je suis glorifié en eux. »** Jean 17 (étaï 96 A)

Ainsi opère la présence du Christ en nous, la Parousie et son retour gagnant, par nous, avec nous et en nous, ses disciples directs et indirects, dans l'unité du Saint Esprit !

Pour en revenir à la relation liant Bouddha à Jésus, vous pouvez donc commencer à constater que non seulement Jésus a « gardé » plusieurs locutions types, plusieurs paraboles et autres enseignements du **« Soutra du Lotus »**, mais de plus, Jésus les a reprises à son compte en liaison et dans la reconnaissance tant en amont vis-à-vis du Bouddha qu'en aval vis-à-vis de ses disciples authentiques, à l'instar de son prédécesseur Bouddha. Jésus a donc bien bénéficié de cette identification / délégation de la part du Bouddha et l'a lui-même reproduite et transmise à l'attention de ses propres disciples et à tous les gens de la maison. À bien y réfléchir, ce n'est que logique quant au regard de la Loi de rétribution : le lien est en quelques sortes proportionnel à l'amour et au

respect que l'on porte aux éveillés précédents et à l'éveillé messianique (identifié ou pas encore), et cela est aussi lié au degré d'adoration que l'on porte à la Loi Divine (Dharma) pour les uns, à Dieu pour les autres, aux deux pour qui parvient à les unifier (ces derniers croyants s'étant débarrassés des pensées restrictives qui les limitaient jusqu'à lors).

## c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

La capacité d'identification/délégation du Bouddha historique avec ses disciples et celle de Jésus Christ avec les siens ne sont-elles pas semblables, voire identiques en leur fondement ?

Qu'en est-il donc pour un sujet qui a la foi aussi bien en Bouddha qu'en Jésus Christ ?

### **Etais 96 :**

– A : relatif au retour gagnant du Christ qui nous permet de saisir présentement en nous, avec l'interprétation juste, la glorification de Dieu en Jésus Christ, de Jésus Christ en Dieu !

– B : « 1 Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée : 2 Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu ; non pour un gain sordide, mais avec dévouement ; 3 non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. 4 Et lorsque le souverain pasteur paraîtra, vous obtiendrez la couronne incorruptible de la gloire. » 1 Pierre 5.1-4

## 6 / Liens affectifs puissants entre instructeurs et disciples, notion de filiation spirituelle

N.B : Il est à noter et à expliquer le sentiment d'amour « comme paternel » ressenti par Bouddha, d'où son utilisation de l'image d'un père aimant pour étayer ses propos, dans diverses paraboles, et parfois, plus explicitement comme ici, avec ce qui ressemble à une identification avec un père de famille bienveillant :

**« Je le déclare, Çâriputra : toi et les autres hommes vous êtes tous mes enfants et je suis votre père » « Le Sûtra du Lotus », chap. 3, source 1, p. 118 (étai 97),**

à ne pas prendre au sens littéral ; sachez toutefois que Bouddha a eu un fils biologique dénommé Rahula dans la première partie de sa vie, avant d'entamer sa quête de vérité libératrice).

**N.B. : En fait, il nous faut comprendre que Bouddha s'exprime et nous parle dans ces passages-là en tant que prophète, porte-parole et reflet de Notre Père Béni, seul Seigneur de l'Univers. En effet, le Maître du monde (Dieu) n'a aucun enfant biologique, contrairement à ce qui est dit dans certaines croyances polythéistes. C'est pour ces raisons que pour de nombreux monothéistes, cette métaphore du père passe mal, car le terme de Père n'est réservé qu'à Dieu pour la plupart des chrétiens, et rejetée par la plupart des autres monothéistes dont de nombreux juifs et mohammadiens notamment. Pour ces derniers, il convient de resituer le contexte de la descente du *Coran* et le sens des paroles divines à cet égard. Les enseignements coraniques ont été livrés à une période moyenâgeuse et adressés pour instruire un peuple rural peu instruit à l'époque, tenté par le polythéisme et entretenant des considérations selon lesquelles Dieu pouvait engendrer et avoir des enfants biologiques comme dans quelques mythologies (un peu comme dans la mythologie grecque ou romaine). Il convient donc de leur expliquer que dans le *Coran*, Dieu rejette le principe de paternité au sens biologique de l'engendrement ; maintenant, ce distinguo doit être clair pour tous, y compris en ce qui concerne Jésus. C'est précisé dans la verset 171 dans la sourate 4 et établi dans la sourate 112 qui font foi en ce sens. En effet, il y est écrit que Dieu n'a point enfanté car il est trop glorieux pour cela. Ce n'est que pure Logique. Pour les chrétiens qui seraient choqués par la métaphore et par une sorte d'appropriation (anticipée) de l'image du Père et donc de Dieu par Bouddha, il convient de leur expliquer la portée pédagogique de la métaphore du Bouddha. Cette sorte d'identification à un père aimant correspondant à la description imagée de ses sentiments intimes ressentis envers les hommes, dans une optique pédagogique. N'oublions pas que le Bouddha, demeurant en (dedans de) Dieu, est au plus proche de Dieu (et ne s'y substituant pas, ni ne se prenant pour Dieu ou pour un autre Dieu). **Bouddha est simplement l'un des plus purs reflets du Divin, à Son image.** C'est ainsi que je le perçois et je l'entends dans l'étude, dans la guidance et la vision correcte accordées grâce au Ciel. D'autres peuvent considérer que Bouddha a pu s'exprimer comme quelques prophètes judaïques, lesquels citent textuellement les paroles divines qui leur ont été transmises par clair audience, et parlent au nom du Tout Puissant, tels les porte-paroles saints qu'ils sont. Le prophète arabe**

a ainsi transmis le **Coran** ou livré d'autres paroles composant des hadiths\* qudsî\*.

Remarquons juste au passage que Bouddha rejoint en pensées l'exposition qui est faite d'une Puissance Divine, d'une Intelligence Supérieure bienveillante présentée différemment par Platon, principe que nous retrouvons aussi développés dans les Saintes Ecritures monothéistes.

**Étai 97** : relatif à l'amour « paternel » (allégorique) ressenti par Bouddha.

Bouddha explique par ailleurs que les êtres d'éveil sont remplis d'affection comme filiale envers l'ensemble des éveillés qui constituent le corps de la Loi, sous entendant ainsi que le Très Saint Père (Dieu) constitue l'ensemble des Corps de la Loi, (cf. étai98).

Par ailleurs, si Jésus emploie effectivement l'image du Père Aimant (idéal) et dit tendrement « **Abba** » pour évoquer le Dieu Tout Puissant, il faut cependant relativiser certaines traductions qui nous le présentent en tant que « Fils de Dieu » au lieu de « Serviteur de Dieu ». Les deux acceptions « fils » et « serviteur » correspondent à un même terme en araméen, lequel possède ces deux significations. Jésus aimait à s'appeler « Fils de l'homme » et non « Fils de Dieu » qui lui était imposé, d'autant plus qu'il savait que cette expression relevait du blasphématoire dans la religion hébraïque, surtout pour les juifs les plus vindicatifs à son encontre. Ils ne pouvaient pas ou ne voulaient pas considérer l'aspect affectif et spirituel du lien filial, mais se bornaient ou feignaient de se borner à une interprétation prosaïque de cet interdit religieux pour parvenir à leur fin, fin déjà inscrite dans leurs cœurs, en réalité. Ils ont ainsi privilégié leurs mauvais sentiments liés à leur intolérance doctrinale au détriment du discernement liée à l'intelligence de cœur dans la foi. C'est ainsi ! Trop épais était le voile qu'ils s'étaient eux-mêmes constitué pour avoir accès à la vérité et à la reconnaissance correcte ! Ceux-ci furent des misérables !

Remarquons aussi d'autres potentielles « problématiques », comme celle qui se trouve dans une sorte d'incarnation d'attributs divins, tels le statut de « roi », comme dans l'étai 99 A. Il convient de considérer que Dieu est le seul Dieu et que Ses attributs sont uniques en Lui ; aussi, conséquemment, **Bouddha s'exprime en tant qu'envoyé, mais aussi en tant de reflet du Divin, à son image** (cf. supra), **dans le cadre de la descente parfaite de l'Esprit**

**Miséricordieux qui règne sur lui.** C'est ainsi qu'il faut saisir ses paroles avec sagesse, et non avec sottise ou hostilité.

Jésus confirme que le royaume appartient au Corps de la Loi, c'est-à-dire au Tout Puissant – Dieu qui est en dedans de Ses envoyés, lesquels sont « en Lui » - et à nulle autre personne ni nulle autre entité en dehors de Lui. Ainsi se transmet l'autorité à ceux qui sont soumis (étais 99 B et C).

a / Qu'explique Bouddha à ses disciples en termes de filiation ?

Bouddha considère ses disciples authentiques comme ses propres enfants (cf. supra et étais 100).

*Étai 98 : « un être d'Eveil, un grand être, [...] concevra, à l'égard de l'ensemble des êtres, un grand sentiment de compassion ; à l'égard des Ainsi-Venus, l'affection due à un père bienveillant ; à l'égard des êtres d'Eveil, les sentiments dus à de grands maîtres. À l'égard des grands êtres d'Eveil des dix directions, il aura constamment un profond esprit de respect et de révérence. Il prêchera la Loi en pleine égalité à l'ensemble des êtres. Parce qu'il se conformera à la Loi, il n'y rajoutera ni n'en retranchera, et même à ceux qui aiment profondément la Loi, il ne le leur prêchera pas en excès... » « Le Sûtra du Lotus », chap. 14, source 1, p. 257*

**Étais 99 :** relatif à l'expression du Bouddha en tant que reflet du Divin.

– A : *« je suis le Roi de Loi, souverainement libre dans la Loi ; pour soulager les êtres je suis apparu au monde. » » Le Sûtra du Lotus », chap. 3, source 1, p. 119*

– B : *« Cherchez plutôt le royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. »* Luc 12 :31

– C : *« Le septième ange sonna de la trompette. Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient : Le royaume du monde est remis à notre Seigneur et à son Christ ; et il régnera aux siècles des siècles. »* Apo 11.15

b / Que dit Jésus en matière de filiation spirituelle ?

Jésus nous fait comprendre que c'est une sorte de sentiment affectif puissant rempli de dévotion qui le lie à « Notre Père » : *« Il disait : Abba, Père, toutes choses te sont possibles, éloigne de moi cette coupe ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux. »* Marc 14.36 (étais 101)

**Étais 100 :**

– A : *« Dans le mauvais âge d'après mon parinirvana\*, ceux qui pourront garder ce Sutra devront être*

*honorés les paumes jointes, comme on fait offrande au Vénéré du monde de plats excellents, de douceurs splendides, de toutes sortes d'habits aussi, il sera fait offrande à ces enfants de bouddha, dans l'espoir de pouvoir, ne serait-ce qu'un bref instant, les entendre. Si quelqu'un peut, dans un âge ultérieur, recevoir et garder ce Sutra, je l'enverrai parmi les hommes pratiquer l'œuvre d'Ainsi-Venu. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 10, source 3*

– B : *« Je te le déclare, Çâriputra, ainsi en va-t-il de moi, qui suis vénérable entre tous les saints, le père du monde ; les êtres en leur ensemble sont tous mes enfants, profondément attachés aux plaisirs du monde, ils sont dépourvus de pensée de sagesse ; » « Le Sûtra du Lotus », chap. 3, source 1, p. 116*

– C : *« Si, après le parinirvana du Bouddha, les disciples du Bouddha pratiquent le repentir en conformité avec ses paroles, sache que ces gens pratiquent la pratique de Samantabhadra [Sage-Universel]. Ceux qui pratiquent la pratique de Samantabhadra ne verront pas les aspects du mal, ni la rétribution des actes mauvais. S'il se trouve des êtres pour saluer jour et nuit six fois les bouddhas des dix directions, réciter les livres du Grand Véhicule, réfléchir au Dharma primordial et fort profond de la vacuité, ils élimineront en l'espace d'un claquement de doigts les fautes de centaines, milliers, millions de quantités incalculables de naissances-morts. Ceux qui pratiquent cette contemplation sont véritablement les enfants du Bouddha, ils naissent du Bouddha, et les bouddhas des dix directions ainsi que les bodhisattvas seront leurs instructeurs. Voilà en quoi consiste la réception complète des préceptes des bodhisattvas ; nul besoin de rituel pour qu'elle s'accomplisse spontanément. Ils seront dignes de recevoir l'offrande de l'ensemble des hommes.... », « Le Sûtra du Lotus », chap. » Sutra de la méditation du bodhisattva Samantabhadra », source 3 correspondant au « Livre de Sage-Universel », source 1, p. 450*

– D : *« 5. Quand même je passerais plusieurs milliers de kôtis de Kalpas à chanter les louanges des fils de Sugata qui posséderont cet éminent Sûtra, lorsque le Guide du monde sera entré dans le Nirvana complet,*

*6. Je ne pourrais atteindre le terme de leurs qualités, qui sont infinies comme celles de l'éther dans les dix points de l'espace ; car elles échappent à l'intelligence les qualités de ceux qui possèdent toujours ce beau Sûtra.*

*7. Ils me voient, ainsi que tous ces Guides [des hommes] et ce Guide du monde qui est entré dans le Nirvâna complet ; ils voient tous ces Bôdhisattvas si nombreux, ainsi que les quatre assemblées.*

*8. Un tel fils de Sugata me comble maintenant ici de satisfaction ; il réjouit et tous ces Guides [du monde], et cet Indra des Djinâs qui est entré dans le Nirvâna, ainsi que les autres Buddhas établis dans les dix points de l'espace.*

*9. Les Buddhas des dix points de l'espace, tant passés que futurs, ont été et seront vus et adorés par celui qui possède ce Sûtra.*

*10. Il connaît le mystère des Meilleurs des hommes, il arrive bien vite à méditer comme eux sur ce qui a fait l'objet de leurs méditations dans l'intime essence de l'état de Bôdhi, celui qui possède ce Sûtra, qui est la loi véritable.*

*11. Sa puissance est sans limites ; semblable à celle du vent, elle ne rencontre d'obstacles nulle part ; il connaît la loi, il en connaît le sens et les explications, celui qui possède cet éminent Sûtra.*

*12. Il connaît toujours la liaison des Sûtras qu'ont exposés les Guides [du monde] après y avoir réfléchi ; lorsque le Guide [des hommes] est entré dans le Nirvâna complet, ce sage connaît le vrai sens des Sûtras.*

*13. Il brille semblable à la lune et au soleil ; il resplendit de la lumière et de l'éclat qu'il répand autour de lui ; parcourant la terre dans tous les sens, il forme un grand nombre de Bôdhisattvas.*

*14. Aussi les sages Bôdhisattvas qui, après avoir entendu une énumération des avantages de ce Sûtra, semblable à celle que je viens de faire, le posséderont au temps où je serai entré dans le Nirvâna,*

*parviendront-ils, sans aucun doute, à l'état de Buddha. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. XX, source 2, p. 237*

**Étai 101** : relatif au terme « Abba » employé par Jésus.

Et pour Jésus, le but conjoint au but du salut des Hommes était de d'Honorer le Tout Puissant et de Le glorifier à travers lui, à travers son œuvre qui témoigne de la Vérité. Ainsi expliquait-il : « ***afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.*** » Jean 5 :23 (étai 102 A)

Si les hommes ne peuvent pas voir (directement) Dieu, ils peuvent cependant voir Ses reflets en des Hommes Saints ; nous pouvons ainsi voir indirectement en Bouddha le Père, ou même voir indirectement en Jésus Christ le Père, sans pour autant voir en eux le Père directement. (Voir aussi un peu plus loin les explications liées aux états 108 ; il ne convient cependant pas de faire de ces grands hommes des idoles pour qui saisit dans la foi correcte cette subtilité (cf. infra).

En lien avec l'état 102 B (puis l'état 173), il y a une sorte de collégialité en l'Esprit Paternel - qui correspond à l'ensemble des éveillés, prophètes et êtres d'éveil qui sont en Lui – laquelle collégialité peut se retrouver dans l'emploi du « nous » quand le Seigneur de l'Univers s'exprime parfois comme ici : « ***26 Puis Dieu dit : Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.*** » Genèse 1 (était 102 B)

Rq. : Jésus Christ, à la différence du Bouddha, n'emprunte pas l'image du Père à son propre compte, mais y fait référence dans la dévotion, et cela, fraternellement à notre attention, pour nous sensibiliser à la bienveillance divine et pour nous servir d'exemple quant à l'adoration que nous devons porter au Corps de la Loi, à Dieu. Il emploierait plus modestement le rôle et l'image du grand frère, comme Maitreya emploie ceux d'un petit frère.

Vous retrouverez dans les états 103 quelques citations correspondant à la relation que Jésus entretient avec la Puissance Paternelle.

Il est à noter par ailleurs que notre destinée revient à être les fils du Bouddha (vu précédemment) et à être les fils (spirituels) de Dieu : « ***Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*** » Mathieu 5.9 (était 103 C)

Rq. : attention cependant ! Il ne convient pas d'appeler Bouddha « Père » ou



« Notre Père », ce serait disconvenant, et encore moins de considérer Bouddha comme un Dieu ou comme Dieu lui-même ! Rappels en ce sens : « ***Et n'appellez personne sur la terre votre père ; car un seul est votre Père, celui qui est dans les cieux.*** » Matthieu 23.9 (étais 103 D)

**Étais 102 :**

– A : qui honore les enfants (spirituels) de Dieu honore Dieu, à commencer par Jésus, Bouddha, les autres éveillés et prophètes, ...

– B : l'Homme a été fait à l'image de Dieu, et les plus proches de Dieu en sont Ses plus parfaits reflets.

Rq. : Dieu utilise parfois le « Nous » pour s'exprimer, car supraconscience temporelle et atemporelle.

**Étais 103 :**

– A : relatif à la promesse de vie éternelle offerte par le Christ, lié à la Loi de rétribution (sorte de réciprocité) : Qui ressuscite le Christ en soi, se verra ressuscité par lui (en Dieu) : « ***La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour*** » Jean 6 :40

– B : « ***Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.*** » Jean 12 :49

– C : relatif à l'image des « Fils de Dieu » délivrée par Jésus, et qui n'en sont pas moins les « serviteurs de Dieu ».

– D : relatif au rapport exclusif à avoir avec Notre Père à tous.

– E : « ***Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour.*** » Jean 6 :44

Dieu est Tout ! Dieu subsume toutes les choses et tous les êtres !

Personne ni aucune entité n'est Dieu en dehors de Lui !

Jésus et Bouddha, comme ils le revendiquent et l'expliquent eux-mêmes, ne sont que des « envoyés » de la Puissance Cosmique Universelle, (cf. étai 103 E et voir le paragraphe suivant consacré aux termes « envoyé » et « messenger »).

**c / Réflexion**

Toutes ces allusions aux liens filiaux contenus dans le « ***Soutra du Lotus*** » et les paroles de Jésus Christ ne sont-elles pas aussi autant de témoignages subtils qui lient « les émetteurs » à leurs « récepteurs » ?

7 / Notion d' « envoyé(s) » et de « messenger(s) »

a / Qu'explique Bouddha en termes de « venue », d' « envoi » et de « messager » ?

Bouddha considère qu'il est lui-même « envoyé » par l'Esprit dans lequel il fait Corps. Puisque son enseignement devait préparer ses disciples et plus particulièrement son successeur messianique Amitabha à reconnaître l'unité du Dieu Créateur et Ordonnateur, c'est donc en termes plus subtils qu'il se présente à nous en tant « qu'Ainsi-Venu », conséquence de son « envoi » par l'Esprit Un. C'est ce qu'il nous est suggéré et qu'il convient de comprendre à la lecture du chapitre 16 (sources 1 et 3) du « **Soutra du Lotus** », dénommé « *la longévité de l'Ainsi-Venu* ».

Ensuite, c'est muni des pouvoirs divins (avec la permission du Tout Puissant) qu'à son tour Bouddha « envoie » des messagers, des témoins de la vérité qu'il a révélée.

Ainsi, tous les êtres d'éveil et fils de bien sont concernés par les paroles du Bouddha, et cela commence par reposer tant de la promotion que de la simple lecture de ce fameux Soutra (cf. états 104 à 107). Il est donc d'une logique implacable que l'Esprit y conduise un être de bonne volonté épris de vérité usant d'intuition et d'écoute dans la guidance, que Jésus l'ai lu, l'ai gardé, puis que cela soit confirmé par la connaissance et la réflexion dans la foi par les disciples.

**Etat 104** : « ... *l'Éveil complet et parfait sans supérieur de l'ensemble des êtres d'Eveil relève toujours de ce livre, qui ouvre la porte des expédients (moyens appropriés) pour y montrer l'aspect de la réalité authentique. Le réceptacle du Livre du Lotus de la Loi est profond, enfoui avec soin et lointain ; nul homme ne serait capable d'y arriver. Maintenant l'Éveillé, par son enseignement salvifique qui mène les êtres d'Eveil à accomplissement, le leur révèle.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 10, source 1, p. 217

**Etat 105** : relatif au terme « d'envoyé » : « *1. Celui qui désire se tenir dans l'état de Buddha, celui qui aspire à la science de l'être existant par lui-même, doit honorer les êtres qui gardent cette règle de conduite. 2. Et celui qui désire l'omniscience, comment parviendra-t-il à l'obtenir promptement ? En comprenant ce Sûtra, ou en honorant celui qui l'a compris. 3. Il a été envoyé par le Guide du monde dans le but de convertir les êtres, celui qui, par compassion pour les créatures, expose ce Sûtra. 4. C'est après avoir quitté une bonne existence qu'il est venu ici-bas, le sage qui par compassion pour les êtres possède ce Sûtra. 5. C'est à l'influence de son existence [antérieure] qu'il doit de paraître ici, exposant, au temps de sa dernière naissance, ce Sûtra suprême. 6. Il faut honorer cet interprète de la loi en lui offrant des fleurs divines et mortelles, avec toute espèce de parfums ; il faut le couvrir de vêtements divins, et répandre sur lui des bijoux. 7. Les hommes tiennent constamment les mains jointes en signe de respect, comme devant l'Indra des Djinas qui existe par lui-même, lorsqu'ils sont en présence de celui qui, pendant cette redoutable époque de la fin des temps, possède ce Sûtra du Buddha entré dans le Nirvâna complet. 8. On doit donner des aliments, de la nourriture, du riz, des boissons, des Vihâras, des lits, des sièges et des vêtements, par kôti, pour honorer ce fils du Djina, n'eût-il exposé ce Sûtra qu'une*

seule fois. 9. Il remplit la mission que lui ont confiée les Tathâgatas, et il a été envoyé par moi dans la condition humaine, celui qui, pendant cette dernière époque [du Kalpa], écrit, possède et entend ce Sûtra. » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. X, source 2, p. 139

b / Que dit ou fait Jésus au sujet des notions « d'envoi » et de « messenger » ?

Jésus se reconnaît en tant qu'envoyé par l'Esprit, Esprit que nous pouvons assimiler au Corps de la Loi Divine (Dharmakaya\*) dans laquelle se situe Bouddha, puisque parvenu à un niveau où il y a fusion cordiale en Pur Esprit. Même s'il est clair que Bouddha n'est pas « Notre Père », il n'en demeure pas moins qu'étant une des manifestations majeures de Notre Père (étant en lui), c'est indirectement aussi que l'on peut voir le Bienveillant en Bouddha, Bouddha dans le Bienveillant, par l'accès à la vision des êtres d'éveil. Ainsi, comme l'expliquent les éveillés notamment à travers les paroles de Jésus, qui voit l'envoyé, voit celui qui l'a envoyé, et si plusieurs envoyés se succèdent, celui qui les voit, voit Notre Père qui les a envoyés : « *Jésus s'était écrié : Celui qui croit en moi croît, non pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé ; 45 et celui qui me voit voit celui qui m'a envoyé. 46 Je suis venu comme une lumière dans le monde,...* » Jean 12 (était 108 A)

« 6 Jésus lui dit : *Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. 7 Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. 8 Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. 9 Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ? 10 Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. 11 Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres.* » Jean 14 (était 108 B)

Sinon, il y a aussi ces témoignages-là, entre autres, avec la résurrection christique réactualisée et vivante en nous : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croît à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Jean 5 :24 (était 109)

C'est résumé ici : « *Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.* » Jean 20 :21 (était 110)

**Etai 106** : relatif au terme de « messenger » : « *Sache-le, Roi des Remèdes, ces gens [êtres d'éveil co-sauveurs du monde, N.D.L.R.] renoncent d'eux-mêmes à la rétribution de leurs actes purs ; après mon passage en Disparition, ils renaîtront en un âge mauvais par pitié pour les êtres et exposeront largement ce livre. Si quelqu'un, fils ou fille de foi sincère, après mon passage en Disparition, prêche le Livre du Lotus de la Loi Sublime, n'en serait-ce qu'un verset, en secret, à une seule personne, il faut savoir que cette personne est un messenger de l'Ainsi-Venu, envoyé par l'Ainsi-Venu pour mener l'œuvre d'Ainsi-Venu. À plus forte raison pour qui prêche largement aux gens d'une vaste multitude. [...] Roi des Remèdes, s'il se trouve quelqu'un qui lit et récite le Livre du Lotus de la Loi, il faut savoir que cet homme se parera lui-même des ornements d'Eveillé, qu'il se trouvera alors porté sur les épaules de l'Ainsi-Venu [...] Ceux qui sont capables de garder le Livre du lotus de la Loi sublime sont, il faut le savoir, des envoyés de l'Eveillé, prenant les êtres en pitié.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 10, source 1, p. 212-214

**Etai 107** : Hommage à tous ceux qui ont contribué à ce que le « *Soutra du Lotus* » parvienne jusqu'à nous et à Jésus particulièrement pour la compréhension correcte à laquelle il nous donne accès : « *Qui désire demeurer dans la Voie de bouddha et réaliser la connaissance originelle devra constamment s'appliquer à faire offrande à ceux qui ont reçu et gardent le Lotus du Dharma. Que ceux qui désirent au plus vite obtenir la sagesse portant sur toutes les espèces gardent ce Sutra et fassent aussi offrande à ceux qui le maintiennent. Ceux qui sont capables de garder le Sutra du Lotus du Dharma merveilleux sont, il faut le savoir, des envoyés du Bouddha, prenant les êtres en pitié.* » « *Sûtra du Lotus* », chapitre X « *Le maître du Dharma* », source 3

**Etais 108** : relatifs à la vision complète des êtres d'éveil par rapport au principe envoyeur/envoyé.

Rq. : une conception dualiste de la « descente » consisterait à considérer que c'est soit Bouddha qui a envoyé Jésus, soit Dieu ! C'est ne pas réaliser en soi l'unité sacrée de ceux qui demeurent en Dieu ; ainsi Bouddha est en Dieu, Dieu en Bouddha. Dieu envoie Bouddha et Jésus, Bouddha (en tant que relais, que reflet du Divin) envoie Jésus ; mais ni Bouddha ni Jésus ne sont Dieu. Ni Bouddha ni Jésus ne sont cependant séparés de Dieu. Ils sont « en » Dieu !

**Etai 109** : relatif aux liens de la foi par Jésus interposé, et à l'arbitrage de Jésus pour le jugement dernier, selon ses paroles.

À son tour, Jésus, en tant que Christ, a pu accéder à la capacité et à la permission d'envoyer des disciples authentiques, déjà de son vivant, et après sa mort physique aussi, « en » Esprit !

Car Jésus n'envoie pas que des apôtres derrière lesquels il continue à prier, il est aussi présent derrière nous qui nous appliquons à suivre ses commandements, en envoyant l'Esprit de vérité dans lequel se retrouvent et se retrouveront tous les véridiques de toutes les Nations : « » *12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; [...] 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements. 16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, 17 l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. [...] Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous. 26 Mais*

***le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. 27 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » »***  
Jean 14 (reprise étai 10 E).

Celui qui écoute la Parole, qui y croit et qui la garde correctement correspond symboliquement à celui qui entre par la porte et qui correspond au bon berger, l'intendant fidèle : « » ***1 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand. 2 Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. 3 Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. 4 Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. 5 Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. » »***  
Jean 10 (étaï 111)

Rq. : ceci préfigure-t-il Maitreya, le « grand monarque » attendu ? Selon vous ! ?

L'objectif est de tous nous rejoindre dans l'unité d'Esprit, dans le Corps de la Loi Divine (Dharmakaya\*) dès notre vivant. C'est exprimé ainsi par Jésus : ***« afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. »*** Jean 17 :21 (étaï 112)

Certes, dans l'***Ancien Testament*** le terme d'« envoi » et de « messenger » est aussi évoqué par le Tout Puissant ; cependant l'expression d'« ainsi-venu » est plus caractéristique des enseignements communiqués par Bouddha. Comme cette expression est à de nombreuses fois reprise et adaptée par Jésus Christ (cf. étais 113), il faut voir là avec gratitude des indices supplémentaires de reconnaissance d'affiliation spirituelle avec Bouddha comme égrainés en vue de nous faciliter la reconnaissance de ce qui est.

**Etai 110** : relatif à l'envoi de messagers par Notre Père, puis par Jésus uni en Lui.

**Etai 111** : celui qui obéit obtient la vision juste, maîtrise convenablement la voie du milieu, a aiguisé son sens de la justice, et est conséquemment plus à même de gouverner correctement le peuple qui lui est confié.

**Etai 112** : relatif à l'unité envoyeur primordial (Notre Père) / envoyés qui constituent dorénavant l'Eglise des fils de foi correcte (toutes religions d'origine confondues) réunis par, avec et dans Jésus Christ révélé

comme pierre d'angle commun au grand véhicule unique, conduits dans l'Unité Divine.

## c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

Sachant que Bouddha a expliqué que l'on pouvait en quelques sortes reformuler le « *Soutra du Lotus* » ...

Peut-on dire que Jésus est l'envoyé, le messager du Bouddha ?

Peut-on dire que Jésus est l'envoyé du Corps de Loi, du Tout Puissant ?

Saisissez-vous que les êtres d'éveil puissent se rejoindre en Esprit de vérité, envoyés par Jésus Christ et Bouddha ? N'en n'êtes donc vous pas (encore) ?

## 8 / L'intercesseur privilégié

a / Qu'explique Bouddha au sujet de l'intercession de l'éveillé messianique ?

Face aux dangers, aux incertitudes, voici le genre de proclamation à laquelle Bouddha exhorte : « *Fils de bien, vous n'avez rien à craindre ! Il vous faut invoquer de tout cœur le nom de l'être d'Eveil Considérant-les-Voix-du-Monde ; cet être d'Eveil est capable de faire don de l'assurance aux êtres. Si vous invoquez ce nom, vous obtiendrez d'être délivrés [...] grâce à cette invocation, ils obtiendront aussitôt la délivrance [...] telle est l'imposante majesté de la force divine de l'être d'Eveil Considérant-les-Voix-du-Monde [...] s'il est des êtres pour rendre respectueusement hommage à l'être d'Eveil « Considérant-les-Voix-du-Monde », leurs bénédictions ne seront pas perdues. C'est pourquoi les êtres doivent tous retenir le nom de l'être d'Eveil Considérant-les-Voix-du-Monde. » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 25, source 1, p. 364-365 (étai 114)*

Bouddha insiste donc : Se souvenir (garder en tête), rendre hommage, commémorer, invoquer ou faire appel, et faire offrande, etc. ; autant de termes employés par Bouddha pour diriger nos pensées, nos actes, nos souhaits, nos espoirs vers « Celui qui Considère Nos Appels ».

b / Qu'explique Jésus à propos de ses capacités d'intercession ?

Nous allons voir de suite les Paroles de Jésus qui expliquent plus précisément

son formidable pouvoir d'intercession privilégié auprès du Tout Puissant. Il est clair qu'une telle intercession ne peut se réaliser qu'avec la permission de Dieu, en étant et demeurant en adéquation avec Sa Volonté ! Ce n'est donc qu'entrant dans ce cadre-là (dans l'Esprit Saint) que le Christ bénéficie de l'octroi d'un pouvoir pour lequel il rend grâce au Bienveillant.

**Étais 113** : relatifs à un indice linguistique bouddhique égrainé par Jésus Christ tel le petit poucet permettant de retrouver le chemin des origines :

– A : « *C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.* » Matthieu 20 :28

– B : « *Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.* » Jean 8 :42

– C : « *Je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.* » Jean 12.47

– D : « *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* » Jean 10.10

**Étai 114** : relatif à l'invocation du nom correspondant à celui de Jésus Christ dans la foi bouddhique.

Si Bouddha préconise d'invoquer ou même parfois de vénérer l'être d'éveil « Considérant-les-Voix-du-Monde » ou l'éveillé « Lumière Infinie », **Jésus précise** qu'il est intercesseur auprès de Notre Père, mais qu'en aucun cas, il n'est le Père lui-même ou un quelconque Dieu. Il suffirait de (re)lire le « *Notre Père* », pour s'en convaincre : Jésus y rend humblement hommage au Tout Puissant et rappelle ce principe de soumission et de dévotion élémentaire : « *Car c'est à toi [Père N.D.L.R.] qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !* » Mat 6.13 (étaï 115 A).

« *8. Jésus répondit au diable : Il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.* » Luc 4 (étaï 115 B)

Cette adoration respectueuse est un des quelques points métaphysiques cruciaux que de nombreux hommes n'ont pas (encore) bien compris, à savoir qu'en fait, en vérité, la puissance divine est comme déléguée au Christ avec la permission du Miséricordieux, le Christ demeurant éternellement à Son service, dans l'unité de l'Esprit Saint, et nous à sa suite ; (cf. étais 113, 12 A, 115 C et D).

Maintenant, lisons les instructions et promesses de Jésus :

« *En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. 24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous*

*recevrez, afin que votre joie soit parfaite. 25 Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. 26 En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; 27 car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. »* Jean 16 (étais 115 C)

*« 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »* Matthieu 18 (étais 115 D)

Jésus Christ est et demeure à la droite de la puissance divine (et non à sa place ou s'y substituant), ainsi a-t-il expliqué :

*« Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. »* Matthieu 26 :64 (étai 116)

#### **Étais 115 :**

– A et B : relatifs à la dévotion respectueuse et aimante de Jésus envers Notre Père.

– C et D : relatifs aux instructions et promesses de Jésus pour toute chose demandée auprès de Dieu en son nom (qu'il soit appelé Jésus ou « Considérant-les-Voix-du-Monde »), seul ou à plusieurs pour une demande collective.

**Étai 116 :** relatif à la demeure céleste du Christ.

Et Jésus n'hésite pas à mettre les points sur les « i » à ceux qui auraient tendance à glisser sur la pente de l'idolâtrie (par ignorance, par sottise, par excès de zèle, par prosélytisme ou par d'autres raisons infondées aux yeux de la foi correcte ...) : *« Ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »* Matthieu 7 :21 (étai 117)

Nous sont relatés dans les ***Évangiles*** et dans l'histoire de l'humanité aussi d'innombrables miracles suite à l'intercession de Jésus notamment. L'accès à la Puissance Divine se fait notamment par l'intercession de Jésus Christ, comme enseigné par Bouddha.



À l'heure où l'humanité frôle un paroxysme de crises la mettant en danger, il conviendrait de se souvenir collectivement de cette espérance providentielle pour dépasser allègrement cette étape décisive. Les moyens nous sont offerts : **« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »** Jean 14 (étaï 118)

c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède :

Jésus Christ ne correspond-il pas à celui qui écoute (nos appels) ?

Jésus Christ ne correspond-il pas à celui par le biais de qui nos plus chers vœux sont le plus souvent exaucés ?

Que voir, comprendre et ressentir d'autre, dans les citations christiques ci-dessus, si ce n'est la signature d'un esprit qui se propose d'intercéder auprès du Miséricordieux.

Quand Jésus affirme en toute vérité **« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »**, ne correspond-il pas précisément à **« Celui qui Considère Nos Appels »** ?

Qui d'autre, dans l'humanité, aurait incarné ou pourrait incarner cette fonction clef suprême ?

Relisons et reprenons le sens des paroles de Saint Pierre I : **« 21 Alors quiconque invoquera son nom [de Jésus Christ ou de l'une de ses autres appellations N.D.L.R.] sera sauvé. 22 Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ; 23 cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, ... »** Actes des Apôtres 2 (étaï 119)

**Étai 117** : relatif à la mise en garde contre l'idolâtrie de la personne Jésus, contre sa divinisation par ses disciples et pour la soumission actée à Toute Sagesse.

**Étai 118** : relatif au souvenir et à l'emploi correct de l'intercession christique si nécessaires en ces temps si tourmentés pour l'humanité !

**Étai 119** : relatif aux explications et exhortations de Saint Pierre I quant à l'invocation du nom de Jésus Christ.

Peut-être les trouverez-vous semblables à celles que je vous livre en Esprit de Vérité ?

N'y voyez-vous pas la confirmation des paroles du Bouddha au sujet de l'intercession ?

N'y voyez-vous pas la confirmation des paroles du Bouddha au sujet des conseils d'invocation livrés aux auditeurs ?

Ne voyez-vous pas la juste interprétation des Ecritures, de leur interdépendance incluse dans la Loi Divine (Dharma) ?

9 / Signes de reconnaissance incontestables propres à certains éveillés

a / Que dit Bouddha au sujet de certains de ces fameux « signes » ?

Parmi les signes extraordinaires, il y a des signes surnaturels accessibles à quelques êtres d'éveil. Le Bouddha évoque ainsi la possibilité de réaliser certains miracles précis, déjà évoqués dans ses anciens enseignements d'ailleurs, tels que marcher sur l'eau comme si c'était marcher sur la terre par exemple.

Lisons ce passage du « *Kevatta Sutta* » ou « *Miracle des pouvoirs psychiques* » tiré du Canon Pali : « ***Et quel est le miracle des pouvoirs psychiques ? Prenons le cas où un bhiksu [moine N.D.L.R.] manie de nombreux pouvoirs psychiques. Ayant été un, il devient plusieurs ; ayant été plusieurs, il redevient un. Il apparaît. Il disparaît. [...] Il marche sur l'eau sans sombrer comme s'il s'agissait de terre ferme [...] Il exerce l'influence de son corps jusqu'aux mondes de Brahma.*** » (repris et complété en étai 120)

Ces pouvoirs psychiques, déjà évoqués dans les anciens enseignements donc, sont repris dans le « *Soutra du Lotus* » (cf. » *Le Sûtra du Lotus* », chap. 27, source 1, p. 381).

Parmi d'autres signes extraordinaires, il y a notamment :

– » *Disparaître de l'espace pour apparaître soudainement sur terre* » Ibidem

(était 121 A)

– Certains éveillés peuvent émettre de la lumière, comme Bouddha dont le front s'est illuminé avant de prêcher la Loi et délivrer la Prophétie (nommée Annonciation dans le « **Soutra du Lotus** »), faisant ainsi preuve d'une numinosité excellente : « **Les pouvoirs miraculeux des éveillés et leur sagesse sont rares : par l'émission d'un seul et pur éclat sont illuminés d'innombrables contrées [...] Ô fils de bien, j'ai déjà vu auprès des éveillés du passé ces signes auspicioseux : après avoir émis une telle lumière, ils prêchaient la grande Loi.** » « **Le Sûtra du Lotus** », chap. 1, source 1, p. 57-58 (était 121 B)

Étai 120 : reprise et compléments : « **Kevatta, il y a ces trois miracles que j'ai déclarés, les ayant moi-même directement connus et réalisés. Quels sont ces trois ? Le miracle des pouvoirs psychiques, le miracle de la télépathie et le miracle de l'instruction. [...] Et quel est le miracle des pouvoirs psychiques ? Prenons le cas où un bhiksu manie de nombreux pouvoirs psychiques. Ayant été un, il devient plusieurs ; ayant été plusieurs, il redevient un. Il apparaît. Il disparaît. Il passe sans entraves à travers les murs, les remparts et les montagnes comme si c'était à travers l'espace. Il plonge dans la terre et en ressort de comme si c'était de l'eau. Il marche sur l'eau sans sombrer comme s'il s'agissait de terre ferme. Assis jambes croisées, il vole dans l'air comme un oiseau ailé. De sa main, il touche et caresse même le soleil et la lune, si forts et puissants. Il exerce l'influence de son corps jusqu'aux mondes de Brahma.** » « **Kevatta Sutta** » « **Miracle des pouvoirs psychiques** » DN 11, source : <http://www.nichiren-etudes.net/lotus/autres-sutras/menu-autres-sutras.htm>

Étais 121 :

- A : relatif à la capacité extraordinaire d'apparaître comme lors de certaines apparitions christiques.
- B : relatif à la luminosité pouvant être émise par les éveillés du passé, d'autres éveillés pouvant se contenter d'émettre un certain éclairage.

Voici l'une des raisons supérieures pour lesquelles ils font la démonstration de certains de leurs pouvoirs surnaturels : « **C'est afin qu'après la Disparition de l'Eveillé, on puisse garder ce texte canonique, que tous les Eveillés avec joie manifestent d'innombrables pouvoirs miraculeux. C'est pour assurer la passation de ce texte qu'ils glorifient ceux qui le préservent, et ce durant d'innombrables éons sans même en venir à bout.** » « **Le Sûtra du Lotus** », chap. 21, source 1, p. 338 (était 122)

b / Que dit ou fait Jésus au sujet de son propre accomplissement à ce sujet ?

Les faits, tels que reportés dans l'*Évangile* :

- Jésus a marché sur l'eau, cf. Jean 6 .16 - 21, Marc 6, 47-51, Mathieu 14. 22-33

– Jésus est apparu subitement à ses apôtres : Cf. Jean 20 :19-29

– Jésus est entré dans un état physique miraculeux, métamorphose lumineuse de son corps lors de la « transfiguration » observée par Pierre, Jacques et Jean, ..., cf. Mt 17,1-9, Mc 9,2-9, Lc 9,28-36), avec au passage l'apparition de Moïse et Elie.

Ce sont là des signes auspicioeux vécus en témoignage du pouvoir qui lui est conféré et en témoignage de la véracité du « *Soutra du Lotus* » et des autres enseignements du Bouddha ; ils font partie des éléments objectifs qui auraient permis à Simon-Pierre d'affirmer la messianité de Jésus (cf. supra, étai 119) qu'il a toutefois affirmé grâce aux autres éléments objectifs en sa possession, comme l'adéquation entre les prophéties hébraïques et ce qu'il observait.

c / Réflexion

Combien d'hommes revendiquant le statut de Messie ont (eu) capacité de marcher sur l'eau ?

Combien d'hommes revendiquant le statut de Messie ont (eu) la capacité de disparaître et apparaître soudainement sur terre ?

Combien d'hommes revendiquant le statut de Messie ont (eu) ont eu capacité d'émettre de la lumière ?

## II / MOTS CLEFS ET/OU SYMBOLISMES COMMUNS SIGNIFIANTS

A / Du bon usage des mots clefs signifiants

1 / Le statut de saint de pureté, d'oint de sainteté et en définitif, de Messie bouddhique

a / Qu'annonce Bouddha en matière d'onction et en matière de messianité ?

Rappelez-vous de l'espérance prophétique du Bouddha livrée en guise de testament et plus amplement inscrit dans le « **Soutra du Lotus** » et l'ensemble des autres Soutras. Bouddha, s'il vous en souvient, avait annoncé pour successeur privilégié un « *saint de pureté* » !

**Étai 122** : relatif à l'emploi démonstratif de certains signes extraordinaires par Jésus Christ afin que des êtres d'éveil puissent rétablir le lien entre Jésus et les enseignements du Bouddha, ainsi que la nécessité d'entretenir leur passation et leur promulgation collective.

Dans le chapitre qui est particulièrement consacré à ce saint d'exception, Bouddha livre deux des noms clairement attribués à ce saint ; il s'agit de « Considérant les Voix du Monde » et « Lumière Infinie ».

« ***C'est pourquoi il faut constamment fixer son attention, de pensée en pensée, sans concevoir de doute sur Considérant les Voix du Monde (Avalokiteshvara), le saint de pureté.*** » « ***Le Sûtra du Lotus*** », chap. 25, source 1, p. 371 (étaï 123 A)

Rq. : sachant que « Kalki », - nom du héros espéré de l'hindouisme -, peut se traduire par la métonymie « Brillance irréprochable », par « destructeur des impuretés », par « destructeur des ténèbres » ou encore « destructeur de l'ignorance » ; ne voyez-vous pas là aussi une similitude avec « le saint de pureté » bouddhique, version qui correspond à la continuité évolutive de l'hindouisme, à son aboutissement en fait ? Notons au passage que toutes les eschatologies n'en font qu'une, chaque religion en livrant quelques facettes adaptées à leur auditoire. Aussi, le héros messianique des diverses religions

correspond donc au même héros que celui qui nous est présenté par l'hindouisme entre autres. Par ailleurs, cette « protoreligion » considère cette/ce personne/personnage numineux comme étant le dernier avatar du dieu Vishnou. Gageons que ces explications aideront à rétablir la bonne interprétation universelle de ce qui est, et permettra aussi à nos frères hindouistes un accueil triomphant pour le retour victorieux de ce saint de pureté parmi nous tous, par et dans la descente de son Esprit sanctifié. Ainsi, l'Esprit christique ressuscité en nous - nous qui constituons sa Communauté rassemblée sur le seul critère valable la foi vraie et pour le meilleur de l'Humanité - permettra de relever favorablement les défis d'une humanité renouvelée. Pour information aussi, d'autres similitudes sont à relever entre les textes hindous, bouddhiques et chrétiens, avec l'emploi de métaphores là aussi convergentes : cf. annexe D, les états correspondants (états 124) ainsi que d'autres compléments (états 125).

Nous retrouvons la dénomination du héros parfait décrit comme une « *Lumière pure, immaculée* » au chapitre 25 du « *Sûtra du Lotus* » (p. 370).

**Etat 123** : relatifs à l'objectif de sainteté :

– A : faire un avec « Considérant les Voix du Monde », être en unité de pensée avec lui.

– B : « *Fils de bien, ainsi cet insurpassable Livre des sens innombrables du Grand Véhicule possède éminemment une grande et divine force, il est si vénérable que rien de saurait le surpasser, il est capable d'emmener tous les profanes à la réalisation des fruits de sainteté, de les faire échapper à tout jamais aux nuisances et morts et de leur faire obtenir la souveraine liberté. C'est pourquoi ce texte canonique a pour nom Livre des sens innombrables. Il est capable de permettre à l'ensemble des êtres de produire, en la terre profane, les innombrables bourgeons de la voie d'être d'Eveil et de faire foisonner, croître et prospérer l'arbre des mérites. C'est pourquoi ce texte canonique est réputé avoir dix mérites inconcevables en leur force.* » Chapitre « *Le Livre des sens innombrables* » inclus dans le « *Le Sûtra du Lotus* », source 1, p. 422

– C : « *Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.* <sup>12</sup> [...] <sup>17</sup> *Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité.* <sup>18</sup> *Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.* <sup>19</sup> *Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.* » Jean 17

**Etats 124** : relatifs à Kalki :

– A : Ce qu'en dit Wikipédia : « **Kalkî** ou **Kalkin** (en devanagari, soit « destructeur des impurs ») est le dernier avatar du dieu Vishnou, dans l'hindouisme. C'est un avatar « à venir » durant le Mahayuga actuel. D'après les textes religieux conservés dans les *Puranas*, Kalkî montera un cheval blanc et portera une épée flamboyante, pour combattre les danava (démons) tout en protégeant les brahmanes. Il est un signe avant-coureur de la fin du monde selon l'eschatologie hindoue. Il clôturera le Kali Yuga, l'âge sombre, et inaugurera le Satya Yuga, l'âge de la pureté. Sri Aurobindo voit en l'avatar Kalkî un symbole du

développement spirituel de l'être humain. » Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Kalk%C3%AE>

– B : à propos de Kalki, c'est le preux chevalier héroïque décrit ici : « *Au crépuscule de l'âge présent, lorsque les rois seront devenus des voleurs ! Le Seigneur de l'Univers naîtra d'un renom de Vishnu et sera nommé Kalki* ». 25. » *Bhâgavata Purâna* »

Quant à l'Ainsi-Venu « Clarté-Universelle » décrit au chapitre 8 (sources 1 et 3), c'est à se demander s'il ne s'agirait pas d'un autre trope pour continuer à décrire (était 126 A) celui qui a aussi pour antonomase le surnom de « saint de pureté ». Ainsi aussi, annonce-t-il la Terre Pure, et prévient-il de la communion d'esprit avec ses disciples christiques au jour de son retour. En effet, ceux-ci et lui portent le même nom (cf. était 126 A) ... Le lien devient donc plus évident avec les « *Soutras de la Terre Pure* ». Rappelons ici que la voie, le chemin octuple correspond à la voie de la sainteté dont c'est l'un des moyens et objectifs des êtres d'éveil, atteint par Jésus Christ dans la perfection et l'exemplarité à suivre.

– C : si Kalki est invincible, c'est qu'il revient en Esprit de Vérité, et que la vérité c'est plus fort que tout !

« *Quand les pratiques enseignées par les Védas et les instituts de la loi, Auront presque cessées, et la fin de l'âge de Kali sera présente,*

*Une partie de cet être divin qui existe de sa propre nature spirituelle, Dans le caractère de Brahmâ, qui est le commencement et la fin, Et qui comprend toutes les choses descendra sur la terre.*

*Par sa force irrésistible, Il détruira tous les barbares et voleurs, Et tous les esprits consacrés à l'iniquité.*

*Il rétablira alors la justice sur la terre ;*

*Et les Hommes seront réveillés, l'âme limpide comme du cristal » « Vishnu Purana » 4,24*

– D : relatif au cheval blanc christique.

Ainsi en est-il du retour de l'Esprit christique, puisqu'il est écrit : « <sup>11</sup> *Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice.* <sup>12</sup> *Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ;* <sup>13</sup> *et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.* <sup>14</sup> *Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un fin lin, blanc, pur.* <sup>15</sup> *De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les pâtra avec une verge de fer ; et il foulait la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant. » Apo 19*

**Etats 125** : relatifs à l'épée ou vajra\* qui symbolise l'upâya\*, arme redoutable qui détruit l'ignorance et le mensonge, qui permet la conversion au bien, au bon, au beau et à ce qui est juste. Ainsi tranchées, les voiles inhibant la sainteté se déchirent, les souillures sont expurgées, l'âme purifiée ; dès lors, naît et peut perdurer la paix intérieure jusque dans une ineffable ataraxie qui suit l'âme après la mort physique.

– A : Jésus a dit : « *Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.* » Matthieu 10.34 (étais 124 A)

– B : ce sont les malheureux éloignés de Dieu (de par leurs actions, paroles, pensées, intentions ...) dont les âmes ne seront plus en paix, tel qu'expliqué par les apôtres à travers cette image : « *Le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains ; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.* » Romains 13.4 (étais 124 D) et vivre aussi :

– C : *Exhortations des saints pour les chevaliers du Christ et des prophètes :*

« *prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.* » Ephésiens 6.17 (étais 124 E)

**Relire aussi l'étais 13 C.**

**Etais 126 :**

– A : « *mon grand disciple, le moine Kaundinya [Vaisseau de Feu], fera offrande à soixante-deux mille myriades d'Eveillés et après cela obtiendra de réaliser l'état d'Eveillé ; son nom sera l'Ainsi-Venu Clarté-Universelle, le Digne d'offrande, au savoir correct et universel, muni de science et de pratique, le bien parti, comprenant le monde, le héros suprême [...] cinq cents Méritants [untel et untel, N.D.L.R.] et les autres obtiendront tous l'Éveil complet et parfait sans supérieur et seront tout uniment appelés du même nom, qui sera Clarté-Universelle. [...] Alors le Vénéré du monde, voulant réitérer cette idée, s'exprima en stances : le moine Kaundinya [Vaisseau de Feu], verra d'innombrables Eveillés, au terme d'éons en quantités incalculables, il réalisera enfin l'Éveil correct et égal ; il émettra constamment une grande lumière, possédera la totalité des pouvoirs divins ; son renom s'étendra au dix directions de l'univers et il sera respecté de tous ; il prêchera constamment la Voie insurpassable et sera pour cela appelé Clarté-Universelle. Son royaume sera pur, les êtres d'Eveil y seront tous intrépides ... » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 8, source 1, p. 199*

Ici, l'évocation d'un royaume pur induit de facto un puissant lien avec les « *Soutras de la Terre Pure* », et ce n'est pas sans nous rappeler la promesse du Royaume de Dieu conduite par Jésus Christ. Et ceci commence par la purification des fautes.

**b / Qu'a démontré et énoncé Jésus en matière de messianité ?**

Revenons d'abord sur l'attribut du nom de Messie, sur le mot lui-même : C'est un mot d'origine hébraïque, araméenne ou arabe qui a pour pendant d'origine grecque le mot « Christ ». Ces renoms désignent, en terme religieux, un être consacré par une onction divine. Si des religieux appliquent une onction matérielle à base d'huile végétale à leur niveau de symbolisme, une onction plus élevée symbolise de surcroît une bénédiction de sainteté de la part de l'Esprit Divin. Et qui plus méritant pour recevoir cette onction là qu'un être « pur » ? Jésus a bénéficié devant témoins de cette onction-là. C'est là le message divin imagé dont le ciel nous a fait le bienveillant présent par la descente symbolique de l'Esprit Saint sur Jésus lors de sa demande de purification dans le Jourdain, le baptême représentant symboliquement la purification interne de l'être tout en



assurant une sorte de purification externe par l'eau. Jésus suit ainsi le protocole de purification bouddhique, reprenant à son compte les dires du Bouddha concernant l'exemplarité de purification externe et interne évoqué dans le « **Soutra du Lotus** ». Il y a de plus une allusion à l'onction purificatrice dans le Soura du Lotus. Dans l'étai suivant (étai 127), nous retrouvons plusieurs symboles clefs : d'abord l'onction de sainteté qui nous permet de parler d'un éveillé « oint » de sainteté, et par extension logique, d'un éveillé messianique. Lisons : « **Constamment l'être d'Eveil se plaira à prêcher sereinement la Loi : sur un terrain pur il installera son siège, il enduira son corps d'huile se lavera de toute saleté, mettra des habits neufs et propres : purifié à l'intérieur comme à l'extérieur, il prendra commodément place sur le siège de la Loi et prêchera selon les questions qu'on lui posera. [...] Par relations et paraboles, il développera les distinctions et grâce à ces expédients, il permettra à tous de déployer la pensée ...** » « **Le Sûtra du Lotus** », chap. 14, source 1, p. 255 (étai 127)

Ensuite, un parallèle, me semble-t-il évident, est à constater avec l'énonciation claire par Jésus lui-même au sujet de l'onction reçue du Miséricordieux : « **18 L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, 19 Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur.** » Luc 4 (étai 128)

Parmi les autres paroles concernant le Royaume qui commence dès ici-bas :

– B : « **Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche.** » Matthieu 3.2

– C : « **Le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité** » Matthieu 13.41

– D : « **Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.** » Matthieu 16.19

– E : « **Les disciples lui disaient : Le Royaume, quand viendra-t-il ? Jésus répondit : Ce n'est pas en le guettant qu'on le verra venir. On ne dira pas :**

***Voici il est là, ou il est ici. Le Royaume du Père est répandu sur toute la terre et les hommes ne le voient pas. » Logion 113 « L'Évangile de Thomas », source 8***

Mais aussi Matthieu 13.19, etc.

Rq. : cette « Clarté-Universelle » se vit et se partage de l'intérieur, aussi nous tous qui sommes portés par les idéaux d'êtres d'Eveil, pouvons-nous dire ensemble : « Je suis **Clarté-Universelle** », « Je suis Jésus Christ » puisque Jésus Christ étant plus exactement « en » nous. Lire et relire l'unité christique livrée notamment dans le passage Jean 17.20-23.

**Étai 127** : relatif au lien entre l'onction (spirituelle) et la messianité livrée par Bouddha ; nous observerons dans ce simple passage d'autres éléments qui décrivent et caractérisent le parcours de Jésus.

**Étai 128** : relatif à l'onction spirituelle délivrée par l'Esprit sur Jésus.

Ensuite, concernant la purification évoquée par Bouddha, nous retrouvons là le symbolisme du baptême - et du pardon des péchés prônée par Jésus Christ – avec l'exemplarité de la purification intérieure et extérieure effectuée dans le Jourdain. Il y a aussi dans l'**Évangile** le symbolisme des habits neufs, et notamment en ce qui concerne la fin des temps.

Rq. : il y a aussi un lien fort avec la purification préconisée par Bouddha à la fin des temps et la prophétie de l' » *Apocalypse de Saint Jean* ».

Rappelons la démarche du sauveur qui est désigné pour succéder au Bouddha : ***« Il sauve de la douleur de la naissance, de la vieillesse, de la maladie, de la mort, Il a toujours recherché la vision vraie, la vision pure la vision vaste de grande sagesse ; la vue miséricordieuse et compatissante, il a toujours cherché à les acquérir. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, source 3 (étaï 129 A)***

***« Il a fait le vaste et profond serment pour déployer son vœu de pureté » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, source 1, p. 368-369 (étaï 129 B)***

Nous retrouvons dans le « **Soutra du Lotus** » le cocktail gagnant des éveillés, c'est-à-dire à la fois le vœu, la sagesse, la compassion, et la pratique qui caractérisent ce sauveur des hommes.

Nous retrouvons dans d'autres Soutras du Grand Véhicule des confirmations que le saint de pureté messianique porte différents surnoms, tels « Considérant les Voix du Monde » et « l'éveillé de la Lumière Infinie ». Ici par exemple : ***« C'est pourquoi il faut constamment fixer son attention, de pensée en pensée, sans***

***concevoir de doute sur Avalokiteshvara, le saint de pureté. » « Le Sûtra du Lotus », source 3 (étaï 129 C)***

c / Que confirment l'*Évangile* et Jésus Christ en matière d'onction et de messianité ?

Le Christ est nommé par ses apôtres le « ***saint, innocent, sans tâche*** » He 7, 26 ; ces derniers expliquent que Jésus n'a pas connu le péché (cf. 2 Co 5, 21) et qu'il est ainsi venu pour expier les péchés du peuple (cf. He 2, 17).

Ici, nous pouvons retrouver la reconnaissance de la sainteté et de la messianité de Jésus par Saint Pierre I : « ***68 Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. 69 Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.*** » Jean 6 :69 (étaï 130)

**Étais 129 :**

– A et B : relatifs à la description de l'action libératrice parfaite (aux sens de l'Esprit) menée par le successeur annoncé du Bouddha.

– C : relatif à la correspondance entre le saint de pureté et « Considérant les Voix du Monde ».

– D : autre preuve que le bodhisattva Mahasattva Avalokiteshvara est bien le bouddha de la Vie Infinie, c'est qu'il serait contradictoire que Bouddha désigne deux personnages différents à vénérer ! Or, c'est bien ces deux surnoms qu'il invite à invoquer, ces deux personnages qu'il invite à rendre hommage :

***« Le Bouddha dit à Ananda : « Lève-toi et arrange ton vêtement. Joins les mains et rend hommage. Vénère le Bouddha de la Vie Infinie, car tous les Bouddhas Réalisés des mondes des dix quartiers proclament et célèbrent constamment les qualités ineffables et sans obstacle de ce Bouddha. » Soutra des paroles du Bouddha sur la Vie Infinie. » « Soûtra des paroles du Bouddha sur la Vie infinie », source 9, p 133***

**Étai 130 :** relatif à la reconnaissance de la sainteté et de la messianité de Jésus par Saint Pierre I.

Vu l'importance de la « pureté » de cœur prônée par les éveillés et les saints du passé, c'est logiquement que Jésus se l'impose à lui-même, nous exhorte à nous purifier et nous fournit les moyens d'une purification efficace, à nous tous qui sommes pécheurs : « ***Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !*** » Matthieu 5 :8 (étaï 131 A)

Et plus particulièrement à la fin des temps : « ***6 Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.*** » Apocalypse 20 (étaï 131 B)

Grâce à Jésus Christ, nous avons les moyens simplifiés pour acquérir à la

purification nécessaire pour l'accès au salut, (cf. états 131 A à C).

Ici, nous constatons la confirmation divine, s'il en était besoin, de la purification de Jésus, de sa pureté, de sa sainteté, par une synchronicité signifiante. Il s'agit d'un signe de plus, d'une manifestation du divin dans ce monde de l'impermanence avec le symbolisme majestueux de la descente d'une colombe : **« Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. »** Matthieu 3 :16 (état 132)

Rq. : il y a l'annonce par Saint Jean-Baptiste d'un double baptême pour les hommes : **« Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui (Jésus Christ), il vous baptisera du Saint Esprit et de feu. »** Matthieu 3 :11 (cf. états 133)

Nous retrouvons la confirmation de son statut de « oint » exemplaire, de Messie idoine, par Jésus lui-même, entré dans l'unité de pensée du Corps de la Loi des éveillés, ici : **« Si tu es le Christ, dis-le nous franchement. 25 Jésus leur répondit : Je vous l'ai dit, et vous ne croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père rendent témoignage de moi. 26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. 27 Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. 28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. 29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. 30 Moi et le Père nous sommes un. »** Jean 10 (état 134)

États 131 :

– A : relatif à la recherche de la pureté en soi, laquelle permet la vision intemporelle du Tout.

– B : relatif à la recherche de la sainteté activée en soi pour la dernière heure.

– C : **« ...que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés. »** Matthieu 9.6

– D : **«<sup>14</sup> Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ;<sup>15</sup> mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »** Matthieu 6

– E : **« C'est pourquoi je vous dis : Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné. »** Matthieu 12.31

**Étai 132** : relatif au signe divin confirmant la purification de Jésus.

**Étai 133** : relatif au second baptême pour ceux qui auront oublié les préceptes divins dans leurs paroles, dans leurs actes. La coïncidence avec le nom symbolique grand disciple, le moine Kaundinya [Vaisseau de Feu] n'est certainement pas fortuit ...

**Étai 134** : relatif à la reconnaissance de sa messianité par Jésus lui-même.

## d / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède dans ce paragraphe :

Quel autre « Saint de Pureté » ainsi nommé dans le « ***Soutra du Lotus*** », a vécu sur Terre, dans le monde saha\* (ici-bas), en dehors de Jésus Christ, lui qui n'a ni tué, ni volé, ni menti, ni eu de rapports sexuels, etc., et qui de plus a offert Sa Vie pour sauver tous les Hommes ? ?

Qui d'autre sur Terre a ainsi incarné la "Pureté" à un si haut degré (adamantin/vajra\*), lui permettant de trancher selon la vérité ?

Qui d'autre est aussi Digne de cette Foi conférée par le bouddha historique ?

Quant à la prédication du Dharma ! Jésus n'a –t-il pas prêché la Loi Divine comme annoncé par Bouddha ?

## 2 / Concernant l'être céleste qui est attentif et qui répond favorablement à nos sollicitations

Ce sujet a partiellement été traité préalablement, mais nous l'approfondissons ici.

a / Que dit Bouddha au sujet de cet être là ?

Quand on lui demande pourquoi ce dernier est ainsi nommé, Bouddha présente ainsi le sauveur des hommes : « ***L'Eveillé déclara à l'être d'Eveil Intention Inépuisable : « Fils de bien, s'il se trouve d'innombrables milliers de millions et de myriades d'êtres, subissant les affres de la douleur, qui entendent cet Être d'Eveil Considérant les Voix du Monde et invoquent son nom de tout cœur, l'être d'Eveil Considérant les Voix du Monde prendra immédiatement leurs voix en considération et ils obtiendront tous la délivrance. » « Le Sûtra du Lotus*** », chap. 25, source 1, p. 363 (étaï 135)

Face aux dangers, aux incertitudes, voici le genre de proclamation à laquelle

Bouddha nous exhorte : » *Fils de bien, vous n'avez rien à craindre ! Il vous faut invoquer de tout cœur le nom de l'être d'Eveil Considérant-les-Voix-du-Monde ; cet être d'Eveil est capable de faire don de l'assurance aux êtres. Si vous invoquez ce nom, vous obtiendrez d'être délivrés [...] grâce à cette invocation, ils obtiendront aussitôt la délivrance [...] telle est l'imposante majesté de la force divine de l'être d'Eveil Considérant-les-Voix-du-Monde [...] s'il est des êtres pour rendre respectueusement hommage à l'être d'Eveil « Considérant-les-Voix-du-Monde », leurs bénédictions ne seront pas perdues. C'est pourquoi les êtres doivent tous retenir le nom de l'être d'Eveil Considérant-les-Voix-du-Monde.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 25, source 1, p. 364-365 (étai 136)

Bouddha, en prônant l'exemplarité, s'incline lui-même devant l'être d'Eveil Considérant-les-Voix-du-Monde qui correspond à l'éveillé Lumière Infinie. (cf. chap. 25, p. 363, source 1 et plus encore dans les « *Soutras de la Terre Pure* », source 9)

Si pour quelques nécessités Bouddha présente le Messie comme un thaumaturge, qu'en est-il de Jésus Christ à son propre sujet ?

**Étai 135** : relatif aux exhortations du Bouddha à penser à « l'être d'éveil Considérant-les-Voix-du-Monde ».

**Étai 136** : relatif aux raisons données par Bouddha sur le renom de « l'être d'éveil Considérant-les-Voix-du-Monde ».

b / Confirmation de Jésus et l'*Évangile* au sujet de son don d'écoute et sur ses pouvoirs divins

Il y a des « raccourcis » sémantiques pouvant laisser entendre que c'est Jésus lui-même qui fait les miracles, car l'*Évangile* regorge de témoignages des miracles accomplis par ses soins propres ou en son nom, ou en lisant des passages comme ici : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.* » Jean 14 (étai 137)

... mais ce serait mal saisir son unité d'esprit avec le Très Haut.

À mieux y regarder, Jésus explique très précisément que son formidable pouvoir

provient de l'unité avec l'Esprit, d'où son rôle et sa capacité d'intercesseur privilégiés auprès du Tout Puissant. Il est clair qu'une telle intercession ne peut se réaliser qu'avec la permission du Glorieux, en étant et demeurant au plus près de Sa Volonté ! Ce n'est donc qu'en étant rentré et demeurant dans ce cadre-là (dans l'Esprit Saint) que le Christ bénéficie de l'octroi d'un pouvoir pour lequel il rend d'ailleurs humblement grâce au Bienveillant.

Par exemple, dans « **le Notre Père** », Jésus rend hommage au Tout Puissant et rappelle ce principe dévot élémentaire : « ***Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen !*** » Mat 6.13 (étais 138 A)

D'ailleurs, Jésus invoque lui-même Notre Père ! Voici ce qu'il dit à un homme qui voulait prendre sa défense : « ***52 Alors Jésus lui dit : Remets ton épée à sa place ; car tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée. 53 Penses-tu que je ne puisse pas invoquer mon Père, qui me donnerait à l'instant plus de douze légions d'anges ? 54 Comment donc s'accompliraient les Écritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ?*** » Matthieu 26 (étais 138 B)

Nous reconnaissons bien là l'exemplarité de Jésus qui se soumet à la Volonté Divine, qui reconnaît et accepte sa destinée. Cette respectueuse soumission est un des quelques points métaphysiques cruciaux que de nombreux hommes n'ont pas (encore) compris, à savoir qu'en fait, en vérité, la puissance divine est comme déléguée au Christ avec la permission du Miséricordieux, le Christ demeurant éternellement à Son service, dans l'unité de l'Esprit Saint, au service de tous : » ***19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux.*** » Matthieu 18 (étais 139)

C'est comme pour le jugement, ce n'est pas seul que Jésus juge, mais c'est Dieu en lui qui juge à travers Jésus : « ***Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi.*** » Jean 8 :16 (étais 140 A)

**Étai 137** : ici, Jésus nous assure qu'il intercèdera pour nous si nous demandons en son nom des choses à Notre Père.

**Étais 138** : relatifs à la déférence naturelle de Jésus à l'égard de Notre Père, de sa mission, y compris au détriment de sa sécurité corporelle, de son confort, de sa vie ... Cette soumission absolue aura pour contrepartie le pouvoir de transcendance qui lui est conférée par le Tout Puissant.

**Étai 139** : l'intercession de Jésus est valable au niveau individuel et collectif.

**Étais 140** : relatifs au jugement qui s'opère à travers Jésus Christ et sa parole.

**« Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. »**  
Jean 12.47 (étaï 140 B)

Jésus Christ est et demeure à la droite de la puissance divine et suggère sa descente en esprit ainsi : **« Jésus lui répondit : Tu l'as dit. De plus, je vous le déclare, vous verrez désormais le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. »** Matthieu 26 :64 (étaï 141)

En plus des miracles relatés dans les *Évangiles*, l'histoire de l'humanité regorge d'innombrables miracles dont a pu bénéficier une multitude d'êtres humains grâce au Christ, témoignant de son intercession comme il nous l'avait annoncé : **« En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. 24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. »** Jean 16 (étaï 142 A, repris par la suite)

**« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »** Jean 14 (étaï 142 B, reprise de l'étaï 118)

Lire aussi au besoin Jean 16.24-27 (étaï 145), etc...

Rq. : votre humble serviteur peut lui-même témoigner de quelques miracles dans le cadre de son expérience de vie, riche et palpitante ...

Concernant cette capacité d'écoute voici ce qu'a affirmé Jésus, car ses promesses ne concernent pas que le bien-être et le bonheur d'ici-bas même si son intercession y contribue (cf. étaï 143).

Jésus nous explique que ses œuvres, intercessions et miracles sont vrais, mais que la reconnaissance de ce qui est vrai est sujette à l'adhésion personnelle par la foi en lui ; c'est un élément clef qui se retrouve ici : **« Les œuvres que je fais au**



*nom de mon Père rendent témoignage de moi. 26 Mais vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis. 27 Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. 28 Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main. 29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les ravir de la main de mon Père. 30 Moi et le Père nous sommes un. » Jean 10 (étaï 144)*

**Etai 141** : relatif à l'évocation énigmatique de la descente de l'Esprit du Christ.

**Etais 142** : relatifs aux demandes d'intercession au nom de Jésus Christ dont nous avons tant besoin en ces heures difficiles pour l'humanité.

**Etai 143** : « *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.* » Matthieu 11 :28

**Etai 144** : relatif à l'adhésion, à la reconnaissance dans la foi, au témoignage selon la vérité.

L'incarnation d'une telle intention d'écoute et d'une telle réalisation se trouve, avec l'autorité que la conformité à la vérité lui confère, notamment aussi : « *20 En vérité, en vérité, je vous le dis, vous pleurerez et vous vous lamenterez, et le monde se réjouira : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie. 21 La femme, lorsqu'elle enfante, éprouve de la tristesse, parce que son heure est venue ; mais, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde. 22 Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse ; mais je vous reverrai, et votre cœur se réjouira, et nul ne vous ravira votre joie. 23 En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. 24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite. 25 Je vous ai dit ces choses en paraboles. L'heure vient où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais où je vous parlerai ouvertement du Père. 26 En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous ; 27 car le Père lui-même vous aime, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu. 28 Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père.* » Jean 16

(étais 145)

Et grâce à Jésus et aux autres éveillés, il nous est proposé de proroger leur œuvre salvatrice :

**« En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »** Jean 14 (étais 146 A)

... et avec les besoins que connaît l'humanité en cette période, ce n'est pas du luxe ! Mais à nous tous grâce à Dieu, hommes de foi et de bonne volonté, nous parviendrons à faire des miracles. Ayez foi, c'est écrit : **« 19 Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. 20 Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. »** Matthieu 18 (étais 146 B)

Pourvu que nos prières et nos vœux soient les plus sain(t)s possible et que nous les communions ensemble au plus près de Notre Père comme il est enseigné ... Nous reverrons cela au chapitre « espérance » qui s'ouvre à nous, s'il plait à Dieu qu'il en soit ainsi ...

c / Réflexion

Quand Jésus affirme **« Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »**, ne correspond-il pas précisément à **« Celui qui Considère Nos Appels »** et qui y répond ?

**Étai 145** : relatif à l'intercession pour l'arrivée du jour de gloire pour laquelle il a tant été sollicité depuis le commencement.

**Étais 146** : relatifs à notre responsabilité de proroger puis d'accomplir à travers nous l'œuvre salvatrice des éveillés du passé (passage de la praxis à la poïétique co-créatrice, évolution dans la transcendance indispensable pour créer ensemble, unis en Dieu, le Monde Nouveau placé sous l'égide de la justice et d'équité. Relisons aussi au besoin Jean 16.24-27 ... (cf. étai 12 A, 115 C et D, ...)

**Étai 147** : relatif aux explications et exhortations de Saint Pierre I, lesquelles sont semblables à celles du Bouddha.

Qui d'autre, dans l'humanité, quel autre disciple du Bouddha aurait incarné ou

pourrait incarner cette fonction suprême de veiller sur nous et d'exaucer (par truchement) nos prières ?

Quand nous relisons attentivement les paroles de Saint Pierre I :

« 21 *Alors quiconque invoquera le nom* [de Jésus Christ ou de l'une de ses autres appellations dans la voie N.D.L.R.] *sera sauvé.* 22 *Hommes Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes ;* 23 *cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, ... »* Actes des Apôtres 2 (étaï 147)

N'y voyez-vous toujours pas la confirmation des paroles du Bouddha au sujet de l'intercession de l'être d'éveil puis de l'éveillé qu'il a annoncé ?

N'y voyez-vous toujours pas la confirmation des paroles du Bouddha au sujet de ses recommandations d'invocation livrés à ses auditeurs et à ses disciples ?

3 / Concernant le mot « porte » et la locution « porte universelle »

a / Concernant le symbolisme de la « porte » contenu dans le chapitre consacré à l'éveillé salvateur.

Intéressons-nous au chapitre 25 du « ***Soutra du Lotus*** » qui s'appelle : « ***la Porte Universelle de l'être d'Eveil*** » ***Considérant les Voix du Monde*** » ».

C'est un des chapitres si ce n'est le chapitre clef pour la compréhension eschatologique correcte. Il commence en page 363 de la source 1, peut se voir sur la source 3, et est cité en annexe A.

Arrêtons-nous sur le titre du chapitre, avec le terme symbolique de la « porte » qui ouvre ce chapitre ; il s'agit là de la Porte Universelle (sous-entendu menant au Salut), comme expliqué par Bouddha dans un développement élogieux et respectueux d'un homme à venir (par rapport à l'époque du Bouddha), un fils d'homme, le « Fils de l'homme » précisément, dénommé « ***Considérant les Voix du Monde*** » en version bouddhique, comme nous l'avons vu précédemment.

Comme esquissé dès les premiers paragraphes, que ce soit vis-à-vis d'un feu destructeur ou de risques abyssaux, au propre comme au figuré, « ***Considérant les Voix du Monde*** » constitue la porte salvatrice conduisant au repos, à la

sécurité, à la paix.

b / Reprise à son compte du symbolisme de la « porte » par Jésus

Maintenant, observons les paroles de Jésus relatives au symbolisme qu'il incarne clairement, qu'il emploie judicieusement dans le cadre d'une visée pédagogique pour que nous puissions établir le lien avec la Prophétie contenue dans le « **Soutra du Lotus** » :

« Jésus leur dit encore : « **En vérité, en vérité, je vous le dis je suis la porte des brebis [...]** **Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé** » Jean 10 7 et 9, passage compris dans Jean 10 1- 17, (passage plus complet repris en état 148).

c / Réflexion

Puisque Bouddha annonce une « porte universelle » d'accès au paradis !

Puisque le Christ affirme être la « porte » sine qua none d'accès au paradis !

L'emploi du mot « porte » par Jésus est-il un hasard ?

Ne faut-il pas y voir une évocation subtile au chapitre du « **Soutra du Lotus** » qui lui est particulièrement consacré, faisant aussi écho à la prophétie bouddhique ?

Ne faut-il pas plus y voir dès lors aussi une commémoration de la Loi et un hommage au bouddha qui l'a précédé ?

Ne faut-il pas y voir aussi un développement synthétique de son accomplissement ?

Ne faut-il pas voir ici l'interprétation et la reconnaissance correctes de la porte en question ?

4 / Concernant les mots « lumière » versus « ténèbres »

a / À qui Bouddha délègue-t-il en quelques sortes le saint combat contre les ténèbres ?

Continuons dans l'Etude du chapitre 25 / XXIV du « **Sutra du Lotus** » (cf.

annexes A et B).

Nous notons que les deux versions diffèrent légèrement parfois, mais nous retiendrons cependant de l'une et de l'autre les points convergents afin d'assoir correctement cette étude !

Ce chapitre est avant tout un Hommage à l'être d'Eveil de la compassion « *Considérant-les-Voix-du-Monde* » (Bodhisattva Avalokiteshvara), mais aussi, et passant de l'un à l'autre, il rend aussi hommage au bouddha de la compassion Amitabha " Lumière-Infinie".

Lisons : « 32. *Et Amitabha* [Lumière-Infinie N.D.L.R.], *le Guide [des hommes], assis sur un trône formé du centre d'un pur et gracieux lotus, resplendit semblable au roi des Çâlas.* 33. *Ce Guide du monde dont je viens de célébrer les vertus accumulées, n'a pas son semblable dans les trois régions de l'existence ; et nous aussi, ô le meilleur de tous les hommes, puissions-nous bientôt devenir tels que tu es !* » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. XXIV, source 2 (étaï 149)

**Etai 148** : relatif au symbolisme de la porte évoquée dans le « *Soutra du Lotus* », repris et développé par Jésus : «<sup>1</sup> *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par ailleurs, est un voleur et un brigand.* <sup>2</sup> *Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis.* <sup>3</sup> *Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix ; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors.* <sup>4</sup> *Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles ; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.* <sup>5</sup> *Elles ne suivront point un étranger ; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers.* <sup>6</sup> *Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas de quoi il leur parlait.* <sup>7</sup> *Jésus leur dit encore : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis.* <sup>8</sup> *Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands ; mais les brebis ne les ont point écoutés.* <sup>9</sup> *Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages.* <sup>10</sup> *Le voleur ne vient que pour dérober, égorger et détruire ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance.* <sup>11</sup> *Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.* <sup>12</sup> *Mais le mercenaire, qui n'est pas le berger, et à*

*qui n'appartiennent pas les brebis, voit venir le loup, abandonne les brebis, et prend la fuite ; et le loup les ravit et les disperse.* <sup>13</sup> *Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon berger.* <sup>14</sup> *Je connais mes brebis, et elles me connaissent,* <sup>15</sup> *comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis.* <sup>16</sup> *J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger.* <sup>17</sup> *Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre.* <sup>18</sup> *Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père.* » Jean 10

Il est à noter que cet Eveillé successeur du Bouddha doit bien être un homme incarné ici-bas (et non un être fantasmagorique) puisque considéré comme « *le meilleur de tous les hommes* » de par sa pureté d'esprit vécue. Une précision est même apportée aux disciples du Bouddha quant à la géolocalisation de sa manifestation temporelle (vis-à-vis du Tibre) : « *À l'occident, ô Religieux, se trouve le Tathâgata nommé Amitâbha* [l'Ainsi-Venu Lumière Infinie N.D.L.R.] » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. VII, source 2, p. 113 (étai 150)

Et c'est bien lui qui nous amène la lumière et nous sort des ténèbres : « *S'il s'en trouve pour retenir le nom de cet être d'Eveil « Considérant -les-Voix-du-Monde* », quand bien même ils entreraient dans un grand feu, le feu ne pourra les brûler, de par la majestueuse et miraculeuse force de ce cet être d'Eveil [...] *Lumière pure, immaculée, soleil de sagesse qui supprime les ténèbres, capable de réprimer les calamités du vent et du feu, qui universellement illumine les mondes ;* » « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 25, source 1, p. 370 (étai 151)

Autre remarque au passage : les Prophéties eschatologiques bénéficiant de caractéristiques symboliques communes ont aussi été confiées aux prophètes du Dieu Un, à Jésus Christ en particulier puisque désigné comme Messie par l'ensemble des autres.

Ainsi, il est aussi écrit : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres Voit une grande lumière ; Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort Une lumière resplendit.* » Esaïe 9 :2 (9 :1) (cf. étai 152 avec reprise et compléments).

C'est précisément ce qu'expliquait Bouddha : l'ensemble des prophètes louent

ce saint !

**« Ce n'est pas seulement moi, maintenant, qui loue cette lumière, tous les livres saints. » « Sôûtra des paroles du Bouddha sur la Contemplation de la Vie infinie », source 9, p. 79 (étaï 153 A)**

**« par sa Lumière majestueuse et divine, le Bouddha de la Vie infinie est le premier des Très Honorés. La lumière de tous les Bouddhas ne peut pas l'égaliser. » « Sôûtra des paroles du Bouddha sur la Contemplation de la Vie infinie », source 9, p. 78 (étaï 153 B)**

**Etai 149** : relatif à un hommage du Bouddha à l'égard du Christ qu'il considère comme l'exemple à suivre pour tous les hommes.

**Etai 150** : relatif à la présentation du futur éveillé prophétisé en Occident.

**Etai 151** : relatif à la prophétie annonçant celui qui amène la lumière.

**Etai 152** : « <sup>1</sup> (8 :23) Mais les ténèbres ne régneront pas toujours Sur la terre où il y a maintenant des angoisses : Si les temps passés ont couvert d'opprobre Le pays de Zabulon et le pays de Nephthali, Les temps à venir couvriront de gloire La contrée voisine de la mer, au delà du Jourdain, Le territoire des Gentils. <sup>2</sup> (9 :1) Le peuple qui marchait dans les ténèbres Voit une grande lumière ; Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort Une lumière resplendit. <sup>3</sup> (9 :2) Tu rends le peuple nombreux, Tu lui accordes de grandes joies ; Il se réjouit devant toi, comme on se réjouit à la moisson, Comme on pousse des cris d'allégresse au partage du butin. <sup>4</sup> (9 :3) Car le joug qui pesait sur lui, Le bâton qui frappait son dos, La verge de celui qui l'opprimait, Tu les brises, comme à la journée de Madian. <sup>5</sup> (9 :4) Car toute chaussure qu'on porte dans la mêlée, Et tout vêtement guerrier roulé dans le sang, Seront livrés aux flammes, Pour être dévorés par le feu. <sup>6</sup> (9 :5) Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. <sup>7</sup> (9 :6) Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, L'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, Dès maintenant et à toujours : Voilà ce que fera le zèle de l'Éternel des armées. » Esaïe 9

**Etais 153** :

– A : Effectivement ! Concernant les Livres Saints portés à notre connaissance, ceux-ci font l'éloge de Jésus, soit allégoriquement (comme les Livres hindous, plusieurs Soutras bouddhiques, l'*Ancien Testament* judaïque, ...) que directement (*Evangile*, *Coran* ...).

– B : relatif à l'éloge du Bouddha Amitabha (Jésus Christ) par Bouddha.

b / Jésus relève le défi du saint combat et vainc le mal

Ne serait-ce que dans l'*Evangile* selon Saint Jean, voici quelques références aux ténèbres qui sont combattues par, avec et surtout « en » Jésus Christ (cf. étais

154) :» *Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.* » Jean 12.46 (étais 154 A)

« *Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.* » Jean 8.12 (étais 154 B)

Et la lumière vainc des ténèbres (cf. états 154 C et D).

Afin que tous puissent bénéficier de sa victoire sur le mal et qu'aujourd'hui la clarté métaphysique livrée nous permette de triompher des différents obscurantismes, regardons de plus près l'éclairage de cette numinosité révélée !

c / Réflexion

Alors, sur les bases ontologiques de ce qui précède :

Qui d'autre, saint de corps et d'esprit, peut s'identifier à la lumière comme Jésus ?

5 / Concernant la locution « vie infinie »

a / L'emploi de la promesse de la « vie infinie » par Bouddha

Comme nous l'avons vu précédemment, Amitabha porte aussi comme nom « Amitāyus », ce qui signifie longévité infinie, vie infinie. Cet autre nom vient certes davantage des « *Soutras de la Terre Pure* » qui traitent particulièrement du culte de l'éveillé Amitabha. Cependant, dans un état d'esprit non exclusiviste, vous pourrez retrouver quelques citations dans les états 156 ci-après. Nous retrouvons ainsi dans les paroles du Bouddha d'un autre Soutra :

Bouddha s'adressant à Ananda : « *Aime à garder ces paroles, c'est garder le nom du Bouddha de la Vie Infinie.* » » Source 9 (cf. état 155 avec son complément).

Etats 154 :

– A et B : relatifs à l'affirmation de la vérité en matière de lumière du monde par Jésus.

– C : « *Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.* » Jean 12 :35



– D : « *La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* » Jean 1 :5

**Étais 155** : « *Le Bouddha dit à Ananda : « Aime à garder ces paroles, c'est garder le nom du Bouddha de la Vie Infinie » [...] « Dans les dix quartiers, des Bouddhas Réalisés aussi nombreux que les sables du Gange louent tous ensemble le Bouddha de la Vie infinie, son divin pouvoir et ses vertus inconcevables. Tous les êtres vivants qui, en entendant son nom, vont à penser à lui une seule fois avec un cœur plein de foi, de la joie et, grâce au transfert du cœur sincère, le désir de renaître en sa terre, obtiennent aussitôt d'y aller renaître et demeurent dans l'état où l'on ne revient plus en arrière. Seuls sont exclus ceux qui commettent les cinq rébellions et calomnient la bonne Loi.» Bouddha « Soutra des paroles du Bouddha sur la Vie Infinie » « Soûtra des paroles du Bouddha sur la Vie infinie », source 9, p. 95*

b / La reprise de la formule de vie infinie par Jésus Christ

Il convient de comprendre en esprit et non au pied de la lettre le changement de vocabulaire pour l'emploi du terme « éternel » à la place de (temps) infini. Et cela donne : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.* » Jean 6 :47 (étais 156 A)

« *La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » Jean 6 :40 (étais 156 B)

« *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi.* » Jean 5 :39 (étais 156 C)

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.* » Jean 5 :24 (étais 156 D)

c / Réflexion

Longévitité infinie ! Vie infinie ! Simple nuance sémantique d'une même réalité ! Ne pensez-vous pas ?

Ces termes qui prévalent dans la culture bouddhiste ne correspondent-ils vraiment pas à la locution plus occidentale de « la vie éternelle » ?

En l'esprit, ne s'agit-il pas de la même chose ?

Ne faut-il pas aussi faire un lien avec la vie infinie, éternelle, et l'éternel présent ?

Sachant que l'on trouve par ailleurs dans le « ***Soutra du Nirvana*** » une notion d'abnégation, voire une dimension sacrificielle à l'accomplissement bouddhique, ne retrouvons-nous pas là le parfait parcours de l'être d'éveil de la compassion pour tous ? Cf. : « ***Notre corps est insignifiant mais la Loi est suprême. Il faut donner sa vie afin de propager la Loi.*** » (étais 157 A). D'ailleurs, selon la loi karmique de rétribution, n'est-il pas logique que celui qui a perdu sa vie pour l'offrir à tous acquière la vie infinie et puisse la partager ?

Jésus ne s'est-il pas « dépossédé », ne s'est-il pas donné à tous, ne s'est-il pas livré pour tous ?

Rq. : voir les états 157 B et C concernant l'acte d'obéissance extrême à l'Esprit bouddhique, au Dharma, c'est-à-dire de soumission à Toute Sagesse.

Rq. : il y a au moins un autre lien entre l'enseignement tiré du « ***Soutra du Nirvana*** » et des paroles de Jésus au sujet de l'effort d'abnégation. Voir les états 158 et 159.

**Etats 156 :**

- A à D relatifs à l'affirmation du don de la vie éternelle par Jésus Christ.
- E : « ***afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle.*** » Jean 3.15

**Etats 157 :**

- A : relatif à la dimension de dépassement dans la foi et la compassion pour tous, prescrit par Bouddha.
- B : « ***ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.*** » Matthieu 26.28
- C : « ***Ceci est mon corps, qui est donné pour vous*** » Luc 22.19

**6 / Concernant le verbe « garder »**

a / Quelles sont les exhortation du Bouddha vis-à-vis de ses propres paroles ?

Garder est à comprendre au sens de « garder en mémoire » ou « en son cœur », en être « imprégné » ou « pénétré » afin d'en faire le meilleur usage possible en vue de la sagesse par et dans une pratique adaptée aux circonstances de la vie. C'est ce que nous suggère par exemple les états 160 et 161, parmi tant d'autres exemples où Bouddha insiste sur le fait de bien vouloir garder ses enseignements.

Rq. : il peut se trouver que dans une optique de sauvegarde il puisse y avoir une

« réduction » de l'essentiel à garder. Ceci n'est pas le cas pour une élite qui a pour devoir de garder autant que possible l'ensemble des paroles en vue d'étudier et d'interpréter correctement les textes dits « développés » en temps voulu. Ainsi peut se déployer la pensée correcte. (cf. étai 162).

**Etai 158 :**

– A : Enseignement complémentaire du Bouddha au sujet de l'abnégation :

*" Celui qui donne, ses vertus augmentera ;*

*Qui est bien dressé, aucune haine ne porte ;*

*Quiconque est habile en vertu, le mal rejette,*

*Et par l'éradication de la luxure et de la haine*

*Et de toute illusion, vient à être en paix. " « Soutra du Nirvana » MN 16 Source : <https://www.nichiren-etudes.net/lotus/autres-sutras/digha-nikaya/mahaparinibbana.htm>*

– B : « *Moines, qu'entendons-nous par ne pas être emporté par le présent ? Quand une personne apprend et connaît ce qui concerne l'Éveillé, les pratiques de transformation et la communauté, connaît ce qui concerne les sages et leurs enseignements ou pratique ceux-ci, quand une personne ne pense pas : "Ce corps est à moi, je suis ce corps, Ces sensations sont à moi, je suis ces sensations. Cette perception est à moi, je suis cette perception. Ce facteur mental est à moi, je suis ce facteur mental. Cette conscience est à moi, je suis cette conscience," alors cette personne n'est pas emportée par le présent.* » » « *Soutra de l'Enseignement à propos de Celui qui veut vivre seul.* » Source : <http://mpcmontreal.org/?q=fr/node/123>

**Etai 159 :** Jésus leur dit : » *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.* <sup>35</sup> *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.* <sup>36</sup> *Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ?* <sup>37</sup> *Que donnerait un homme en échange de son âme ?* <sup>38</sup> *Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aura aussi honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père, avec les saints anges.* » Marc 8

**Etai 160 :** « *Le pratiquant, entendant alors l'être d'Eveil Sage Universel lui prêcher la Loi profonde, en comprend le sens et la portée et la préserve en sa mémoire sans oubli. Ainsi en va-t-il chaque jour et sa pensée en bénéficie graduellement.* » « *Le Sûtra du Lotus* », chapitre du « *Livre de Sage-Universel* », source 1, p. 434

**Etai 161 :** « *{§146} Sachant dès lors qu'ils sont parvenus au nirvana et qu'ils ont tous réalisé l'état d'arhat, je rassemble alors leur vaste multitude pour prêcher l'enseignement authentique et réel :*

*{§147} Les bouddha, par la force de leurs expédients, distinguent trois véhicules dans leur prédication, or il n'est que l'Unique véhicule de bouddha, les deux autres sont prêchés comme étapes de repos.*

*{§148} À présent, je vous expose la réalité ce que vous avez acquis n'est pas le nirvana, en vue de l'omniscience de bouddha, il vous faut déployer une grande énergie ; quand vous aurez attesté*

*l'omniscience, les dix forces et autres attributs d'Éveillé, munis de la totalité des trente-deux marques, ce sera alors le parinirvana authentique et réel.*

*{§149} Les guides que sont les bouddhas prêchent le nirvana pour ménager une étape ; dès qu'ils vous savent reposés, ils vous entraînent à pénétrer dans la sagesse de bouddha » « Le Sûtra du Lotus », chap. 7, source 3*

Il est à noter que les bénéfices de garder ce soutra essentiel se partagent avec les auditeurs ou lecteurs attentifs (étai 163 A) et actifs dans le cadre de la délivrance collective (étai 163 B et E).

*« Si les hommes et les femmes de foi sincère, en entendant ce sutra, que ce soit pendant la vie du Bouddha ou après son parinirvana, rencontrent quelqu'un qui détient ce sutra, ils le traiteront avec respect et raviveront sa foi comme s'ils voyaient le corps du Bouddha lui-même. Ils garderont, liront, réciteront, copieront et vénéreront ce sutra avec joie, ils serviront et agiront conformément au Dharma, ils garderont fermement les préceptes et pratiqueront la persévérance et le don, ils déploieront une profonde bienveillance et expliqueront aux autres le Sutra aux Sens Infinis, le Mahayana suprême. » « Le Sûtra du lotus », chapitre du « Soutra aux Sens Infinis », source 3 (étai 163 A)*

*« Garder ce Sutra est difficile. Quiconque le fera sien, ne serait-ce qu'un seul instant, provoquera mon allégresse et celle des autres bouddhas. Une telle personne sera admirée des bouddhas. Ce sera une personne de valeur et de courage, que l'on devra considérer à l'égal de ceux qui ont observé les préceptes et pratiqué les dhuta (austérités). Une telle personne atteindra rapidement l'Eveil insurpassable du Bouddha. » « Le Sûtra du lotus », chap. 21, source 3 (étai 163 B)*

*« Qui désire demeurer dans la Voie de bouddha et réaliser la connaissance originelle devra constamment s'appliquer à faire offrande à ceux qui ont reçu et gardent le Lotus du Dharma Que ceux qui désirent au plus vite obtenir la sagesse portant sur toutes les espèces gardent ce Sutra et fassent aussi offrande à ceux qui le maintiennent. Ceux qui sont capables de garder le Sutra du Lotus du Dharma merveilleux sont, il faut le savoir, des envoyés du Bouddha, prenant les êtres en pitié. » « Le lotus de la bonne Loi », ch. X, sce. 4 (étai 163 C)*

*« Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent*

**ensemble.** » Jean 4 :36 (étais 163 D)

Rq. : un aparté sur le ou les soutras « réduits » et « développés » se trouve en était 164.

La connaissance ne s'acquiert qu'en l'entretenant, d'où les exhortations du Bouddha telle que celles contenues dans les états 163. Le bouddha Amitabha procède comme le bouddha Çakyamuni. Ils se rejoignent « en » Nous leurs bodhisattvas, unis dans la bodhicitta\* : « ***Dans le mauvais âge d'après mon paranirvana, ceux qui pourront garder ce Sutra devront être***

**Étai 162 :** « *Je reçois aujourd'hui les textes canoniques Développés* » [...] « *...par la force de ces mérites, que l'Eveillée Çakyamuni soit mon instructeur, que Mañjuçrī soit mon éducateur, veuille Maitreya, celui qui est à venir, me conférer la Loi ! Veillent les Eveillés des dix orientes attester de me connaître ! Veillent les êtres d'Eveil de grande vertu être mes compagnons ! À présent, fort du sens profond et sublime des livres du Grand Véhicule, je prends refuge dans l'Eveillée, je prends refuge dans la Loi, je prends refuge dans la Communauté.* [...] *Ayant fait ce serment, [...] Par la force née de la préservation et de la récitation des textes canoniques du Grand Véhicule, et parce que l'être d'Eveil « Sage-Universel l'aidera à développer sa pratique, ce sera par l'œil de la Loi correcte des Eveillés des dix directions, grâce à cette Loi, qu'il mènera spontanément à accomplissement le corps de la Loi en ses cinq parties que sont la moralité, la concentration, la sagesse, la délivrance, le savoir et vision de délivrance. Les Eveillés Ainsi-Venus prennent naissance de cette Loi et obtiennent l'annonciation [la prophétie N.D.L.R.] dans les livres du Grand Véhicule.* » « *Sûtra du lotus* », chapitre du « *Livre de Sage-Universel* », source 1, p. 450

**Étais 163 :** relatifs au partage des mérites à l'heure de la moisson.

***honorés les paumes jointes, comme on fait offrande au Vénéré du monde [...] il sera fait offrande à ces enfants de bouddha, dans l'espoir de pouvoir, ne serait-ce qu'un bref instant, les entendre. Si quelqu'un peut, dans un âge ultérieur, recevoir et garder ce Sutra, je l'enverrai parmi les hommes pratiquer l'œuvre d'Ainsi-Venu.*** » « *Le lotus de la bonne Loi* », chap. X : « Le maître du Dharma », source 3 (étais 165)

b / Quelles sont les exhortation de Jésus Christ vis-à-vis de ses propres paroles ?

Lisons les états 166 :

– A : « ***Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui.*** » Jean 14 :21

-B : « *Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé.* » Jean 14 :24

– C : « *Si vous m'aimez, gardez mes commandements.* » Jean 14.15

– D : « *Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.* » Jean 15 :10

Il y a une sorte de proportionnalité entre l'agapè que l'on porte en retour aux éveillés et le maintien en tête de leurs paroles dans le cadre d'une éthique de vie la plus adéquate possible.

c / Réflexion

Bouddha ou Jésus font les mêmes exhortations vis-à-vis de leur sagesse et de leurs commandements, avec la même expression et invitation à les « garder » ! Curieux ! Non ?

Sur les bases ontologiques de ce qui précède :

Convenez-vous que ces deux enseignants lient la mémorisation de leurs paroles à celle de des commandements cordiaux qu'elles recèlent ?

**Etai 164** : ainsi, pour les uns, le « *Soutra du Lotus* » a été **réduit, condensé** pour la mémorisation et la récitation fervente d'un mantra/prière tel que « Nam Myoho Renge Kyo ». Cette pratique est notamment d'usage dans les écoles Nichiren et Soka ...

Pour d'autres comme c'est notamment d'usage dans les écoles de la Terre Pure, les « *Soutras de la Terre Pure* » ont été réduits, condensés à la mémorisation et récitation fervente d'un autre mantra/prière tel que « Namô Amitābhāya » (sankrit) , « Nāmó mítuófō » / « Nāmó Āmítuófō » (chinois) « Namu Amida Butsu » (Japonais), « Nam mô A Di Đà Phật » (vietnamien). Ce qui semble correspondre à leur interprétation des paroles du Bouddha telle que celles prononcées à Ananda : « *Aime à garder ces paroles, c'est garder le nom du Bouddha de la Vie Infinie* ».

Néanmoins, pour l'heure qui nous concerne, il convient **d'étudier** et de **garder les textes développés**, et notamment celui du « *Soutra du Lotus* » comme préconisé par Bouddha lui-même qui possède toutes les clefs de la compréhension profonde. Dans le cadre de la pratique de « Sage-Universel » qui à cette occasion-là permet le repentir et le pardon efficace des péchés, c'est ce qui est prescrit concernant les choses qu'il convient de faire (cf. p 448 à 453, source 1).

L'universalité et le signe commun en Jésus Christ est bien évidemment confirmé et complété dans les « *Soutras de la Terre Pure* » dans le cadre du don de la Prophétie (et de son acceptation dans la foi) : « *En voyant le Bouddha de la Vie Infinie, vous verrez aussi les innombrables bouddhas des dix quartiers. Et parce que vous aurez obtenu de voir les innombrables bouddhas, en présence de tous les bouddhas, vous obtiendrez la prophétie.* » P 160 « *Sôûtra des paroles du Bouddha sur la Contemplation de la Vie*

*infinie* », source 9

**Étai 165** : relatif au devoir d'écoute attentive d'un ou de deux nouveaux Ainsi-Venus prodiguant le « *Soutra du Lotus* » en mode synthétisé (comme Jésus Christ s'y est employé) ou explicité ...

**Étais 166** : relatifs au lien affectif qui lie le disciple à Jésus et au lien d'obéissance vis-à-vis des commandements qui procèdent du Père Très Saint.

Puisque Bouddha ne ment pas, pensez-vous un seul instant que le Sauveur Universel qu'est Jésus Christ puisse être l' élu universel capable d'apporter le salut à tous les hommes sans avoir correctement « gardé » les enseignements du Bouddha ? Franchement !

## 7 / Autres mots ou locutions communs aux deux instructeurs spirituels

Sans trop les développer ici, il y a d'autres mots clefs ou locutions significantes communes aux deux instructeurs universels. Mais d'autres êtres d'éveil se feront une joie de les reprendre et de développer cette partie d'étude là s'il plait au Ciel.

– Le mot « lampe » est souvent utilisé par la Bouddha. Ce mot est parfois en rapport avec le mot « yeux », « vision » et « lumière », ce qui permet de mieux en saisir les sens dans les Ecritures.

– La notion de **consolation/consolateur** cf. » *Le Sûtra du Lotus* », chap. 15, source 1, p. 274

Dans l'unité de la foi, cet esprit de **Consolation** apparaît (*Ibidem*).

– L'image des **fruits**... cf. la parabole du cep de vigne de Jésus.

– L'image des **épines** ...

– L'allégorie de la **nuée** liée à la notion de « **descente** » de l'Esprit sur les Hommes.

– L'importance de la **purification**, du repentir et du **pardon des péchés**.

– Le terme « **boisseau** » est rarement utilisé par la Bouddha. (cf. étoi 167 A), mais il a été repris et explicité par Jésus, faisant référence au meilleur de notre destinée par reflet fidèle de la Lumière Divine qu'il nous livre :

*« 14 Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; 15 et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. 16 Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. »*

Matthieu 5 (était 167 B)

– Une des notions de « **résurrection** » par l'esprit est traduite en ces termes par Bouddha :

*« c'est par la force de mes expédients salvifiques que je me manifeste comme étant ou non en Disparition. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 16, source 3 correspondant à source 1, p. 287 (était 168).*

Ainsi en est-il aussi pour Jésus Christ !

**Étais 167 :**

– A : *« Comme le crime du parricide et comme l'acte funeste de celui qui presse l'huile, qui trompe les gens par le boisseau ou la balance, ...celui qui fait tort aux maîtres de la Loi obtiendra un sort pareillement funeste. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 26, source 1, p. 374*

– B : reprise du terme boisseau par Jésus avec un développement approprié.

**Étai 168 :** relatif à l'explication suggérée par Bouddha selon laquelle sa présence se vérifie en esprit par et dans l'évocation de ses paroles. Nous devons raisonnablement conclure du même phénomène pour la présence du Christ aussi appelée « **Parousie** »...

– Le terme « **vainqueur** » - qui correspond à la victoire intrinsèque sur le mal - apparaît souvent chez les deux instructeurs universels : cf. états 47 et 169.

– De même, le mot « **commandement** » apparaît souvent chez les deux instructeurs universels.

Evoquons, parmi les locutions semblables et assez caractéristiques d'une culture commune celle d'« **Ainsi-Venu** » pour se désigner ou pour désigner d'autres éveillés. Jésus fait subtilement pareil, laissant à notre sagacité la reconnaissance de cette locution.

Exemples : *« C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. »* Matthieu 20 :28 (était 170 A)

*« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir »* Matthieu 5 :17 (était 170 B)

*« moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. »* Jean 10.10 (était 170 C)



Bouddha emploie souvent la locution de « vie infinie », quand Jésus la reprend en termes plus hébraïques de « vie éternelle ».

– Etc.

B / Du bon usage des paraboles, des symbolismes, des locutions semblables

1 / Paraboles bouddhiques illustrant la relation affective père/fils

En plus de l'identification à un père aimant, Bouddha a employé quelques paraboles éloquentes liant un père à un fils.

Il est d'ailleurs difficile de ne pas voir le rapprochement entre la parabole bouddhique *des « trois chariots et de la maison en feu »* et l'image d'un père protecteur et bienveillant qui enseigne et exhorte à l'éveil et à la prudence.

Il est tout aussi difficile de ne pas voir le rapprochement entre la parabole bouddhique de l'homme riche et de son fils pauvre et sa reprise par Jésus dans les deux paraboles que sont Le fils prodigue (Luc 15.11-32) et l'intendant fidèle et prudent (Luc 12.42-48).

**Etais 169** : relatifs à la victoire intrinsèque face au mal :

– A : « *Dans le monde, vous trouverez la détresse, mais ayez confiance ; moi je suis vainqueur du monde* » Jean 16, 33

– B : « <sup>1</sup> *Je regardai, quand l'agneau ouvrit un des sept sceaux, et j'entendis l'un des quatre êtres vivants qui disait comme d'une voix de tonnerre : Viens.* <sup>2</sup> *Je regardai, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc ; une couronne lui fut donnée, et il partit en vainqueur et pour vaincre.* » Apocalypse 6

– C : « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.* » Apocalypse 3 :21

– D : ceci nous amènera à reconnaître et à (re)donner les sens premiers au terme arabe « djihad\* ».

**Etais 170** : relatifs au vocabulaire bouddhique employé par Jésus, tel un indice supplémentaire laissé à notre sagacité pour rétablir le lien affectif et respectueux qui le lie au Bouddha.

Il y a aussi la parabole de l'excellent médecin et de ses enfants malades avec l'image d'un père aimant qui œuvre à son retour comme un bon docteur de la Loi pour les guérir. Ceux qui se reconnaissent aujourd'hui comme ses enfants

sauront saisir le remède souverain qui sied si utilement à notre temps.

Certes, ces paraboles ont été reformulées, adaptées pour la meilleure compréhension possible des disciples contemporains de Jésus et de leur postérité jusqu'à nous et au-delà de nous, mais le lien historique et philologique est difficile à nier pour qui sait dans une bonne foi sincère, me semble-t-il.

Il en est de même pour d'autres paraboles employant l'image du père ou celle du « maître de (la) maison », expression plusieurs fois employée par Bouddha dans le « *Soutra du Lotus* », et plusieurs fois reprise par Jésus. Expl. : la vigne confiée à des vigneron (Matthieu 21 :33-46)

Rq. : l'autorité paternelle est plutôt symbolisée dans la locution « maître de maison » souvent employée par Bouddha et plusieurs fois reprise par Jésus dans d'autres paraboles. Jésus emploie aussi l'image d'un père bon et celle de maître de maison pour illustrer différentes leçons morales ou pour éveiller à l'heure de la moisson.

Il est difficile de ne pas voir le rapprochement entre la parabole bouddhique de l'homme riche et de son fils pauvre et la fameuse parabole christique du fils prodigue ; etc.

## 2 / Autres paraboles semblables

Il est aussi difficile de ne pas voir de rapprochements entre la parabole bouddhique du joyau cousu dans la doublure du vêtement ou celle du joyau sans prix dans la coiffe et la parabole christique du trésor caché.

« *Car là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur* » Luc 12 :34 (étai 171 A)

« *44 Le royaume des cieux est encore semblable à un trésor caché dans un champ. L'homme qui l'a trouvé le cache ; et, dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ. 45 Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. 46 Il a trouvé une perle de grand prix ; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée.* » Matthieu 13 (étai 171 B)

Quant à ce champ, ne s'agit-il pas du champ des mérites conformes aux instructions du Bouddha, et ne devons-nous pas tirer trésor de ces deux enseignements sapientiaux de même que des autres aussi ?

**« Et Jésus leur dit : C'est pourquoi, tout scribe instruit de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes. »** Matthieu 13 :52 (étaï 172)

**Etais 171 :**

– A : relatif à l'image du cœur pur des eucroyants en leur poitrine.

– B : ne pas renoncer à notre idéal bodddhisatvique, prophétique, christique, s'instruire dans la voie et agir de manière adéquate !

*Tout concourt à la victoire par, avec et en Jésus Christ, lui qui demeure en Dieu !*

*Alors haut les cœurs !*

La parabole christique du semeur ne s'inspire-telle pas de graines semées par Bouddha dans le « **Soutra du Lotus** », comme quand Bouddha dit ! « **je fertilise pleinement l'ensemble des êtres ...** ». *Bouddha* (cf. annexe E). Entende, qui a des oreilles !

Hormis ces principales paraboles bouddhiques, d'autres symboles ont été repris ou développées par Jésus Christ. Nous avons parmi ces symboles :

– L'arrivé à maturité de la fructification du figuier. Pour signifier la concomitance entre les signes qui accompagnent la présence d'un être d'éveil ou d'un éveillé ainsi que la dispensation de la Loi par l'être d'éveil ou l'éveillé en question d'une part, et le contexte extrinsèque du monde, tels des miracles ou des signes d'autre part (climatiques, tremblements de terre, éruptions notoires de volcans, etc.). L'Eveillé annonça à Çâriputta : « **Une telle Loi sublime, les Eveillés Ainsi-Venus ne la prêchent qu'en son temps, de même que la fleur du figuier sauvage n'apparaît qu'une fois en son temps. [...] les Eveillés prêchent en suivant la convenance des êtres, mais la teneur en est difficile à saisir. [...] C'est que les Eveillés Vénérés du monde n'apparaissent au monde qu'en raison d'une unique grande œuvre.** » « **Le Sûtra du Lotus** », chap. 2, source 1, p. 75 (étaï 173 A)

Et Jésus de reprendre : « **32 Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. ...** » Matthieu 24 :32 tiré de Matthieu 24.32-51 (étaï 173 B)

Allusion commune à un règne de paix, le millénarisme triomphant étant lié à la promotion de la paix, de la culture et de l'éducation au travers des Saintes Ecritures, dont le « **Soutra du Lotus** » et l'**Evangelie** bien entendu ...Cf. » **Le**

*Sûtra du Lotus* », chapitre 23 et *Apocalypse* 20.6-7. De sorte que les Hommes se conduiront vis-à-vis de ce qui est écrit, et que la justice des Hommes suivra les Ecritures dans ce qu'elles ont d'éthique commune pour l'essentiel.

Rq. : il est à signaler que les différentes eschatologies des différentes religions ont des points et signes de reconnaissances communs et d'autres qui sont complémentaires afin d'aider les peuples des différentes Nations à reconnaître la période puis l'arbre porteur des fruits bons.

Ainsi en est-il de nombreux symboles et métaphores.

**Etai 172** : relatif à la richesse de l'étude, de l'instruction à combiner avec la richesse de cœur.

**Etai 173** : relatifs à l'importance de reconnaître les éveillés grâce à leurs œuvres et aux signes qui les accompagnent, afin d'agir solidairement et conformément aux saintes prescriptions.

## **CHAP. IV ÉTUDE COMPARATIVE ENTRE PROPHÉTIES ET INCARNATION DU CHRIST**

Aparté : Membre du peuple et ne me considérant pas comme un « intellectuel » en comparaison avec l'intelligentsia, - et celle qui a pignon sur rue en France notamment -, il ne m'est pas toujours aisé de mettre des mots sur une compréhension intuitive, mais la motivation de pouvoir partager quelque chose qui se vit de l'intérieur m'a amené à étudier quelques théories souvent trouvées par sérendipité, dans la guidance par la foi. C'est un peu comme s'il était demandé à un internaute qui surfe allègrement sur la toile d'expliquer la mécanique d'un ordinateur et d'internet à un public donné, alors qu'il n'y connaît pas grand-chose en composants, en softwares, en hardwares, en algorithmes, en programmation ou que sais-je encore. Il faudrait qu'il se mette à compulser des livres pour pouvoir partager sa connaissance pratique et intuitive sur la base de théories, de raisonnements d'ingénieurs, de programmations, etc... Je me suis donc instruit au sujet de divers concepts intellectifs rencontrés, lesquels peuvent compléter et affiner la compréhension des enseignements du Bouddha et de Jésus Christ que nous avons déjà abordés précédemment. Parmi ces outils complémentaires en vue de la reconnaissance correcte de ce qui est, nous allons aborder une approche historique, puis employer des moyens statistiques et probabilistes, et aussi considérer plus avant dans des concepts tels l'idonéisme, la « préhension » (intellective) qui méritent d'être évoqués, à mon humble avis, et notamment pour celles et ceux d'entre vous qui n'auraient pas une cognition intuitive, qui n'auraient pas une certaine sensibilité ou une foi suffisante(s). J'espère que ces approches vont tous vous aider avantageusement pour la reconnaissance des synchronicités, des « signes », des miracles, ... afin que le plus grand nombre puisse s'accomplir en la Circonstance ! Ces approches font appel à l'observation et à la capacité de conscientisation de ce qui est livré à l'inconscient individuel et collectif pour faire émerger la vérité supérieure au niveau des consciences et de la conscience collective. C'est en quelques sortes une façon plus cartésienne d'appréhender la vérité supérieure, la voie royale et

un minimum indispensable étant cependant la foi correcte. Il y a dans ces moyens de mieux comprendre une sorte de trousse à outils utile en maïeutique, laquelle a pour vocation d'enfanter la vérité au moment où apparaissent les signes-diagnostics correspondants aux phases de l'enfantement, signes symptomatiques, voire pathognomoniques\* conduisant en l'occurrence à une sain(t)e délivrance.

# I / DE LA LOGIQUE CARTÉSIENNE À LA LOGIQUE MÉTAPHYSIQUE

Gaston Bachelard - philosophe épistémologue français (1884-1962) - disait dans « *La Formation de l'esprit scientifique* » que « *l'esprit scientifique nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que nous ne comprenons pas, sur des questions que nous ne savons pas formuler clairement. Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise, dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit.* », et Aristote, dans son œuvre « *Métaphysique* » posait ainsi le principe de l'étude de la vérité : « **Les axiomes sont universels** et au plus haut point et principes de tout, et si ce n'est pas **au philosophe d'en traiter**, à qui d'autre reviendrait-il d'en traiter, à qui d'autre reviendra-t-il d'en étudier la vérité ou la fausseté ? ».

Voici donc un aspect de la problématique : Etant donné que du côté « pôle émetteur », les éveillés et les prophètes nous ont transmis - en provenance de l'Esprit -, en plus des enseignements sapientiaux, des images, des symboles, des descriptions de signes à venir pouvant dans une certaine mesure être pris en compte en fonction de nos connaissances et des occurrences rencontrées et reconnues, il convient donc pour nous de développer notre « pôle récepteur », puis de faire l'analyse la plus correcte possible des données pour parvenir à l'interprétation juste. Nous pouvons objectivement observer des phénomènes et déterminer s'il y a des corrélations suffisamment importantes pour voir s'il y a correspondance entre ce qui advient par rapport à ce qui devrait advenir selon les prophéties livrées pour notre bien-être et pour notre paix d'esprit.

Rq. : les incroyants et les athées percevront mieux le Tout Puissant, l'Omniscient, en intégrant qu'Il intègre en Lui une sorte de supra-conscience collective permanente, bienveillante envers nous tous et toute Sa création en général, tel le Père Aimant ressenti par Jésus. C'est parfois aussi grâce à des images d'œuvres littéraires, théâtrales ou cinématographiques qu'ils

comprendront peut-être mieux la communion d'esprit des hommes avec la Puissance Divine. Tout ceci ne se substitue pas à la reconnaissance intuitive dans la foi contemplative mais de telles approches peuvent et devraient faciliter l'accès des profanes en cela, si Dieu le veut.



## II CONCEPTS INTELLECTIFS AU SERVICE DE LA MAÏEUTIQUE MÉTAPHYSIQUE

### A / L'idonéisme

L'idonéisme est la démarche philosophique favorable à l'idonéité, c'est-à-dire à la recherche de ce qui est idoine, en adéquation, à ce qui « coïncide » correctement et idéalement. Par là même, cette approche permet une meilleure reconnaissance des phénomènes temporels significatifs voire signifiants. Ce concept a été inventé par les philosophes des sciences tels que Gaston Bachelard et Ferdinand Gonseth dont voici quelques citations clefs pouvant aider à intégrer ce concept.

*« Un axiome n'est plus une vérité en soi qui serait évidente pour un esprit suffisamment éclairé : ce n'est pas non plus une Hypothèse ou bien une convention adoptée librement. C'est plutôt un compromis entre une objectivité absolue irréalisable et une impossible liberté totale. Si ce compromis aboutit, alors l'axiome est juste. »* Ferdinand. Gonseth

*« La convenance d'un schéma est alors le seul gage qu'on possède de l'authenticité de la connaissance qu'il exprime. »* Ferdinand. Gonseth

*« Une doctrine préalable ne se justifie pas d'elle-même au préalable. Elle se révèle idoine par ses incidences et par ses conséquences. »* Ferdinand. Gonseth

*« Chacune de nos facultés doit trouver sa place et son rôle dans une synthèse, qui d'un certain point de vue sera une théorie de la connaissance et d'un autre une méthodologie de la connaissance. »* Ferdinand. Gonseth

*« L'essentiel de l'acte compréhensif réside maintenant dans une certaine identification qui doit être établie entre certaines parties, certains détails et certaines propriétés du modèle, et les réalités correspondantes »* Ferdinand. Gonseth

Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Idon%C3%A9isme>

Concrètement, en matière métaphysique, présentement, l'idonéisme revient à observer l'adéquation entre les promesses livrées par les prophètes-éveillés et

leurs accomplissements temporels, puis d'en tirer des enseignements et s'en servir à bon escient pour le salut de tous.

## B / La préhension

À propos de liaisons et de liens entre les différentes Ecritures, sachez que certains auteurs développent l'idée que nos perceptions sensibles non cognitives utilisent un langage parfois différent que le langage totalement rationnel, comme des associations d'idées, des images, des paraboles, des analogies, ou la prise en considération de synchronicités signifiantes, etc., lesquelles perceptions peuvent permettre de se rejoindre avec la cognition, l'entendement, la conscientisation, en passant par des amplificateurs d'adhésion (foi, intuition, supra-sensibilité, ouverture d'esprit nouvelle, ...) pour expliquer la saisie des paroles différentes telles que celles des éveillés, des prophètes, des saints... C'est le philosophe britannique Alfred North Whitehead (1861-1947) qui développe le concept de «préhension » (intellective/métaphysique). C'est sans doute là qu'intervient la part d'ontologie individuelle, de foi vraie ou à contrario d'Incrédulité avérée, aboutissant en définitif au jugement divin pour lequel nous avons tous été au moins avertis par les enseignements sapientiaux prophétiques livrés à toutes les Nations.

Néanmoins, ce concept peut aussi aider à saisir ce qui s'applique ici et maintenant à ce qui était caché dans l'expression des lumières du passé. Ainsi, Alfred North Whitehead explique qu'il « *est urgent de voir le monde comme un réseau de processus interdépendants dont nous sommes partie intégrante, et que tous nos choix et nos actions ont des conséquences sur le monde qui nous entoure* ». Il dit aussi que « *La réalité s'attache aux connexions, et seulement relativement aux choses liées. (A) est réel pour (B) et (B) est réel pour (A), mais [ils ne sont] pas absolument réellement indépendants les uns des autres.* »

Ces deux citations de ce philosophe ont attiré mon attention car elles peuvent correspondre à une approche de ce qui nous est enseigné dans les Ecritures en matière de Lien sacré (suprasensible).

Ne rejoignons-nous pas là ce qui faisait dire ceci à Jésus ? : « ***Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.*** » Matthieu 18.18 (étais 174)

**Étai 174** : relatif au lien sacré, métaphysique, dont parle Jésus, lien intégrant notamment la notion d'interdépendance dont sont conscients les êtres d'éveil, les éveillés, les prophètes ...

Rq. : dans le mot « religion », il y a « lier » (cf. religare).

Complément : Les clefs de compréhension du supra-sensible (symbolisé aussi par le Royaume divin) permettent à l'ingenium\* christique de rétablir ces liens que nous évoquons, cf. : « <sup>18</sup> *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle.* <sup>19</sup> *Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.* <sup>20</sup> *Alors il recommanda aux disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ.* » Matthieu 16

Rq. : il semblerait que ce concept procède d'un continuum de logique lié à l'« Ingenium\* » tel que défini par Giambattista Vico, philosophe du début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. S'agit-il d'une sorte de constructivisme épistémologique réaliste ? Aux intellectuels de voir. En tout cas, il conviendrait de réfléchir sur l'aspect collectif et historique des êtres d'éveil et des éveillés qui œuvraient à partir d'intentions pures et qui avaient pour fondements le bien, le bon, le beau, le vrai, et donc le Divin (ou Dharma) en eux.

Pour en revenir à ce lien métaphysique qui nous concerne particulièrement dans cet ouvrage, il correspond notamment aux liens d'interdépendance et historiques (puisque ici-bas le chronomètre tourne) existants (mais oubliés ou méconnus), enfin rétablis en Esprit de vérité grâce à Dieu, et grâce à Jésus Christ au plus près de Dieu (cf. étai 175). Ce lien est précisément celui qui a été mis en place dans l'espérance par les éveillés et entretenu par les êtres d'éveil dont Jésus est la pierre d'angle. C'est lui qui nous apprend à mettre ce lien en évidence tant pour le temps passé que pour le temps présent, présent capital en ce qui concerne son retour en esprit et pour l'avenir durant au moins dix siècles en demeurant tous dans un éternel présent.

Ce lien mis en évidence à l'heure de la fin des temps (de l'Ignorance) met ainsi en exergue l'histoire universelle de la spiritualité, de la relation entre Dieu et les Hommes, entre les Hommes et Dieu. En effet, bientôt vous réaliserez par exemple que s'il n'y avait pas eu les prophètes juifs ou le bouddha historique avant Jésus, il n'y aurait pas eu le Christ ni d'éveillés après lui ; Jésus n'aurait pas pu accomplir parfaitement sa mission salvatrice sans leurs lumières, ni bénéficier de transcendance pour accomplir ses miracles comme celui de son retour en esprit, et nous n'aurions pas pu faire le lien avec sa Messianité salvatrice non plus.

# III APPROCHES MULTIPLES EN VUE DE LA PRÉHENSION CORRECTE DE L'IDONÉITE CHRISTIQUE

## A / Approche historique

### 1/ Saint Josaphat

Il est à noter que certains attribuent le nom de Josaphat au Bouddha suite à la version christianisée de la « *Vie du Bodhisattva* ». Ce récit légendaire est évoqué dans plusieurs écrits du premier millénaire entre l'Inde et la Perse. Bouddha correspondrait à Saint Josaphat, puisque, comme similitudes avec Bouddha entre autres, cet homme a aussi pris conscience du poids de la souffrance dans la vie humaine, a aussi quitté le palais de son père et s'est aussi engagé sur le chemin de l'éveil, etc...

Sans trop de connaissances sur le sujet, je me contente d'évoquer simplement cette curiosité, voire cette coïncidence ...

### Etais 175 :

– A : « *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.* <sup>19</sup> » Mat 28

– B : « *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.* » Matthieu 10 :40

– C : « *Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi ;* » Jean 15.26

### 2 / La période cachée de la vie de Jésus

Intéressons-nous dès lors davantage à un autre fait : Les *Evangelies* font l'impasse sur la vie de Jésus depuis sa jeunesse jusqu'à son retour dans son pays d'origine qui est situé vers ses 30 ans, âge où il commença son ministère (cf. Luc 3.23). Nous savons qu'après avoir quitté l'Egypte la sainte famille était à Jérusalem et qu'à ses 12 ans Jésus avait déjà conscience de sa prédestination et de sa mission pour l'humanité (cf. Luc 42.2).

Pour se parfaire et pour approfondir ses connaissances et accomplir parfaitement

ses missions, qu'a donc pu faire ce jeune homme prédestiné, précocement mûr et doué pour la gnose et l'ésotérisme, maîtrisant des Ecritures hébraïques très tôt (cf. Luc 22) et naturellement avide de connaissances sapientiales ? Selon vous ?

N'étant pas historien non plus et ne détenant pas en ma possession de preuves archéologiques et/ou scripturaires irréfutables, je ne saurais trancher sur la réalité historique des déplacements de Jésus durant cette période de vie physique dite « occulte » par certains. Voici cependant deux approches historiques intéressantes qui peuvent apporter chacune d'elles des explications concernant l'historicité d'un ensemble de faits qui se constatent : La réalité de la recherche et de la prise directe de connaissance des enseignements du Bouddha par Jésus ainsi que la mise en pratique des enseignements bouddhique et leur diffusion - une fois ceux-ci « digérés » puis « repris et transformés » - dans ses paroles et dans son exemplarité de sainteté pragmatique confrontée à la réalité du monde ici-bas (ahimsa\*).

a / Thèse du voyage de Jésus jusqu'en Asie pour s'instruire sur le dharma\* du Bouddha

Nicolas Notovitch était un journaliste russe (1858 – 1941) qui a enquêté sur les traces de Jésus parti au-delà du Tigre. En 1887, Notovitch a vraisemblablement pris connaissance et consulté certains manuscrits apocryphes tibétains provenant de l'Inde et du Népal. Selon ces manuscrits, Issa (Jésus en persan) qui y est mentionné serait arrivé en Inde vers l'âge de 14 ans pour suivre l'enseignement de brahmanes et de bouddhistes. Nicolas Notovitch publia sa traduction des manuscrits qu'il inclut dans son livre « *La vie de Saint Issa* » en 1894.

D'autres témoins ont confirmé l'existence de ces manuscrits !

Il s'agit d'abord d'un dénommé Swami Abhedananda, religieux hindou (1866 – 1939), qui affirme avoir lu des manuscrits traitant de Issa au monastère de Hémis lors d'un voyage dans l'Himalaya en 1922. Il en a incorporé des traductions dans un livre « *Journey Swami Abhedananda au Cachemire et au Tibet* » publié par le Ramakrishna Vedanta Math vers 1922.

Peu après, un philosophe et peintre russe dénommé Nicolas Roerich (1874 – 1947) s'est également rendu au monastère en question et lui aussi a confirmé la présence du manuscrit évoqué par Notovitch.

Ensuite, il y eut Elisabeth Caspari (1899 - 2002), femme suisse qui a appris en

Inde une méthode pédagogique intéressante auprès de Mme Maria Montessori ; elle l'a alors enseignée en Inde puis aux Etats Unis d'Amérique. C'est en voyageant à Hémis qu'elle a rencontré un moine bouddhiste qui leur a montré un ancien rouleau en leur disant : « *Ce rouleau dit que votre Jésus était ici* », ou du moins, dans le monastère où ces manuscrits avaient été écrits.

Ultérieurement, il semblerait que ces manuscrits aient disparu ...

Il faut dire que de tous temps, il y avait des vérités qui dérangent dans l'ancien monde.

De tous temps des opposants à la vérité et à son avènement exist(ai)ent dans l'ancien monde. Les plus attachés à leur docte ignorance persécutaient les prophètes et allaient jusqu'à les tuer.

Il s'avère que les Eglises, notamment l'Eglise catholique, étaient partisans d'une sévère censure sur tout ce qui concernait la vie de Jésus, et plus particulièrement de ce qui concerne Jésus en tant qu'homme.

Y a-t-il relation de cause à effet au sujet de la disparition de ces manuscrits ? Aux journalistes ou aux historiens d'y répondre.

b / Les enseignements du Bouddha présents au Moyen-Orient à l'époque de Jésus

Dans son livre « *Jésus, Bouddha d'Occident* », Raphaël Liogier, émet l'hypothèse selon laquelle ce sont les enseignements du Bouddha qui seraient parvenus à Jésus au Moyen-Orient. Et cet auteur qui s'oppose à la première thèse, de dire : « *Quelques-uns de nos contemporains imaginèrent un Christ initié sous l'ombre impérieuse de quelque monastère asiatique. Son éducation ne nous sera sans doute jamais dévoilée. Une enfance oubliée.* ». Source 10

Cet enseignant à l'Institut d'études politiques de Paris et chercheur à l'Observatoire du religieux de l'Université d'Aix-Marseille III observe, dans le même livre, une convergence des enseignements qui selon lui ne serait pas à attribuer au hasard ; l'auteur y verrait même plutôt une sorte de filiation. Il écrit aussi : « *Tel l'Avalokitésvara bouddhiste, le Christ se penche vers le bas, enveloppe de compassion le corps dolent des pécheurs.* » Ibidem, p. 95 et évoque l'« *Aspect intérieur et social de la personne du bodhisattva.* » Ibidem p. 97

Raphaël Liogier nous rappelle que l'empereur Ashoka (né v. 304 av. J.-C. mort

en 232 av. J.-C.), - sage monarque et fervent bouddhiste pacifiste -, avait créé de nombreuses missions pour promouvoir le bouddhisme tant à l'est, jusqu'en Chine, qu'à l'ouest jusqu'en Egypte et en Grèce tout en couvrant le Moyen Orient ; cet auteur écrit ceci, dans un chapitre intitulé « *L'Asie au chevet de Jésus* » :

« *Victoire par le Dharma*

*Asoka se ventera d'avoir enseigné la sagesse de Śākyamuni aux peuples de l'occident. Que Jésus fût un avatar méditerranéen de sa gigantesque entreprise prosélyte, et que les saints héros du christianisme eussent ensuite redécouvert ces exotiques racines ne saurait plus nous surprendre. Le bouddhisme fut, pendant au moins un siècle avant Jésus Christ, la plus importante religion du monde, le culte le plus répandu sur la surface du globe.*

*Vaincre par le Dharma, la bonne loi du Bienheureux, était le slogan du plus grand roi bouddhiste. Ses vraies victoires seront évangélistes et non plus militaires. Il s'enorgueillissait de nombreux succès spirituels sur des peuples hellénistiques, de l'Egypte à la Syrie. Voilà au moins ce que nous apprennent les multiples inscriptions gravées plus de deux siècles avant Jésus Christ. » Ibidem p. 189*

Raphaël Liogier nous apprend que l'idiome de Jésus, l'araméen, « ... était déjà, sous la domination chaldéenne puis achéménide, usité dans tout l'empire perse, de l'Afghanistan aux frontières de l'Inde, et de la Judée à celles de l'Egypte. ... et qu'un « système de routes et de relais innombrables quadrillait les possessions perses. » Ibidem p. 121-122. Donc, l'araméen était semble-t-il parlé jusqu'en Asie, laquelle possédait des voies d'accès depuis le Moyen-Orient.

Ce sont là deux thèses respectables qui expliqueraient aussi l'accès indéniable aux enseignements du Bouddha par ce jeune nazaréen qui cherchait à se mettre en conformité avec sa destinée afin de l'accomplir au mieux en pleine conscience.

B / Approche statistique et probabiliste

Entamons une approche probabiliste du phénomène Jésus Christ eu égard aux descriptions des enseignements et prophéties du Bouddha sur quelques points d'identification précis.

Voici le principe de calcul :

– Sachant d’une part que selon certains chercheurs le nombre de visiteurs humains sur cette planète depuis les débuts de l’humanité, il y a trois millions d’années est évalué à 80 milliards. Source : [https://www.herodote.net/Croissance\\_demographique-synthese-2064.php](https://www.herodote.net/Croissance_demographique-synthese-2064.php)

Même si le nombre d’humains nés sur terre depuis le décès du Bouddha est inférieur à 80 milliards, tenons nous en au chiffre de référence de 80 000 000 000 (soit  $80 \times 10^{10}$ ) pour les prochains calculs.

– Sachant d’autre part qu’il y a peut-être plusieurs dizaines d’êtres humains qui ont plus ou moins affirmé être le Messie, mais qu’il y a un nombre bien moins important d’hommes qui, ce faisant, ont repris le symbolisme bouddhique de « la porte » (sous-entendu du Salut pour tous).

Admettons pour l’estimation qu’ils soient une huitaine d’êtres humains à avoir affirmé plus ou moins sérieusement être à la fois « le Messie » et être « la porte ».

Sur toute l’humanité, il y a donc une probabilité de  $8 / 80\,000\,000\,000$  soit  $10^{-10}$  chances d’avoir une personne à avoir sérieusement affirmé être « l’Oint de Dieu » et « être la porte » (du salut).

Il y a donc  $1 - 10^{-10}$  chances que Jésus soit le Christ et soit effectivement la Porte du Salut correspondant à l’être d’éveil puis à l’éveillé de la Vie Infinie !

– Sachant d’autre part que peu de saints se sont servis du « principe d’identification » avec leurs disciples, et qu’encore moins de saints se sont présentés en même temps comme capables d’être un envoyé/ainsi-venu et d’« envoyer » à leur tour un saint sur terre ou bien de permettre (la descente) de l’esprit de sainteté sur un ou plusieurs de leurs disciples.

Rq. : ce privilège de faire descendre l’Esprit Saint appartient à Dieu seul, et nous connaissons déjà deux êtres humains - Bouddha et Jésus Christ qui sont « en dedans de la Loi Divine » (unis en Dieu) - à avoir bénéficié de ce pouvoir. Admettons pour l’estimation, qu’ils soient une huitaine d’humains à avoir pu bénéficier d’une telle double permission divine.

Sur toute l’humanité, il y a donc une probabilité de  $8 / 80\,000\,000\,000$  soit  $10^{-10}$  chances d’avoir un être humain bénéficiant d’une telle double permission divine.



Il y a donc là aussi  $1 - 10^{-10}$  chances que Jésus Christ soit à la fois un envoyé/ainsi-venu et ait eu la permission et la capacité « d'envoyer » l'esprit de vérité qui le caractérise sur ses disciples !

En terme de probabilités, quand il y a une première probabilité (P1), puis une seconde (P2), puis une troisième (P3), etc., indépendantes les unes des autres, si l'on souhaite connaître la probabilité qu'un phénomène remplisse la condition 1 et la condition 2 et la condition 3 etc., les probabilités P1, P2, P3... ou Pn doivent se multiplier.

Si donc, on souhaite connaître la probabilité P pour que l'on ait un être humain capable de bénéficier des deux caractéristiques précédemment sélectionnées, nous calculons donc la probabilité  $P = P1 \times P2$ , soit une probabilité de  $1 \times 10^{-10} \times 10^{-10} = 10^{-20}$ .

À quelques choses près, parce que je ne suis pas statisticien non plus, cela revient à dire, qu'il y a  $1 - 10^{-20}$  chances que Jésus soit le bon « candidat » selon ces critères de messianité là.

Conclusion objective et logique de l'approche statistique et probabiliste : Si nous multiplions les critères incontestables de messianité ne seraient-ce que ceux repris et égrainés dans cet opuscule, nous tomberions sur une probabilité quasi égale à 100 % de chances que Jésus soit le seul « candidat » valable à la messianité pour le salut de nos âmes selon les indices bouddhiques livrés pour nous, soit la quasi-certitude que ce soit bien lui à la fois le bodhisattva Avalokiteshvara et le bouddha Amitabha . Cette reconnaissance de messianité est par ailleurs conforme à ses propres paroles qui relèvent tout simplement de la vérité, rappelons-le.

**Nous nous trouvons donc devant un faisceau d'indices concordants statistiquement probatoires et probants.**

Nous pourrions faire appel à des logiques combinatoires ou à d'autres logiques adaptées, ou même à l'intelligence artificielle pour résoudre un éventuel doute sur la reconnaissance de Jésus en tant que Messie selon les critères de l'*Ancien Testament* et, je dis bien « et », selon les critères des Ecritures bouddhiques. De tels calculs relèveraient d'abord du ressort de mathématiciens ou d'ingénieurs qualifiés, mais il est surtout à craindre que les résultats - qui seront forcément conformes aux propos que je vous expose - soient particulièrement accablants

mais à la fois révélateurs pour les personnes de mauvaise volonté, pour les outrecuidants, pour les Incrédules, ect ... qu'ils se reconnaissent ou qu'ils s'ignorent comme ils ignore(raie)nt la vérité.

En effet, si le doute sépare les rives entre ce qui est et la perception que l'on en a, le « saut de l'ange » réduit à des parts de doutes aussi mathématiquement insignifiants transforment ce « saut de l'ange » en « saut de puce ». À l'inverse, le risque de tomber dans l'abîme de l'orgueil, de la mauvaise foi, de l'Incrédulité, ..., devient immense voire abyssal pour ceux qui en sont victimes. N'oublions pas qu'il y a aussi une Logique de cohérence en matière de foi authentique. Alors attention à tous ! En effet, s'il vous apparaît soudainement logique que Jésus soit le Christ « Sauveur Universel », et qu'il ne s'exprime qu'en Esprit de Vérité, la cohérence de la foi vraie impose d'obéir de son mieux aux commandements qu'il nous a livrés, lesquels sont notamment cohérents avec ceux du Bouddha.

Pour en revenir à l'approche statistique et probabiliste, des études littéraires ont été menées depuis longue date pour établir des comparaisons entre l'**Ancien Testament** (sur la base de critères prophétiques) et l'**Evangelie** au sujet des accomplissements correspondants. Ils permettent de relever plusieurs dizaines de similitudes significatives qui lient les signes hébraïques prophétisés aux signes d'accomplissement accompagnant Jésus Christ. Là aussi, l'aide des probabilités qui seraient prises en compte rendrait affligeant la mauvaise foi, l'Incrédulité ou l'orgueilleuse outrecuidance des détracteurs du Messie universel qu'est Jésus Christ. Et attention à ces malheureux : Combien pire ce sera(it) quand ils seront face à Toute Vérité, devant rendre compte de leur vie prêtée, de leurs vaines paroles et vaines pensées s'ils ne se convertissent pas au bien, au bon, au vrai et à ce qui est juste avant leur mort ; car à ce moment-là, leur mental menteur (qui s'oppose au Christ et à sa reconnaissance) ne leur sera d'aucun secours face à la pleine vérité ; au contraire même, cette remémoration (de ce mental éphémère là et de leurs arguments illusoires) témoignera contre leur âme !

À titre d'exemples statistiques et probabilistes centrés sur la naissance du Christ, nous avons de nombreuses pistes quant au choix des corrélations signifiantes prophéties/accomplissements. Exemples :

– La prophétie qui annonce une naissance miraculeuse par une jeune femme vierge (cf. Isaïe 7.14) est à mettre en lien avec l'accomplissement d'une naissance conformément à la prophétie messianique judaïque (cf. Matthieu 1.18-

23 - repris dans l'étais 182 B - ; Luc 1.30-35, ...).

– La prophétie qui annonce une naissance du « Sauveur » à Bethléem (cf. Michée 5.1) est à mettre en lien avec sa Naissance à Bethléem conforme à la prophétie messianique judaïque (cf. Matthieu 2.3-6 et Luc 2.4-7).

– La prophétie qui annonce l'entrée triomphale du « roi » dans Jérusalem monté sur un ânon (Zacharie 9.9) est à mettre en lien avec l'arrivée triomphale de Jésus dans Jérusalem porté par un ânon, descendant du mont des Oliviers avec la foule qui lui fait honneur (Matthieu 21,1-11 ; Marc 11,1-11 ; Luc 19,28-44 ; Jean 12,12-19).

– Les prophéties qui annoncent que la maltraitance, le procès inique et la crucifixion du sauveur (Michée 4.14 ; Psaumes 22 et 69.21-22) ...

Etc., etc...

Peut-être y a-t-il des mésinterprétations tenaces qui empêchent la reconnaissance correcte de ce qui est, parfois liées à de nombreuses allégories, certes. À titre d'exemple, si circonstances atténuantes il y a à chercher, il y a ceux qui n'ont pas encore compris que l'heure de gloire du Christ a déjà pris place en son cœur intime et au niveau nouménal. En effet la plus belle des victoires n'était pas déjà la victoire sur soi ? Et ne se traduit-elle pas par la victoire de l'amour liée à celle de la justice divine en soi dès ici-bas ! ?

D'autres peut-être n'ont pas encore compris que l'heure de gloire du Christ devait se produire par étapes au niveau phénoménal, ici-bas, avec la fin des temps pour étape principale et décisive et non comme ils pourraient se l'imaginer dans leurs quelques spéculations personnelles.

Il serait donc déjà préférable pour toutes ces personnes-là de reconnaître l'excellence de l'adéquation entre ce dont ils ont déjà connaissance entre les parties accomplies et les Prophéties judaïques, et reconnaître donc convenablement le Messie sur ces bases-là, pour commencer. À défaut, et selon toute logique, à y réfléchir bien honnêtement, ils verraient qu'ils n'y a aucun autre personne ayant habité la terre qui corresponde parfaitement au Messie judaïque parfaitement incarné en Jésus. S'ils le pensent encore, c'est regrettable pour eux. En effet, c'est qu'ils ne réalisent pas qu'il serait quasi impossible qu'un autre homme soit né ou naisse à Bethléem d'une jeune femme vierge, qu'il soit non violent, capable de miracles, soit disciple des prophètes juifs, du

Bouddha, ait étudié les textes sacrés dans une ascèse du plus haut niveau, bref, remplisse toutes les conditions messianiques nécessaires ! ... ces malheureux ne sont-ils donc pas capables de réaliser que Jésus a remplis la quasi-totalité des prophéties et des conditions nécessaires à ses missions de son vivant ?

## C / Approche pathognomonique

Prenons de suite connaissance de la signification de l'adjectif « pathognomonique ».

Dans le Larousse en ligne, nous trouvons ceci : « *Se dit d'un symptôme ou d'un signe spécifique d'une maladie.* »

Source : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pathognomonique/58643>

Dans la base du CNRTL en ligne, nous trouvons : « *PATHOL. [En parlant d'un signe, d'un symptôme] Qui caractérise spécifiquement une maladie, qui permet le diagnostic certain d'une maladie.* » Source : <http://www.cnrtl.fr/definition/pathognomonique>

Dans WIKIPEDIA, nous trouvons ceci : « *On dit d'un signe clinique ou d'un symptôme qu'il est pathognomonique lorsqu'il caractérise spécifiquement une maladie unique et permet donc, à lui seul, d'en établir le diagnostic certain lorsqu'il est présent. Cependant, pathognomonique ne veut pas dire systématique : l'absence d'un signe pathognomonique n'exclut pas la maladie.*

*L'adjectif pathognomonique vient du grec πάθος (páthos), maladie, souffrance et γνώμη (gnómê), esprit, jugement, certitude, tandis que γνώμων (gnômôn), signal indicateur, a donné le terme gnomonl.*

*Les signes pathognomoniques sont très rares, ce qui fait toute la difficulté du diagnostic médical. Le plus connu est le signe de Köplik, qui consiste en la présence de petites taches blanchâtres sur la muqueuse buccale en regard des molaires, qui surviennent quelques jours avant l'éruption de la rougeole.* » Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pathognomonique>

Sorti du contexte médical, il s'agit donc d'un « signe » qui caractérise à lui seul un phénomène.

Reprenons quelques signes déjà abordés précédemment en nous concentrant sur

les pouvoirs surnaturels dont peuvent bénéficier les éveillés. Peut-être avez-vous gardé en tête quelques points évoqués précédemment, au moins le fait de pouvoir marcher sur l'eau sans tricher ni mentir, pureté spirituelle obligeant. Notons bien que de tels pouvoirs sont déjà évoqués dans les anciens soutras du Tripitaka. Ce sont donc des signes qui permettent de reconnaître assurément tout éveillé qui en fait un usage nécessaire. Et, Jésus n'a pas employé qu'un seul de ces signes en guise de signes de reconnaissance pour les véritables disciples du Bouddha qui sont vigilants !

Rq. : il est à noter ici que les bouddhistes qui n'ont pas la culture du grand véhicule auraient mauvaise grâce, sous prétexte d'ignorer les écritures du grand véhicule (mais sans analyser utilement cette part d'Ignorance en eux), à rejeter un élément qui devrait faire autorité chez l'ensemble des disciples du Bouddha. À l'heure du rassemblement et du partage de la vision des éveillés, il ne convient plus de stagner dans cette double Ignorance (celle de la Connaissance des Ecritures et l'Ignorance métaphysique), mais d'évoluer dans la communion du partage salvateur sanctifié, au-delà des voiles que leur imposeraient leur mental.

D / Conclusion objective et logique des approches métaphysiques présentées

À lui seul, un des signes surnaturels réalisables par un éveillé (décrit par Bouddha tant dans les anciens enseignements que dans le « *Soutra du Lotus* » par exemple) suffit à déterminer sans coup férir l'existence d'un éveillé qui en fait bon usage. Or, nous avons déjà évoqués trois de ces signes pathognomoniques concernant Jésus ! ...

D'où viendrait donc la non-reconnaissance de la bouddhité du Christ ? Elle ne viendrait en tout cas pas de l'absence de tels signes chez Jésus Christ ! Peut-être viendrait-elle de la Méconnaissance de tels signes pathognomoniques pour certains ? Cette Ignorance-là est maintenant levée ! Peut-être subsisterait-elle d'un manque de réflexion pour d'autres ! ? L'éclairage est en cours ! Dès lors, d'où persisterait donc la non-reconnaissance de la bouddhité christique si ce n'est sans doute, de la part des bouddhistes concernés, d'un manque de foi et de soumission aux commandements d'espérance et de veille bouddhiques ?

L'introspection est individuelle et appartient à chaque âme, mais il est conseillé de se corriger de son vivant, comme inscrit dans l'ensemble des Ecritures. C'est une chose plus aisée à comprendre quand on a réalisé que l'Esprit Divin est

bienveillant envers nous tous, rempli de compassion, de Justice et de Miséricorde en vue de la paix infinie de notre âme.

Il y a des agents facilitateurs intrinsèques qui aident à décharger le mental pour permettre une adhésion plus intuitive à la Loi et aux phénomènes engendrés ...

## IV / LOGIQUE MÉTAPHYSIQUE OU MÉTALOGIQUE

A / Jésus Christ est aussi appelé le « Logos »

Qu'est-ce que cela signifie ? Regardons de plus près la définition du mot « logos » qui provient du grec ancien, terme qui correspond à la parole, au discours oral ou écrit, à la raison, aux relations, voire à la révélation ; mais cela peut aussi signifier rapport, raison, raisonnement, explication, argumentation. En tapant ce mot dans la base de données du Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (C.N.R.T.L.), nous trouvons dans la rubrique philosophie ceci : « *[Chez Platon, les stoïciens, Hegel, etc.] Raison divine ; sort, raison organisatrice, explicatrice de l'univers. Logos, terme que Pythagore, Platon et les premiers philosophes chinois ont également employé pour exprimer la manifestation de l'être ou de la raison suprême (MAINE DE BIRAN, Journal, 1823, p. 381)* », source : <http://www.cnrtl.fr/definition/logos>

Le logos « sagesse » et/ou « lien » invite aussi conséquemment à la réflexion, à la raison, aux vrais syllogismes, à l'analogie au besoin, etc., pour faire reconnaître et accepter la réalité à ceux qui ne seraient pas assez vigilants dans la foi (cf. états 176), pour les conduire aussi au discernement de ce qui est, pour séparer le vrai du faux, le bon du mauvais en toutes choses ...

En fait, comme Aristote et d'autres métaphysiciens depuis l'antiquité, Jésus, le verbe de Dieu, nous révèle et nous explique, intellectuellement aussi, les relations métaphysiques liées aux Lois de l'Esprit, à l'interdépendance et /ou à la complémentarité des choses, des sagesse, etc., à

**Etats 176 :**

- A : « *L'ignorant et le sot se complaisent dans la négligence et le manque d'attention. Tandis que le sage considère la vigilance attentive et consciente comme son bien le plus précieux* » Bouddha
- B : « *La vigilance est le chemin du royaume immortel. La négligence est celui qui conduit à la mort.* » Bouddha
- C : Jésus a dit : « *Regardez vers Celui qui est Vivant tant que vous vivez. Morts vous chercherez à Le voir sans parvenir à la vision.* » Logion 59 « *L'Evangile de Thomas* », source 8

l'impermanence y compris de certaines approches, entraînements ou rituels dans le cadre d'un Plan Divin plus vaste dont Jésus a saisi l'intelligence supérieure, l'omniscience et la bienveillance universelle. Initié et éveillé lui-même à ces Lois Divines (Dharma), il nous a particulièrement sensibilisés à la saisie occurrenceielle des synchronicités liées aux prophéties et nous transmet ce savoir de différentes manières, la voie royale étant la foi en lui, et à travers lui, en Dieu, puisque le Christ demeure en Dieu, et Dieu en Christ.

Nous avons déjà abordé le sujet ; voici donc un complément d'éclairage.

Il est à noter qu'il n'est même pas important d'appartenir à une religion pour adhérer à cette approche-là, et que parfois même les religions peuvent constituer un emprisonnement psychologique néfaste vis-à-vis de la reconnaissance de la réalité, de l'acceptation de l'ainsité, de ce qui est, alors qu'en toute choses et au sommet de tout, Dieu est.

À titre d'exemple, n'est-il pas à constater que le roi Hérode a pris peur de l'accomplissement de la prophétie messianique du prophète Michée (étais 177 A) au point que ce malheureux souhaita s'y opposer ? C'est donc qu'il prenait cette prophétie partiellement au sérieux, mais au lieu de faire confiance à Dieu, là où tant de croyants auraient dû se réjouir et prendre part à un tel avènement, c'était pour se méfier de l'arrivée du « roi » voulu par Dieu. C'est là que les religieux juifs et le Sanhédrin en particulier auraient dû être plus alertes, plus éveillés à l'accomplissement de la prophétie salvatrice, à sa reconnaissance et conséquemment au soutien inconditionnel à apporter à Jésus, car n'étaient-ils pas ceux qui étaient censés diriger les croyants selon la foi correcte pour Israël ? Comment dès lors se sont-ils livrés à la méfiance vis-à-vis du Plan Divin, dans l'ignorance de ce qui est ainsi venu plutôt qu'à la confiance dans le discernement et donc dans la reconnaissance, la gratitude et la participation exaltée à ce qui leur était providentiellement offert ? Ce refus de providence évidente ne constitue-il pas un reniement plus ou moins inconscient de la foi dans les Ecritures, et donc une forme d'apostasie ?

Si Saint Matthieu rapporte ce que nous retrouvons en étai 177 B, c'est aussi pour nous sensibiliser, comme Jésus, à la corrélation synchronistique entre des points donnés de la prophétie messianique et les points correspondants de son accomplissement. Le Christ est l'Herméneute par excellence de la Loi Divine et tient à nous communiquer sa lumière en nous encourageant à faire de même (cf. étai 178), unis en lui, rayonnant par lui, avec lui et en lui, lui qui est au plus près



de Dieu, en Dieu.

Etais 177 :

– A : Rappel du contenu d'une partie temporelle de la prophétie hébraïque : « *Et toi, Bethléhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité.* » Michée 5 :2 (5 :1)

– B : La mise en place de la ruse d'Hérode pour tenter d'éliminer Jésus nouveau-né : « <sup>1</sup> *Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem,* <sup>2</sup> *et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.* <sup>3</sup> *Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.* <sup>4</sup> *Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa auprès d'eux où devait naître le Christ.* <sup>5</sup> *Ils lui dirent : À Bethléhem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète :* <sup>6</sup> *Et toi, Bethléhem, terre de Juda, Tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, Car de toi sortira un chef Qui paîtra Israël, mon peuple.* <sup>7</sup> *Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s'enquit soigneusement auprès d'eux depuis combien de temps l'étoile brillait.* <sup>8</sup> *Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez, et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aile aussi moi-même l'adorer.* » Mat 2

Etais 178 :

– A : « ... *celui qui se fera l'herméneute de ces paroles ne goûtera pas la mort.* » Logion 1, source 8

– B : « ... *celui qui agit selon la vérité vient à la lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.* » Jean 3.20-21

Pour Jésus, l'exposé des rappels des Ecritures et des corrélations avec leur accomplissement a notamment consisté à permettre à ses contemporains et à la postérité de **reconnaître** de nombreux signes synchronistiques d'accomplissement, à savoir saisir, avoir conscience des adéquations Prophéties/Accomplissements et correctement « préhender » les manifestations du divin ici-bas, du témoignage de l'intemporel dans le monde saha\*. Jésus fait bien de la pédagogie et de la propédeutique au sujet des liens métaphysiques qui le concernent en relation et concordance avec les Saintes Ecritures du passé qu'il connaissait par cœur et citait à bon escient pour éclairer sa démonstration sur la base de son étape corporelle en témoignage.

Ici, dans le passage qui suit, par exemple, il rappelle à ses contemporains le principe fondamental des prophéties et de leur accomplissement, en insistant sur les éléments objectifs qui entouraient sa présence afin de leur ouvrir les yeux (de la bonne foi) :

« *25 Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent*

***à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! 26 Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? 27 Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures [hébraïques N.D.L.R.] ce qui le concernait. »*** Luc 24 (étaï 179)

Jésus s'adressa aussi à des Incrédules incapables de le « reconnaître » en tant que Messie annoncé par les Prophéties, ne croyant même pas en celles de Moïse leur prophète et héros historique, en qui ils disent pourtant avoir confiance, en qui ils prétendent avoir foi, mais qui de fait refusent l'autorité du témoignage des Ecritures ; Jésus leur dit :

***« Vous scrutez les Ecritures, dans lesquelles vous pensez avoir la vie éternelle ; or ce sont elles qui me rendent témoignage ; et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie ! [...] 46 si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, parce qu'il a écrit de moi. 47 Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ? »*** Jean 5.39-47 (étaï 180)

Ainsi, au lieu de rentrer en l'Esprit de vérité dans la reconnaissance de ce qui est, certains contemporains de Jésus ont rompu en eux l'alliance, le continuum de confiance et d'intelligence collective bienfaisant que même des athées reconnaîtraient sans doute en étant munis de bonne volonté.

Pourtant la méthode de reconnaissance développée par le « Logos » de Dieu, la propédeutique en vue de la fin des temps consistait à permettre à minima de reconnaître les signes des temps en vue d'aiguiser la reconnaissance sur la véracité de sa Messianité, par la présence de l'Esprit de vérité qui s'exprimait à travers lui, comme à travers des autres éveillés, des autres prophètes de Dieu. Car là était la responsabilité des croyants et des gens de bien, et c'est cette responsabilité intrinsèque que certains ont fui au lieu de l'assumer pour leur propre âme et pour leur propre communauté, et au-delà même vis-à-vis des êtres et des choses. Tel est l'un des sens de l'évocation du prophète Jonas (cf. étaï 181).

**Etaï 179** : relatif au manque ou à l'absence d'intelligence dans la foi, où même les coreligionnaires de Jésus étaient incapables de reconnaître les signes probatoires qui entouraient le Messie.

**Etaï 180** : relatif à l'initiation de la logique de la cohérence dans la foi par Jésus.

Etai 181 : « <sup>1</sup> Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. <sup>2</sup> Jésus leur répondit : Le soir, vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge ; et le matin : <sup>3</sup> Il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps. <sup>4</sup> Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Puis il les quitta, et s'en alla. » Mat 16

Le Logos, Jésus, montre la voie dans l'exemplarité. Pour la fin des temps, ce n'est pas Jésus en personne qui vient vous expliquer ses paroles et les liens qu'ils recèlent, mais c'est en esprit (Dharmakaya) que s'opère son retour et qu'il convient de l'accepter et de l'accueillir ainsi, en entrant en communion en cet Esprit de vérité qui témoigne de lui. Au cœur de cette Communion est sa Communauté, sa véritable Eglise réactualisée au temps présent de la révélation intellectuelle des Lois de l'Esprit pour le salut de tous et pour la glorification de Notre Père adoré.

Il y a ainsi au moins une trentaine de corrélations prophéties / accomplissements révélées dans les ***Evangelies*** pour conduire à la saisie indubitable de la réalité messianique de Jésus, sans parler des autres synchronicités que constituent les nombreux miracles et la sagesse du Christ qui sont suffisamment probatoires pour les véridiques. Vous pouvez retrouver quelques exemples de ces corrélations Prophétie/Accomplissement dans les états 182, et plus encore dans de nombreuses études théologiques, sur sources papier ou en ligne.

Non seulement Jésus fait observer ce qui est, ce qui le concerne - par rapport à ce qui est écrit - mais de plus il cite et rappelle des passages des Ecritures correspondants, y compris au moment d'extrême douleur qui annonçait sa libération définitive, passage souvent mésinterprété, notamment par de nombreux bouddhistes, mais qui correspond en fait à l'évocation d'une prière du Roi David que Jésus devait plus que probablement psalmodier dans ses derniers instants de vie terrestre (cf. annexe F).

Ainsi Jésus est bien le « Logos » d'une métalogue divine où l'amour est au cœur de tout.

Solidaire et altruiste, Jésus partage ainsi sa Connaissance, son Savoir avec nous, lui qui se met à notre service pour notre salut, comme il nous l'explique lui-même clairement :

***« 45 Car le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir, et***

***pour donner sa vie en rançon pour une multitude*** ». Marc 10 (cf. étai 182 A et C)

Il en est, et doit en être de même pour nous tous qui sommes les héritiers du Christ et des prophètes, quelle que soit notre confession d'origine !

Il vous est ainsi rappelé ici-même ce qui concerne le Christ dans l'ensemble des Saintes Ecritures, à commencer par le « ***Soutra du Lotus*** » ..., et c'est en Esprit de vérité que l'on parvient à saisir en soi l'entéléchie christique (au sens aristotélicien du terme, ce qui n'est pas sans rejoindre le concept de Kundalini\*).

Rq. : à l'heure où les signes des temps sont présents, j'espère que vous conviendrez qu'il serait dès lors regrettable de rejeter les enseignements christiques, de rester dans l'Ignorance et dans l'Incapacité de reconnaître de tels signes. Les reconnaissances de synchronicités du passé doivent nous permettre de reconnaître celles du temps présent, en entrant en pleine conscience christique. Etre vivant, au sens spirituel du terme, c'est agir au présent et en conscience, et en l'occurrence, c'est reconnaître ce qui est, discriminer en esprit de vérité.

**Étais 182** : exemples de Corrélation Prophétie/Accomplissement :

– A : « ***Le Fils de l'homme s'en va, selon ce qui est écrit de lui.*** » Matthieu 26 :24

– B : Prophétie et Promesse au sujet d'une naissance miraculeuse par une jeune femme vierge prédestinée : « ***Ah certes ! le Seigneur vous donne de lui-même un signe : Voici, la jeune femme est devenue enceinte, elle va mettre au monde un fils, qu'elle appellera Emmanuel." Isaïe 7.14 " C'est qu'un enfant nous est né, un fils nous est accordé : la souveraineté repose sur son épaule, et on l'a appelé Conseiller merveilleux, Héros divin, Père de la conquête, Prince de la Paix. " Isaïe 9.5***

Accomplissement : " ***Marie enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. 22 Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : 23 Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous.*** » Compris dans Matthieu 1 :18-25

Telle est la moisson correcte pour tous ceux qui sont en unité avec l'Esprit de vérité.

Souvenez-vous que la récompense des cueilleurs de bons fruits fait la joie des semeurs d'amour divin : « ***Celui qui moissonne reçoit un salaire, et amasse des fruits pour la vie éternelle, afin que celui qui sème et celui qui moissonne se réjouissent ensemble. Car en ceci ce qu'on dit est vrai : Autre est celui qui sème, et autre celui qui moissonne.*** » Jean 4 :36 (étai 182 C).

Être présent, c'est s'abstraire de diverses illusions qui pourraient apparaître, tels

des prétextes qu'utilise le mental trompeur, lequel cherche à nous dissuader d'observer objectivement les signes, de réfléchir, d'écouter sa foi, d'être dans espérance et la charité.

La procrastination ou l'attente passive perpétuelle de toujours plus de signes peuvent faire partie des ruses du mental pour éviter de s'engager dans la Logique Divine sur la base des signes suffisamment évidents.

À l'inverse, l'attente active est positive.

Aussi, maintenant, intéressons-nous à la reconnaissance des signes présents ...

B / De la pédagogie du Logos à la propédeutique christique en vue de la fin des temps

Les accomplissements s'effectuent par étapes pour nous permettre de nous ouvrir à la reconnaissance de ce qui est, avec une merveilleuse perspective dès ici-bas, celle d'un « Monde Nouveau » tant espéré.

1 / Enseignements et transfert de connaissance

Bouddha l'a bien précisé :

**« C'est une condition qui échappe à l'intelligence [au mental, à l'intellectualisme borné (parfois trop matérialiste), N.D.L.R.], une condition utile au monde, que celle des êtres établis dans la science des connaissances surnaturelles, qui, doués d'une vue infinie, manifestent ici-bas leur puissance magique pour réjouir toutes les créatures. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. XX, source 2, p. 236 (lire un complément en étai 183).**

C - : Jésus lui-même a sensibilisé aux promesses et à leurs réalisations afin d'éveiller ses contemporains et les croyants aux signes !

**« Jésus a Dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour, 47 et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. 48 Vous êtes témoins de ces choses. 49 Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; ... » Luc 24**

**Etai 183** : relatifs à la continuité, à la complémentarité des éveillés dans le cadre d'une œuvre unique réalisée en Dieu.

**« 1. Celui qui désire se tenir dans l'état de Buddha, celui qui aspire à la science de l'être existant par lui-même, doit honorer les êtres qui gardent cette règle de conduite. 2. Et celui qui désire l'omniscience, comment parviendra-t-il à l'obtenir promptement ? En comprenant ce Sûtra, ou en honorant celui qui l'a compris. 3. Il a été envoyé par le Guide du monde dans le but de convertir les êtres, celui qui, par**

*compassion pour les créatures, expose ce Sûtra. 4. C'est après avoir quitté une bonne existence qu'il est venu ici-bas, le sage qui par compassion pour les êtres possède ce Sûtra. 5. C'est à l'influence de son existence [antérieure] qu'il doit de paraître ici, exposant, au temps de sa dernière naissance, ce Sûtra suprême. 6. Il faut honorer cet interprète de la loi en lui offrant des fleurs divines et mortelles, avec toute espèce de parfums ; il faut le couvrir de vêtements divins, et répandre sur lui des joyaux. 7. Les hommes tiennent constamment les mains jointes en signe de respect, comme devant l'Indra des Djinas qui existe par lui-même, lorsqu'ils sont en présence de celui qui, pendant cette redoutable époque de la fin des temps, possède ce Sûtra du Buddha entré dans le Nirvâna complet. 8. On doit donner des aliments, de la nourriture, du riz, des boissons, des Vihâras, des lits, des sièges et des vêtements, par kôtis, pour honorer ce fils du Djina, n'eût-il exposé ce Sûtra qu'une seule fois. 9. Il remplit la mission que lui ont confiée les Tathâgatas, et il a été envoyé par moi dans la condition humaine, celui qui, pendant cette dernière époque [du Kalpa], écrit, possède et entend ce Sûtra. 10. L'homme qui oserait ici adresser des injures au Djina, pendant un Kalpa complet, en fronçant le sourcil avec de mauvaises pensées, commettrait sans doute un péché dont les conséquences seraient bien graves. 11. Eh bien, je le dis, il en commettrait un plus grand encore, celui qui adresserait des paroles d'injure et de colère à un personnage qui, comprenant ce Sûtra, l'exposerait en ce monde. 12. L'homme qui tenant les mains jointes en signe de respect pendant un Kalpa entier, me célébrerait en face, dans plusieurs myriades de kôtis de stances, afin d'obtenir cet état suprême de Bôdhi ; 13. Cet homme, dis-je, recueillerait beaucoup de mérites de m'avoir ainsi célébré avec joie ; eh bien, il s'en assurerait un beaucoup plus grand ...*

Les connaissances transmises par les Ecritures et par le Christ constituent des éléments décisifs qui caractérisent particulièrement le Logos (christique) afin que nous en fassions bon usage le temps venu. Cet interprète de la Loi, en ayant acquis, gardé, « digéré » puis condensé et réduit en un volume (l'*Évangile*) les enseignements du Bouddha - moyen évoqué par Bouddha dans le « *Soutra du Lotus* » revient en esprit (cf. étoi 184) -, et c'est donc en esprit qu'il nous faut honorer ce fidèle au Bouddha historique.

La propédeutique métaphysique bouddhique et christique ont été développées communément, et, telles des graines, ces enseignements ont été semées avec l'ensemble des éveillés et les prophètes du passé. Pour nous préparer à quoi ? En temps dit « normal », c'est pour nous préparer à la mort, pour nous y conduire dans l'espérance de la justice divine. Mais en temps opportun, c'est pour nous préparer à la fin des temps et notamment à sa dernière étape, cette période étant une période cruciale pour tous. En effet, il s'agit de l'épreuve de vérité pour avoir accès au meilleur, à titre individuel et collectif, ici-bas comme dans l'au-delà. Ensuite, après cette étape de reconnaissance collective, une autre fidèle participation sera sollicitée pour « enterrer » l'ancien monde et pour construire un Monde Nouveau, cette Cité Idéale, tantôt nommée Nouvelle Jérusalem, tantôt la Jérusalem Céleste (cf. *Apocalypse* 21.10 et suivants), tantôt la Bénarès Céleste, tantôt la Cité de la Paix (Mecque), ..., Cité idéale tant espérée qui ne peut pas être autre que christique (conforme au Dharma, conforme au meilleur de notre destinée commune).

La fin des temps était déjà plus ou moins inscrite dans les premières mythologies, puis dans les protoreligions bien que parfois éloignées de l'Unité divine pour se perdre dans des panthéons illusoires. Des prémices de « recadrage » vers l'Unité et l'Unicité Divine ont été opérées grâce à ce que l'on peut considérer comme des proreligions méditatives, qui ont permis d'imprégner plus avant l'inconscience collective en vue du savoir commun. Ce sont surtout les Ecritures Saintes monothéistes qui nous permettent de conscientiser l'arrivée de cet avènement, de nous mettre en veille vigilante dans le cadre d'un esprit ouvert et élargi, confiant dans quelque chose de nouveau qui relève du niveau métaphysique mais qui comporte néanmoins des signes phénoménaux observables ici-bas, tels des indices laissés à notre disposition pour la sagacité de ceux qui n'ont pas perdu, oublié ou délaissé la promesse divine.

Au cours du temps a émergé dans la conscience collective le rôle éminent d'un « Saint Vainqueur », d'un « Saint Sauveur » de l'Humanité, et Bouddha et les prophètes monothéistes ont parachevé la connaissance décisive en termes d'éléments de reconnaissance des différentes étapes d'accomplissement de la Prophétie.

*... nombre encore, celui qui célébrerait les louanges de ces [vertueux] personnages. 14. Celui qui, pendant dix-huit mille kôtis de Kalpas, rendrait un culte à ces images [de Buddhas], en leur faisant hommage de sons, de formes, de saveurs, d'odeurs et de touchers divins, 15. Aurait certainement obtenu une grande merveille, si, après avoir ainsi honoré ces images pendant dix-huit mille kôtis de Kalpas, il venait à entendre ce Sûtra, ne fût-ce qu'une seule fois. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. X, source 2, p. 139-140*

**Etai 184 :** compléments relatif à l'intelligence dans la foi et l'adoration qui est différente de l'intellect ; alors, pour nous tous, le Logos permet de tisser des liens entre ces deux parties de l'être afin que l'intellect se mette utilement au service de l'intelligence supérieure (en soi).

*« dans quelque lieu de la terre, ô fils de famille, que cette exposition de la loi vienne à être récitée, expliquée, enseignée, écrite, méditée, prêchée, lue, réduite en un volume, [...] (quelque soit le lieu de cette révélation N.D.L.R.)...] il faudra, dans cet endroit même, dresser un monument à l'intention du Tathâgata. Pourquoi cela ? C'est que cet endroit doit être regardé comme [le lieu où] tous les Tathâgatas [ont acquis] l'essence même de l'état de Bôdhi ; c'est qu'il faut reconnaître qu'en cet endroit, tous les Tathâgatas, vénérables, sont parvenus à l'étai suprême de Buddha parfaitement accompli ; qu'en cet endroit, tous les Tathâgatas ont fait tourner la roue de la loi ; qu'en cet endroit, tous les Tathâgatas sont entrés dans le Nirvana complet. » « Le lotus de la bonne Loi », chap. XX, source 2, p. 236*

Carl Jung relève que, dans ce cadre-là, le rôle préhensif des archétypes est mis en exergue, lesquels, tels des engrammes à réactiver, nous permettent de nous accomplir dans et par le meilleur de nous-mêmes (ce qui correspond à

l'individuation chez Jung), dans l'unité spirituelle du Divin. C'est ainsi que Bouddha et le Christ insistent sur le fait de « garder » leurs enseignements, et le **Coran** demande à ses disciples de le réciter, et de (se) remémorer la bienveillance, la bonté, la miséricorde, et tant d'autres attributs divins du Tout Puissant en vue du jour dernier.

Il se peut qu'il y ait plusieurs saints issus des religions qui s'approchent ou se soient approchés du stéréotype du saint pour telle ou telle branche de religion, mais, ayez-en bien conscience, celui qui est attendu, l'est en fait, pour l'ensemble des croyants des différentes religions. Comme nous l'avons vu précédemment, peu d'hommes ont incarné l'archétype de la compassion qui soit à la fois commun à la religion bouddhique, juive, chrétienne et mohamadienne notamment. C'est parce qu'en quelque sorte, le Christ en est le dénominateur commun décisif, placé par la Puissance Divine au sommet de la pyramide des différentes facettes des religions (non pas parce que tel ou tel homme l'a décidé ainsi, mais parce qu'il est présenté comme seul Messie commun des Ecritures des religions en question). C'est donc bien lui qui a incarné et demeure l'archétype du Sauveur, incarnant puis endossant les attributs des archanges et des êtres d'éveil idéaux qui l'accompagnent (Saint Mickaël, Saint Gabriel, Saint Raphaël, Manjushri, etc...). Quant à l'autre archétype, celui qui est présenté comme un homme porté par l'Esprit de vérité à la fin des temps, c'est qu'il s'agit aussi d'un homme commun à ces religions, prédestiné en cela à être simultanément le sincère disciple des instructeurs des religions du Grand Véhicule ayant en commun Jésus Christ le Rassembleur pour Messie. Il est à considérer en quelques sortes comme l'archétype de la foi juste et correcte en Dieu ; il croit donc aux différents envoyés, conformément à la foi correcte multi-prescrite.

Dans Son immense Bonté, en plus de nous avoir entraînés à la reconnaissance correcte de ce qui est, le Seigneur de l'Univers nous a livré des signes majeurs, puis des indices secondaires pour accroître notre vigilance à ce qui vient, à ce qui est.

Il est un autre élément à prendre en considération quant à l'émergence de l'Esprit de vérité, même si celui-ci est certainement un des éléments le moins attendu, et difficile à concevoir : c'est que l'accomplissement de la fin des temps se décompose en différentes étapes temporelles échelonnées depuis le dernier prophète destiné à la dernière Nation avertie (Mohamad p.b.s.l.), étapes jonchée



de signes de reconnaissances divers.

**Il convient donc de se concentrer sur les signes des temps présents sans perdre de vue aussi que plusieurs des signes annoncés peuvent revêtir du plus haut degré de symbolisme dans le cadre de leur accomplissement.**

J'aimerais maintenant revenir avec vous sur le lien entre un vocable métaphysique déjà employé et explicité par Aristote, puis largement repris, approfondi et démocratisé par Carl Gustav Jung : Il s'agit du mot « synchronicité ».

Il y a un livre très instructif écrit par David RICHÖ (source 11) avec lequel nous rendons compte qu'en définitif les éveillés et prophètes du passé étaient initiés à la reconnaissance des synchronicités significantes parfois pour eux, et souvent dans le cadre des missions qui leur ont été confiées pour leur communauté et au-delà. Ces synchronicités constituent des manifestations et des signes divins qu'ils avaient capacité à reconnaître et à interpréter convenablement car il y a là une guidance de la part du Seigneur de l'Univers mise à leur disposition, d'autant plus grande que ces hommes avaient l'intelligence de la foi, partageaient la vision des éveillés, y étaient sensibles et les acceptaient avec attention.

Quant au mot « synchrone », il signifie que deux événements se produisent en même temps, qu'ils coïncident. Retenons donc pour faire court qu'une synchronicité correspond à une sorte de coïncidence dont la significativité est personnelle, soit individuelle, soit collective. La cause sous-jacente est le plus souvent subtile, peu perçue quand elle n'est pas rejetée par le mental rationnel voire matérialiste, du moins au premier abord ; c'est certainement une autre partie du cerveau qui est davantage liée à l'intuition, à l'ouverture d'esprit vis-à-vis de la spiritualité et aux Lois de l'Esprit, à la guidance que le Seigneur met en œuvre pour nous aider dans le cadre d'une co-créativité permanente. Était-ce ce qui a fait dire à Jung : « *Finalement, les seuls événements de la vie qui méritent d'être racontés sont ceux où le monde impérissable a fait irruption dans ce monde transitoire.* » ? C'est probable ! Nous sommes passants, et Jung en avait conscience. Ce qui est sûr pour l'humanité, c'est que les manifestations du Divin dans le monde impermanent d'ici-bas sont autant de signes qui méritent notre plus vif intérêt et une infinie gratitude.

C'est précisément ce à quoi nous ont préparés les Saintes Ecritures en vue de

l'émergence de la conscience collective (depuis l'inconscience collective) grâce à ces merveilleux pionniers que sont les éveillés, les prophètes et les saints. Et qui mieux que les êtres d'éveil et les éveillés déjà en alerte et « éveillés » en cela, pour instruire au sujet de tels signes, pour nous livrer les bonnes clefs d'interprétation ?

Alors hommage aux éveillés, aux prophètes, à Jésus Christ !

Honneur à leur résurrection !

## 2 / Progressivité de la révélation, accomplissements par étapes

Afin de nous ouvrir à la reconnaissance de ce qui est, le Seigneur de l'Univers nous conduit dans Son Royaume ainsi progressivement et par étapes, d'abord intrinsèques puis extrinsèques le plus souvent, guidés dans la Loi et la voie du milieu, au plus près nos idéaux mais parfois avec pragmatisme, dans la mesure du possible.

Quelles sont donc les perspectives du Monde Nouveau tant espéré pour ici-bas ?

Nous avons vu que, par l'approche statistique ou l'approche pathognomonique, le Messie prophétisé tant par les prophéties judaïques que par les prophéties bouddhiques correspond à 99,99 ...% à Jésus Christ ! Pourtant, même en cet an de grâce 2019 (année de rédaction) nombreux encore sont ceux qui n'ont pas reconnu en Jésus Christ le Messie !

Ce qui permet de Franchir l'Espace (Gap) entre la démonstration intellectuelle d'un accomplissement prophétique (précédemment évaluée à 99, 99...%) et son Acceptation en tant que Certitude s'appelle la Foi (dans les Ecritures et donc en Dieu) !

Ce qui empêche de Franchir l'Espace (Gap) entre la démonstration intellectuelle d'un accomplissement prophétique (précédemment évaluée à 99, 99...%) et son Acceptation en tant que Certitude s'appelle l'Incrédulité (Incrédulité vis-à-vis des Ecritures et donc vis-à-vis de Dieu au sens des Ecritures) !

L'Acceptation d'une confirmation (sorte de hiérophanie) par un envoyé ou un saint homme s'appelle aussi la Foi (selon les Ecritures) !

Rq. : ces étapes et confirmations livrées par les envoyés ont pour dénominateurs

communs (en plus ou moins explicite) la reconnaissance de l'Unicité Divine, de l'Esprit Saint, du Messie, de la Fin des Temps, d'un disciple commun des envoyés lié au retour du Christ en esprit (Parousie).

La non- Acceptation d'une confirmation par un envoyé et/ou un saint homme s'appelle aussi l'Incrédulité (selon les Ecritures) !

Ainsi, Jésus a dit : « ***Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.*** » **Matthieu 10 :41** (étaï 185).

Il en est de même pour la fin des temps, car ces paroles (citées) sont et seront toujours vraies.

Même si les approches statistiques ou pathognomoniques réactualisées et adaptées aux phénomènes apocalyptiques et au retour de l'Esprit de vérité ne permettent peut-être pas d'atteindre un pourcentage aussi élevé (que 99,99 %), - suite à différents artéfacts ou des connaissances partielles, etc.- , la reconnaissance, l'acception et l'accueil de la résurrection de l'Esprit Christique n'en sont pas moins ontologiquement liés soit à la Foi des vainqueurs, soit à l'Incrédulité des perdants (Incrédulité vis-à-vis des Ecritures et donc vis-à-vis de Dieu) !

Malheureux seront ceux qui n'auront pas entretenu correctement leur flamme !

Puissent-ils être le moins nombreux possible !

Rq. : chacun pourra établir une grille d'aide à la décision s'il estime en avoir le besoin, aide à la réflexion issue d'observations et de compréhension utiles à la reconnaissance des signes du temps présent (au moment de la divulgation de ce livre) pour gagner en discernement par la logique qui réduit l'espace (gap) tel un pont rapprochant les deux rives, le « grand saut » ne pouvant s'opérer que sur les bases de la foi, de l'espérance et de la charité correctes. Les éveillés du passé et votre présent serviteur pouvons contribuer à animer ou raviver la flamme de la foi intrinsèque en Dieu, peuvent réduire par la réflexion le gap fatidique, mais ne se substituent pas au libre arbitre de chacun.

Continuons à approfondir le discernement correct au sujet des signes et de la reconnaissance correcte tout au cours de ce présent opusculé.

**Etai 185** : relatif à l'accueil devant être fait à l'Esprit de vérité par et dans la reconnaissance correcte, puis par et dans l'accueil qui convient de faire aux « représentants » temporels pour qui a la chance d'en rencontrer un.

*Jusqu'à lors : « La plupart des musulmans sont pris en tenaille entre un groupuscule de musulmans violents, qui veulent islamiser le monde, et la grande majorité des Occidentaux qui ne comprennent rien à l'islam ».* Malek Chebel, philosophe algérien, islamologue et anthropologue des religions, (1953 - 2016). Auteur de la « *revue pour un islam des lumières* », de « *Changer l'islam : dictionnaire des réformateurs musulmans des origines à nos jours* » (Albin Michel) et du « *Dictionnaire encyclopédique du Coran* » (Fayard).

... Dorénavant, il serait du devoir des esprits éclairés de faire évoluer ce monde grâce à Dieu !

## **CHAP. V INTRA-RELATIONS BOUDDHISME – MONOTHÉISMES**

# I / PROLOGUE

Maintenant que vous êtes convenablement armés vis-à-vis de l'Ignorance et qu'avec l'Intelligence du cœur et des reins (foi), vous pouvez vérifier et réaliser la véracité de ce qui vous ici expliqué, voici quelques nouvelles armes en guise de connaissances complémentaires pour vaincre d'autres poisons mentaux que constituent l'aversion ou la peur vis-à-vis d'autres religions par exemple, et ici et maintenant en l'occurrence face à l'appréhension vis-à-vis de l'Islam (pour les non-mohamadiens notamment). En effet, beaucoup de guerres et/ou d'atrocités sont d'actualité en son nom, comme la religion chrétienne en a connu à l'époque de son immaturité spirituelle, maturité qui n'est d'ailleurs toujours pas encore totalement aboutie...

Il peut aussi exister un ressenti de peur ou d'aversion, réelle ou illusoire de perdre sa religion, celle de ses ancêtres, ..., à cause aussi des nouvelles mœurs plus ou moins imposés par la vie moderne ou à cause du prosélytisme d'autres acteurs religieux ou irréligieux par exemple.

Ici et maintenant, tant ceux qui effraient que ceux qui sont victimes de cet effroi sont dans l'Ignorance du Plan Divin qui nous est prédestiné, à savoir de garder chacun la foi de l'envoyé de sa Nation ancestrale et même en renforcer la Connaissance dans sa complétude, dans son évolution interprétative, dans sa perfection, là où ils n'en n'avaient eu jusqu'à lors qu'une connaissance temporelle pour instruire les Nations, c'est-à-dire jusqu'à l'heure de leur Rassemblement. En matière de religions, si les modalités cultuelles diffèrent d'une religion à l'autre, puis d'une Nation à une autre, c'est qu'elles étaient plus que probablement (Dieu sait mieux) adaptées à chaque Nation, à chaque peuple, à tous les individus qui les constituent pour notamment préparer les hommes de foi à ce fameux Rassemblement. Celui-ci a été mis en place par le Seigneur dans le cadre d'une sorte de programmation neurolinguistique adaptée à Ses différents sujets pour les convertir au meilleur d'eux-mêmes, pour les convertir au bien, au bon, au vrai, au juste et dans l'adoration du Tout.

Nous entrons dorénavant dans une nouvelle dimension, dans un nouveau paradigme.

La plénitude holistique des religions réunies selon la Volonté Divine est

conforme à l'unité de cœur des différents envoyés aux Nations, et se réalise autour du « signe » christique, c'est-à-dire autour de Jésus Christ (confirmé par le pacte des prophètes dans le **Coran**, et comme expliqué par Bouddha dans le « **Soutra du Lotus** »). Cette Religion du Rassemblement englobe tous les temps et tous les lieux pour favoriser un avenir radieux commun dans la reconnaissance partagée de l'ensemble des envoyés divins et dans l'adoration commune de la Loi Divine (Dharma) et de Son Créateur.

Soyons donc clairs avec cet opuscule :

- Il ne s'agit pas de convertir au bouddhisme les uns ou les autres.
- Il ne s'agit pas de convertir au christianisme les uns ou les autres.
- Il ne s'agit pas convertir au mohamadisme les uns ou les autres.

Ce qui se produit là va au-delà du dialogue inter-religieux, car qui dit « dialogue » dit au moins deux, alors que là nous avons vocation à devenir tous « un » « en » Dieu à travers Jésus Christ et grâce aux éveillés, aux prophètes, aux saints et aux anges du Seigneur et de Ses Lois (Dharma), ainsi que, comme nous allons le revoir, grâce au **Saint Coran** aussi.

Car il est bien, bon et juste que tous se convertissent à la Sagesse, à la Loi Divine Commune, en ce qu'il y a de convergent et commun à l'ensemble des enseignements des envoyés, tant au niveau de leurs idéaux que dans la réalité. Il s'agit dorénavant pour l'Humanité de reconnaître ce qui est dans le cadre d'une planification dynamique bienveillante pour les hommes et leur âme, pour le meilleur accomplissement de notre destinée commune. Ceci se réalise dans le cadre d'une ouverture élargie de la conscience humaine rentrée en Esprit de vérité, en l'impermanence subtile (mitakpa thrawa), en l'ainsité, où les religions se rejoignent par et dans ce qu'elles ont de commun pour n'en former plus qu'une enrichie de ses différents aspects.

Il s'avère que nous avons d'excellents points de départ avec, en plus d'un Corps de la Loi Commun, un archétype de la sainteté exemplaire commun à suivre, Jésus Christ, un Plan et une eschatologie communs, une « heure » commune, et un des principaux avatars notoires du Christ commun ...

Notons au passage que l'usage de paraboles est une caractéristique conférée aux « prophètes » (monothéistes). Ce principe est inscrit dans l'**Ancien Testament** et confirmé dans le **Coran**, tous étant soumis au Dieu Un, même si la notion de



Dharma ne semblait pas encore explicite :

**« J'ai parlé aux prophètes, J'ai multiplié les visions, Et par les prophètes j'ai proposé des paraboles. »** Osée 12 :10 (12 :11) (étai 186)

Puisqu'il expose les visions correctes et des paraboles didactiques, nous avons déjà un indice permettant de penser que Bouddha est un prophète du Dieu Un. En effet, celui-ci a simplement constitué une proreligion sur son continent en attendant l'arrivée puis le retour du Christ. Si de nombreux mohamadiens ne considèrent pas Bouddha comme le prophète du continent / Nation indo/asiatique, c'est parce qu'ils sont le plus souvent prisonniers d'une aversion temporelle en le cataloguant comme « polythéiste ». Or, il faut bien comprendre que les enseignements du Bouddha n'étaient pas définitifs - cf. » ***Le Kalama Sutra*** » « ***Soutra de l'accès au libre examen*** » - car **Bouddha menait une réflexion pour que son successeur puisse s'en saisir et trancher dans le plus pur discernement en vue de guider l'humanité en toute lumière**, ce que Jésus Christ fit et continue à faire depuis le ciel avec la permission de l'Ordonnateur.

Abordons maintenant un minimum de compréhension des termes originels concernant le mohamadisme, car force est de constater que de nos jours, il ne reste (principalement) de l'Islam que son dessin, de la foi principalement son nom. Quant à la soumission à Dieu, c'est-à-dire quant à la soumission à la Sagesse, à la Vérité, à la Bienveillance, à la Justice, ... et à l'attente active de l'accomplissement de la Volonté Divine de Rassemblement dans la confiance et l'obéissance aux envoyés, qu'en reste-t-il dans la foi authentique ?

Si vous l'ignoriez, sachez que le mot « **Islam** » signifie « Soumission » sous-entendu à la Volonté Divine ; comme nous l'avons vu dans le bouddhisme ou le christianisme à leur origine (cf. les passages ayant lien avec les « Commandements » dans les premiers chapitres du présent opuscule), il y avait bien des Saints Commandements absolus et relatifs dans les religions, ... avant que les hommes n'en fassent les religions que nous connaissons, souvent plus axées sur l'aspect cultuel que spirituel, et ce d'autant plus dans les excès que constituent les radicalismes de leurs différentes branches (qui s'éloignent ainsi, concrètement et trop souvent, de la voie du milieu, de la Sagesse ...).

**Etai 186** : relatif à l'usage des paraboles dans différentes religions du Dieu Un (Véhicule Unique), les images et métaphores permettant une meilleure ouverture d'esprit en faisant notamment appel aux similitudes, aux concordances qui sont autant de liens (acausaux ! ?) et de sens subtils composant une sorte de toile manifeste dans sa globalité.

Rq. : l'un des maux de cette fin des temps est l'oubli de Dieu - en réalité, pas dans les apparences souvent hypocrites comme parfois constatées, mais dans le cœur des êtres qui se traduit dans leurs actes, paroles, intentions, comme dans un manque de considération et de respect pour autrui, voire carrément par de l'irrespect, de l'incivisme, de l'incivilité, voire de l'agressivité, bref, constitutif du désordre ou bien au-delà. L'actualité nous montre tous les jours des exemples, et chacun observe aussi à sa porte cet éloignement vis-à-vis du bien vivre ensemble dans l'harmonie, vis-à-vis de la courtoisie, de l'entraide, de la bienveillance, etc...

Avec la perte de Dieu en soi, se perd ainsi le respect d'autrui et/ou des peuples, de la nature...

Et sans ascèse spirituelle au niveau du microcosme, il est difficile d'aiguiser son esprit à ce qui est sain(t) et juste pour le monde qui nous entoure.

L'oubli ou le manque de la Sagesse, la perte de la voie du milieu, le manque de culture de ce qui est juste et sain(t) font même perdre le sens de la bonne conduite à de nombreuses élites. Certaines se perdent et induisent ainsi leur peuple en erreur.

Par exemple, en termes de meurs, certains quittent la voie du juste milieu, de la juste tolérance, entraînant leur peuple tantôt dans les excès de la permissivité, quand d'autres, parfois en réaction d'ailleurs, poussent aux excès de l'intolérance, pouvant ainsi user de violence et pousser jusqu'à l'usage de la barbarie.

Il en est souvent de même en termes de manque de vision juste en termes de (dé)régulations, notamment financière et économique. Ceci entraîne des disharmonies qui atteignent les sociétés civiles, le climat, la nature, et le cœur même de l'humanité ...

Ainsi observons-nous de nombreuses émergences de la haine, de la violence, portées à la fois par l'intolérance et son pendant la permissivité, là où la sagesse prescrit la juste tolérance, l'action et la parole justes ...

Il vous faut le savoir aussi, contrairement à ce qu'en pensent des esprits ignorants ou dévoyés, le leitmotiv du **Coran** est d'enjoindre les disciples du prophète arabe (p.b.s.l.) à être « **bons** » et « **pieux** » (**à l'image de l'exemplaire Abraham et des autres envoyés**) ! Comment en serait-il autrement ? Seules,

avec le discernement conféré aux prophètes et à quelques sages avancés, des exceptions à cette règle sont évoquées dans le **Coran**, mais comme il y est écrit, c'est aussi là un moyen pour Dieu de reconnaître ceux qui, sans discernement, s'égarent dans la malveillance, la soif d'hégémonisme, etc., et qui entre deux ordres divins parfois contradictoires, préfèrent celui de leurs mauvais penchants (Tâghoût\*) au lieu de rechercher et de privilégier le discernement correct lié à un esprit pur ou suffisamment purifié.

Rq. : le **Coran** aussi insiste sur la purification de l'âme, et c'est pour notre bien, car la loi liée au karma existe ; elle est aussi inscrite dans le **Coran** sous le nom de « **Rétribution** ».

La voie bonne est la voie commune à tous les éveillés. C'est la voie christique qu'il nous est dorénavant demandé de suivre. C'est la voie de la bienveillance, de la miséricorde et du salut, la voie par et dans laquelle il convient dorénavant de lire et de comprendre l'**Evangelie**, les Soutras, le **Coran**, les hadiths\* et les actes des saints.

Le prophète arabe (p.b.s.l.) a eu la tâche d'enseigner une exception à la règle de total pacifisme, comme il y a une pointe de noir dans l'océan de blanc dans l'image représentative du Tao. En effet, si le Christ, Bouddha, Socrate et tant de saints ont poussé leur ahimsa\* jusqu'à l'extrême, telle était leur destinée. Trouvez-vous cependant juste que les meilleurs des hommes aient à subir la loi des méchants ? Non ! Bien évidemment ! Vous comprendrez dès lors mieux un des rôles et enseignements confiés à Mohamad (p.b.s.l.) pour le plus grand nombre, tout en privilégiant de son mieux la paix dans le discernement dont il bénéficiait, et dans la mesure du possible.

Rq. : à propos de l'usage approprié concernant l'appellation du prophète destiné à la Nation arabe : il convient de l'appeler « Mohamad » (au lieu de « Mahomet » qui porte une consonance inopportune en langue arabe) et de faire suivre son nom d'une bénédiction telle que « *paix et bénédiction sur lui* ». C'est un peu comme dans le bouddhisme, quand on rend hommage à un être saint en ajoutant « nam » devant son nom, par exemple.

Ceci dit, regardons maintenant de plus près ce qui est réellement écrit afin d'appréhender ce qui est avec le discernement correct.

## II / LE PRINCIPE DE LA DESCENTE DE L'ESPRIT PAR, AVEC ET DANS LES PROPHÈTES PREDESTINÉS AUX DIFFÉRENTES NATIONS

**Autour de Jésus Christ, le saint « combat » des éveillés, des prophètes, des anges divins et des saints est au service de la Volonté Divine et de l'Obéissance à la Sagesse ...**

Dans le *Coran*, Dieu nous explique en certains termes ce qu'Il explique en d'autres termes avec et par Bouddha. Le Seigneur de l'Univers expose « en parallèle » par ses porte-paroles, - à savoir les Prophètes d'un côté, les éveillés de l'autre -, que tous œuvrent pour une même cause divine, une « grande œuvre unique » convergente, sublimée en Jésus Christ l'archétype de la charité/compassion commun à l'ensemble des religions - et désigné pour tous en tant que signe probatoire en terme de reconnaissance dans la foi - pour guider vers le salut l'ensemble des hommes au temps voulu par le Tout Puissant.

Voici par exemple une version bouddhique des explications qui précèdent :  
« *{§62} Ce Dharma, ce n'est pas la discrimination réflexive qui peut le comprendre [ce n'est pas (que) par la discrimination réflexive que l'on peut la saisir en profondeur, mais par la foi, l'adhésion cordiale, etc., N.D.LR.]. Seuls les bouddhas peuvent en saisir la teneur. Comment cela se fait-il ? C'est que les bouddhas, Vénérés du monde, n'apparaissent au monde qu'en raison d'une Grande œuvre unique. {§63} En quoi, Shariputra, la raison pour laquelle les bouddhas, Vénérés du monde, apparaissent au monde peut-elle être qualifiée de Grande œuvre unique ? C'est parce que les bouddhas, Vénérés du monde, veulent ouvrir les êtres au savoir et à la vision de la bodhéité et leur faire acquérir l'éveil. C'est parce qu'ils veulent montrer aux êtres le savoir et la vision de bouddha qu'ils apparaissent au monde. C'est parce qu'ils veulent faire comprendre aux êtres le savoir et la vision de bouddha qu'ils apparaissent au monde. C'est parce qu'ils veulent faire pénétrer les êtres dans le savoir et la vision de bouddha qu'ils apparaissent au monde. {§64} Voilà donc, Shariputra, comment les bouddhas apparaissent au monde en raison de leur unique Grande œuvre. L'Éveillé déclara à Shariputra : {§65} L'enseignement salvifique des bouddhas Ainsi-Venus s'adresse aux seuls*

***bodhisattvas : toutes leurs activités visent constamment une œuvre unique, qui est seulement de montrer aux êtres l'Éveil profond au savoir et la vision de bouddha. » « Le Sûtra du Lotus »*** source 3, chap. 2 correspondant à la source 1, page 75 (était 187)

**Étai 187** : relatif à l'invitation à entrer dans le courant de l'éveil pour saisir le langage, la vision et l'espérance semée par les éveillés dans le cadre d'une divine unité.

Et maintenant, voici une version coranique qui correspond à ce qui précède au sujet de l'instruction des peuples par les envoyés (éveillés et/ou prophètes) du Seigneur de l'Univers :

***« Il n'est pas une nation qui n'ait déjà eu un Avertisseur. »*** S 35 v 24 (était 188 A)

***« Nous avons envoyé dans chaque Communauté un Messenger. »*** S 16 v 36 (était 188 B)

***« Et nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. »*** S 14 v 4 (était 188 C)

Rq. : le **Coran** (qui signifie « la récitation » afin que les soumis à la Volonté Divine le récitent et puissent le garder en tête) précise qu'il s'appelle aussi le « Livre de la Confirmation » ou le « Livre explicite ». Il fut adressé au peuple arabe (en attendant le Jour du Rassemblement) ; ce Livre Saint est « descendu » pour le peuple arabe, comme les soutras sont descendus pour des peuples indo-asiatiques. Le **Coran** a été livré dans la langue vernaculaire de la Nation visée, et donc en arabe !

En témoigne le **Coran** lui-même : ***« Ce sont les versets du livre évident. 2. Nous l'avons fait descendre du ciel en langue arabe, afin que vous le compreniez. »*** Sourate 7 (était 189 A)

***« 7. Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un Coran arabe, afin tu avertisses la Mère des cités (la Mecque) et ses alentours et que tu avertisses du jour du rassemblement, - sur lequel il n'y a pas de doute - Un groupe au Paradis et un groupe dans la fournaise ardente. »*** Sourate 42 (était 189 B)

Témoignent aussi de cette réalité ces autres passages : Sourate 13 versets 36 à 39 par exemple, sinon Sourate 62 versets 1 à 3, ou encore Sourate 32, versets 2 et 3, et étais (étais 189 C à E).

Comme vous pouvez le comprendre et le constater avec la Connaissance des différents Livres Sacrés du Monde, le Miséricordieux va jusqu'à s'exprimer dans les langues vernaculaires locales et avec les symboles et des exemples compréhensibles par les peuples auxquels Il s'adresse. Pour cela, grâce à différents « envoyés » (éveillés et/ou prophètes selon la culture) qui sont Ses

porte-paroles, les portes paroles de Sa sagesse, et même Ses « reflets » ici-bas, comme déjà indiqué. En terme coranique, Mohamad (p.b.s.l.) est le dernier prophète, mais il n'est pas le dernier éveillé à vivre sur terre, car si tous les prophètes (nabiyyîn en arabe) de Dieu sont éveillés, tous les éveillés ne sont pas prophètes.

**Étais 188** : relatifs aux explications de l'Esprit tirées du *Coran* quant aux enseignements livrés aux Nations par un ensemble de messagers.

**Étais 189 A et B** : relatifs aux explications de l'Esprit concernant le livre descendu en arabe pour la Nation arabe jusqu'au jour du rassemblement des eucroyants.

Témoignent aussi de cette réalité : Sourate 13 versets 36 à 39 par exemple, sinon sourate 62 versets 1 à 3, ou encore Sourate 32, versets 2 et 3, cités ci-après :

*C - « 36. Et ceux à qui Nous avons déjà donné le Livre se réjouissent de ce qu'on a fait descendre vers toi. Tandis que certaines factions en rejettent une partie. Dis : "Il m'a seulement été commandé d'adorer Dieu et de ne rien Lui associer. C'est à Lui que j'appelle [les gens], Et c'est vers Lui que sera mon retour". 37. Ainsi l'avons-Nous fait descendre (le Coran) [sous forme] de loi en arabe. Et si tu suis leurs passions après ce que tu as reçu comme savoir, il n'y aura pour toi, contre Dieu, ni allié ni protecteur. »*  
Sourate 13

*D - « 1. Ce qui est dans les cieux et ce qui sur la terre glorifient Dieu, le Souverain, le Pur, le Puissant, le Sage. 2. C'est Lui qui a envoyé à des gens sans Livre (les Arabes) un Messager des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident, 3. ainsi qu'à d'autres parmi ceux qui ne les ont pas encore rejoints. C'est Lui le Puissant, le Sage. »* Sourate 62

Voici la version coranique de l'entente des envoyés en vue du retour de l'Esprit de vérité, aussi appelé l'heure du rassemblement, l'heure du jugement, etc., dans le *Coran* : « **81. Et lorsque Dieu prit cet engagement des prophètes : « Chaque fois que Je vous accorderai un Livre et de la Sagesse, et qu'ensuite un messenger vous viendra confirmer ce qui est avec vous, vous devez croire en lui, et vous devrez lui porter secours. » Il leur dit : « Consentez-vous et acceptez-vous Mon pacte à cette condition ? » « Nous consentons », dirent-ils. : « Soyez-en donc témoins, dit Dieu. Et Me voici, avec vous, parmi les témoins. »** Sourate 3 (étaï 190)

Tel est en fait le « pacte (préalable) » des éveillés (et des prophètes monothéistes). À leur image, les croyants doivent se soutenir entre eux, et le soutien à celui qui est désigné pour ancrer ici-bas le rétablissement de la vérité dans l'unité du rassemblement constitue dès lors un test, voire une épreuve de la

foi pour tout un chacun, comme nous le reverrons plus loin.

### III / L'ÉVEILLÉ ÇAKYAMUNI DANS LE *CORAN*

Concernant l'envoyé dénommé Bouddha, voici ce qu'évoque elliptiquement le *Coran* : S'adressant à Mohamad (p.b.s.l.) et à travers lui aux mohamadiens puis à tous, Dieu a dit : «78. *Certes, Nous avons envoyé avant toi des Messagers. Il en est dont Nous t'avons raconté l'histoire* [les prophètes dits du Livre N.D.L.R.] ; *et il en est dont Nous ne t'avons pas raconté l'histoire.* [comme Bouddha N.D.L.R.] ; » Sourate 40 (étaï 191)

Il faut comprendre que plusieurs prophètes abrahamiques ont été révélés à Mohamad (p.b.s.l.), mais que d'autres comme l'éveillé Çakyamuni n'ont pas été directement évoqués à la connaissance du prophète arabe, ni conséquemment et encore moins, à la connaissance de ses disciples. Cela doit se faire lors de « l'étape finale » d'accès à la connaissance dans la foi et l'espérance, dans l'unité spirituelle retrouvée des serviteurs véridiques du Divin.

Nous avons vu - même si très peu de bouddhistes en avaient conscience - que Jésus était désigné comme « envoyé » du Bouddha (en rapport avec son Corps de lumière), lequel était en parfaite unité avec la Loi Divine et donc « en » Dieu, et s'exprimait parfois même en tant que son profond reflet.

Comme les éveillés qu'ils sont aussi, les prophètes emploient des paraboles, des images et d'autres moyens didactiques et propédeutiques permettant aux disciples de mieux saisir certains enseignements en temps opportun. Ici et maintenant, acceptés en Esprit de vérité, certains symbolismes s'éclairent et révèlent leur sens caché (batin\*) : Bouddha est subtilement honoré au même titre que Jésus, Moïse et Mohamad (p.b.s.l.), mais « caché » dans le *Coran* sous une symbolique que chaque personne instruite peut dorénavant reconnaître. Même si très peu l'avaient déjà saisi, Bouddha est subtilement évoqué par le Seigneur de l'Univers dans le *Coran*.

Ceci met en relief les préconisations suivantes de tolérance et de perfectionnement de Mohamad (p.b.s.l.) : Cf. étais 192.

**E - « *C'est le Seigneur de l'univers qui a fait descendre le livre. Il n'y a point de doute là-dessus. 2. Diront-ils : C'est Muhammad qui l'a inventé ? Non, c'est plutôt la vérité venue de ton Seigneur pour que tu avertisses un peuple qui n'a***



***point eu de prophète avant toi, et pour qu'ils soient dirigés dans le droit chemin. » Sourate 32***

**Étai 190** : relatif au pacte des prophètes livré en exemplarité aux croyants.

**Étai 191** : relatif à des parties de l'histoire de l'humanité momentanément « cachée » aux disciples de Mohamad (p.b.s.l.) en attendant l'heure de vérité

« *Chercher le savoir est une obligation pour tout Musulman* » Rapporté par Anas ibn Malik (étaï 192 A).

« *Quiconque cherche un moyen d'acquérir une science, Dieu lui rendra facile son chemin au Paradis.* » Rapporté par Mouslim (étaï 192 B).

Maintenant, lisons et décryptons ces subtilités devenues flagrantes pour qui sait.

Que dit le **Coran** ? Lisons d'abord la sourate qui est notamment consacrée à quatre références de l'Islam éclairées dans la lumière du rassemblement :

### ***SOURATE 95 (AT-TĪN) LE FIGUIER***

***« Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.***

***1. Par le figuier et l'olivier !***

***2. Et par le Mont Sinaï !***

***3. Et par cette Cité sûre !***

***4. Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite.***

***5. Ensuite, Nous l'avons ramené au niveau le plus bas,***

***6. sauf ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres : ceux-là auront une récompense jamais interrompue.***

***7. Après cela, qu'est-ce qui te fait traiter la rétribution [Loi karmique de cause à effet N.D.L.R.] de mensonge ?***

***8. Dieu n'est-Il pas le plus sage des Juges ? » (étaï 193).***

Commentaire : Cette sourate est comme particulièrement dédiée aux éveillés Çakyamuni et Amithaba, respectivement symbolisés, comme vous l'aurez intuitivement saisi, par le figuier et l'olivier, pour peu que l'on sache que figuier est l'arbre emblématique du Bouddha, celui-ci ayant médité dessous quasiment tout au cours de sa vie ; quant à l'olivier, cet arbre représente Jésus Christ, le mont des oliviers étant un lieu récurrent de ses prédications. Pour Moïse et

Mohamad (p.b.s.l.) ceux-ci sont aussi évoqués mais par des lieux saints symboliques, le Mont Sinaï pour Moïse, et la cité sûre représente la Mecque, l'usage des mots « hadhâ al-balad il-amîn » en arabe faisant allusion à cette cité de paix.

**Étais 192** : relatifs au devoir de rechercher (sans excès cependant) le savoir, la science, la gnose pour tout Musulman.

– C : Même si la chaîne de transmission est moins fiable que les deux citations A et B, notons cependant l'unité de sens de ce hadith avec les citations précédentes :

« *Recherchez la science, serait-ce en Chine, car la recherche de la Science est une obligation assignée à tout Musulman.* » (rapporté par Al Hasan Ibn Atiyah qui a rapporté d'Abu Atikah d'Anas)

N.B. : le terme « Musulman » signifie « soumis » aux Lois divines N.D.L.R., à différencier parfois des mohamadiens qui se réclament de Mohamad (p.b.s.l.) mais ne sont pas forcément soumis dans les faits ou dans l'épreuve ; cf. annexe K qui porte aussi sur la différence de sens entre Islam et mohamadisme.

**Étais 193** : relatifs à la révélation suggestive d'un envoyé « caché » (cf. **Bâtin\***) dans le *Coran*.

Voici les preuves manifestes de la Volonté Divine de rassembler ses fidèles en incluant cette communauté temporelle placée sous l'égide de l'unité du véhicule unique, à savoir dans la soumission au Dieu Unique. Les quatre communautés confessionnelles en question sont toutes quatre particulièrement concernées pour l'heure du rassemblement (aussi nommée jour dernier ou fin des temps), avec chacune leur propre représentant pour témoin de la vérité (par le biais des paroles véridiques contenues dans chaque Livre Saint) à l'heure de l'émergence de la vérité supérieure révélée et restaurée à cette occasion, comme annoncé à toutes les Nations, dans toutes les religions, par l'ensemble des éveillés et prophètes !

Nous avons déjà vu le principe de l'Unité en Dieu (cf. étais 72-E, 134...), et citant Jésus, vous aviez sans doute compris que c'était un peu comme un principe d'emboîtement des poupées russes à laquelle nous sommes conviés (cf. étai 12 A). En voici pour notre sujet ci-présent la version coranique, pour ceux qui demeurent « *en dedans de Lui* », Lui, le Subtil, le Sublime (cf. étai 194).

## IV / LE MESSIE DANS LE CORAN

Nous avons vu dans les textes bouddhiques que Jésus correspond à l'incarnation du bouddha messianique, porteur de lumière. Que dit le *Coran* au sujet de Jésus Christ ? Lisons !

*« 45. (Rappelle-toi) quand les Anges dirent : «Ô Marie, voilà que Dieu t'annonce une parole de Sa part : son nom sera «Al-Masīh» [le Messie], «Issā» [Jésus], fils de Marie, illustre ici-bas comme dans l'au-delà, et l'un des rapprochés de Dieu». 46. Il parlera aux gens, dans le berceau et en son âge mûr et il sera du nombre des gens de bien». 47. - Elle dit : «Seigneur ! Comment aurais-je un enfant, alors qu'aucun homme ne m'a touchée ?» - «C'est ainsi !» dit-Il. Dieu crée ce qu'Il veut. Quand Il décide d'une chose, Il lui dit seulement : «Sois» ; et elle est aussitôt. 48. Et (Dieu) lui enseignera l'écriture, la sagesse, la Thora et l'Evangile, 49. et Il sera le messenger aux enfants d'Israël, [et leur dira] : «En vérité, je viens à vous avec un signe de la part de votre Seigneur. Pour vous, je forme de la glaise comme la figure d'un oiseau, puis je souffle dedans : et, par la permission de Dieu, cela devient un oiseau. Et je guéris l'aveugle-né et le lépreux, et je ressuscite les morts, par la permission Dieu. Et je vous apprends ce que vous mangez et ce que vous amassez dans vos maisons. Voilà bien là un signe, pour vous, si vous êtes croyants ! 50. Et je confirme ce qu'il y a dans la Thora révélée avant moi, et je vous rends licite une partie de ce qui vous était interdit. Et j'ai certes apporté un signe de votre Seigneur. Craignez Dieu donc, et obéissez-moi. 51. Dieu est mon Seigneur et votre Seigneur. Adorez-Le donc : voilà le chemin droit.» »*  
Sourate 3 (étaï 195 A)

*« ... Et si Dieu ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue. Mais Dieu est Détenteur de la Faveur pour les mondes. 252. Voilà les versets de Dieu, que Nous te (Muḥammad) récitons avec la vérité. Et tu es, certes parmi les Envoyés. 253. Parmi ces messagers, Nous avons favorisé certains par rapport à d'autres. Il en est à qui Dieu a parlé ; et Il en a élevé d'autres en grade. À Jésus fils de Marie Nous*

*Etaï 194 : « 34. Nous avons effectivement fait descendre vers vous des versets clairs, donnant une parabole de ceux qui ont vécu avant vous, et une exhortation pour les pieux ! 35. Dieu est la Lumière des*

*cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat ; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Dieu guide vers Sa lumière qui Il veut. Dieu propose aux hommes des paraboles et Dieu est Omniscient. » Sourate 24*

*avons apporté les preuves, et l'avons fortifié par le Saint-Esprit. Et si Dieu avait voulu, les gens qui vinrent après eux ne se seraient pas entretenus, après que les preuves leur furent venues ; mais ils se sont opposés : les uns restèrent croyants, les autres furent infidèles. Si Dieu avait voulu, ils ne se seraient pas entretenus ; mais Dieu fait ce qu'Il veut. » Sourate 2 (étai 195 B)*

*« 46. Et Nous avons envoyé après eux 'Isa (Jésus), fils de Maryam (Marie), pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui. Et Nous lui avons donné l'Evangile, où il y a guide et lumière, pour confirmer ce qu'il y avait dans la Thora avant lui, et un guide et une exhortation pour les pieux. » Sourate 5 (étai 195 C)*

Donc, en résumé, Jésus est plus particulièrement « envoyé » temporellement auprès du peuple juif pour représenter la lumière divine, pour en être un puissant reflet - comme le bouddha de la Lumière Infinie prophétisé qu'il est - et comme le bouddha Çakyamuni pour le territoire auquel ce dernier s'était prioritairement consacré jusqu'à l'heure dite ; avec Mohamad (p.b.s.l.) et les autres envoyés, vient dès lors leur règne commun et universel. Clairement, dans le **Coran** comme dans les Soutras, Jésus est reconnu et confirmé en tant que Messie universel. Il doit donc Logiquement l'être en tant que tel auprès de tous les musulmans véridiques, en leur cœur et en leurs reins aussi ...

Ainsi, il est confirmé dans le **Coran** que les envoyés sont autorisés à délivrer des (saints) commandements : « **64. Nous n'avons envoyé de Messenger que pour qu'il soit obéi, par la permission de Dieu.** » Sourate 4 (étai 195 D)

Comme à travers l'**Ancien Testament**, à travers les Soutras et à travers le **Coran**, le Seigneur fait même de la reconnaissance de l'autorité de Jésus le principal critère discriminant concernant la foi correcte en Lui, jusqu'au moment du Jugement Dernier pour chaque habitant de la terre : « **55. (Rappelle-toi) quand Dieu dit : « Ô 'Isa (Jésus), certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposez.** » Sourate 3 (étai 195 E)

Etai 195 : relatifs à quelques versets évoquant Jésus, avec les reprises dans la traduction de Kasimirski.

– A' : « **40. Les anges dirent à Marie : Dieu t'annonce son Verbe. Il se nommera le Messie, Jésus fils de Marie, honoré dans ce monde et dans l'autre, et un des confidents de Dieu** 41. Il parlera aux hommes,

*enfant au berceau et adulte, et il sera du nombre des justes. 42. Seigneur, répondit Marie, comment aurais-je un fils ? Aucun homme ne m'a approchée. C'est ainsi, reprit l'ange, que Dieu crée ce qu'il veut. Il dit : Sois, et il est. 43. Il lui enseignera le livre et la sagesse, le Pentateuque et l'Evangile. Jésus sera son envoyé auprès des enfants d'Israël. Il leur dira : Je viens vers vous accompagné de signes du Seigneur ; je formerai de boue la figure d'un oiseau ; je soufflerai dessus, et par la permission de Dieu, l'oiseau sera vivant ; je guérirai l'aveugle de naissance et le lépreux ; je ressusciterai les morts par la permission de Dieu ; je vous dirai ce que vous aurez mangé et ce que vous aurez caché dans vos maisons. Tous ces faits seront autant de signes pour vous, si vous êtes croyants. 44. Je viens pour confirmer le Pentateuque que vous avez reçu avant moi ; je vous permettrai l'usage de certaines choses qui vous ont été interdites. Je viens avec des signes de la part de votre Seigneur. Craignez-le et obéissez-moi. Il est mon Seigneur et le vôtre. Adorez-le : c'est le sentier droit. » Sourate III, source 12*

– B' : « ... si Dieu ne contenait les nations les unes par les autres, certes la terre serait perdue. Mais Dieu est bienfaisant envers l'univers. 253. Tels sont les enseignements de Dieu. Nous te les révélons parce que tu es du nombre des envoyés célestes. 254. Nous élevâmes les prophètes les uns au-dessus des autres. Les plus élevés sont ceux à qui Dieu a parlé. Nous avons envoyé Jésus, fils de Marie, accompagné de signes évidents, et nous l'avons fortifié par l'esprit de sa sainteté. Si Dieu avait voulu, ceux qui sont venus après eux et après la manifestation des miracles ne se seraient point entre-tués. Mais ils se mirent à disputer : les uns crurent, d'autres furent incrédules. Si Dieu l'avait voulu, ils ne se seraient point entre-tués ; mais Dieu fait ce qu'il veut. » Sourate II, source 12

– C : relatif à la confirmation de la *Thora*, de l'*Evangile* dans le *Coran*.

– D et E : en rapport avec l'autorité accordée plus particulièrement à Jésus Christ par le Juge Suprême ! Se souvenir aussi de ce que Jésus avait exprimé en Esprit de vérité au sujet de l'autorité qui lui est conféré (était 175 A). Dieu livre simplement dans le *Coran* une confirmation afin

Le *Coran* précise aussi que Jésus « *est accompagné de signes du Seigneur* » ... et donc tout être humain qui croit réellement à l'*Ancien Testament*, aux Soutas ou au *Coran* devrait en être Logiquement convaincus par et dans la reconnaissance de ces signes, tant vis-à-vis de l'époque du Jésus physique que du retour vainqueur du Christ en Esprit !

Rq. : comme dans le bouddhisme et en chaque religion, il y a des Croyants « véridiques », mais aussi des Ignorants, des Outrecuidants et des Incrédules qui fuient la vérité, qui privilégiant le schisme fuient le rassemblement prescrit, qui fuient la manifestation de la vérité redescendue sur terre ! Concernant ces dernières catégories de personnes, tant pour le passé que pour le présent le *Coran* dit : « 2. *Ceux qui ont mécru sont plutôt dans l'orgueil et le schisme !* » Sourate 38 (était 196 A)

Le *Coran* nous l'explique : **Abraham est l'exemple à suivre par tous !**

Tôt ou tard, le sort des dédaigneux et des orgueilleux sera tranché ! Cf. états 196 C et D.

Donc, comme dans le bouddhisme, c'est Jésus Christ qui est désigné comme « signe », comme « messenger », « envoyé » voire « descente » (d'esprit), là où Jésus lui-même promettait à son tour en tant que Messie l'envoi de l'Esprit Saint, l'Esprit de vérité, autrement dit aussi, son esprit, l'Esprit christique (en descente sur nous dans la foi éprouvée vis-à-vis des éveillés et/ou des prophètes). Et c'est bien ce que nous explique bienveillamment le prophète arabe (p.b.s.l.) :

Hadith\* d'après Abou Hourayra, le Prophète a dit :

*« Par Celui qui tient mon âme en sa main, la descente de Jésus fils de Marie est imminente ; il sera pour vous un arbitre juste, [...] ; (il) mettra fin à la guerre et il prodiguera des biens tels que personne n'en voudra plus. En ce moment, une seule prosternation sera meilleure que le monde et son contenu ». Puis Abou Hourayra dit : « Lisez, si vous voulez, les propos de Dieu : Il n'y aura personne, parmi les gens du Livre, qui n'aura pas foi en lui (en Jésus) avant sa mort. Et au Jour de la Résurrection, il sera témoin contre eux. » (étai 197).*

que les fils de la Nation arabe et alentours ne soient pas surpris au sujet du leadership du Christ au Jour du Rassemblement des soumis à la Volonté Divine. En effet, même s'il y a « résurrection » de l'ensemble des prophètes, c'est bien Jésus Christ qui a été annoncé communément et prioritairement pour l'envoi de l'Esprit de vérité sur nous tous. C'est ainsi. Pour ma part, je suis soumis à une telle Décision Divine et l'accepte dans la félicité.

**Etais 196 :**

– A : relatif à deux catégories de personnes vis-à-vis du rassemblement prescrit, selon les paroles Divines du **Coran** !

Il y a ceux qui rassemblent, sont pour la concorde et pour l'accommodement prescrit !

Puis il a ceux qui sont pour le schisme, en esprit de sectarisme, de discorde ...

– B : « 124. *Qui professe une plus belle religion que celui qui s'est résigné tout entier à la volonté de Dieu, qui fait le bien et suit la croyance d'Abraham l'orthodoxe ? Dieu a pris Abraham pour ami.* » Sourate IV, source 12

– C : « 170. *Le Messie ne dédaigne pas d'être le serviteur de Dieu, pas plus que les anges qui l'approchent.* 171. *Dieu rassemblera un jour les dédaigneux et les orgueilleux.* 172. *Ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres. Dieu leur paiera exactement leur salaire : il l'accroîtra du trésor de sa grâce ; mais il fera subir un châtiment terrible aux dédaigneux et aux orgueilleux.* 173. *Ils ne trouveront ni patron ni protecteur contre Dieu.* » Sourate IV, source 12

– D : « 89. *Dieu ne dit que la vérité. Suivez donc la religion d'Abraham qui était pieux et pour qui il n'y*

*avait pas d'autre Dieu que Dieu.* » Sourate 2

**Etai 197** : Hadith\* eschatologique correspondant à la descente de l'Esprit christique sur son principal avatar (le Mahdi).

## V / L'ESCHATOLOGIE EN ISLAM

Si le **Coran** vous est inconnu, pour aller à l'essentiel, sachez que ce livre insiste pour préparer les disciples de Mohamad (p.b.s.l.) à la dernière heure, avec parfois un double sens, qu'il s'agisse de la fin de vie sur terre pour une âme ou pour préparer les âmes à la fin des temps (de l'Ignorance). Sachez aussi que dans l'eschatologie coranique, un peu comme dans l'eschatologie bouddhique, Jésus est confirmé en tant que Messie, et c'est son retour en esprit qui nous est prédestiné (cf. hadith\* précédemment cité qui synthétise à ce sujet le Livre à ce sujet, en quelques sortes). Jésus Christ est aussi désigné comme « signe » de ralliement pour l'ensemble des « véridiques » à l'heure dite du « rassemblement » (en l'Esprit de vérité) ou du jour dit « jour de la résurrection » (de l'Esprit christique).

Il y a confirmation vis-à-vis de la reconnaissance de la lumière christique par l'ensemble des Saintes Ecritures, comme déjà évoqué par Bouddha (cf. états 198).

Maintenant, souvenez-vous de la Volonté de Jésus de rassembler (cf. états 67) qui correspond à la Volonté Divine de Rassemblement confirmée en Esprit dans le **Coran** (cf. annexe G), avec moult avertissements pour cette heure-là. C'est pour cela aussi qu'en tant que rassembleur désigné, le Messie a toute autorité pour l'arbitrage qui doit avoir lieu (cf. états 195 E et 199).



## VI / LE PRINCIPAL AVATAR DU CHRIST DANS LE *CORAN* ET EN ISLAM

A / L'éveillé amical, rappel

Intimement lié à l'éveillé « Lumière Infinie » (qui demeure le modèle et l'intercesseur privilégié), nous avons déjà parlé de cet être d'éveil/éveillé « Maitreya » qui pourrait se traduire par « bienveillant » (« Rafik » ou « Rafiq » en arabe) qui selon toute logique est aussi disciple du Bouddha et garde suffisamment le « *Soutra du Lotus* » et d'autres enseignements bouddhiques pour pouvoir les interpréter correctement et les transmettre à bon escient.

B / L'approche chrétienne concernant la présence christique (Parousie)

D'abord rejoindre en unité d'esprit le Corps de la Loi, le Christ qui est dans les cieux (étais 200) mais aussi Jean 7.33 ; Jean 8.21 ; Jean 14.12 ; Jean 14.28 ; Jean 16.5).

Etats 198 :

A - : « *Ce n'est pas seulement moi, maintenant, qui loue cette lumière, tous les livres saints ...* », source 9 p. 79

B - : Bouddha dit à Ananda : « *Lève-toi et arrange ton vêtement. Joins les mains et rend hommage. Vénère le BOUDDHA de la Vie Infinie, car tous les Bouddhas Réalisés des mondes des dix quartiers proclament et célèbrent constamment les qualités ineffables et sans obstacle de ce Bouddha.* » « *Soutra des paroles du Bouddha sur la Vie Infinie* », source 9 p. 133

C - : « *En voyant le Bouddha de la Vie Infinie, vous verrez aussi les innombrables bouddhas des dix quartiers. Et parce que vous aurez obtenu de voir les innombrables bouddhas, en présence de tous les bouddhas, vous obtiendrez la prophétie.* » « *Soûtra des paroles du Bouddha sur la Contemplation de la Vie infinie* », source 9 p. 160 (cf. état 26)

Etat 199 : ceci correspond à la version Kasimirski de l'état 195 E.

« *157. Il n'y aura pas un seul homme parmi ceux qui ont eu foi dans les Ecritures qui ne croit en lui (en Jésus N.D.L.R.) avant sa mort. Au jour de la résurrection, il (Jésus) témoignera contre eux.* » Sourate IV Traduction, source 12

En effet, le retour du Christ s'opère donc par « descente » d'esprit sur tous ceux

qui sont prêts à l'accueillir, et en premier lieu chez l'un de ses disciples qui correspond à son avatar privilégié, qui garde suffisamment ses paroles et celles des livres en témoignage de la vérité. La descente d'Esprit, certes, ne fait pas trop partie de la culture chrétienne, mais c'est ainsi !

Chez certains chrétiens ou dans quelques prophéties secondaires, cet homme providentiel, - que vous l'appeliez « Maitreya » ou « Mahdi » -, est comme le prolongement de l'arbre de la sagesse christique. Ainsi est-il dénommé parfois « le fruit de l'olivier », puisque nous avons vu ce symbolisme et compris son message. Il peut convenir de renforcer la saisie de cette métaphore par l'image du cep de vigne qui donne de bons fruits (cf. annexe H). La participation à la glorification du Tout, participe indirectement à la gloire de « l'olivier », le Christ, glorieux par reflet et invincible car situé dans la vérité éternelle, ayant rejoint l'Esprit Infini, le Christ est et demeure éternellement intouchable.

## C / Présentation du Mahdi

*Lisons à titre informatif comment cette personne est présentée dans Wikipédia : « El Mahdi (arabe : mahdī, « personne guidée (par Dieu) ; celle qui montre le chemin ») ou El Mahdi Mountadhar (arabe : , « le guide attendu ») ou le Khalifat Allah (« Dirigeant élu par Dieu ») est un rédempteur eschatologique attendu de l'ensemble des confessions musulmanes. Le Mahdi promis, (qui) est habituellement désigné par ses titres d'imam al Asr (l'Imam « du temps ») et sahib al Zamân (seigneur du temps) et al-Qâ'im (le Résurrecteur) [notamment dans le chiisme duodécimain.] » Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mahdi>*

Le Mahdi signifie donc en arabe le « bien guidé » ; c'est aussi un disciple du prophète arabe (p.b.s.l.) qui vient avec le discernement et la compréhension correcte des Ecritures et donc du **Coran** aussi. Comme pour les autres religions, il assume sa mission confiée de rassemblement des différentes branches des religions dans le cadre d'un rassemblement plus grand qui est celui des religions dans la Religion Une (Religion d'Abraham). Il croit puissamment en Dieu, en ses envoyés, à ce qui a été révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, et aux douze tribus ; il croit aux Livres Saints que Moïse, Jésus et les autres prophètes ont reçus du ciel jusqu'à Mohamad (p.b.s.l.) ; il ne met pas de différences entre eux, et étant soumis au Clément dans le discernement idoine, il reconnaît la messianité de Jésus devenu Christ. (cf. étai 195 A, et noter l'accomplissement du saint pur devant venir, annoncé à la Vierge Marie dans la sourate 19, versets 17-

21).

**Étais 200** : relatif à la relation entre la présence de Jésus Christ au Ciel et sa présence par sa descente en esprit dans le cadre de l'Esprit Saint sur nous.

– A : « *Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.* » Jean 16.7

– B : « *Je ne suis plus dans le monde, et ils sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un comme nous.* » Jean 17.11

– C : « *vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.* » Marc 14.62

**Étai 201** : comme nous avons vu au début de cet opuscule, l'étude des Ecritures était prescrite par les anciens éveillés ; nous retrouvons cette même prescription dans le **Coran**. Celle-ci se retrouve par exemple dans le verset 79 de la sourate 3, passage qui est repris en substance dans l'annexe K aidant au discernement sur les termes « Islam » vis-à-vis du terme « mohamadisme », et du terme « musulman » vis-à-vis du terme « mohamadien », car il y a des amalgames parfois indus qui nécessitent un éclaircissement.

Tout comme il y a une correspondance, une adéquation analogique entre le bouddha de la Vie Infinie et le Messie monothéiste (Jésus Christ), il y a une correspondance, une adéquation entre l'éveillé « Bienveillant » (Maitreya\*) et le « Bien Guidé Attendu » (El Mahdi\* Mountadhar) qui ne sont effectivement qu'une et même entité, étant donné qu'il n'y a qu'une même fin des temps collective pour l'humanité toute entière. Cet homme est à la fois déférent, ami des éveillés et des prophètes du passé, connaisseur des Livres de Sagesse (cf. étai 201) et suffisamment instruit pour remplir ses missions grâce à Dieu et aux alliés du Généreux, aux gens de bien. Cet être a été, est et sera porté par l'Esprit de vérité, puisque telles sont les prophéties communes et correspondantes des guides des religions (Moïse, Bouddha, Jésus, Mohamad (p.b.s.l.)...).

Tels sont donc quelques-uns des importants moyens de reconnaissance d'un tel homme pour ceux qui dans l'espérance et la charité obéissent et veillent correctement. Que tous se souviennent ce que Jésus a dit et expliqué, afin « d'activer » en eux la descente de l'Esprit Protecteur et Consolateur : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.* » ...et « *celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste. Et quiconque donnera seulement un verre d'eau froide à l'un de ces petits parce qu'il est mon disciple, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense.* » : paroles de Jésus !

Comme pour les disciples du Christ, il serait malvenu aux disciples de Mohamad (p.b.s.l.) et à ceux du Bouddha et de Moïse de nier les paroles de Jésus, de renier ses signes et ses commandements sapientiaux, ou de les traiter de mensonges. Ceci reviendrait en fait à entériner une sorte d'apostasie (même si cette apostasie

est subconsciente, voire inconsciente) ; et ceci d'autant plus d'ailleurs que le principe d'accueil d'un frère dans la foi est une prescription commune des éveillés et des prophètes. Nous avons déjà abordé des paroles du Bouddha à ce sujet, il y a le sens du **Coran** et quelques hadiths\* qui confirment cela. Combien plus faut-il être prompt à accueillir un Fidèle qui est en Dieu et en qui Dieu est présent, tout en étant conscient que pour celui-ci, la maladie, la faim et la soif peuvent ne pas représenter des symptômes physiques pour lesquels il consent à bénéficier de l'aide des véridiques et des gens de bien (voir plus loin l'étai 207).

Rq. : il convient, en matière d'eschatologie mohamadienne, de faire attention à certains signes qui caractérisent le Mahdi (notamment par une lecture trop littérale qui concernerait les traits physiques ou les plus prosaïques de l'homme en question), car de tels signes prophétisés peuvent recouvrir différentes étapes temporelles de sa manifestation, puisque Dieu en a décidé ainsi ...

Aussi, des hadiths tels que les suivants (étais 202 A, C, D et d'autres) doivent être interprétés à différents niveaux de compréhension et/ou d'étapes entrant dans la temporalité eschatologique pour en avoir une compréhension complète !

Exemple sur la base d'un premier hadith :

*« Même s'il reste de longs jours d'ici le jour du Jugement, Dieu enverra certainement une personne de ma famille qui emplira ce monde de justice et d'équité. »* Sunan Abu-Dawud, « Book 36 : The Promised Deliverer (Kitab Al-Mahdi) no 4 270 », rapporté par Ali ibn Abi Talib (étai 202 A). Ceci est confirmé dans d'autres hadiths.

Au sens littéral, ce hadith suggère plutôt un lien de sang entre le Mahdi et Mohamad (p.b.s.l.).

Au sens figuré, ce hadith suggère plutôt un lien affectif entre le Mahdi et Mohamad (p.b.s.l.), comme nous l'avons vu pour Bouddha précédemment.

La voie du milieu nous demande de ne rejeter ni le sens littéral, ni le sens figuré, mais de prier pour avoir le discernement entre ces deux niveaux de lecture, au cas par cas, sans oublier que les éveillés sont assez portés sur le sens métaphorique propre au décryptage correct de différents symboles, images et paraboles évoqués. En fait, les éveillés et les prophètes sont comme frères, leurs disciples comme des fils, et le Bienveillant est comme le Père Bienveillant de tous.

*« Les prophètes sont frères d'un même père, leurs mères sont différentes, mais leur religion est une »* Mohamad (p.b.s.l.) Rapporté par Boukhari (étaï 202 B)

Il se peut très bien aussi que les deux sens soient simultanément vérifiés (comme un lignage génétique et un lignage spirituel), mais par forcément dans une même étape temporelle. En effet, le Bienveillant, dans sa grande miséricorde, nous a permis de procéder par étapes afin de permettre au plus grand nombre de ne pas être trop surpris mais éclairés par plusieurs manifestations/reflets de Sa bienveillance au service du Salut de tous et de Son ineffable gloire.

Autre hadith :

*« Le Mahdi est un homme que Dieu va envoyer à la fin des temps lorsque la terre sera remplie d'injustice et de mal, lorsque la vérité aura été oubliée, lorsque le désordre sera répandu. C'est à ce moment que Dieu va envoyer cet homme comme dirigeant qui rendra meilleur les créatures et va montrer la vérité. »* Charh Al Aqida Safariniya de Cheikh Otheimine p. 451 (étaï 202 C)

Rq. : le rétablissement de la vérité est aussi le principe même de la mise en mouvement de la roue du Dharma prophétisée pour la fin des temps ...

Autre hadith : *« S'il ne restait qu'un jour avant la fin de ce monde, Dieu allongerait ce jour jusqu'à ce qu'une personne de ma famille, dont le nom sera le même que le mien, gouverne le monde. »* rapporté par Al-Tirmidhî (étaï 202 D)

Au sens littéral, ce hadith peut suggérer qu'un prénom du Mahdi correspond à la dénomination de « Mohamad » ou « Mohamed ».

Au sens figuré, ce hadith peut aussi bien suggérer que le Mahdi a ou aura pour surnom « digne d'éloge » ou « digne de confiance », qualificatifs qui correspondent au nom « Mohamad » pris en son sens étymologique.

Les tremblements de terre tels qu'évoqués dans la **Bible** et le **Coran** peuvent correspondre à des secousses de la croute terrestre qui sont d'ailleurs plus fréquemment constatées ces derniers temps et /ou un tremblement de terre peut être compris au sens figuratif, tant les hommes (et notamment parmi les élites) sont ou seront secoués de l'intérieur à l'Occasion !

Etc...

## **Etais 202 :**

– A, C, D : états relatifs à quelques hadiths sur le Mahdi et des conseils pour leur juste interprétation.

– B : relatif au « Père » commun évoqué par le prophète arabe (p.b.s.l.).

Très important aussi, le Mahdi vient avec le discernement (furqane ou forkane en arabe), instruit par Dieu en Jésus, par Jésus en Dieu ; voir les états 203 où il y est fait allusion dans le *Coran*.

Etai 203 A : « 77. *Et pourquoi ne combattiez-vous pas dans le sentier du Seigneur, quand les faibles, les femmes, les enfants s'écrient : Seigneur, tire-nous de cette ville des méchants, envoie-nous un défenseur de ta part, donne-nous un protecteur ?* 78. *Les croyants combattent dans le sentier de Dieu et les infidèles dans le chemin de Thagout. Combattez donc les suppôts de Satan, et certes les stratagèmes de Satan seront impuissants.* » Sourate IV, source 12

Etai 203 B : « *Dis-leur : Dieu prolongera la vie de ceux qui sont dans l'égarement, 77. Jusqu'au moment où ils verront de leurs yeux si le châtiment dont on les menaçait était celui de cette vie, ou bien si c'est le supplice de l'heure. Alors ils apprendront qui est celui qui occupera la plus mauvaise place et qui sera le plus faible en secours* 78. *Dieu ajoutera à la bonne direction de ceux qui ont été conduits dans le chemin droit.* » Sourate XIX, source 12

Etai 203 C : « 77. *Il n'y a point de chose cachée dans les cieux et sur la terre qui ne soit inscrite dans le livre de l'évidence.* 78. *Le Coran déclare aux enfants d'Israël la plupart des sujets de leurs disputes.* 79. *Le Coran sert de direction aux croyants, et constitue une preuve de la miséricorde divine envers eux.* 80. *Dieu prononcera son arrêt pour décider entre vous. Il est le puissant, le sage.* 81. *Mets ta confiance en Dieu, car tu t'appuies sur la vérité évidente.* 82. *Tu ne saurais rien faire entendre aux morts ; tu ne saurais faire entendre aux sourds l'appel à la vérité, quand ils te tournent le dos.* 83. *Tu n'es point le guide des aveugles pour les prémunir contre l'égarement. Tu ne saurais te faire écouter, excepté de ceux qui ont cru à nos signes et qui se résignent à la volonté de Dieu.* 84. *Lorsque la sentence prononcée contre eux sera prête à recevoir son exécution, nous ferons sortir de la terre un monstre qui leur crierà : En vérité ! les hommes n'ont point cru fermement à nos miracles !* 85. *Un jour nous rassemblerons ceux qui ont traité nos signes de mensonges ; ils seront rangés séparément,* 86. *Jusqu'à ce qu'ils paraissent devant le tribunal de Dieu, qui leur dira : Avez-vous accusé de mensonges mes signes, faute de les avoir pu comprendre, ou aviez-vous un autre motif d'en agir ainsi ?* 87. *La sentence sera exécutée en punition de leur impiété, et ils ne prononceront pas un seul mot.* 88. *Ne voyaient-ils pas que nous avons établi la nuit pour prendre du repos, et le jour clair pour travailler ? Certes, il y a dans ceci des signes pour un peuple qui croit fermement.* 89. *Au jour où l'on enflera la trompette, tout ce qui sera dans les cieux et sur la terre sera saisi d'effroi, à l'exception de ceux que Dieu voudra en délivrer. Tous les hommes viendront se prosterner devant lui.* » Sourate 29

Rq. : le monstre correspond à la partie de l'inconscience qui devient flagrante et effrayante pour l'homme qui entre enfin en pleine conscience de la Réalité du Divin.

Etai 203 D : « *31. C'est ainsi que Nous fîmes à chaque prophète un ennemi parmi les criminels. Mais ton Seigneur suffit comme guide et comme soutien. 32. Et ceux qui ne croient pas disent : « Pourquoi n'a-t-on pas fait descendre sur lui le Coran en une seule fois ? » Nous l'avons révélé ainsi pour raffermir ton cœur. Et Nous l'avons récité soigneusement. 33. Ils ne t'apporteront aucune parabole, sans que Nous ne t'apportions la vérité avec la meilleure interprétation.* [par et dans la guidance et le soutien N.D.L.R.] »  
Sourate 25

**Etai 203** : allusions au Mahdi, au discernement confié à celui-ci dans la guidance de la foi, et conséquemment, c'est l'homme à épauler par l'ensemble des hommes de foi véridiques et les gens de bien qui s'accomplissent aussi ainsi en la circonstance. Ce sont eux qui répondent à l'invitation du Seigneur une fois que la table est servie.

## **VII / LE TÉMOIGNAGE DES PROPHÈTES ET DES ÉVEILLES POUR CELUI ET CEUX QUI ŒUVRE(NT) EN ESPRIT DE VÉRITÉ CONFIRMÉ DANS LE *CORAN***

Les éveillés et prophètes s'exprimant en Esprit de vérité, leurs paroles justes témoignent de la vérité. Ce sont elles qui, en Esprit, sont témoins de la vérité à leur tour ! L'acceptation de cette ainsité, l'imprégnation activée des esprits devrait être spontanée pour les mieux attachés au câble de la foi en Dieu, eux qui sont promis à l'union dans l'unité du Saint Esprit. S'en approchent aussi les gens de bien charitables, avides d'espérance et de paix.

Ce principe testimonial est évoqué dans tous les Livres Saints, expliqué à plusieurs reprises par Jésus à ses contemporains et à nous à travers eux, comme dans l'étai 156 déjà précédemment développé, où Moïse était déjà témoin pour Jésus. Dans l' » *Apocalypse de Saint Jean* », la confirmation est apportée en Esprit (cf. étai 204).

Conclusion relative à de tels enseignements : si donc, des saints (êtres d'éveil) qui s'expriment de leur mieux en Esprit de vérité ont un comportement adéquat avec la Voie et se placent sous le témoignage des éveillés et prophètes, ceux qui croient réellement en Moïse, au Bouddha, en Jésus Christ, en Mohamad (p.b.s.l.) et/ou aux autres prophètes doivent de fait avoir confiance en ces saints (êtres d'éveil), unis dans un même et Unique Esprit ! **C'est ce qui est écrit !**

**L'Esprit de vérité se reconnaît en Esprit de vérité.**

Inversement, ceux qui n'ont pas suffisamment confiance en des saints (êtres d'éveil) dignes de confiance, même s'ils pensent croire en leur(s) bouddha(s), en leur(s) prophète(s) et /ou au Messie, n'y croient pas réellement en fait, puisque n'activant pas en eux l'obéissance aux Commandements prescrits (praxis effective probatoire).

Ce sont le(s) bouddha(s), le(s) prophète(s) et /ou le Messie qui témoigne(nt) en



faveur ou en défaveur des êtres au jour de la révélation d'ici-bas (Jour de l'Apocalypse) et aux jours du rappel de toute âme par Notre Seigneur.

D'où la nécessité de veiller, d'être vigilants quant à l'émergence de l'Esprit de vérité !

C'est ce qui est écrit. Ayons foi et purifions nos cœurs.

Ceci revient à honorer les paroles, qui des prophètes, qui du Bouddha, qui du Messie, et tous ceux-là glorifient déjà en eux le Seigneur de l'Univers en Unité de Cœur !

Puissiez-vous saisir cela et être de ceux-là.

**Étais 204 : » <sup>6</sup> *Et il me dit : Ces paroles sont certaines et véritables ; et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt.* » Apo 22**

S'intéresser aux passages précédemment évoqués concernant la purification et son importance pour le jour J. Comprendre la nécessité de la purification suggérée par le revêt des habits blancs dans le livre de « *l'Apocalypse* », thème qui se retrouve dans le **Coran** à différents endroits, tels que :

– » **14. Réussit, certes, celui qui se purifie, 15. et se rappelle le nom de son Seigneur, puis célèbre la prière.** » Sourate 87

– » **33. Accomplissez la prière, acquittez la dîme et obéissez à Dieu et à Son messenger. Dieu ne veut que vous débarrasser de toute souillure, Ô gens de la maison [du prophète], et veut vous purifier pleinement.** » Sourate 33

– » **76. Que le Coran glorieux, 77. Dont le prototype est dans le volume caché, 78. Ne doit être touché que par ceux qui sont en état de pureté. 79. Il est la révélation du Souverain de l'univers.** » Sourate LVI, source 12

A / Témoignage du Bouddha

Nous avons déjà entraperçu le témoignage du Bouddha à travers l'intérêt que l'on porte à ses paroles, et notamment au « **Soutra du Lotus** » (exemple : étais 205 et revoir les citations des étais 17). Nous avons déjà évoqué le principe

d'identification à ses disciples pour qui croit. Nous avons aussi déjà évoqué le principe de partage de la Vision bouddhique pour qui croit.

Sous le témoignage du Bouddha dans la joie parfaite, non seulement Jésus a exposé le « ***Soutra du Lotus*** » en condensé, mais de plus il le mit en pratique au plus près pour nous en faire bénéficier en ces jours bénis conformément aux Ecritures. Tel est l'un des aboutissements temporels et permanents des œuvres de Jésus pour l'ici-bas et pour l'au-delà.

## B / Témoignage de Jésus Christ

Nous avons vu précédemment le principe de témoignage évoqué par Jésus.

Qu'en est-il du témoignage de Jésus lui-même ? Revoyons cela de plus près.

Qu'a dit Jésus à ce sujet ? Lisons les états 206 et relisons les états 95 : « ***22 Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, 23 afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé.*** » Jean 5 (état 206 A)

« ***7 Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous ; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. 8 Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : 9 en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; 10 la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus ; 11 le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. 12 J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les porter maintenant. 13 Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. 14 Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera. 15 Tout ce que le Père a est à moi ; c'est pourquoi j'ai dit qu'il prend de ce qui est à moi, et qu'il vous l'annoncera.*** » Jean 16.7-15 (état 206 B)

« ***Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles a son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.*** » Jean 12.48. (état 206 C)

« ***Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le***

***juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. »***  
Jean 12.47 (était 206 D)

**Étais 205** : relatifs au témoignage du Bouddha.

– A : **« *Quiconque est capable de le garder garde en conséquence le corps de bouddha [...] Garder ce Sutra est difficile. Quiconque le fera sien, ne serait-ce qu'un seul instant, provoquera mon allégresse et celle des autres bouddhas. Une telle personne sera admirée des bouddhas. Ce sera une personne de valeur et de courage, que l'on devra considérer à l'égal de ceux qui ont observé les préceptes et pratiqué les dhuta (austérités). Une telle personne atteindra rapidement l'Eveil insurpassable du Bouddha. »*, « *Le Sûtra du Lotus* », chap. 11, source 3**

– B : **« *Il a été envoyé par le Guide du monde dans le but de convertir les êtres, celui qui, par compassion pour les créatures, expose ce soutra. C'est après avoir quitté une bonne existence qu'il est venu ici-bas, le sage qui par compassion pour les êtres possède ce soutra.... Il remplit la mission que lui ont confiée les Ainsi-Venus, et il a été envoyé par moi dans la condition humaine, celui qui, pendant cette dernière époque du éon, écrit, possède et entend ce soutra. »* » *Le lotus de la bonne Loi* », chap. X, source 4**

**Étais 206** : relatifs au témoignage de Jésus, et plus que témoin, il est au cœur de l'arbitrage divin.

D'où l'intérêt supérieur pour tout un chacun d'avoir foi en Jésus Christ avant de mourir, car c'est lui qui a été désigné comme Rassembleur au service du Tout Puissant et de la Gloire qui Lui est naturellement due : **« *Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. »*** Jean 4.34 (était 207)

***Jésus a dit : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. »*** Jean 15.5 (était 208) ... et quels beaux fruits que de participer à la Glorification de Seigneur Dieu, tous unis en Christ pour le rendez-vous fixé pour cette singulière occasion pour l'humanité ! ?

Tout concourt à glorifier l'unité du Corps de Loi, c'est-à-dire de glorifier le Dieu Un Tout Puissant : **« *Celui qui parle de son chef cherche sa propre gloire ; mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.* »** Jean 7.18 (était 209, lié à l'était 207)

Nous retrouvons bien entendu la confirmation coranique quant à la volonté de célébration de la Gloire du Majestueux, et les véridiques / êtres d'éveil se dressent, surgissent de l'inconscience pour Le glorifier d'un seul Cœur : **« *172. Jamais le Messie ne trouve indigne d'être un serviteur de Dieu, ni les Anges rapprochés [de Lui]. Et ceux qui trouvent indigne d'adorer Dieu et s'enflent d'orgueil... Il les rassemblera tous vers Lui.* »** Sourate 4 (était 210 A)

**« 159. Gloire à Dieu. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent ! 160. Exception faite des serviteurs élus de Dieu. [...] 164. Il n'y en a pas un, parmi nous, qui n'ait une place connue ; 165. nous sommes certes, les rangés en rangs ; 166. et c'est nous certes, qui célébrons la gloire [de Dieu]. »** Sourate 37 (étaï 210 B)

Rq. : des érudits s'accordent à dire que le mot araméen donnant le mot « fils » en français signifie aussi « serviteur », d'où la probabilité élevée que des prosélytes chrétiens aient souvent préféré traduire ce mot par « fils » (de Dieu) au lieu de « serviteur » (de Dieu). Je vous laisse à retrouver dans l'***Evangelie*** comment les prosélytes sont tancés par Jésus, tant cela les conduit (inconsciemment) vers l'iniquité (cf. Matthieu 7.21). Quant au ***Coran*** plus combatif, il y a de nombreux rappels à l'importance de l'équité : **« Oh ! Vous qui croyez. Pratiquez avec constance la justice en témoignage de fidélité envers Dieu, et même à votre propre détriment ou au détriment de vos pères et mères et vos proches, qu'il s'agisse d'un riche ou d'un pauvre, car Dieu a la priorité sur les deux. Ne suivez pas les passions au détriment de l'équité ; mais si vous louvoyez ou si vous vous détournez sachez que Dieu est bien informé de ce que vous faites. »** Sourate 4 (étaï 211).

**Que dorénavant les serviteurs de Dieu s'unissent en Jésus Christ et les prophètes pour se mettre au service du Tout Puissant dans la reconnaissance naturelle de Sa gloire**, comme le firent nos modèles les prophètes du passé et le font les éveillés des dix directions et de tous les temps unis en Jésus Christ pour nous montrer la voie.

**Etai 207** : la Soumission active au Bienveillant est le leitmotiv de Jésus, et cette soumission s'inscrit dans l'action juste (au plus juste en ce qui nous concerne).

**Etai 208** : notre célébration commune de la Gloire du Victorieux s'opère en Jésus Christ, à travers lui ; voir la parabole en annexe H.

**Etai 209** : Toute Gloire revient à Dieu.

C / Témoignage de Mohamad (p.b.s.l.)

Lisons les rôles qui incombent à Mohamad (p.b.s.l.) vis-à-vis de sa communauté : **« 45 Ô Prophète ! Nous t'avons envoyé [pour être] témoin, annonciateur, avertisseur, »** sourate 33 (étaï 212 A)

« 43. *Et aussi Nous avons fait de vous une communauté de justes pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous.* » Sourate 2 (étaï 212 B)

Lisons les rôles qui incombent à Mohamad (p.b.s.l.) pour le Jour dernier vis-à-vis de tous :» 45. *Que feront les méchants, lorsque nous rassemblerons contre eux les témoins de toutes les nations, lorsque nous invoquerons contre eux ton propre témoignage, ô Muhammad ! Dans ce jour terrible, les infidèles et ceux qui ont été rebelles au Prophète aimeraient mieux que la terre fût à leur niveau et les dérobat à la vue de tous. Mais ils ne sauront dérober aucune de leurs actions aux yeux de l'Eternel.* » Sourate IV, source 12 (étaï 212 C)

« 41. *Comment seront-ils quand Nous ferons venir de chaque communauté un témoin, et que Nous te (Muhammad) ferons venir comme témoin contre ces gens-ci ?* » Sourate 4 (étaï 213)

Donc, pour le témoignage de la fin des temps, le prophète arabe (p.b.s.l.) n'est pas seul, mais accompagné par l'ensemble des témoins de Toute Vérité !

Ainsi, comme le résume pour nous une parole du prophète arabe (p.b.s.l.) (étaï 214), tout vrai musulman est tenu de croire aux différents messagers de Dieu, et donc tenus de croire en Moïse, en Jésus Christ, en Bouddha, en Mohamad (p.b.s.l.). C'est écrit ! C'est ainsi !

Voici un hadith où la Volonté de Dieu est « synthétisée » par le prophète arabe en matière de foi correcte :

« *La foi est de croire en Dieu, ses anges, ses livres, ses messagers, au jour dernier et au destin qu'il soit en ta faveur ou non.* » Mohamad (p.b.s.l.) rapporté par Mouslim (étaï 214) et confirmé dans le **Coran** dans son ensemble et notamment dans le passage déjà cité plus haut.

« 152. *Et ceux qui croient en Dieu et en Ses messagers et qui ne font point de différence entre ces derniers, voilà ceux à qui Il donnera leurs récompenses. Et Dieu est Pardonneur et Miséricordieux.* » Sourate 4 (étaï 215)

**Etais 210** : relatifs à la Glorification collective du Tout Puissant dans l'Unité du Saint Esprit. La volonté de contribuer à Sa glorification témoigne des bons fruits que nous produisons communément à travers Jésus Christ et tous les saints qui sont aussi en unité de pensée avec Lui, bien sûr !

**Etais 211** : relatifs au témoignage du **Coran** vis-à-vis de la communauté mohamadienne.

**Étais 212** : relatifs au témoignage de Mohamad (p.b.s.l.) pour ses disciples vis-à-vis de tous, et réciproquement, témoignage des véridiques vis-à-vis de lui.

**Étai 213** : relatif à la collégialité des témoignages des prophètes et des éveillés.

**Étai 214** : relatif à la foi correcte telle que résumée par le prophète arabe.

**Étai 215** : relatif à la Volonté de Dieu demandant qu'il n'y ait plus de discrimination entre les envoyés, ni de favoritisme envers tel ou tel prophète à partir du jour de l'entrée collective en Toute Intelligence.

Vous pouvez d'ores et déjà faire le lien avec le message similaire contenu dans les Soutras, tel le « *Soutra Avatamsaka* » qui dit en substance que : « ***Les bouddhas du passé, du présent et du futur ne sont qu'un seul Dharmakaya\* .../... Il faut savoir que tous les Bouddhas ne sont qu'un seul Dharmakaya\*.*** »

Les instructions étaient plus évidentes concernant les « éveillés abrahamiques », certes, mais les disciples de Mohamad (p.b.s.l.) respectent-ils pour autant déjà l'équité de considération envers les différents envoyés ? Si tel n'était pas le cas, qu'ils se corrigent. Le Plan de Dieu est ainsi fait, autant s'y soumettre de bonne grâce, et les non mohamadiens n'ont pas de craintes à avoir sur le sujet, nombreux sont les vrais musulmans parmi les mohamadiens.

Si Dieu avait voulu, il aurait fait une seule communauté depuis très longtemps (cf. étai 216), mais Dieu a préféré éprouver les cœurs et les reins des diverses communautés au final (cf. étais 217). Et puisque telle est Sa volonté, il est préférable de s'y soumettre le plus spontanément possible en gage de foi authentique dans l'attente (ou veille) prescrite. L'épreuve consiste à se retrouver l'âme nue devant le Seigneur de Vérité, entrés en pleine conscience, soit dans le cadre de la mort physique individuelle, soit dans le cadre d'une conscientisation élargie au Jour Dernier au niveau individuel et collectif (étais 217).

***« 1. A. L. M. Les hommes s'imaginent-ils qu'on les laissera tranquilles pour peu qu'ils disent : Nous croyons ; et qu'on ne les mettra pas à l'épreuve ? 2. Nous avons mis à l'épreuve ceux qui les ont précédés, et certes Dieu connaîtra ceux qui ont été sincères et ceux qui ont menti. 3. Ceux qui commettent des iniquités pensent-ils qu'ils prendront les devants sur notre châtement ? Qu'ils jugent mal ! 4. le terme fixé viendra pour ceux qui espèrent comparaître un jour devant Dieu. Il sait et entend tout »*** Sourate XXIX, source 12 (étaï 217 A)

**Étai 216** : « 48 ... et si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une unique communauté religieuse ... »

Etais 217 : relatifs à l'épreuve, au jugement dernier dans le *Coran* !

Compléments sur la réalité de l'épreuve intime :

**« 134 Quiconque désire la récompense d'ici-bas, c'est auprès de Dieu qu'est la récompense d'ici-bas tout comme celle de l'au-delà. Et Dieu entend et observe tout. 135 Ô les croyants ! Observez strictement la justice et soyez des témoins (véridiques) comme Dieu l'ordonne, fût-ce contre vous-mêmes, contre vos père et mère ou proches parents. Qu'il s'agisse d'un riche ou d'un besogneux, Dieu a priorité sur eux deux (et Il est plus connaisseur de leur intérêt que vous). Ne suivez donc pas les passions, afin de ne pas dévier de la justice. Si vous portez un faux témoignage ou si vous le refusez, [sachez qu'] Dieu est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites. 136 Ô les croyants ! Soyez fermes en votre foi en Dieu, en Son messager, au Livre qu'il a fait descendre sur Son messager, et au Livre qu'il a fait descendre avant. Quiconque ne croit pas en Dieu, en Ses anges, en Ses Livres, en Ses messagers et au Jour dernier, s'égare, loin dans l'égarement. » S.4**

**« 255. Dieu ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A Lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission ? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand. .256. Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroît au Rebelle tandis qu'il croit en Dieu saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Dieu est Audient et Omniscient. 257. Dieu est le défenseur de ceux qui ont la foi : Il les fait sortir des ténèbres à la lumière. Quant à ceux qui ne croient pas, ils ont pour défenseurs les Tagut , qui les font sortir de la lumière aux ténèbres. Voilà les gens du Feu, où ils demeurent éternellement. » Sourate 2**

**« 105. Ceux-là qui ont nié les signes de leur Seigneur, ainsi que Sa rencontre. Leurs actions sont donc vaines. » Nous ne leur assignerons pas de poids au Jour de la Résurrection. 106. C'est que leur rétribution sera l'Enfer, pour avoir mécru et pris en raillerie Mes signes et Mes messagers. » Sourate 18**

Ça tombe sous le sens, mais le Seigneur explique tout de même pour éviter

les égarements prosélytes des uns ou des autres qu'aucun envoyé ne se considère comme étant Dieu ou comme étant un autre Dieu, ce qu'a confirmé Jésus (cf. états 218 et 219) :

**« 79. Il ne conviendrait pas à un être humain à qui Dieu a donné le Livre, la Compréhension et la Prophétie, de dire ensuite aux gens : « Soyez mes adorateurs, à l'exclusion de Dieu ; mais au contraire, [il devra dire] : « Devenez des savants, obéissant au Seigneur, puisque vous enseignez le Livre et vous l'étudiez. 80. Et il ne va pas vous commander de prendre pour seigneurs anges et prophètes. Vous commanderait-il de rejeter la foi, vous qui êtes Soumis ? .../... 84. Dis : «Nous croyons en Dieu, à ce qu'on a fait descendre sur nous, à ce qu'on a fait descendre sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribus, et à ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes, de la part de leur Seigneur : nous ne faisons aucune différence entre eux ; et c'est à Lui que nous sommes Soumis». 85. Et quiconque désire une religion autre que la résignation à Dieu, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. » Sourate 3**

**« 156. Qu'attendent-ils ? Que les Anges leur viennent ? Que vienne ton Seigneur ? Ou que viennent certains signes de ton Seigneur ? Le jour où certains signes de ton Seigneur viendront, la foi en Lui ne profitera à aucune âme qui n'avait pas cru auparavant ou qui n'avait acquis aucun mérite de sa croyance. » Sourate 6 (état 217 C)**

**« 130. Ô communauté d'hommes et de génies, ne vous est-il pas venu des messagers, choisis parmi vous, qui vous ont raconté Mes signes et averti de la rencontre de ce jour ? » Sourate 6 (états 217 D)**

**« 30. Voilà bien là des signes. Nous sommes certes Celui qui éprouve. » Sourate 23 (état 217 B)**

Et maintenant qu'est révélé un messenger (Bouddha) momentanément caché à la Nation arabe, prophète dont ils ne soupçonnaient pas la sujétion aux ordres divins, comment devraient-ils se comporter selon la foi correcte, maintenant qu'ils sont instruits sur la base des paroles de vérité dont celles livrées par Mohamad, selon vous ?

Pour les véridiques, simplement comme il est écrit dans les versets transmis par Mohamad (p.b.s.l.) et les prophètes dont l'essentiel vous est ici présenté pour l'Occasion !



Certes, il peut sembler y avoir quelques contradictions apparentes entre les enseignements du Bouddha et ceux de la Soumission christique (à Dieu), mais ce serait sans tenir compte de l'impermanence liée au fait religieux, à la complicité et à la complémentarité des éveillés unis pour rétablir à terme l'ordre, précisément lors d'une période où le monde risque le chaos ! Dans ce cadre-là, il est préférable de considérer le dharma du Bouddha comme une proreligion (mis en place par le Seigneur de l'Univers pour cette Nation) dont l'aboutissement se fait en Jésus Christ comme cela vous a été démontré. C'est lui le saint archétypal qui définit ce qui est vrai et qui tranche par sa parole, puisqu'étant en mesure de reconstituer en lui l'ensemble des éléments confiés aux différents prédécesseurs envoyés par le Seigneur (cf. états 125 et 13 C).

**États 218** : relatifs à la profession de foi monothéiste de Jésus :

Jésus a fait évoluer en le perfectionnant le **Chema Israël** (prochahada), car au départ, il s'adressait au premier et seul Peuple de Dieu (car « Israël » signifie étymologiquement « qui lutte avec Dieu »).

**Pour rappel, voici le Chema Israël :**

« *Écoute, Israël* [Peuple du Dieu Un, N.D.L.R.] *l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.* » Deutéronome 6.4

Jésus a universalisé cette réalité et nous a clairement redéfini le premier des commandements :

« *Jésus répondit : Voici le premier : Écoute, Israël [Peuple du Dieu Un, N.D.L.R.], le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur ;<sup>30</sup> et : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.<sup>31</sup> Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.* » Marc 12, (en référence à Deutéronome 6 notamment).

Nous retrouvons l'équivalent du **Chema Israël** dans le **Coran** sous le nom de « Chahada », et la voici destinée au Peuple Arabe jusqu'à l'heure du Rassemblement : « *J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu et que Mohamad (psl) est l'envoyé de Dieu* »

Ceux qui ont la préhension dans la foi suffisante accepteront en Esprit de vérité les réalités concordantes révélées des Ecritures (ref : **Coran** 4.134-136 par exemple) une chahada universelle qui correspond à ceci, car Jésus Christ ne revient pas pour abolir mais pour accomplir :

***« J'atteste qu'il n'y a pas de divinité en dehors de Dieu !***

***J'atteste que Bouddha, Mohammad (p.b.s.l.) et les prophètes hébraïques sont les envoyés de Dieu !***

***J'atteste que Jésus est le Messie ! »***

C'est en tout cas ma profession de foi !

Ainsi, dans l'Esprit de concorde et de discernement, certains sujets clivants n'ont plus lieu d'être ou du moins doivent être mis en sourdine pour qui a saisi le Plan Divin pour l'Humanité et qui s'Y soumet dans l'allégresse, sauf à être dans l'erreur et vouloir traiter ce plan avec orgueil ou oisiveté.

Concernant les chrétiens, les disciples véridiques de Mohamad (p.b.s.l.) et ceux qui ont compris et adorent Dieu présenteront sans contrainte un accommodement prescrit, en toute lumière ici et maintenant rétablie, car comme rappelé dans cet opuscule et davantage développé ailleurs, Jésus était monothéiste (cf. étai 218). En effet, si Jésus a bien expliqué qu'il est « en » Dieu (en dedans du Tout Puissant et non en dehors de Lui), et Jésus n'a jamais prétendu être Dieu ou être un autre Dieu. L'*Évangile* en témoigne. Jésus nous demande d'adorer Dieu seul, car Dieu seul doit être adoré, et tel est le meilleur de notre destinée (cf. étai 219) !

***« Jésus lui dit : Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. »*** Matthieu 4.10 (étai 219 A)

***« <sup>23</sup> Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. <sup>24</sup> Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. »*** Jean 4 (étai 219 B)

***« la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ »*** Jean 17.3 (étai 219 C)

***« Il disait d'une voix forte : Craignez Dieu, et donnez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux. »*** Apocalypse 14.7 (étai 219 D)

Vous venez de lire les états 218 et 219 ! ? Jésus ne ment pas !

Qu'au cours de l'histoire des Eglises chrétiennes se soient fourvoyées, c'est regrettable, mais c'est ainsi ! Mais maintenant, la vérité est rétablie ! Jésus Christ ressuscité en témoigne ! Les disciples du Christ doivent dès lors se réapproprier l'***Evangile*** pour ne plus commettre d'erreur. Unis en Christ, c'est le meilleur que nous puissions leur souhaiter.

À l'heure du rassemblement, ce sont toutes les Nations qui sont concernées depuis le commencement, et les serviteurs/guetteurs du Vainqueur se dressent dans l'exaltation pour chanter ensemble les louanges du Seigneur de l'Univers dans le cadre restauré de la manifestation de Sa gloire, comme annoncé à tous :

***« Je manifesterai ma gloire parmi les nations ; Et toutes les nations verront les jugements que j'exercerai, Et les châtiments dont ma main les frappera. »***  
Ezéchiel 39.21 (état 220 A)

**États 219** : relatifs aux paroles de Jésus témoignant qu'il n'y a pas d'autre(s) Dieu que Dieu !

**États 220** : relatifs aux annonces passées de la manifestation de la Gloire Divine qui est et qui vient maintenant pour demeurer dans un éternel présent.

– A : relatif à la glorification du Tout Puissant annoncée par Ezéchiel.

– B : relatif à l'universalité des Ecritures incluses dans l'***Evangile*** éternel.

***« Je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, ayant un Évangile éternel, pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue, et à tout peuple. »*** Apo 14. 6 (état 220 B)

Mais comment doit se manifester la Gloire du Divin ?

Les Ecritures nous guident, pour qui croit ; l'Adoration de Dieu et l'amour de notre prochain nous sont prescrits pour le meilleur de notre avenir individuel et collectif (Cf. états 219).

Lire les états 221 relatifs à l'avènement de la Gloire du Divin au travers de ses reflets, en conformité avec la permission du Glorieux.

Et quand l'alliance du peuple avec son Dieu, l'unité des cœurs, le respect de l'engagement (mîthâq en arabe) commun à tous les eucroyants (croyants véridiques qui actent leur foi selon le sens profond des Ecritures) sera en branle

alors s'ouvrira une période de bonheur que l'humanité n'aura jamais connu (poïétique christique en relation avec la Jérusalem céleste).

**Étais 221** : voici ce qui va se produire si Dieu le veut :

– A : « *27 Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ; Toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. 28 Car à l'Éternel appartient le règne : Il domine sur les nations. 29 Tous les puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; Devant lui s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, Ceux qui ne peuvent conserver leur vie. 30 La postérité le servira ; On parlera du Seigneur à la génération future. 31 Quand elle viendra, elle annoncera sa justice, Elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né.* » Psaumes 22

En conformité avec la Volonté Divine, Jésus prie et prie derrière nous pour glorifier Notre Père, a vécu en cela, nous conduit en cela par son retour en esprit et sa présence, comme suit :

– B : « *Père, glorifie ton nom ! Et une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore.* » Jean 12 :28

– C : « *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût.* » Jean 17.4-5 (était extrait des états 96 à relire)

– D : « *et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.* » Jean 14 :13

– E : « *Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.* » Jean 12 :23

– F : « *Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples.* » Jean 15 :8

– G : « *Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera.* » Jean 16 :14

– H : « *et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; -et je suis glorifié en eux.* » Jean 17 :10

– I : « *celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai, et il n'y a point d'injustice en lui.* » Jean 7.18

– J : « *Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père, avec ses anges ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres.* » Matthieu 16 :27

Pour se faire, voici la confirmation de la permission pour les envoyés de glorifier le Divin en eux, de se glorifier dans le Divin :

– K : « *159. Gloire à Dieu. Il est au-dessus de ce qu'ils décrivent ! 160. Exception faite des serviteurs élus de Dieu. [...] 164. Il n'y en a pas un, parmi nous, qui n'ait une place connue ; 165. nous sommes certes, les rangés en rangs ; 166. et c'est nous certes, qui célébrons la gloire [de Dieu].* » Sourate 37

– L : « *3 par la louange, célèbre la gloire de ton Seigneur et implore Son pardon. Car c'est Lui le grand Accueillant au repentir.* » Sourate 110

Il y a des cultes temporels appartenant au monde de l'impermanence, et il y a les enseignements intemporels - bien qu'éparpillés pour un temps -, et, au final la Religion Universelle dans la soumission confiante au Dieu Un qui nous est prédestinée. C'est à Jésus Christ qu'a été, en quelques sortes, délégué le jugement, ou plus précisément sur la base de ses paroles de vérité.

**« 40 La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour »** Jean 6 (était 222 A).

**« 22 Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, 23 afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »** Jean 5 (était 222 B).

**« 39 Puis Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles »** Jean 9 (était 222 C).

**« 47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde. »** Jean 12 (était 222 D).

Ceci nous est bien sûr confirmé dans le *Coran* :

**« 55. (Rappelle-toi) quand Dieu dit : « Ô Jésus, certes, Je vais mettre fin à ta vie terrestre t'élever vers Moi, te débarrasser de ceux qui n'ont pas cru et mettre jusqu'au Jour de la Résurrection, ceux qui te suivent au-dessus de ceux qui ne croient pas. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposez. »** Sourate 3 (était 222 E).

Il serait bon aussi que l'ensemble des mohamadiens se réapproprient le *Coran* !

L'acceptation de l'ainsité, c'est l'acceptation de ce qui est tel que c'est et tel que cela doit être, notamment en matière de sainteté ! La résignation à la Volonté Divine revient à dire un peu la même chose, et le prophète arabe (p.b.s.l.) a instruit à la résignation l'humanité dans au destin universel transcendant ! La non -acceptation, le refus, la réfutation de ce Plan Divin se trouvent en l'esprit de rébellion où seront victimes d'eux-mêmes ceux qui pensent différemment de l'acceptation de l'évidence. La cause en est leur mental à la vision restreinte - tel un borgne trop matérialiste - et/ou trop égoïste dénué de perspective, et/ou trop individualiste, et/ou hédoniste, trop orgueilleux, et/ou trop sectaire, etc., les empêchant de pouvoir embrasser la Vision qui nous est offerte depuis le

commencement par l'Eternel, le Tout Puissant.

Explication des saints :

– M : « *Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen !* » 1 Pierre 4 :11

– N : « *Que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur.* » 2 Corinthiens 10.17

Bouddha avait déjà commencé à honorer le Christ, et par sa voix, Dieu l'avait placé « au-dessus » des autres éveillés :

– O : « ***Le Bouddha dit à Ananda : « par sa Lumière majestueuse et divine, le Bouddha de la Vie infinie est le premier des Très Honorés. La lumière de tous les Bouddhas ne peut pas l'égaliser. » « Le Soutra des paroles du Bouddha sur la Vie Infinie », source 9, p. 78***

– P : Bouddha est lui-même honoré par nous qui le tenons en triomphe en acceptant ses paroles, en se les remémorant et en les gardant, car c'est ainsi aussi que nous glorifions le Très Haut au travers du triomphe de ses envoyés (relire l'étai 52 A).

**Etais 222** : relatifs, au final, à l'arbitrage selon la parole de Jésus Christ (lors du Jugement Dernier).

Rq. : Bouddha dit que le mental est comme un singe qu'il faut discipliner (cf. haut de la page p. 448, source 1), là où d'autres écritures en parlent en termes parfois plus effrayants.

Donc, il peut y en avoir encore qui se font du souci pour savoir comment réagissons les membres des autres confessions vis-à-vis de leur soumission à la parole de leur propre prophète, mais il conviendrait que chacun regarde à sa porte car chacun est avant tout responsable de son âme, et c'est le mental menteur en soi dont il convient de se méfier, de reconnaître, de maîtriser !

## D / Le témoignage du Tout Puissant

Pour un adorateur du Tout Puissant, Dieu est partout, Dieu est en tout, tout le temps.

Gloire à Lui !

Cette présence se perçoit pour qui y est sensible, au travers de la nature bien sûr, mais aussi grâce à des synchronicités occurrenceielles, aussi appelées « signes » dans le **Coran**, car, contrairement à ce que certains croient et font croire, les « signes » ne se limitent pas aux versets du **Saint Coran**.

Alors, attention, parce que nombreux sont ceux qui traitent les différents signes de mensonges.

Plus nombreux encore seront ceux qui s'y éveillent, grâce à Dieu !

Lisons : « **164. Certes dans la création des cieux et de la terre, dans l'alternance de la nuit et du jour, dans le navire qui vogue en mer chargé de choses profitables aux gens, dans l'eau que Dieu fait descendre du ciel, par laquelle Il rend la vie à la terre une fois morte et y répand des bêtes de toute espèce, dans la variation des vents, et dans les nuages soumis entre le ciel et la terre, en tout cela il y a des signes, pour un peuple qui raisonne.** » Sourate 2 (étaï 223 A)

À mettre en lien avec : « **32. Et vraiment, Nous avons rendu le Coran facile pour la médiation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ?** » Sourate 54 (étaï 223 B)

Donc ces signes témoignent de la présence du Divin, de l'intemporel dans le monde de l'impermanence, et certains qui concernent la conscience collective, l'humanité, sont des synchronicités particulièrement extraordinaires qui marquent les esprits. Il y a souvent des symbolismes dans ces manifestations du divin. Les symbolismes de l'Esprit Saint tels que la descente semblable à une colombe, ou comme une langue de feu sur la tête ont été rapportés par les premiers apôtres de Jésus, ou bien des rêves signifiants ont guidé plusieurs fois les prophètes, etc...

Malheureusement pour ceux qui ne croient pas, ils ne croient pas aux signes, et malgré les nombreux avertissements des Livres, et, de ne les avoir pas compris, de ne pas les accepter en confiance, cela revient à traiter les différents signes de mensonges. Pourtant, au contraire, ces signes sont là pour nous guider vers le

meilleur, même s'ils sont parfois effrayants.

**Étais 223** : relatifs à la réalité des « signes » évoqués dans le *Coran*.

Les manifestations du Divin se reconnaissent aussi au travers de la manifestation (reflets) de ses attributs ! Ainsi, quand les prophètes et les éveillés témoignaient en Esprit de vérité, témoignaient-ils de Dieu ! Quand ils se parent de leur mieux des caractères du Divin, ils en témoignent aussi.

La justice divine fonctionne selon la simple vérité, en rapport avec les actes commis, les paroles dites, les pensées, intensions et sentiments émis. Dieu sait tout, c'est Lui le Juge Suprême et comme il est écrit : « **79. Dieu suffit comme témoin.** » Sourate 4 (étaï 224).

Dieu est Toute Vérité ! Dieu est plus fort que tout !

Gloire et Louange à Lui !

**Étai 224** (p. : relatif à la Puissance Eternelle, à la justice selon la vérité !

*« Je vous le dis en vérité, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »* Matthieu 13 :17

*« Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs ; »* 2 Pierre 1.19

*« S'il vous arrive d'être là à la fin des temps ... »* « Enseignements du



Bouddha »

**« ... s'il se trouve des êtres pour entendre ce chapitre du bodhisattva Avalokiteshvara, son action souveraine, la révélation de sa porte universelle, la force de ses pouvoirs miraculeux, les mérites de ces personnes, sachons-le, ne seront pas peu nombreux. » « Le Sûtra du Lotus », chap. 25, source 3 (étai 64)**

*« Et pourtant quelqu'un doit venir, quelqu'un d'inouï que j'entends galoper au fond des abîmes. La France de Dieu, le Royaume de Marie ne peuvent pas périr, il faut qu'il vienne. Quand il paraîtra enfin, quand il frappera à la porte des cœurs avec le pommeau de l'Épée divine, le réveil de tous les aveugles sera prodigieux. »* Léon Bloy

Au fait, n'est-ce pas vous, chère(s) lectrice(s) ou cher(s) lecteur(s), qui êtes aux premières loges d'un tel accomplissement ?

## **CHAP. VI ESPÉRANCE**

Bienvenus ceux qui, entrés dans l'Espérance et reconnaissants, contribuent et contribueront à l'écriture de ce chapitre commun ...

Gloire et Louange à Dieu pour des siècles et des siècles !

Amen !

## **ANNEXES DU LIVRE**

# ANNEXE A

*Sutra du Lotus*

**Chapitre XXV**

*« Porte universelle du bodhisattva Avalokiteshvara – Kanzeon »*

*« Contemplateur des sons du monde, Considérant les Voix du Monde »*

*« À ce moment\*, le bodhisattva Akcayamati\* se leva de son siège, se découvrit l'épaule droite, joignit les paumes en direction du Bouddha et prit la parole : "Vénéré du monde\*, pour quelles raisons le bodhisattva Avalokiteshvara\* a-t-il le nom "Contemplateur des sons du monde ?" »*

*Le Bouddha déclara au bodhisattva Akcayamati\* :*

*Fils de foi sincère\*, s'il se trouve d'innombrables milliers de millions et de myriades d'êtres, subissant les affres de la douleur, qui entendent ce bodhisattva Avalokiteshvara\* et invoquent son nom de tout cœur, le bodhisattva Avalokiteshvara prendra immédiatement leurs voix en considération et ils obtiendront tous la délivrance.*

*S'il s'en trouve pour retenir le nom de ce bodhisattva Avalokiteshvara, quand bien même ils entreraient dans un grand feu, le feu ne pourra les brûler, de par la majestueuse et miraculeuse force de ce bodhisattva.*

*S'ils sont balayés par un grand flot et invoquent son nom, ils trouveront aussitôt un endroit peu profond.*

*S'il est des milliers de millions et des myriades d'êtres qui, à la recherche de matières précieuses comme l'or, l'argent, le béryl, la nacre, l'agate\*, le corail\*, l'ambre\*, les perles et autres, pénètrent sur l'océan, quand bien même un vent sombre\* soufflerait sur leur navire et les ferait échouer dans un pays des rakshasi, s'il se trouve parmi eux ne serait-ce qu'un seul homme pour invoquer le nom du bodhisattva Avalokiteshvara\*, ces gens échapperont tous au danger des démons rakshasa\*. C'est pour ces raisons qu'il s'appelle*

*Avalokiteshvara - "Contemplateur des sons du monde".*

*Et si encore il se trouve quelqu'un qui, au moment d'être tué, invoque le nom du bodhisattva Avalokiteshvara\*, les épées et bâtons brandis contre lui seront aussitôt brisés en morceaux et il sera délivré.*

*Si des yakshas\* et des rakshasa\* pouvant remplir tout un monde tricosmique veulent venir tourmenter les gens, en les entendant invoquer le bodhisattva Avalokiteshvara\*, ces mauvais démons ne pourront pas même les regarder de leur mauvais oeil, à plus forte raison encore leur faire du mal.*

*Et encore si quelqu'un, qu'il soit coupable ou innocent, se trouve le corps ligoté, lié par des anneaux de fer ou de bois, par des chaînes, invoque-t-il le nom du bodhisattva Avalokiteshvara\* qu'aussitôt tout cela sera rompu et il obtiendra la délivrance.*

*Si, au milieu de bandits hostiles pouvant remplir tout un monde tricosmique, il se trouve un chef de marchands à guider une caravane transportant de lourds trésors le long d'un chemin périlleux, qu'un seul d'entre eux vienne à leur proclamer ces paroles : "Fils de foi sincère\*, vous n'avez rien à craindre ! Il vous faut invoquer de tout coeur le nom du bodhisattva Avalokiteshvara\* ; ce bodhisattva est capable de faire don de l'assurance aux êtres. Si vous invoquez ce nom, vous obtiendrez d'être délivrés de ces bandits hostiles." Et que la caravane des marchands, l'entendant, entonne de concert les mots : "Hommage au bodhisattva Avalokiteshvara" ; grâce à cette invocation, ils obtiendront aussitôt la délivrance.*

*Akcayamati\*, telle est l'imposante majesté de la force divine du bodhisattva-mahasattva Avalokiteshvara\*. S'il est des êtres au désir de fornication abondant qui fixent constamment leur attention sur le respect au bodhisattva Avalokiteshvara, ils pourront alors être débarrassés du désir.*

*S'ils abondent en colère et qu'ils fixent constamment leur attention sur le respect au bodhisattva Avalokiteshvara, ils pourront alors être débarrassés de la colère.*

*S'ils abondent en stupidité\* et qu'ils fixent constamment leur attention sur le respect au bodhisattva Avalokiteshvara\*, ils pourront être débarrassés de la stupidité\*.*

*Akcayamati\*, telle est la grande force, miraculeuse et majestueuse, que*

*possède le bodhisattva Avalokiteshvara\*, dont les bienfaits sont dispensés en abondance. C'est pourquoi les êtres se doivent de l'avoir constamment présent à l'esprit.*

*S'il se trouve une femme qui, désireuse d'avoir un garçon, rende hommage et fasse offrande au bodhisattva Avalokiteshvara\*, elle donnera naissance à un garçon muni de mérites et de sagesse. Si elle est désireuse d'avoir une fille, elle donnera naissance à une fille aux marques caractéristiques de la beauté, ayant au cours de ses existences antérieures planté les racines des mérites, aimée et respectée de beaucoup.*

*Akcayamati\*, telle est la force du bodhisattva Avalokiteshvara\*. S'il est des êtres pour rendre respectueusement hommage au bodhisattva Avalokiteshvara, leurs bénédictions ne seront pas perdues. C'est pourquoi les êtres doivent tous retenir le nom du bodhisattva Avalokiteshvara.*

*Akcayamati\*, s'il se trouve quelqu'un pour retenir le nom d'autant de bodhisattvas que les sables de soixante-deux myriades de Gange et pour, en plus, leur faire offrande, jusqu'au bout de sa vie physique, de mets et de boissons, de vêtements et de literie, de remèdes, qu'en est-il à ton avis ? Les mérites de ce fils ou de cette fille de foi sincère seront-ils abondants ou non ?*

*Akcayamati\* dit : "Fort abondants, Vénéré du monde\*."*

*L'Éveillé dit : "Si par ailleurs il se trouve quelqu'un pour retenir le nom du bodhisattva Avalokiteshvara\*, pour lui rendre hommage et lui faire offrande ne serait-ce que pour un temps, les bénédictions de cette personne seraient égales, sans nulle différence ; elles ne sauraient s'épuiser même en mille millions de myriades de kalpa. Akcayamati\*, telle est l'immensité, l'infinité bienfaisante des mérites que l'on obtient à retenir le nom du bodhisattva Avalokiteshvara."*

*Le bodhisattva Akcayamati\* s'adressa à l'Éveillé : "Vénéré du monde\*, comment le bodhisattva Avalokiteshvara\* a-t-il voyagé jusqu'en ce monde Saha\* ? Comment prêche-t-il le Dharma aux êtres ? Et la force de ses mérites, de quelle oeuvre s'agit-il ? "*

*Le Bouddha déclara au bodhisattva Akcayamati\* :*

*Fils de foi sincère\*, s'il se trouve des êtres d'un royaume qui doivent obtenir le salut grâce à un corps de bouddha, le bodhisattva Avalokiteshvara\* apparaîtra*

*alors en corps de bouddha pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de pratyekabuddha\*, il apparaît alors en corps pratyekabuddha pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps d'auditeur-shravaka\*, il apparaît alors en corps d'auditeur-shravaka\* pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de seigneur Brahma\*, il apparaît alors en corps de roi Brahma pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce au corps d'Indra, il apparaît alors en corps d'Indra pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce au corps du dieu Souverain Shakra, il apparaît alors dans le corps du dieu Souverain Shakra pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce au corps du dieu Mahaishvara\*, il apparaît alors dans le corps du dieu Mahaishvara\* pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce au corps d'un général en chef céleste, il apparaît alors en corps de général en chef céleste pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce au corps de Vaisravana\*, il apparaît alors dans le corps de Vaisravana\* pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce au corps d'un roi balachakravartin\*, il apparaît alors dans le corps d'un roi balachakravartin\* pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps d'homme riche, il apparaît alors en corps d'homme riche pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de maître de maison, il apparaît alors en corps de maître de maison pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de fonctionnaire, il apparaît alors en corps de fonctionnaire pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de brahmane, il apparaît alors en corps de brahmane pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de bhiksu\* ou de bhiksuni\*, d'upasaka\* ou d'upasika\*, il apparaît alors en corps de bhiksu ou de bhiksuni, d'upasaka ou d'upasika pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps d'épouse d'homme riche, de maître de maison, de fonctionnaire, de brahmane, il apparaît alors en un corps d'épouse pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de garçon ou de fille, il apparaîtra alors en corps de garçon ou de fille pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce à un corps de deva, de naga\*, de gandharva\*, yaksha\* d'asura\*, de garuda\*, de kimnara\*, de mahoraga\*, d'humain ou non-humain, il apparaîtra alors ainsi pour leur prêcher le Dharma. S'ils doivent obtenir le salut grâce au corps de Vajrapani\*, il apparaîtra alors dans le corps de Vajrapani\* pour leur prêcher le Dharma.*

*Akcayamati\*, tels sont les mérites menés à accomplissement par ce bodhisattva Avalokiteshvara\*, qui voyage en une variété de figures de par les royaumes pour délivrer les êtres. C'est pourquoi vous devez de faire de tout coeur offrande au bodhisattva Avalokiteshvara.*

*Ce bodhisattva-mahasattva Avalokiteshvara\* est capable de faire don de sécurité au milieu des dangers pressants et effrayants. C'est pourquoi tous, dans ce monde Saha\*, l'appellent Abhayamdata\**

*Le bodhisattva Akcayamati\* s'adressa à l'Éveillé : "Vénéré du monde\*, je vais dès maintenant faire offrande au bodhisattva Avalokiteshvara\*" Il défit alors de son cou un collier au grand nombre de perles et de bijoux, dont le prix se montait à des centaines et des milliers de pièces d'or, et le lui donna avec ces mots : "Ô Bienveillant, accepte ce collier de rares bijoux comme vêtement du Dharma."*

*Le bodhisattva Avalokiteshvara\*, à ce moment, ne consentit point à l'accepter. Akcayamati\* s'adressa à nouveau au bodhisattva Avalokiteshvara : "Ô Bienveillant, accepte ce collier par pitié de nous."*

*Alors l'Éveillé dit au bodhisattva Avalokiteshvara\* : "Aie pitié de ce bodhisattva Akcayamati\* ainsi que des quatre congrégations, des devas\*, nagas\*, yakshas\*, gandharvas\*, asuras\*, garudas\*, kimnaras\*, mahoragas\*, humains et non-humains, et pour cette raison, accepte ce collier."*

*À ce moment, le bodhisattva Avalokiteshvara\* eut pitié des quatre congrégations ainsi que des devas\*, nagas\*, humains et non-humains et accepta le collier, qu'il divisa en deux parties. Il offrit une partie au Bouddha Shakyamuni et l'autre à la Tour aux Trésors du bouddha Taho\*.*

*Akcayamati\*, telles sont les forces divines et souveraines grâce auxquelles le bodhisattva Avalokiteshvara\* voyage dans le monde Saha\*.*

*Alors le bodhisattva Akcayamati\* l'interrogea en stances (note) :*

*Vénéré du monde\*, pourvu de la totalité des marques merveilleuses,*

*j'interroge maintenant derechef à son propos :*

*pour quelles raisons le fils d'Éveillé s'appelle-t-il Avalokiteshvara\* ?*

*Le Vénéré pourvu de la totalité des marques merveilleuses répondit à*



*Akcayamati\**

*Écoute combien la pratique de Celui qui Considère nos Appels\*  
s'adapte avec maîtrise aux diverses directions ;  
ses vastes serments\* sont profonds comme la mer,  
inconcevables sont les kalpas au long desquels  
il a servi de nombreux milliers de myriades de bouddhas  
pour déployer son grand vœu de pureté.*

*Je te l'exposerai en bref :*

*entendre son nom, voir son corps,  
le commémorer en pensée n'est pas une vaine erreur :  
il est capable d'anéantir les douleurs de l'existence.*

*À supposer qu'animé d'une intention de nuire,  
on fasse basculer quelqu'un dans une grande fosse de feu :  
s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,  
la fosse ignée se transformera en étang.*

*Ou bien dérivant sur le grand Océan,  
parmi les périls des nagas\*, des poissons, des démons,  
s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,  
les flots ne pourront l'engloutir.*

*Ou bien qu'au sommet du Sumeru,  
quelqu'un veuille le précipiter,  
s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,  
comme le soleil, il demeurera dans l'espace.*

*Ou bien que, poursuivi par les méchants,*

*il soit jeté des monts de Diamant (Chakravala)*  
*s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\**  
*il n'aura pas un cheveu d'abîmé.*

*Qu'il se trouve encerclé d'ennemis,*  
*chacun brandissant une épée pour l'agresser,*  
*s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,*  
*ils concevront tous alors une pensée de compassion.*

*Qu'il soit en butte aux persécutions d'un roi,*  
*au moment de l'exécution, quand sa vie va prendre fin,*  
*s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,*  
*l'épée se brisera aussitôt en morceaux.*

*Qu'il soit captif de liens et de chaînes,*  
*main et pieds entravée par de anneaux de fer ou de bois,*  
*s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,*  
*il se trouvera libre comme l'air.*

*Que, par envoûtement ou empoisonnement,*  
*quelqu'un veuille le léser corporellement,*  
*s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,*  
*cela se retournera contre l'instigateur.*

*Qu'il rencontre de méchants rakhasa\*,*  
*des nagas\* venimeux, d'autres démons,*  
*s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,*  
*aucun d'eux n'osera jamais lui faire de mal.*

*Qu'il soit entouré de bêtes cruelles,*

*effrayantes, aux crocs et griffes acérés,  
s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,  
elles s'enfuiront rapidement dans d'infinies directions.*

*Face aux basilics, serpents, vipères, scorpions,  
aux miasmes brûlants et enflammés,  
s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,  
à sa voix ils partiront d'eux-mêmes.*

*Que des nuées d'orage retentissent d'éclairs,  
qu'il grêle, que de grandes pluies se déversent,  
s'il pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,  
tout se trouvera dissipé sur l'instant.*

*Que les êtres se trouvent pressés de périls,  
que d'innombrables douleurs leur harcèlent le corps,  
grâce à la sublime sagesse de Celui qui Considère nos Appels\*,  
ils pourront être sauvés des souffrances de ce monde.*

*Muni de toute la force des pouvoirs miraculeux,  
il exerce amplement sagesse et moyens appopriés\* ;  
parmi les royaumes des dix directions,  
nulle terre\* où il n'apparaisse en son corps.*

*Des mauvaises destinées dans leur diversité,  
il délivre les êtres dans l'état d'enfer, l'état des esprits faméliques ou des animaux,*

*Il sauve de la douleur de la naissance, de la vieillesse, de la maladie, de la mort,*

*Il a toujours recherché*

*la vision vraie\*, la vision pure\**  
*la vision vaste de grande sagesse ;*  
*la vue miséricordieuse et compatissante\*,*  
*il a toujours cherché à les acquérir.*

*Il possède la lumière vraie, immaculée,*  
*le soleil de sagesse qui supprime les ténèbres, p 370*

*Il est capable de réprimer les calamités du vent et du feu,*  
*qui universellement ruinent les mondes.*  
*Son grand voeu\* est comme un grondement de tonnerre.*  
*Comme une grande nuée merveilleuse est sa miséricorde,*  
*déversant comme l'ambrosie la pluie du Dharma*  
*et éteignant les flammes des passions.*

*Passant en procès devant les juges administrateurs\*,*  
*plongé dans l'effroi des batailles,*  
*si l'on pense à la force de Celui qui Considère nos Appels\*,*  
*la meute des ennemis sera complètement dispersée.*

*Avalokiteshvara\*, à la voix sublime\*,*  
*à la voix brahmique, à la voix océanique\*,*  
*dépasse les voix et les sons de ce monde.*

*C'est pourquoi il faut constamment fixer son attention,*  
*de pensée en pensée, sans concevoir de doute*  
*sur Avalokiteshvara\*, le saint de pureté ;*

*dans les affres de la douleur, dans les dangers mortels,  
il saura se faire notre appui et notre soutien.*

*Muni de l'ensemble des mérites,  
il regarde les êtres d'un œil compatissant,  
incommensurable est l'océan de ses bénédictions,  
voilà pourquoi il convient de s'incliner en hommage devant lui.*

*Alors le bodhisattva Dharanimdhara\* se leva de son siège, s'avança et s'adressa au Bouddha : "Vénéré du monde, s'il se trouve des êtres pour entendre ce chapitre du bodhisattva Avalokiteshvara\*, son action souveraine, la révélation de sa porte universelle, la force de ses pouvoirs miraculeux, les mérites de ces personnes, sachons-le, ne seront pas peu nombreux."*

*Tandis que le Bouddha exposait ce chapitre de la Porte universelle, quatre-vingt-quatre mille êtres, parmi la multitude, déployèrent la pensée de l'Éveil complet et parfait sans supérieur\*. » Source 3*

## ANNEXE B

### Chapitre XXIV

*« Récit parfaitement heureux »*

*« Ensuite l'Être-d'Éveil, le grand être Intention-Inépuisable s'étant levé de son siège, après avoir rejeté sur son épaule son vêtement supérieur, et posé à terre le genou droit, dirigeant ses mains réunies en signe de respect du côté où se trouvait le Bienheureux, lui adressa ces paroles : "Pourquoi, ô Bienheureux, Considérant-les-Voix-du-Monde porte-t-il ce nom ?"*

*Cela dit, le Bienheureux parla ainsi à l'Être-d'Éveil Intention-Inépuisable : "Fils de famille, tout ce qui existe en ce monde de millions de myriades de créatures qui souffrent des douleurs, toutes ces créatures n'ont qu'à entendre le nom de l'Être-d'Éveil Considérant-les-Voix-du-Monde pour être délivrées de cette masse de douleurs.*

*Ceux qui se rappellent le nom de cet Être-d'Éveil, ce grand être, s'ils viennent tomber dans une grande masse de feu, tous par la splendeur de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, seront délivrés de cette grande masse de feu.*

---

*Si ces êtres, ô fils de famille, emportés par le courant des rivières, venaient à invoquer l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, toutes ces rivières offriraient aussitôt un gué sûr à ces êtres.*

*Si des myriades de milliers de milliards de créatures, montées sur un vaisseau au milieu de l'océan, voyaient l'or, les Suvarnas, les diamants, les perles, le lapis-lazuli, les conques, le cristal, le corail, le diamant, les émeraudes, les perles rouges et les autres marchandises dont leur navire est chargé, précipitées à la mer, et leur vaisseau jeté par une noire tempête sur l'île des démons religieuses, et que dans ce vaisseau il y ait un être, ne fût-ce qu'un*

*seul, qui vienne à invoquer l'Être-d'Éveil Considérant-les-Voix-du-Monde, tous seront délivrés de cette île des démons religieuses. C'est pour cela, ô fils de famille, que l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde est appelé de ce nom.*

---

*Si quelqu'un, ô fils de famille, échappant aux attaques des assassins, invoquait l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, aussitôt s'emparant du glaive des meurtriers, l'homme attaqué les disperserait et les détruirait.*

*Si cet univers formé d'un grand millier de trois mille mondes, était, ô fils de famille, rempli tout entier de génies et de démons religieux, le seul acte de prononcer le nom de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde enlèverait la faculté de voir à tous ces êtres pleins de mauvaises pensées.*

*Si un homme était lié par des chaînes et par des anneaux de fer ou de bois, qu'il fût coupable ou innocent, il n'aurait qu'à prononcer le nom de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde pour que ces chaînes et ces anneaux s'ouvrissent immédiatement devant lui. Car telle est, ô fils de famille, la puissance de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde.*

---

*Si cet univers formé d'un grand millier de trois mille mondes, ô fils de famille, était plein de méchants, d'ennemis et de voleurs armés de glaives, et qu'un chef de marchands partît, ayant avec lui une grande caravane, riche en bijoux, chargée de biens précieux, et qu'au milieu de son voyage il vît ces voleurs, ces méchants armés de glaives, et que les ayant vus, effrayé, épouvanté, il se reconnût sans ressource ; et que le marchand parlât ainsi à la caravane : "Ne craignez rien, ô fils de famille, ne craignez rien ; invoquez tous d'une seule voix l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, qui donne la sécurité ; par là vous serez délivrés du danger dont vous menacent les voleurs et les ennemis."*

*Qu'alors tous les marchands invoquent d'une seule voix Considérant-les-Voix-du-Monde : "Adoration ! adoration à l'Être-d'Éveil Considérant-les-Voix-du-*

*Monde qui donne la sécurité !" Eh bien, par le seul acte de prononcer ce nom, la caravane serait délivrée de tous les dangers. Car telle est, ô fils de famille, la puissance de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde.*

---

*Les êtres, ô fils de famille, qui agissent sous l'empire de la passion, après avoir adoré l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, sont affranchis du joug de la passion ; et il en est de même de ceux qui agissent sous l'empire de la haine et de l'erreur. Car telle est, ô fils de famille, la grande puissance surnaturelle de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde.*

*La femme désirant un fils, qui adore l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, obtient un fils, beau, aimable, agréable à voir, doué des signes caractéristiques de la virilité, aimé de beaucoup de gens, enlevant les cœurs, ayant fait croître les racines de vertu qui étaient en lui.*

*Celle qui désire une fille, obtient une fille, belle, aimable, agréable à voir, douée de la perfection suprême d'une belle forme et des signes caractéristiques du sexe féminin, aimée de beaucoup de gens, enlevant les cœurs, ayant fait croître les racines de vertu qui étaient en elle. Car telle est, ô fils de famille, la puissance de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde.*

---

*Ceux qui adoreront, ô fils de famille, l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde et qui retiendront son nom, en retireront un avantage certain. Supposons, ô fils de famille, un homme qui adorerait l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde et qui retiendrait son nom, et un autre homme qui adorerait des Éveillés bienheureux en nombre égal à celui des sables de soixante-deux Ganges, qui retiendrait leurs noms, qui honorerait tous ces Éveillés bienheureux, pendant leur vie, pendant leur existence, pendant qu'ils seraient dans le monde, en leur offrant des vêtements, des vases pour recueillir les aumônes, des lits, des sièges, des médicaments destinés aux malades ; que penses-tu de cela, ô fils de famille ? quelle masse de mérites doit recueillir, de cette dernière action, le fils ou la fille de famille ?"*

*Cela dit, l'Être-d'Éveil, le grand être Intention-Inépuisable parla ainsi au Bienheureux : "Elle est grande, ô Bienheureux, elle est grande, ô Bien-Allé, la*



*masse de mérites que ce fils ou cette fille de famille recueillerait comme conséquence de cette dernière action."*

---

*Le Bienheureux reprit : "Eh bien la masse de mérites que recueillerait le fils de famille qui aurait honoré un aussi grand nombre d'Éveillés bienheureux, et la masse de mérites qui est recueillie par celui qui ne ferait qu'adresser, ne fut-ce qu'une seule fois, adoration à l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, et qui retiendrait son nom, sont égales entre elles ; l'une n'est pas supérieure à l'autre.*

*Ces deux masses de mérites ne sont pas plus considérables l'une que l'autre, pas plus celle de celui qui honorerait des bienheureux Éveillés en nombre égal à celui des sables de soixante-deux Ganges et qui retiendrait leurs noms, que celle de celui qui adorerait l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde et qui retiendrait son nom. Ces deux masses de mérites ne peuvent pas aisément se dissiper même pendant des myriades de de milliers de milliards d'éons, tant est immense, ô fils de famille, le mérite qui résulte de l'action de retenir le nom de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde.*

---

*Ensuite l'Être-d'Éveil, le grand être Intention-Inépuisable parla ainsi au Bienheureux : "Comment, ô Bienheureux, l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde se trouve-t-il dans ce monde ? Comment enseigne-t-il la loi aux créatures ? Quel est le but que l'Être-d'Éveil, le grand être donne à son habileté dans l'emploi des moyens qu'il possède ?"*

*Cela dit, le Bienheureux parla ainsi à l'Être-d'Éveil Intention-Inépuisable : "Il y a, ô fils de famille, des univers dans lesquels l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde enseigne la loi aux créatures sous la figure d'un Éveillé, Il y a des univers où l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde enseigne la loi aux créatures sous la figure d'un Être-d'Éveil.*

*À quelques-uns, c'est sous la figure d'un Éveillé-pour-Soi que l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde enseigne la loi ; à d'autres, c'est sous celle d'un Auditeur, ou sous celle de Brahmâ, ou de Çakra, ou d'un centaure.*

*Aux êtres faits pour être convertis par un génie, c'est sous la figure d'un génie*

*qu'il enseigne la loi, et c'est ainsi qu'il prend les figures d'Içvara, de Mahêçvara, d'un roi monarque universel, d'un vampire, de Vâiçravana, de Sênâpati, d'un prêtre, de Vadjrapâni, pour enseigner la loi aux créatures faites pour être converties par ces divers personnages.*

---

*Telles sont, ô fils de famille, les qualités inconcevables à cause desquelles l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde est appelé de ce nom. C'est pourquoi, ô fils de famille, vous devez ici rendre un culte à l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde. Car l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde donne la sécurité aux créatures effrayées. Aussi est-il, dans cet univers Endurance, désigné par le nom de Donneur-d'Assurance."*

*Ensuite l'Être-d'Éveil, le grand être Intention-Inépuisable parla ainsi au Bienheureux : "Nous donnerons, ô Bienheureux, à l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, la parure de la loi, le vêtement de la loi."*

*Le Bienheureux reprit : "Soit, puisque tu en trouves en ce moment l'occasion."*

*Alors l'Être-d'Éveil, le grand être Intention-Inépuisable ayant détaché de son cou un collier de perles du prix de cent mille pièces d'or, l'offrit à l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde comme vêtement de la loi, en lui disant : "Reçois de moi, ô homme vertueux, ce vêtement de la loi."*

---

*Mais Considérant-les-Voix-du-Monde ne le reçut pas. Alors l'Être-d'Éveil, le grand être Intention-Inépuisable parla ainsi à l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde : "Prends, ô fils de famille, ce collier de perles, pour nous témoigner ta miséricorde."*

*Alors l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde reçut des mains de l'Être-d'Éveil, le grand être Intention-Inépuisable le collier de perles, par un sentiment de miséricorde pour l'Être-d'Éveil et pour les quatre assemblées, ainsi que pour les dieux, les dragons, les génies, les centaures, les titans, les griffons, les chimères, les serpents géants, les hommes et les*

*créatures n'appartenant pas à l'espèce humaine.*

*Après l'avoir accepté, il fit deux saluts ; et après les avoir faits, il en adressa un au bienheureux Sage-des-Çâkyas ; et comme second salut, il inclina la tête devant le temple de pierreries du bienheureux Tathâgata Maint-Trésor qui était entré dans le Nirvana complet.*

*"C'est, ô fils de famille, en développant de tels jeux de sa puissance que l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde existe dans l'univers Endurance."*

---

*Alors le Bienheureux prononça dans cette occasion les stances suivantes :*

*"Le pourvu de la totalité des marques merveilleuses  
désira connaître, de la bouche d'Intention-Inépuisable,  
le sujet suivant : "Pour quelle raison, ô fils de Vainqueur,  
Considérant-les-Voix-du-Monde porte-t-il le nom qu'il a ?"*

*Alors Intention-Inépuisable, qui est comme un océan de prières,  
après avoir porté ses regards sur tous les points de l'espace,  
s'adressa en ces termes au pourvu de la totalité des marques merveilleuses :  
"Écoute quelle est la conduite de Considérant-les-Voix-du-Monde.*

*Apprends de moi, qui vais te l'exposer complètement, comment,  
pendant un nombre de centaines d'éons que l'intelligence  
ne peut concevoir, il s'est perfectionné dans la prière  
qu'il adressait à de nombreuses dizaines de milliards d'Éveillés.*

*L'audition et la vue de l'enseignement*

*et le souvenir régulier de ce qu'on a entendu  
ont pour résultat certain, ici-bas, d'anéantir  
toutes les douleurs et les chagrins de l'existence.*

*Si un homme venait à être précipité dans une fosse  
pleine de feu par un être méchant qui voudrait le détruire,  
il n'a qu'à se souvenir de Considérant-les-Voix-du-Monde,  
et le feu s'éteindra comme s'il était arrosé d'eau.*

*Si un homme venait à tomber dans l'océan redoutable, qui est  
la demeure des dragons, des monstres marins et des demi-dieux,  
qu'il se souvienne de Considérant-les-Voix-du-Monde qui est  
le roi des habitants des mers, et il ne s'enfoncera jamais dans l'eau.*

*Si un homme venait à être précipité du haut du Mêru par un être  
méchant qui voudrait le détruire, il n'a qu'à se souvenir de  
Considérant-les-Voix-du-Monde qui est semblable au soleil,  
et il se soutiendra, sans tomber, au milieu du ciel.*

*Si des montagnes de diamant venaient à se précipiter  
sur la tête d'un homme pour le détruire,  
qu'il se souvienne de Considérant-les-Voix-du-Monde,  
et ces montagnes ne pourront lui enlever un poil du corps.*

*Si un homme est entouré par une troupe d'ennemis, armés de leurs épées*

*et ne songeant qu'à le détruire, il n'a qu'à se souvenir  
de Considérant-les-Voix-du-Monde, pour qu'en un instant  
ses ennemis conçoivent en sa faveur des pensées de bienveillance.*

*Si quelqu'un, s'étant approché d'un lieu d'exécution,  
venait à tomber entre les mains du bourreau, il n'a  
qu'à se souvenir de Considérant-les-Voix-du-Monde,  
pour que le glaive de l'exécuteur se brise en mille pièces.*

*Si un homme est enchaîné par des anneaux  
de fer ou de bois, il n'a qu'à se souvenir  
de Considérant-les-Voix-du-Monde,  
pour que ses chaînes tombent aussitôt.*

---

*La force des sortilèges, les malédictions magiques,  
les potions de poison, les Bhûtas, les goules, la destruction  
du corps, tous ces dangers sont renvoyés à leur auteur  
par celui qui se souvient de Considérant-les-Voix-du-Monde.*

*Si un homme venait à être entouré de génies, de dragons,  
de titans, de Bhûtas et de démons religieux qui ravissent aux hommes  
leur vigueur, qu'il se souviennne de Considérant-les-Voix-du-Monde,  
et ces êtres ne pourront lui enlever un poil du corps.*

*Si un homme est environné de bêtes féroces et d'animaux*

*sauvages, terribles, armés de défenses et d'ongles aigus,  
qu'il se souviennne de Considérant-les-Voix-du-Monde, et ces  
animaux se disperseront aussitôt dans les dix points de l'espace.*

*Si un homme se trouve entouré de reptiles d'un aspect terrible,  
lançant le poison par les yeux, et répandant autour d'eux un éclat  
semblable à la flamme, il n'aura qu'à se souvenir de Considérant-  
les-Voix-du-Monde, et ces animaux seront dépouillés de leur poison.*

*Si une pluie épaisse vient à tomber du milieu  
des nuages sillonnés par les éclairs et par la foudre,  
on n'a qu'à se souvenir de Considérant-les-Voix-du-Monde,  
et la tempête se calmera au même instant.*

*Voyant les êtres accablés par de nombreuses  
centaines de misères et souffrant de maux nombreux,  
Considérant-les-Voix-du-Monde sauve, par l'énergie  
de sa science fortunée, les créatures réunies aux dieux.*

*Ayant atteint la perfection de l'énergie des facultés surnaturelles,  
exercé à l'emploi des moyens habiles et à une science immense,  
il voit d'une manière complète les êtres renfermés dans  
tous tes univers situés vers les dix points de l'espace.*

*Alors les dangers des mauvaises voies de l'existence, les douleurs*

*que souffrent les êtres dans les enfers, dans des matrices  
d'animaux, sous l'empire de Yama, celles de la naissance,  
de la vieillesse, de la maladie disparaissent successivement".*

---

*Ensuite Intention-Inépuisable, plein de joie, prononça les stances suivantes :*

*"Ô toi dont les yeux sont beaux, pleins de bienveillance,  
distingués par la sagesse et par la science,  
remplis de compassion, de charité et de pureté, toi  
dont les beaux yeux et le beau visage sont si aimables ;*

*Ô toi qui es sans tache, toi dont l'éclat est pur de toute  
souillure, toi qui répands la splendeur d'un soleil de science  
dégagé de toute obscurité, toi dont la lumière n'est interceptée  
par aucun nuage, tu brilles plein de majesté au-dessus des mondes.*

*Célébré pour la moralité de ta conduite laquelle naît de ta  
charité, semblable à un grand nuage de miséricorde et de bonnes  
qualités, tu éteins le feu du malheur qui consume les êtres,  
en faisant tomber sur eux la pluie de l'ambrosie de la loi.*

*L'homme qui tombe au milieu d'une fournaise, d'une dispute,  
d'un combat, d'un champ de bataille, d'un danger redoutable,  
n'a qu'à se souvenir de Considérant-les-Voix-du-Monde,  
pour voir se calmer aussitôt la fureur de ses ennemis.*

*Il faut se souvenir de Considérant-les-Voix-du-Monde dont la voix est comme le bruit du nuage ou du tambour, comme le mugissement de l'océan, comme la voix de Brahmâ, dont la voix enfin franchit la limite de l'espace où règne le son.*

*Souvenez-vous, souvenez-vous de Considérant-les-Voix-du-Monde, de cet être pur ; ne concevez à ce sujet aucune incertitude ; au temps de la mort, au temps où la misère accable l'homme, il est son protecteur, son refuge, son asile.*

*Parvenu à la perfection de toutes les vertus, exprimant par ses regards la charité et la compassion pour tous les êtres, possédant les qualités véritables, Considérant-les-Voix-du-Monde, qui est comme un grand océan de vertus, est digne de tous les hommages.*

*Ce sage, si compatissant pour les créatures, sera dans un temps à venir un Éveillé qui anéantira toutes les douleurs et les peines de l'existence ; aussi m'incliné-je devant Considérant-les-Voix-du-Monde.*

*Ce Guide des rois des chefs du monde, cette mine des devoirs du religieux, ce sage honoré par l'univers, après avoir rempli les devoirs de la conduite religieuse, s'est mis en possession de l'état suprême et pur d'Éveil.*



*Debout à la droite ou à la gauche du Guide des hommes Lumière-Infinie,  
qu'il rafraîchit de son éventail, s'étant rendu, à l'aide de  
la méditation qui est semblable à une apparence magique,  
dans toutes les terres d'Éveillé, il adore les Vainqueurs.*

*À l'occident, là où se trouve Bonheur-Paisible,  
cet univers pur qui est une mine de bonheur,  
est établi le Guide des hommes Lumière-Infinie,  
qui dirige les créatures comme un cocher.*

*Là il ne naît pas de femmes ; là les lois de l'union  
des sexes sont absolument inconnues ; là les fils du  
Vainqueurs, mis au monde par des transformations  
surnaturelles, paraissent assis au centre de purs lotus.*

*Et Lumière-Infinie, le Guide des hommes,  
assis sur un trône formé du centre  
d'un pur et gracieux lotus, resplendit  
semblable au roi des Çâlas.*

*Ce Guide du monde dont je viens de célébrer les vertus  
accumulées, n'a pas son semblable dans les trois régions  
de l'existence ; et nous aussi, ô le meilleur de tous  
les hommes, puissions-nous bientôt devenir tels que tu es !"*

---

*Ensuite l'Être-d'Éveil, le grand être Soutien-de-la-Terre, après s'être levé de son siège, après avoir rejeté sur son épaule son vêtement supérieur, et posé à terre le genou droit, dirigeant ses mains réunies en signe de respect du côté où se trouvait le Bienheureux, lui parla ainsi : "Ils ne posséderont pas peu de racines de vertu, ô Bienheureux, ceux qui entendront cette histoire de l'Être-d'Éveil, le grand être Considérant-les-Voix-du-Monde, laquelle expose les jeux de pouvoir de l'Être-d'Éveil et manifeste les prodiges de ses jeux de pouvoir sous le nom de "Récit parfaitement heureux"."*

*Or, pendant que ce récit parfaitement heureux était exposé par le Bienheureux, quatre-vingt-quatre mille êtres vivants de cette assemblée conçurent l'idée de l'état suprême d'Éveillé parfaitement accompli, qui est et n'est pas uniforme. » « Le lotus de la bonne Loi », Source 4*

## ANNEXE C

L' « Uttara-Tantra » ou « Continuum Incomparable » d'Asanga (IV<sup>ème</sup> siècle) inspiré par le bouddha Maitreya (annexe 3).

*« Sous le plancher de la maison d'un pauvre homme se trouve un trésor intact,  
Mais parce qu'il ne connaît pas son existence  
Il ne dit pas qu'il est riche.  
De même, à l'intérieur de l'esprit de chacun se trouve la vérité elle-même,  
inébranlable et inaltérable,  
Cependant, parce que les êtres ne la voient pas,  
Ils éprouvent un flot constant de misère.  
L'indigent avec un trésor enterré sous sa hutte  
Ne dit pas qu'il a un trésor,  
Parce qu'il ne le sait pas :  
De même, le trésor de la vérité  
se trouve en dessous de la maison de l'esprit,  
Pourtant nous vivons appauvri par son manque.  
Par conséquent les prophètes prennent une naissance pure dans le monde,  
De sorte que ceci [ ce trésor ] puisse être révélé. »*

« Uttara-Tantra » « Continuum Incomparable » Asanga (IV<sup>ème</sup> siècle) inspiré par le bouddha Maitreya

Source : [http ://www.ramakrishna.eu/Maitreya.html](http://www.ramakrishna.eu/Maitreya.html)

## ANNEXE D

Voici ce que nous lisons dans le « *Bhâgavata Purâna* » (25) :

*« Au crépuscule de l'âge présent, lorsque les rois seront devenus des voleurs ( !) le Seigneur de l'Univers naîtra d'un renom de Vishnu et sera nommé Kalki »*

Maintenant, regardons de plus près la signification du nom de Kalki : Nous avons vu une première signification de « brillance irréprochable ».

Une autre approche étymologique sur la base du sanskrit considère que Kalki signifierait « cheval blanc. ». Il est à noter que l'hindouisme représente généralement Kalki en chevalier monté sur un cheval blanc immaculé. Ensuite lisons et observons d'autres similitudes.

Dans l'hindouisme, Kalki apparaît comme monté sur **un cheval blanc** et tenant une épée dans la main. Il se pourrait bien que son épée représente ses paroles, et que le cheval blanc soit aussi une métaphore semblable à celle du retour triomphant du Bouddha monté sur un éléphant blanc à 6 défenses ... cf. étai 133 et 134 avec compléments.

## ANNEXE E

### Parabole du semeur

« <sup>4</sup> Une grande foule s'étant assemblée, et des gens étant venus de diverses villes auprès de lui, il dit cette parabole : <sup>5</sup> Un semeur sortit pour semer sa semence. Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin : elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent. <sup>6</sup> Une autre partie tomba sur le roc : quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. <sup>7</sup> Une autre partie tomba au milieu des épines : les épines crûrent avec elle, et l'étouffèrent. <sup>8</sup> Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple. Après avoir ainsi parlé, Jésus dit à haute voix : Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! <sup>9</sup> Ses disciples lui demandèrent ce que signifiait cette parabole. <sup>10</sup> Il répondit : Il vous a été donné de connaître les mystères du royaume de Dieu ; mais pour les autres, cela leur est dit en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point. <sup>11</sup> Voici ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. <sup>12</sup> Ceux qui sont le long du chemin, ce sont ceux qui entendent ; puis le diable vient, et enlève de leur cœur la parole, de peur qu'ils ne croient et soient sauvés. <sup>13</sup> Ceux qui sont sur le roc, ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, la reçoivent avec joie ; mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et ils succombent au moment de la tentation. <sup>14</sup> Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. <sup>15</sup> Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. <sup>16</sup> Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. <sup>17</sup> Car il n'est rien de caché qui ne doive être découvert, rien de secret qui ne doive être connu et mis au jour. <sup>18</sup> Prenez donc garde à la manière dont vous écoutez ; car on donnera à celui qui a, mais à celui qui n'a pas on ôtera même ce qu'il croit avoir. <sup>19</sup> La mère et les frères de Jésus vinrent le trouver... » Luc 8

## ANNEXE F

« **Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?** » Marc 15.35, début de prière correspondant en fait au psaume 22. (Voir l'étai 183.)

« <sup>1</sup> (22 :1) *Au chef des chantres. Sur "Biche de l'aurore". Psaume de David.*  
**(22 :2) Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné,** *Et t'éloignes-tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ?* <sup>2</sup> (22 :3) *Mon Dieu ! je crie le jour, et tu ne réponds pas ; La nuit, et je n'ai point de repos.* <sup>3</sup> (22 :4) *Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël.* <sup>4</sup> (22 :5) *En toi se confiaient nos pères ; Ils se confiaient, et tu les délivrais.* <sup>5</sup> (22 :6) *Ils criaient à toi, et ils étaient sauvés ; Ils se confiaient en toi, et ils n'étaient point confus.* <sup>6</sup> (22 :7) *Et moi, je suis un ver et non un homme, L'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.* <sup>7</sup> (22 :8) *Tous ceux qui me voient se moquent de moi, Ils ouvrent la bouche, secouent la tête :* <sup>8</sup> (22 :9) *Recommande-toi à l'Éternel ! L'Éternel le sauvera, Il le délivrera, puisqu'il l'aime !* - <sup>9</sup> (22 :10) *Oui, tu m'as fait sortir du sein maternel, Tu m'as mis en sûreté sur les mamelles de ma mère ;* <sup>10</sup> (22 :11) *Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.*

<sup>11</sup> (22 :12) **Ne t'éloigne pas de moi quand la détresse est proche, Quand personne ne vient à mon secours !** <sup>12</sup> (22 :13) *De nombreux taureaux sont autour de moi, Des taureaux de Basan m'entourent.* <sup>13</sup> (22 :14) *Ils ouvrent contre moi leur gueule, Semblables au lion qui déchire et rugit.* <sup>14</sup> (22 :15) *Je suis comme de l'eau qui s'écoule, Et tous mes os se séparent ; Mon coeur est comme de la cire, Il se fond dans mes entrailles.* <sup>15</sup> (22 :16) *Ma force se dessèche comme l'argile, Et ma langue s'attache à mon palais ; Tu me réduis à la poussière de la mort.* <sup>16</sup> (22 :17) *Car des chiens m'entourent, Une bande de scélérats rôdent autour de moi, Ils ont percé mes mains et mes pieds.* <sup>17</sup> (22 :18) *Je pourrais compter tous mes os. Eux, ils observent, ils me regardent ;* <sup>18</sup> (22 :19) *Ils se partagent mes vêtements, Ils tirent au sort ma tunique.* <sup>19</sup> (22 :20) *Et toi, Éternel, ne t'éloigne pas ! Toi qui es ma force, viens en hâte à mon secours !* <sup>20</sup> (22 :21) *Protège mon âme contre le glaive, Ma vie*

contre le pouvoir des chiens ! <sup>21</sup>(22 :22) Sauve-moi de la gueule du lion,  
Délivre-moi des cornes du buffle ! <sup>22</sup> (22 :23) **Je publierai ton nom parmi mes  
frères, Je te célébrerai au milieu de l'assemblée. <sup>23</sup> (22 :24) Vous qui craignez  
l'Éternel, louez-le ! Vous tous, postérité de Jacob, glorifiez-le ! Tremblez  
devant lui, vous tous, postérité d'Israël ! <sup>24</sup> (22 :25) Car il n'a ni mépris ni  
dédain pour les peines du misérable, Et il ne lui cache point sa face ; Mais il  
l'écoute quand il crie à lui. <sup>25</sup> (22 :26) Tu seras dans la grande assemblée l'objet  
de mes louanges ; J'accomplirai mes vœux en présence de ceux qui te  
craignent. <sup>26</sup>(22 :27) Les malheureux mangeront et se rassasieront, Ceux qui  
cherchent l'Éternel le célébreront. Que votre cœur vive à toujours ! <sup>27</sup> (22 :28)  
Toutes les extrémités de la terre penseront à l'Éternel et se tourneront vers lui ;  
Toutes les familles des nations se prosterneront devant ta face. <sup>28</sup> (22 :29) Car  
à l'Éternel appartient le règne : Il domine sur les nations. <sup>29</sup> (22 :30) Tous les  
puissants de la terre mangeront et se prosterneront aussi ; Devant lui  
s'inclineront tous ceux qui descendent dans la poussière, Ceux qui ne peuvent  
conserver leur vie. <sup>30</sup> (22 :31) La postérité le servira ; On parlera du Seigneur  
à la génération future. <sup>31</sup> (22 :32) Quand elle viendra, elle annoncera sa  
justice, Elle annoncera son œuvre au peuple nouveau-né. » Psaume 22**

## ANNEXE G

### Unité/ Rassemblement

Car Dieu nous a prescrit, en matière de Religion (dîn) ce qu'Il a conseillé à Noé, ce qu'Il a inspiré à Mohamad (p.b.s.l.), ce qu'Il a conseillé à Abraham, à Moïse et à Jésus, et c'est :

**« 13. Maintenez-vous dans la Religion et ne vous séparez pas à son sujet. »**  
Sourate 42

**« 103. Et cramponnez-vous tous ensemble au « câble » de Dieu et ne soyez pas divisés ; et rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous : lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. Et alors que vous étiez au bord d'un abîme de Feu, c'est Lui qui vous en a sauvés. Ainsi Dieu vous montre Ses signes afin que vous soyez bien guidés. »** Sourate 3

**« 2. Ceux qui ont mécru sont plutôt dans l'orgueil et le schisme ! »** Sourate 38



## ANNEXE H

### Parabole du cep de vigne

*« 1 Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. 2 Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. 3 Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. 4 Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. 5 Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. 6 Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. 7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. 8 Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » Jean 1*

## ANNEXE I

– A : Isaïe (52, 7-10)

*« Comme ils sont beaux sur les montagnes, les pas du messager, celui qui annonce la paix, qui porte la bonne nouvelle, qui annonce le salut, et vient dire à Sion : « Il règne, ton Dieu ! »*

*Écoutez la voix des guetteurs : ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion.*

*Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple,*

*il rachète Jérusalem !*

*Le Seigneur a montré la sainteté de son bras aux yeux de toutes les nations. »*

– B : Psaume 97 (98) 1, 2-3ab, 3cd-4, 5-6

*« La terre entière a vu le Sauveur que Dieu nous donne.*

*Chantez au Seigneur un chant nouveau, car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.*

*Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour, en faveur de la maison d'Israël.*

*La terre tout entière a vu la victoire de notre Dieu.*

*Acclamez le Seigneur, terre entière, sonnez, chantez, jouez !*

*Jouez pour le Seigneur sur la cithare, sur la cithare et tous les instruments ;  
au son de la trompette et du cor, acclamez votre roi, le Seigneur ! »*

## ANNEXE J

« Messieurs, cette pensée religieuse, **la paix universelle**, toutes les nations liées entre elles d'un lien commun, l'**Evangile** pour loi suprême, **la médiation substituée à la guerre**, cette pensée religieuse est-elle une pensée pratique ? cette idée sainte est-elle une idée réalisable ? Beaucoup d'esprits positifs, comme on parle aujourd'hui, beaucoup d'hommes politiques vieilliss, comme on dit, dans le maniement des affaires, répondent : Non. Moi, je réponds avec vous, je réponds sans hésiter, je réponds : **Oui ! .....** et je vais essayer de le prouver tout à l'heure.

**Je vais plus loin ; je ne dis pas seulement : C'est un but réalisable, je dis : C'est un but inévitable ; on peut en retarder ou en hâter l'avènement, voilà tout.**

**La loi du monde n'est pas et ne peut pas être distincte de la loi de Dieu. Or, la loi de Dieu, ce n'est pas la guerre, c'est la paix.** Les hommes ont commencé par la lutte, comme la création par le chaos.

**D'où viennent-ils ? De la guerre ; cela est évident. Mais où vont-ils ? À la paix ; cela n'est pas moins évident.**

Quand vous affirmez ces hautes vérités, il est tout simple que votre affirmation rencontre la négation ; il est tout simple que votre foi rencontre l'incrédulité ; il est tout simple que, dans cette heure de nos troubles et de nos déchirements, l'idée de la paix universelle surprenne et choque presque comme l'apparition de l'impossible et de l'idéal ; il est tout simple que l'on crie à l'utopie ; et, quand à moi, humble et obscur ouvrier dans cette grande œuvre du dix-neuvième siècle, j'accepte cette résistance des esprits sans qu'elle m'étonne ni me décourage.

Est-il possible que vous ne fassiez pas détourner les têtes et fermer les yeux dans une sorte d'éblouissement, quand, au milieu des ténèbres qui pèsent encore sur nous, vous ouvrez brusquement la porte rayonnante de l'avenir ? » Victor HUGO Discours au Congrès de la Paix de 1849

## ANNEXE K

Perfectionnement dans le cadre du discernement :

**Différence entre « Islam » et « mohamadisme ».**

**Différence entre « musulman » et « mohamadien ».**

Dorénavant, c'est à tort que les termes «Islam» et «mohamadisme» seront confondus ou amalgamés ; il en sera de même pour les termes «musulman(s)» et «mohamadien(s)» !

Rétablir la vérité par la distinction (y compris sur le plan sémantique et ses composantes) et s'y tenir correspond à la voie droite !

Empruntons-la donc ensemble !

### § I / DIFFERENCE ENTRE « ISLAM » ET « MOHOMADISME »

Voici la source étymologique du mot ISLAM selon le C.N.R.T.L. : « *Étymol. et Hist.* 1697 (D'HERBELOT, *Bibl. orientale*, p. 501 : **Islam** [...]) Ce mot se prend pour la Religion, et pour le pays des Mahometans). Empr. à l'ar.islām » soumission, résignation à la volonté de Dieu, islam », nom d'action du verbe aslama » se confier, se soumettre, se résigner (à la volonté de Dieu) », 4<sup>e</sup>forme (causative) de salima » être sain et sauf ». »

Source : <http://www.cnrtl.fr/etymologie/islam>

Ainsi, au sens étymologique, cela revient à être dans l'obligeance totale envers le Seigneur !

Allant plus loin, nous rejoignons le point de vue des mystiques qui sont dans la contemplation, dans l'adoration du Très Saint, Lui consacrant leurs prières, bien sûr, mais aussi leurs pensées, leurs paroles, leurs actes, et voyant autant que possible en chaque chose, en chaque personne, une partie de Son Œuvre, lesquelles parties sont interdépendantes de l'existence qui nous est offerte et du

tout.

Contrairement aux idées reçues et parfois même établies voire sécularisées, l'Islam ne se limite pas au mohamadisme ! Le mohamadisme correspond à ceux qui appartiennent à la confession mohamadienne que sont les disciples de Mohamad (p.b.s.l.), le terme employé est simplement un néologisme utile pour conduire au discernement. Le mohamdisme, comme le judaïsme et le christianisme sont donc des branches du monothéisme, de la Religion du Dieu Un (Islam) ! En effet, les Lois Divines Supérieures (Dharma) sont communes aux différentes religions, et leurs enseignements sont convergents et complémentaires, se rejoignent et se rassemblent en une seule Religion, conformément à la Volonté Divine édictée, prophétisée. Les véritables « soumis » l'acceptent, ceux qui s'accrochent à un accès exclusiviste d'une ou d'une autre de ses branches ou sous-branches futurement passées (sunnisme, chiisme, catholicisme, protestantisme, etc.) se rendent victimes d'une vision réduite, dénuée de perspective divine, comme s'ils ne voyaient que d'un œil.

La religion du Dieu Un englobe donc l'ensemble de ceux qui sont soumis réellement à la Volonté Divine (comprenant connaissance, sagesse, bienveillance universelle et tous les autres attributs divins), au même titre qu'en principe, le judaïsme, le christianisme, le babisme, le bahaïsme, le sikhisme, voire le yézidisme, etc., ... pourvu que la profession de foi de leurs membres comporte à minima et en sincérité la confession (au sens attestation, témoignage, affirmation) concernant l'Unicité de Dieu et leur soumission (effective) à Sa bienveillante Volonté ... !

En effet, la Religion de la résignation à Dieu représente la Religion d'Abraham, c'est-à-dire la Religion monothéiste, soumise à un seul Dieu, le Bienveillant, et c'est **La Religion de l'Amour Universel**. C'est dorénavant cette Religion du Rassemblement, dont le nom sera ainsi traduit dans chaque langue, ou encore la « Religion des obligés du Tout Puissant Miséricordieux ». C'est aussi la Religion discrète. La Religion Une est une religion de paix universelle, qui reconnaît Jésus comme signe de cette paix messianique.

Pour rappel, cette paix se doit d'être intérieure et extérieure (cf. aussi l'annexe L à propos du « djihad »).

À titre de preuve de ce qui précède, en plus de celles précédemment fournies issues des Soutras et de la **Bible**, ceci : le **Coran** élève Abraham au rang de

modèle pour l'Islam ! En effet, Abraham y est cité en exemple à suivre en matière de soumission fervente et modèle des religions du Dieu Unique et Bon. La soumission d'Abraham se traduit idéalement et concrètement par sa bonté et sa piété exemplaires. Son obéissance va peut-être même au-delà de sa compréhension, puisque prêt à sacrifier son fils uniquement sur la base de sa foi en Dieu plus grande que tout. Son geste s'opposait pourtant en apparence à des sentiments paternels dits classiques et à la compréhension ordinaire, mais la foi dans la transcendance divine régnait sur lui.

Lisons : « **65. Ô gens du Livre, pourquoi disputez-vous au sujet d'Abraham, alors que la Thora et l'Evangile ne sont descendus qu'après lui ? Ne raisonnez-vous donc pas ? ... /... 67. Abraham n'était ni Juif ni Chrétien. Il était entièrement soumis à Dieu. Et il n'était point du nombre des polythéistes.** » Sourate 3

Et le bon raisonnement consiste aussi à comprendre qu'Abraham n'était pas mohamadien non plus ! Il était simplement soumis à Toute Sagesse !

La question est dorénavant posée à tous : Qui donc a en aversion la Religion d'Abraham ? La réponse est certes individuelle et ontologique mais certainement prédéterminée ; lisons : « **130 Qui donc aura en aversion la religion d'Abraham, sinon celui qui sème son âme dans la sottise ? Car très certainement Nous l'avons choisi en ce monde ; et, dans l'au-delà, il est certes du nombre des gens de bien.** » Sourate 2

S2 v130, semblable à : « **62. Les musulmans, les juifs, les chrétiens, les sabéens : ceux qui auront cru en Dieu et au jour dernier et auront fait le bien, ceux-là auront leur récompense auprès de leur Seigneur, et il n'y a aura crainte sur eux ni ils ne seront attristés** » Sourate 2 (traduction 1)

Correspondant à : « **62. Ceux qui ont cru, les juifs, les chrétiens, et les sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Dieu et au Jour dernier et accompli de bonnes œuvres, sera récompensé par son Seigneur ; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé.** » Sourate 2 (traduction 2)

Correspondant à : « **59. Ceux qui ont cru, ceux qui suivent la religion juive, les chrétiens, les sabéens et quiconque aura cru en Dieu et au jour dernier, et qui**

***aura pratiqué le bien, tous ceux-là recevront une récompense de leur Seigneur » Sourate II, source 12***

Rq. : croire au jour dernier, c'est avoir foi au rassemblement des fidèles au Dieu Un, dès ici-bas, et concrètement œuvrer selon cette Volonté Divine maintenant clairement révélée.

S.2, v.62 a été abrogé au sens qu'il est perfectionné pour une meilleure compréhension :

***« 85. Et quiconque désire une religion autre que la résignation à Dieu, ne sera point agréé, et il sera, dans l'au-delà, parmi les perdants. » Sourate 3 (traduction 1)***

***Equivalent à : « 79. Quiconque désire un autre culte que la résignation au Dieu Un, ce culte ne sera point reçu de lui, et il sera dans l'autre monde du nombre des malheureux. » Sourate III, source 12***

Pourquoi le Seigneur a-t-Il complété la compréhension du verset 2.62 (équivalent à II.59) ?

Notamment parce que certaines Eglises ont dévoyé le message originel en considérant par exemple Jésus comme une divinité. Or, si Jésus est considéré comme une divinité, cela signifierait de facto (pour ces personnes dans l'erreur) la négation du Dieu Un et Unique ! Lisons un complément pour une meilleure compréhension : ***« 68. Dis : « Ô gens du Livre, vous ne tenez sur rien, tant que vous ne vous conformez pas à la Thora et à l'Evangile et à ce qui vous a été descendu de la part de votre Seigneur. » ... / ... 69. Ceux qui ont cru, les juifs, les sabéens, et les chrétiens, ceux parmi eux qui croient en Dieu et au Jour dernier et qui accomplissent les bonnes œuvres, pas de crainte sur eux, et ils ne seront point affligés. » Sourate 5***

De plus, ce que signifie Dieu, c'est qu'en présence d'un envoyé, ce sont les préceptes que cet envoyé fournit qui sont à suivre, car lui est confié le discernement, et pour les prophètes, souvent en plus, la clair-audience.

Par ailleurs, la traduction la plus fidèle de « Ad-dînou 'indAllâhil islâm » s'approcherait davantage de « la Religion auprès de Dieu est la Soumission à Sa Volonté (à Lui) » que de la traduction plus rependue de « la religion auprès de

Dieu est l'islam » qui possède souvent une connotation prosélyte mohamadienne !

Ce qui nous ramène à la connaissance de la Volonté Divine qui est répétée à maintes reprises dans le **Coran** et qui se résume à être/devenir bons et pieux !

Cette Volonté de s'inscrire dans la bonté et la piété fut antérieurement enseignée par Jésus comme vu précédemment (cf. étai 218), et par Bouddha (cf. début du présent opusculé).

## § II / DIFFERENCE ENTRE « MUSULMAN » ET « MOHAMADIEN »

Pour aller à l'essentiel et faire cesser les confusions :

**Musulman** signifie : « soumis ou résigné à la Volonté Divine ».

**Mohamadien** (anciennement appelé mahométan en français) correspond à un disciple de Mohamad (p.b.s.l.) qui suit le culte que le prophète arabe a établi pour la Nation arabe dont il avait la charge jusqu'au jour dernier, heure à laquelle son témoignage fait foi pour sa communauté et en vue de préparer la suite en conformité avec la Volonté Divine dans le discernement confié en esprit à son présent serviteur enseigné dans la guidance adéquate.

Une confusion pouvait venir aussi du fait qu'il y a deux termes issus du **Coran** : « Al-Mouslimoûn » (ou « al-mouslimune ») traduit pas musulmans et « Al-Moûminoûn » (ou « al-muminune ») traduit le plus souvent par « croyant(s) » ! Le mot « croyant(s) » désigne tantôt les croyants de différentes Nations (juifs, chrétiens, ...) ou tantôt les croyants de la Nation arabe (mohamadiens) ; c'est subtil, et c'était parfois compliqué à saisir jusqu'à lors ...

Par exemple, dans les versets 49.14-15, Dieu explique qu'il faut commencer par la soumission à la Volonté Divine et qu'ensuite nous en récoltons les fruits dans la persévérance dans la foi, ... s'il plait à Dieu, bien entendu.

Une autre confusion pouvait venir de ce que pour le terme traduit en français par «musulman(s)» (ou «muslim» en anglais) il y ait en arabe un sens littéral (lughawî) subrepticement amalgamé au sens conventionnel (istilâhî).



D'où l'intérêt de s'exprimer plus clairement en langages non arabe pour ce faire, en visant la distinction entre « mohamadien(s) », « croyants » et « soumis à la Volonté Divine ». Donc les croyants et les soumis à la Volonté Divine peuvent être aussi bien juifs, que chrétiens, que mohammadiens ... À l'heure de l'accomplissement du rassemblement les véridiques sont activement soumis dans le meilleure des exaltations.

Car en définitif, une fois correctement instruits, les « Soumis », toutes branches religieuses confondues, à partir de l'heure du Rassemblement, devraient penser ainsi ... s'ils sont véridiques :

***« Nous croyons en Dieu et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on n'a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur : nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis. »*** S. 2, V.136 ... et considérer aussi Bouddha et Mohamad (p.b.s.l.) comme des prophètes du Dieu Un (véhicule unique), comme révélé et développé dans ce présent ouvrage. Dans le cadre de l'accommodement prescrit, chacun doit faire l'effort de reconnaître (en l'Esprit) le messenger qui n'appartient pas à sa communauté, selon ce qui est écrit dans les Saintes Ecritures.

C'est ainsi !

L'acceptation (de ce qui est prescrit) vaut soumission !

La non-acceptation (de ce qui est prescrit) vaut rébellion !

Autres citations utiles, complémentaires à l'annexe G :

***« 10. Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Dieu, afin qu'on vous fasse miséricorde. 11. Ô vous qui avez cru ! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe : ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes : celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que «perversion» lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes. 12. Ô vous qui avez cru ! Evitez de trop conjecturer [sur***

*autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas ; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort ? (Non !) vous en aurez horreur. Et craignez Dieu. Car Dieu est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux. 13. Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès du Seigneur, est le plus pieux. Dieu est certes Omniscient et Grand- Connaisseur. 14. Les Bédouins ont dit : «Nous avons la foi». Dis : «Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt : Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Dieu et à Son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos œuvres». Dieu est Pardonneur et Miséricordieux. 15. Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Dieu et en Son messager, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin de Dieu. Ceux-là sont les véridiques. » Sourate 49 (traduction 1)*

*Correspond à : « 9. Lorsque deux nations des croyants se font la guerre, cherchez à les réconcilier. Si l'une d'entre elles agit avec iniquité envers l'autre, combattez celle qui a agi injustement jusqu'à ce qu'elle revienne aux préceptes de Dieu. Si elle reconnaît ses torts, réconciliez-la avec l'autre selon la justice ; soyez impartiaux, car Dieu aime ceux qui agissent avec impartialité. 10. Car les croyants sont tous frères ; arrangez donc le différend de vos pères, et craignez Dieu, afin qu'il ait pitié de vous. 11. Que les hommes ne se moquent point des hommes : ceux que l'on raille valent peut-être mieux que leurs railleurs ; ni des femmes des autres femmes ; peut-être celles-ci valent mieux que les autres. Ne vous diffamez pas entre vous, et ne vous donnez point de sobriquets. Que ce nom : méchanceté, vient mal après la foi que vous professez. Ceux qui ne se repentiraient pas après une pareille action ne seraient que méchants. 12. O vous qui croyez éviter le soupçon trop fréquent, il y a des soupçons qui sont des crimes ; ne cherchez point à épier les*

*pas des autres, ne médisez point les uns des autres ; qui de vous voudrait manger la chair de son frère mort ? Vous reculez d'horreur. Craignez donc Dieu. Il aime à revenir aux hommes, et il est miséricordieux. 13. O hommes, nous vous avons procréés d'un homme et d'une femme ; nous vous avons partagés en familles et en tribus, afin que vous vous connaissiez entre vous. Le plus digne devant Dieu est celui d'entre vous qui le craint le plus. Or, Dieu est savant et instruit de tout. 14. Les Arabes du désert disent : Nous avons cru. Réponds-leur : Point du tout. Dites plutôt : Nous avons embrassé l'islam, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Si vous obéissez à Dieu et à son Apôtre, aucune de vos actions ne sera perdue, car Dieu est indulgent et miséricordieux. 15. Les vrais croyants sont ceux qui ont cru en Dieu et à son Apôtre, et qui ne doutent plus, qui combattent de leurs biens et de leur personne dans le sentier de Dieu. Ceux-là seuls sont sincères dans leurs paroles. » Sourate XLIX, source 12*

*« 46. Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites : «Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons». 47. C'est ainsi que Nous t'avons fait descendre le Livre (le Coran). Ceux à qui Nous avons donné le Livre y croient. Et parmi ceux-ci, il en est qui y croient. Seuls les mécréants renient Nos versets. » Sourate 29*

*Correspond à : « 45. N'engagez des controverses avec les hommes des écritures que de la manière la plus honnête, à moins que ce ne soient des hommes méchants. Dites : Nous croyons aux livres qui ont été envoyés, ainsi qu'à ceux qui vous ont été envoyés. Notre Dieu et le vôtre, c'est tout un. Nous nous résignons entièrement à sa volonté. 46. C'est ainsi que nous t'avons envoyé le livre. Ceux à qui nous avons donné des écritures y croient, beaucoup d'entre les Arabes y croient, et il n'y a que les infidèles qui nient nos signes. » Sourate XXIX, source 12*

*« 93. Certes, Nous avons établi les Enfants d'Israël dans un endroit honorable, et leur avons attribué comme nourriture de bons aliments. Par la suite, ils n'ont divergé qu'au moment où leur vint la science. Ton Seigneur décidera entre eux, au Jour de la Résurrection sur ce qui les divisait. 94. Et si tu es en doute sur ce que Nous avons fait descendre vers toi, interroge alors ceux qui lisent le Livre révélé avant toi. La vérité certes t'est venue de ton Seigneur : ne sois donc point de ceux qui doutent. 95. Et ne sois point de ceux qui traitent de mensonge les versets de ton Seigneur. Tu serais alors du nombre des perdants. »* Sourate 10

# ANNEXE L

Perfectionnement dans le cadre du discernement :

**Mise au point concernant l'interprétation correcte du mot « djihad ».**

Le mot « djihad » fait partie des mots les plus galvaudés, trop souvent empreint d'obscurantismes (fondamentaliste, radical, et terroriste notamment), et donc dévoyé de son sens premier, lequel est avant tout spirituel.

**Remettons les choses à leur place !**

« Djihad » signifie « effort suprême » vient de « Djahd » signifiant « effort », lequel effort est avant tout un effort sur soi. Cette notion d'effort rejoint aussi ce qu'enseignait Bouddha quand il prévenait qu'il était difficile de comprendre ses enseignements et de les mettre en pratique, et ce qu'enseignait Jésus pour qui veut le suivre.

Dans la tradition mohamadienne (sunna en arabe), des érudits ont distingué trois sortes de djihad, à savoir :

**1 / Le djihad le plus grand (Djihad al-akbar), qui est le combat contre l'ennemi intérieur !**

Voici deux synthèses instructives offertes par Mohamad (p.b.s.l.) :

***« Le Grand Djihâd celui le plus noble est le combat contre l'âme charnelle, contre l'ego et les passions pour se parer des caractères divins. »***

***« Ton pire ennemi est ton ego qui réside entre tes flancs ».***

Et voici des passages du *Coran* qui en traitent :

***« 6. Et quiconque lutte, ne lutte que pour lui-même [pour dresser son (état d') âme, N.D.L.R.], car Dieu peut Se passer de tout l'univers. 7. Et quant à ceux***

***qui croient et font de bonnes œuvres, Nous leur effacerons leurs méfaits, et Nous le rétribuerons de la meilleure récompense pour ce qu'ils auront accompli. » Sourate 29***

***Correspondant à : « 5. Quiconque combat pour la foi combat pour son propre avantage ; car Dieu peut se passer de tout le monde. 6. Nous effacerons les péchés de ceux qui auront cru et pratiqué les bonnes œuvres, et nous les rétribuerons selon leurs plus belles actions. » Sourate XXIX, source 12***

***« 68. Et quel pire injuste que celui qui invente un mensonge contre Dieu, ou qui dément la Vérité quand elle lui parvient ? N'est-ce pas dans l'Enfer une demeure pour les mécréants ?***

***69. Et quant à ceux qui luttent pour Notre cause, Nous les guiderons certes sur Nos sentiers, Dieu est en vérité avec les bienfaisants. » Sourate 29***

***Correspondant à : « 64. La vie de ce monde n'est qu'un jeu et une frivolité ; mais la demeure de l'autre monde, c'est la véritable vie. Ah ! s'ils le savaient ! 65. Montés sur un vaisseau, ils invoquent le nom de Dieu, sincères dans leur culte ; mais quand il les a rendus sains et saufs à la terre ferme, les voilà qui lui associent d'autres dieux. 66. Qu'ils ne croient point aux livres révélés et jouissent des biens de ce monde ; un jour, ils apprendront la vérité. 67. Ne voient-ils pas comment nous avons rendu sûr le territoire sacré de La Mecque, pendant que dans les pays d'alentour les voyageurs sont attaqués et dépouillés ? Croiront-ils aux mensonges et resteront-ils ingrats pour les bienfaits de Dieu ? 68. Eh ! qui est plus méchant que celui qui invente des propos sur le compte de Dieu, ou accuse la vérité d'imposture ? La géhenne n'est-elle pas destinée pour demeure aux infidèles ? 69. Nous dirigerons dans nos sentiers tous ceux qui s'efforceront de propager notre culte, et certes Dieu est avec ceux qui font le bien. » Sourate XXIX, source 12***

Malheureusement pour leurs victimes en leur chair et pour eux-mêmes en leur âme, les violents, les terroristes, les criminels qui se disent « djihadistes » ont passé outre ce premier principe de base qui détermine le discernement dans l'action, de sorte que pensant chercher l'agrément du Bienveillant ou étant manipulés en ce sens par des plus ignorants qu'eux, ces malheureux, au contraire, en se mettant de fait au service de la malveillance tels des kamikazes et/ou des barbares, se mettent au service de l'iniquité et donc du diable. Et entre deux commandements divins parfois contradictoires, ils choisissent celui vers lequel est enclin leur cœur, ignorant l'instruction et la purification dans la voie

du grand djihad. De sorte que leurs sacrifices non seulement sont vains, mais sont de plus contreproductifs, selon le sens général correct des Ecritures. Ainsi, il est écrit :

**« 207. Et il y a parmi les gens celui qui se sacrifie pour la recherche de l'agrément du Seigneur. Et Dieu est Compatissant envers Ses serviteurs. »**  
Sourate 2

**Correspondant à : « 203. Tel autre s'est vendu soi-même pour faire une action agréable à Dieu. Dieu est plein de bonté pour ses serviteurs »** Sourate II, source 12

Mais ce passage est de suite suivi de l'instruction adéquate :

**« 208. Ô les croyants ! Entrez en plein dans l'Islam [la soumission à Toute Sagesse, N.D.L.R.], et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré. »** Sourate 2

**Correspondant à : « 204. O croyants ! entrez tous dans la vraie religion ; ne marchez pas sur les traces de Satan ; il est votre ennemi déclaré. »** Sourate II, source 12

Car Dieu exhorte au bien et à la bienveillance, interdit le mal et la malveillance.

Le Bienveillant souhaite l'homme à Son image ! Et Dieu est Bon, Juste, Généreux !

Pourquoi dès lors certains de nos frères égarés se complaisent-ils donc dans la malveillance si ce n'est à cause de l'Ignorance des Lois du Divin, des Lois d'Amour ? Qu'ils comprennent la descente de l'Esprit Christique et le fassent leurs, dans la meilleure rédemption possible conjointe à la cessation de leurs mauvais actes.

Car ainsi donc, à moins que d'être en grand danger, il convient pour combattre dans le sentier de Dieu de combattre d'abord à l'intérieur de soi, d'en déloger la méchanceté, la jalousie, la rancœur, etc., ... puis d'agir à l'extérieur de soi dans le discernement, en prodiguant la bienveillance en exemplarité et en partageant les Ecritures qui y conduisent, en invitant à éviter la malveillance, le mal, le schisme, la discorde ...

Rappelons-le : L'iniquité commise à l'encontre d'un être humain, est proscrite,

(sauf rares exceptions peut-être, à saisir avec le plus grand discernement car Dieu sait mieux).

Combien plus des tortures et des meurtres sont-ils proscrits !

Combien plus encore vis-à-vis d'autres croyants !

Et pourtant, l'Ignorance et iniquité mêlées ont conduit des frères à s'égarer, à martyriser, à assassiner, qui des juifs, qui des chrétiens, qui des mohamadiens, ... au mépris des mises en garde divines !

Car dans le **Coran**, sont édictées les prescriptions d'ordre général :

**« 256. Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. »** Sourate 2

Et plus encore vis-à-vis de frères pouvant appartenir à d'autres branches religieuses relevant de l'autorité du Dieu Tout Puissant !

**« 10. Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Dieu, afin qu'on vous fasse miséricorde. »** Extrait du passage S 49 : 10-15

**« 9. Lorsque deux nations des croyants se font la guerre, cherchez à les réconcilier. Si l'une d'entre elles agit avec iniquité envers l'autre, combattez celle qui a agi injustement jusqu'à ce qu'elle revienne aux préceptes de Dieu. Si elle reconnaît ses torts, réconciliez-la avec l'autre selon la justice ; soyez impartiaux, car Dieu aime ceux qui agissent avec impartialité. 10. Car les croyants sont tous frères ; »** Sourate XLIX, source 12

Pour les exceptions à cette règle de fraternité, le discernement dans la vérité n'est confié qu'à quelques rares guides habilités et agréés par Dieu (walîy en arabe), lesquels sont profondément bienveillants, pieux, épris de connaissance, de sagesse, et obligés du Seigneur. Les envoyés « guerriers défensifs » de l'histoire sont par exemple le roi David, Mohamad (p.b.s.l.), et des Saintes et des Saints ont parfois emboité leurs pas, comme Jeanne d'Arc ...

Mais en se prenant pour des guides sans posséder le début d'une quelconque sainteté en soi est une erreur fatale d'orgueil et de vanité, doublée d'iniquité et de méchanceté parfois. Qu'elle conduise à une approche dogmatique de la religion ou soit conduite par de telles approches dévoyées, à une interprétation



inadéquate (trop littéraliste ou trop imagée) pour tenter de justifier leur mauvais penchants et leur pouvoir importe peu ; les faits, soit de cruauté, soit de bonté parlent pour eux. Du sang des innocents ils devront répondre après leur mort dans l'au-delà. Quel mauvais sort que le leur, à moins qu'ils ne se repentent et se corrigent à temps, et s'il plait à Dieu, bien sûr.

En fait, donc, dans le principal djihad originel, il s'agit de se perfectionner, de perfectionner son âme par une maîtrise convenable de notre ego, partie primitive de l'être qui régit nos pulsions animales voire bestiales souvent enfouies, nos « mauvais » sentiments, nos ressentiments, nos colères, nos haines et autres côtés obscurs de notre être qui mènent malheureusement souvent à la chute de l'âme des « mauvais » impétrants, Loi de Juste Rétribution étant !

Ce djihad spirituel rejoint donc le fameux « connais-toi toi-même » hellénistique en son sens profond, spirituel. Ainsi, le « combattant de l'intérieur » est un « Modjahid » ou « Mujtahid » (en terme arabe) ; et celui-ci correspond davantage au saint en soi (arhat) qu'au bodddhisattva dans le bouddhisme, comme nous l'avons vu. Il favorise l'étude des textes sacrés et la réflexion (**ijtihād\***) **pour se perfectionner et devenir « vainqueur » (sur le mal) et suffisamment « pur ».**

Le Sage, et les grands sages des humains ont invité à une telle introspection en vue de se diriger vers la perfection de l'âme ; ainsi, à titre d'exemples :

*« Considère celui qui te fait voir tes défauts comme s'il te montrait un trésor. »*  
Bouddha

*« La victoire sur soi est la plus grande des victoires. »* Platon

*« Celui qui se connaît lui-même est éclairé. »* Lao Tseu

*« Ne t'en vas pas au dehors, rentre en toi-même ; au cœur de la créature habite la vérité. »* Saint Augustin

Jésus a dit :

*« Ou comment peux-tu dire à ton frère : Frère, laisse-moi ôter la paille qui est dans ton œil, toi qui ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère. »* Luc 6.42

Puis, en vue du partage du meilleur et de la meilleure interprétation possible des Ecritures dans le cadre de cette perfection d'âme, se mettant au service des autres et de la vérité, ces guerriers spirituels correspondent dès lors davantage à des boddhisattvas et peuvent s'accomplir en « éveillés », si Dieu le veut, et être utiles à la communauté, jusqu'à pouvoir conduire au salut selon les Ecritures.

Rq. : il est ici à noter que toute interprétation correspond souvent au reflet de la profondeur de l'âme de celui qui interprète, d'où la nécessité pour être en ligne avec la Volonté Divine, de mener « une guerre sainte intrinsèque » contre la bête qui vit en nous, enfouie dans l'ego (nafs correspond à l'ego ou âme charnelle en arabe, partie souvent inconsciente ou subconsciente de l'être). C'est cette « bête », qui tel que celui qui ne voit et ne défend que ses intérêts, est trop souvent empêtrée dans ses relents d'Ignorance, de peur, d'impulsivité, de colère, d'idées reçues, d'avidité en général, comme la soif d'hégémonisme, de corporatismes, d'emprises (sexuelles, psychique, ...). En fait, il faudrait analyser, par introspection honnête, l'état d'âme qui mène nos décisions, à la source de nos intentions, à nos interprétations, paroles et actes, afin de s'amender avant que Dieu nous juge au jour de notre mort, quand nous rendons l'âme.

Ainsi, dans toute situation, il conviendrait de savoir quel est l'état d'âme qui (nous) gouverne. Cette partie de conscience qui motive nos pensées, paroles, actions ... est-elle sain(t)e ou malsain(t)e. Notre être agissant est-il, bienveillant ou malveillant, assis sur les bases de la réalité ou de l'idée qu'il s'en fait ? Par quel sentiment est-il mû ? Est-ce par la colère ou la sagesse, par la compassion ou par la haine, etc., ... afin d'éviter le pire, de s'amender, quitte à privilégier le renoncement ou à chercher des solutions alternatives dans certains cas en priant le Seigneur de Toutes Transcendances de nous y aider, car la Miséricordieux aime que l'on retourne à Lui, le Tout Bon, le Très Saint !

Ainsi est-il écrit :

**« 53. l'âme [charnelle N.D.L.R] est très incitatrice au mal, à moins que mon Seigneur, par miséricorde, [ne la préserve du péché]. Mon Seigneur est certes Pardonneur et très Miséricordieux. »** Sourate 12

Les injustes et les méchants sont donc dominés par ces pensées bestiales, avec des attributs inhumains qu'il faut « tuer », par une prise de conscience sur soi,

suivi d'un profond sentiment de repentir que l'on adresse au Miséricordieux, suivi d'actes adéquats.

*Cf. : « 54. Et [rappelez-vous], lorsque Moïse dit à son peuple : « Ô mon peuple, certes vous vous êtes fait du tort à vous-mêmes en prenant le Veau pour idole. Revenez donc à votre Créateur ; puis, tuez donc les coupables vous-mêmes : ce serait mieux pour vous, auprès de votre Créateur » !... C'est ainsi qu'Il agréa votre repentir ; car c'est Lui, certes, le Repentant et le Miséricordieux ! »* Sourate 2

Ces notions de prise de conscience et de repentir sont bien les mêmes que celles prescrites dans le « *Soutra du Lotus* » et l'*Évangile*, en des termes différents, mais dans un même Esprit Saint !

## **2 / Le djihad le plus noble (djihad al-afdal) est le combat le plus pacifique possible envers un oppresseur.**

Voici deux synthèses offertes par Mohamad (p.b.s.l.) :

*« dire la vérité devant un oppresseur. »* (Rapporté par Muslim et Bokhari)

D'après Abou Saïd Al Khoudri (que Dieu l'agrée), le Prophète (p.b.s.l.) a dit :

*« Le meilleur djihad est une parole de vérité auprès d'un dirigeant injuste »*  
**(Rapporté par Abou Daoud dans ses Sounan n°4344 et authentifié par Cheikh Albani dans sa correction de Sounan Abi Daoud)**

Il doit en être de même quand des hommes nous scandalisent par leurs actes contraires à la sagesse et qui nous font souffrir nous et/ou nos différentes sphères.

## **3 / Après le grand djihad et le noble djihad, s'ils n'y suffisent pas, mû par le réalisme dans la sagesse, vient alors le djihad le plus petit (djihad al-asgar) qui se fait contre l'ennemi extérieur pour défendre l'unité de la religion universelle et ses valeurs, surtout quand on est victime d'oppression ou que l'on subit (patior en latin) trop l'iniquité, l'égoïsme, ... d'autrui.**

Tout d'abord, pour considérer autrui comme moins fidèle à Dieu que soi, il faut

du discernement, et ce discernement s'éloigne quand on s'enfonce dans les mauvais sentiments.

Pour nous préserver de ce piège tendu par le Diable, le Seigneur a mis en garde dans le *Coran* :

**« 256. Nulle contrainte en religion ! Car le bon chemin s'est distingué de l'égarement. Donc, quiconque mécroît au Rebelle tandis qu'il croit en Dieu saisit l'anse la plus solide, qui ne peut se briser. Et Dieu est Audient et Omniscient. »** Sourate 2

**« 257. Point de violence en matière de religion. La vérité se distingue assez de l'erreur. Celui qui ne croira pas au thagout et croira en Dieu aura saisi une anse solide à l'abri de toute brisure. Dieu entend et connaît tout. »** Sourate II, source 12

Ainsi Dieu a voulu sonder les cœurs des hommes :

**« 93. Si Dieu avait voulu, Il aurait certes fait de vous une seule communauté. Mais Il laisse s'égarer qui Il veut et guide qui Il veut. Et vous serez certes, interrogés sur ce que vous faisiez. »** Sourate 16

Un homme mauvais, même s'il devient religieux, (sauf si il plait à Dieu qu'il devienne bon), sera un mauvais religieux, qu'il soit bouddhiste, juif, chrétien ou mohamadien. Il se servira de sa religion, de ses interprétations, de son pouvoir pour s'imposer. Il réduira son entendement à des compréhensions sectaires et tentera de se justifier auprès de la partie divine de sa conscience ainsi ! Or, comme nous l'avons vu précédemment, il faut être pieux et bon, et non pas ou pieux ou bon, c'est une question de cohérence dans la foi ! C'est aussi pour cela que le Jugement a été remis à Jésus Christ (sujet déjà abordé), l'archétype de l'homme bon et pieux, martyr de la vérité et victime archétypal de la méchanceté et de l'iniquité d'autrui.

Comment feront-ils ?, ces criminels ! , quand leur âme sera face à Dieu dans l'au-delà, et qu'ils devront se justifier du sang versé des innocents et notamment du sang d'autres croyants ! Que ces misérables sachent d'ores et déjà que les prétextes de la partie bestiale de leur âme seront vains ! C'est ainsi ! Et c'est juste ! À moins qu'ils ne se soient repentis à temps ! Dieu est juge ! Et Jésus Christ est établi comme le diapason de Sa justice.

À une heure où les Ecritures sont accessible pour tous, à qui faut-il expliquer que

l'Islam est une religion de paix, si ce n'est à ceux qui sont égarés ?

Rappelons-nous ce verset déjà évoqué, autrement présenté : « **208. Ô les croyants ! Entrez en paix, et ne suivez point les pas du diable, car il est certes pour vous un ennemi déclaré.** » Sourate 2

L'égarement vient surprendre les possédés par la soif de sang et d'iniquité, là où ils devraient être remplis de compassion et de la soif de justice. Cette possession de l'âme de tels impétrants par le Diable leur fait nier l'essentiel du **Coran** qui exhorte à la fraternité universelle et la piété authentique, cette partie diabolique de leur inconscience leur faisant oublier ou leur faisant reléguer les préceptes divins aux oubliettes (sorte de rejet du **Coran**) :

« **35. C'est pourquoi nous avons donné ce précepte aux enfants d'Israël : Celui qui aura tué un homme sans que celui-ci ait commis un meurtre, ou exercé des brigandages dans le pays, sera regardé comme le meurtrier du genre humain ; et celui qui aura rendu la vie à un homme sera regardé comme s'il avait rendu la vie à tout le genre humain.** » Sourate V, source 12

Quant au sacrifice de sa vie pour ce qu'ils considèrent être l'Islam, les kamikazes mohamadiens peuvent craindre ce rappel, car le Bienveillant aime ceux qui sont à son image :

« ***Le talion s'applique à toutes choses sacrées. Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui, à transgression égale. Et craignez Dieu. Et sachez que Dieu est avec les pieux. 195. Et dépensez dans le sentier de Dieu. Et ne vous jetez pas par vos propres mains dans la destruction. Et faites le bien. Car Dieu aime les bienfaisants.*** » Sourate 2

Qu'ils comprennent enfin que par la présente, c'est essentiellement le premier et le second djihad que je mène dans la guidance prédestinée !

Je les invite à me rejoindre dans la foi et la voie pacifique qui conduisent à la paix éternelle de l'âme !

Amen !

# PRINCIPALES SOURCES SCRIPTURAIRES et ELECTRONIQUES

**N.B.** : Les sources électroniques mises en référence tout au long du présent opusculé sont celles prises au moment de l'essentiel de sa rédaction.

**Source 1** : « *Le sūtra du Lotus* » Traduction à partir du chinois par Jean-Noël ROBERT Editions Fayard, 1997, 486 pages, EAN : 978-2-2135-9857-4

**Source 2** : « *Le lotus de la bonne Loi* » Traduction à partir du sanskrit par Eugène BURNOUF, Editions Hachette, BNF Ed.1852, parution octobre 2016, 910 pages, EAN : 978-2-0195-5537-5

*D'autres liens électroniques peuvent cependant faciliter l'accès à ce soutra pour les francophones. Des passages sont d'ailleurs parfois utilisés et cités dans cet opusculé :*

**Source 2 bis** : [https://fr.wikisource.org/wiki/Lotus\\_de\\_la\\_bonne\\_loi](https://fr.wikisource.org/wiki/Lotus_de_la_bonne_loi)

**Source 3** : « *Le sūtra du Lotus* » Sur la base de la traduction de Jean-Noël ROBERT : <http://www.nichiren-etudes.net/lotus/lotus-menu.htm>

**Source 4** : « *Le lotus de la bonne Loi* », sur la base de la traduction d'Eugène BURNOUF : <http://lotus.leforum.eu/t3-Le-soutra-du-lotus.htm>

**Source 5** : « *L'Évangile* », traduction à partir de l'hébreu et du grec par Louis Segond, édition 1910.

**Source 6** : « *L'harmonie intérieure* », XIV<sup>ème</sup> Dalaï- Lama, Editions J'ai Lu n° 7472, avril 2018, 223 pages EAN 978-2-2903-4370-8

**Source 7** : « *Enseignements du Bouddha* », Jean Eracle, Editions J'ai Lu, Libro / spiritualité n° 667, octobre 2012, 96 pages, EAN : 978-2-2900-5902-9

**Source 8** : « *L'Évangile de Thomas* » Traduction et commentaire de Jean-Yves Leloup Editions Albin Michel septembre 1986, édition poche, 254 pages EAN13 : 9782226027160

**Source 9** : « *Trois sūtras et un traité de la terre pure - Aux sources du bouddhisme mahāyāna* », Jean Eracle, Editions Le Seuil, Points Sagesses, mars

2018, 223 pages

ISBN EPUB : 978-2-021-36148-3 ; ISBN Papier : 978-2-021-36147-6 ; ISBN PDF 978-2-021-36150-6

**Source 10** : « *Jésus, Bouddha d'Occident* », Raphaël Liogier, Editions Calmann-Levy, 1999, 300 pages, EAN : 978-2-7021-2942-5

**Source 11** : « *Le pouvoir des coïncidences* », David Richo, Editions Payot - Rivages, août 2012, 272 pages, ISBN : 978-2-228-90780-4

**Source 12** : « *Le Coran* », traduction de Kasimirski, Editions GF Flammarion, mars 1993, 512 pages EAN13 9782080702371, ISBN 978-2-08-070237-1

# GLOSSAIRE

**Abhijñā** (skt ) , (Pali , abhiññā ) (Tib. , Mngon shes ) : « connaissance supérieure » et « connaissance supranormale ».

**Agapè** : terme qui correspond dans cet ouvrage à l'amour fraternel, à l'amour bienveillant et désintéressé.

**Ahimsa** : terme qui correspond à la non-violence, à la non-nuisance dans la mesure du possible, ou du moins à la moindre nuisance, et plus avant, au respect bienveillant en général.

**Ainsité** : terme qui correspond à ce qui est ! C'est-à-dire qu'il en est ainsi !

Ceci suppose une part d'acceptation, de soumission, y compris à ce qui peut nous dépasser, dépasser notre entendement mental limité.

Ainsi, Dieu est ! Cf. : Dieu a dit : « *Je suis l'Eternel* » Genèse 15.7

Etai : « *Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle "je suis" m'a envoyé vers vous.* » Exode 3.14

Et Dieu nous a laissé le libre arbitre entre la reconnaissance de ce qui est et son rejet.

Mais mieux vaut connaître la Loi Juste de Rétribution : Ainsi, qui adore Dieu (en son âme, en son esprit et en action ...) sera aimé en retour, et qui rejette Dieu (en son âme, en son esprit et en action ...) sera rejeté en retour. C'est ainsi, et c'est Juste, car Dieu est Juste !

Comme le Dharma est grand ! Gloire et Louange au Sublime !

Etai : « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. 38 C'est le premier et le plus grand commandement. 39 Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. 40 De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes.* » Mat 22.37-40

Cf. aussi : « *4 Écoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. 5 Tu*



*aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. 7 Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. 8 Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. 9 Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes. 10 L'Éternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner. Tu posséderas de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties, 11 des maisons qui sont pleines de toutes sortes de biens et que tu n'as point remplies, des citernes creusées que tu n'as point creusées, des vignes et des oliviers que tu n'as point plantés. 12 Lorsque tu mangeras et te rassasieras, garde-toi d'oublier l'Éternel, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 13 Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu le serviras, et tu jureras par son nom. 14 Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous ; 15 car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux au milieu de toi. La colère de l'Éternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre. 16 Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. » Deutéronome 6*

**Anātman** (sanskrit) ou **Anattā** (pali) : terme qui correspond au concept bouddhiste d'impersonnalité avec an- (privatif) d'atman (âme, Soi, essence vitale).

**Anitya** (sanskrit) ou **anicca** (pali) : terme qui correspond à l'impermanence.

**Arhat** ou **arhant** (sanskrit) ou **arahant** (pali) : terme qui correspond au statut de « méritant », dit aussi « saint pour-soi » dans le cadre d'une sainteté prodiguée dans les plus anciens enseignements du Bouddha (Theravada). (Se référer paragraphe I / B / 1 / Chapitre II qui traite de ce sujet)

**Avidyā** (sanskrit) ou **avijjā** (pāli) : terme qui correspond à l'ignorance métaphysique (spirituelle), obscurité fondamentale menant à l'égarement (moha\*) par les perceptions et conceptions illusoire (les considérations discursives oiseuses en font partie ou en dérivent) ; c'est l'un des 3 poisons spirituels, et c'est l'un des 10 attachements au cycle des renaissances (samsara\*).

**Bāṭin** (arabe) : terme qui correspond au sens subtil, secret, caché, ou ésotérique, qui s'occupe plutôt du fond, par opposition à « zāhir » qui correspond au sens

littéral qui s'occupe plutôt de la forme.

**Bhagavat** : terme qui correspond à « Bienheureux ».

**Bhikṣu** (sanskrit) ou **Bhikkhu** (pali) ou parfois **bhikkhou** : moine bouddhiste.

**Bodhicitta** : voici ce qui en est dit dans Wikipédia : « *Le bodhicitta ou esprit d'Éveil (bodhi : éveil ; citta : cœur-esprit) est l'aspiration et l'engagement à atteindre l'Éveil, ou bouddhité, afin d'y amener tous les êtres sensibles, et ainsi les libérer de la souffrance inhérente (dukkha) à l'existence cyclique (Saṃsāra). Celui qui engendre cette motivation et qui en fait les vœux formels (praṇidhāna) est appelé bodhisattva, littéralement : être d'Éveil, souvent traduit par héros pour l'Éveil. Le bodhicitta et le bodhisattva, son corollaire, sont au cœur de la pensée bouddhiste, particulièrement dans le mahāyāna et le vajrayāna ; à tel point qu'ils justifient l'appellation « bodhisattvayāna », véhicule du bodhisattva, souvent donné au mahāyāna. »* Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Bodhicitta>

**Bodhisattva** : terme qui correspond au statut d'êtres d'éveil, dans le cadre d'une sainteté à visée collective prodiguée dans des derniers enseignements du Bouddha. Tout être d'éveil a émis le vœu d'avancer sur la Voie jusqu'à la bouddhité. (Se référer paragraphe I / B / 2 / Chapitre II qui traite de ce sujet)

**Bodhisattva mahāsattva** : terme qui correspond au statut de grand être d'éveil, stade plus avancé que celui des autres bodhisattvas. Les plus connus sont Mañjuśrī, Samantabhadra, Avalokiteśvara, Mahāsthāmaprāpta, Ākāśagarbha (Akasagarbha), Kṣitigarbha (Ksitigarbha), Maitreya et Sarvanīvaraṇaviṣkambhin (Sarvanīvaraṇaviṣkambhin).

**bouddha** (avec un « b » minuscule) : terme qui correspond à un « éveillé » en français. (Se référer paragraphe I / B / 3 / Chapitre II qui traite de ce sujet)

**Bouddha** (avec un « B » majuscule) : terme qui correspond au bouddha Çakyamuni, l'éveillé historique né dans la principauté des Çakyas.

**Bouddhique** : dans cet ouvrage, terme correspondant à ce qui découle directement du Bouddha, de son enseignement. Différent du terme « bouddhiste ».

**Bouddhiste** : dans cet ouvrage, terme correspondant à ce qu'ont fait diverses communautés de l'enseignement du Bouddha.

**Bhavana-mayâ paññā** : terme qui correspond à la sagesse expérientielle.

**Chakravartin** (sanskrit) **cakkavatti** (pali) : du sanskrit : « *Celui qui tourne la roue* » ou du tibétain : « *Monarque universel qui gouverne au moyen d'une roue* ».

**Chrétien** : dans cet ouvrage, terme correspondant à ce qu'ont fait diverses communautés de l'enseignement du Christ.

**Christique** : dans cet ouvrage, terme correspondant à ce qui découle directement du Christ, de son enseignement. Différent du terme « chrétien ».

**Cinta-mayâ paññā** : terme qui correspond plutôt à la sagesse acquise par logique et déduction.

**dharma** (avec un « d » minuscule) : terme qui correspond à l'enseignement d'un éveillé ainsi qu'à ses préceptes.

**Dharma** (avec un « D » majuscule) : Loi Divine Universelle ; Dieu peut être considéré comme l'Esprit et Ses Lois, et par extension le Dharma et Dieu font Un. Etai : Jésus a dit : « *Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.* » Jean 4.24

**Dharmadatu** : terme qui correspond au monde de la spiritualité.

**Dharmakaya** : terme qui correspond à la nature véritable de l'être, au Corps de la Loi des éveillés, corps de vérité ultime, idéal, transcendant.

**Djihad** (arabe) : voir annexe L.

**Djina** ou **Jina** (sanskrit) : terme qui se traduit par vainqueur ou conquérant et parfois par être qui a "celui qui est devenu maître de ses propres désirs".

**Dukkha** (pāli) ou **duḥkha** (sanskrit) : terme qui se traduit par souffrance (liée à l'incarnation) ; c'est un concept ontologique bouddhique.

**Eudisciple** : mot construit à partir du préfixe eu- emprunté au grec ancien ευ-, eu-, qui signifie « vrai », puis complété en l'occurrence par radical « disciple », ce qui correspond donc littéralement à un « vrai disciple » (qui est soumis aux commandements fournis par son ou ses instructeurs spirituels (Bouddha, et/ou Jésus ...)).

**Gabriel** : archange qui est considéré comme un messenger céleste. Il représente

un annonciateur idéal qui adresse des prophéties à certains hommes par voie « directe ». Plus largement, ce symbolisme peut être aussi compris dans la transmission « indirecte » de révélations, comme lors de l'Apocalypse (mot qui signifie révélation) dans la mesure où cette révélation est indirecte, comme intellectuelle par exemple. En effet, le prophète arabe (p.b.s.l.) a bénéficié des dernières révélations directes propres à mener une Nation en vue de l'Heure du rassemblement des eucroyants (et gens de bien convertis au Bien, au Bon, au Juste... s'il plaît à Dieu).

« 97. Dis : « *Quiconque est ennemi de Gabriel doit savoir que c'est lui qui, avec la permission de Dieu, a fait descendre sur ton cœur cette révélation qui déclare véridiques les messages antérieurs et qui sert aux croyants de guide et d'heureuse annonce* ». » Sourate 2

**Hadith** (arabe) : terme qui correspond aux paroles édictées par le prophète arabe Mohamad (p.b.s.l.), le plus souvent explicatives pour les disciples. Elles peuvent être Qudsî\* \* c'est-à-dire sacrées quand ces paroles sont de provenance divine.

**Ijtihad** : terme qui correspond à un effort personnel de recherche sur les textes sacrés.

**Ingenium** : ce qu'en dit Wikipédia : « *Faculté mentale qui permet de relier de manière rapide, appropriée et heureuse des choses séparées et qui se manifeste dans l'aptitude à la synthèse. Cette faculté est complémentaire à l'analyse cartésienne.*

« *L'ingénium a été donné aux humains pour comprendre, c'est-à-dire pour faire* »

— Giambattista Vico, *De l'antique sagesse de l'Italie* » Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ing%C3%A9nium>

Autre citation : l'ingenium, « *cette étrange faculté de l'esprit qui est de discerner pour relier et conjoindre (dans l'Unité N.D.L.R.)* » Giambattista Vico

La définition qu'en donne le Robert n'en n'est pas moins passionnante : [http://robert.bvdep.com/public/vep/Pages\\_HTML/INGENIUM.HTM](http://robert.bvdep.com/public/vep/Pages_HTML/INGENIUM.HTM)

**Islam** : Cf. annexe K. (arabe : Al'islām, soumission, sujétion, résignation à la volonté de Dieu, et indirectement, acceptation de l'ainsité, de ce qui est, comprenant aussi la prédestination, la Providence, ...) : mot qui signifie donc originellement « Soumission » en arabe ; mais c'est un terme qui a été si dévoyé

et galvaudé de par le mode, au point qu'il conviendrait, au moins pendant un temps de renommer cette Religion ancestrale par les termes de Religion d'Union et d'Unité, soit par la Religion de la Soumission au Dieu Un, soit par la Religion d'Abraham, soit par la Religion du Rassemblement Béni ! Pour plus de précisions, voir l'annexe K.

Cf. : « **123. Suis la religion d'Abraham qui était voué exclusivement à Dieu et n'était point du nombre des polythéistes.** » Sourate 16 ou voir aussi les versets 120-128, etc...

**Jina** : voir Djina.

**Jnana** (sanskrit) ou **ñāṇa** pali : terme qui correspond à la Connaissance, ou intelligence supérieure, voire Science. Synonymes de vidya ou rigpa.

**Karma** ou **karman** (sanskrit) ou **kamma** (pali) : terme qui correspond globalement à la Loi de Rétribution, induit soit par nos attachements, soit par nos vertus, dans le cadre vécu de nos pensées, de nos intentions, actions et paroles ...

**Karuṇā** (sanskrit et pali) : terme qui correspond à la compassion ; force mise en œuvre par tous les êtres éclairés au service de tous.

**Kleśa** (sanskrit) ou **kilesa** (pāli) ou **Klesha** : terme qui correspond aux « souillures » et par là « souffrance » et « affliction ».

**Kundalini** : énergie du « cœur » menant à la réalisation du Soi, à la libération (Moksha\*) de l'âme spirituelle dès son vivant ; « Pneuma » pour les grecs, « ar-Rûh (al-Insânî) » ou « ar-Rûh (ar-Rabbânî) » pour les mohamadiens, « Shekkina » chez les juifs, « Koyopa » chez les Mayas.

Cf. :

– » **5 Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. 6 Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. 7 Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau. 8 Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.** » Jean3

– » **Celui qui est l'ennemi de Gabriel, eh bien (qu'il sache qu') il a fait**

*descendre (le Coran) sur ton cœur avec la permission de Dieu, en tant que confirmateur ce qui est avant lui, et guidance ainsi que bonne nouvelle pour les croyants. Celui qui est ennemi de Dieu, de Ses Anges, de Ses Messagers, de Gabriel, de Michel, (celui-là est un incroyant, et qu'il sache que) Dieu est l'ennemi des incroyants »* Sourate 2, versets 97-98.

– Si la sagesse et les paramitas sont la théorie, l'entéléchie (sur le bases grecques suivantes : entelekheia, telos, energia, ergon) s'atteint dans sa pratique selon plusieurs philosophes :

*« On a raison d'appeler aussi philosophie science de la vérité, car l'accomplissement de la science théorique est vérité, celui de la science pratique est œuvre. En effet, même s'ils examinent comment sont les choses, les praticiens étudient non la cause par soi, mais la cause relative au temps présent. »*  
*« Métaphysique »* Aristote

**Lemmatisation** : *« subst. fém., lexicogr. „Opération consistant à regrouper les formes occurrentes d'un texte ou d'une liste sous des adresses lexicales’’ (MOUNIN 1974). Une lemmatisation artisanale ayant pour base un listage de toutes les occurrences des mots rencontrés (G. ROQUES et N. MUSSO, Ét. de synt. du Moy. Fr., Paris, Klincksieck, 1978, p. 191). »* Source : <http://www.cnrtl.fr/definition/lemme>

**Madhyamaka** (sanskrit) : terme qui correspond à la Voie du milieu ou Voie médiane, enseignement important du Bouddha dont il a fait lui-même l'expérience, notamment lorsqu'il fut à la limite de l'épuisement après une pratique ascétique excessive dans les premiers temps de sa quête spirituelle.

**Mahāsattva** : voir à bodhisattva mahāsattva.

**Maitrī** (sanskrit) ou **Mettā** (pāli) : terme qui correspond à la bienveillance, à l'empathie, à l'amour désintéressé, à l'amabilité, à la gentillesse, etc...

**Māra** (sanskrit) : terme qui correspond au « Malin », au Diable, au démon tentateur, au mal, etc ... Il personnifie les passions et désirs intérieurs.

**Manjushri** ou **Mañjuśrī** : nom qui correspond au grand être d'éveil « Gloire paisible », qui représente l'intelligence, la sagesse ...

**Michaël** ou **Michel** est un archange dont le nom en hébreux signifie « qui est semblable à la Lumière Divine ? » est un symbole la puissance et la victoire

idéales du Bien face au Mal, et il s'avère que pragmatiquement, c'est Jésus (avec les éveillés et les êtres d'éveil) qui a mené au mieux et conformément à sa destinée ce combat ici-bas.

« 98. [Dis :] *«Quiconque est ennemi du Seigneur, de Ses anges, de Ses messagers, de Gabriel et de Michaël... [Dieu sera son ennemi]... car Dieu est l'ennemi des infidèles».* » Sourate 2

**Moha** (sanskrit et pali) : terme qui correspond à l'égarement.

**Mohammadien** : dans cet ouvrage, terme correspondant à ce qu'ont fait diverses communautés de l'enseignement de Mohamad (p.b.s.l.), par différence avec l'Islam (*le Coran* explique qu'Abraham, Moïse et Jésus sont d'Islam par exemple, car soumis à la volonté divine bienveillante), .... alors qu'ils n'étaient pas mohamadiens ! Pour plus de précisions, voir l'annexe K.

**Moksha** (sanskrit) : terme qui correspond à terme à la libération « définitive, éternelle » de l'âme, quittant le saṃsāra\* (cycle des renaissances), ce qui correspond au nirvāṇa\* bouddhique, au paradis monothéiste.

**Musulman** : Cf. annexe K.

**Nagas** : terme qui correspond aux dragons.

**Namasté** : terme sanskrit qui s'accompagne souvent au geste adéquat correspondant à une salutation dont l'essence se traduirait par : « le divin présent en moi salue le divin présent en toi ».

**Nirodha** (sanskrit et pali) : terme qui correspond à la noble vérité concernant la cessation ou l'« extinction » des souffrances.

**Nirmanakaya** : terme sanskrit correspondant au corps d'émanation (corps physique) d'un bouddha qui apparaît dans le monde pour enseigner la voie de la libération.

**Nirvāṇa** (sanskrit) ou **Nibbāna** (pali) : terme qui correspond à la libération (Moksha\*), au paradis dans le cadre d'une ataraxie « méritée » au sens du Dharma.

**Paramārtha** (sanskrit) ou **paramattha** (pâli) : terme qui correspond à la réalité supérieure.

**Pāramitā** (sanskrit) ou **pāramī** (pāli) : terme qui correspond au pluriel aux vertus transcendantes, aux perfections / perfectionnements, qui ont pour objet :

– Le don / générosité, l'éthique, l'absorption méditative, la sagesse (conscience transcendante) la persévérance, la patience dans les derniers enseignements du Bouddha (Theravda).

– Le don / générosité, la vertu / moralité, la renonciation / non-attachement, la sagesse transcendante, l'effort / énergie, la patience / tolérance, l'honnêteté / sincérité, la détermination / résolution, l'amour bienveillant, la sérénité / équanimité dans les premiers enseignements du Bouddha (Mahayana).

**Paranirvana** : terme qui correspond au Nirvana complet (l'Extinction complète N.D.L.R), Cf. Nirvāṇa\*.

**Pariyatti** : terme qui correspond à l'étude de la voie notamment par l'étude des textes sacrés.

**Patipatti** : terme qui correspond à la mise en pratique de l'étude des textes.

**Pativedha** : terme qui correspond à la pénétration de la vérité, à en faire l'expérimentation.

**Pathognomonique** : Cf. chapitre IV, paragraphe C / 3 /

**Phala** (sanskrit) : terme qui correspond au fruit.

**Prajñā** (sanskrit) ou **paññā** (pali) : terme qui correspond à la Connaissance correcte. Souvent traduit pas connaissance intuitive, sagesse transcendante, parfois traduit par gnose ; corrélatif à une capacité cognitive relevant du vécu et mis en pratique par les êtres d'éveil ; cela conduit à la sagesse prajñā, avec samma ditthi\*, la compréhension et vision justes, ainsi que samma samkappa\*, la pensée juste

**Pratītyasamutpāda** (sanskrit) ou **paṭiccasamuppāda** (pali) : terme qui correspond à la production conditionnée.

**Qudsī** (arabe) : signifie sacré, terme employé ici pour caractériser les hadiths\* de provenance divine.

**Rigpa** : voir Jnana.

**Saha** : correspond au monde ici-bas.



**Samatha** : terme qui correspond à la tranquillité (de l'esprit) ou quiétude lié à la méditation, laquelle est aussi une réflexion approfondie conduisant à Vipāśyanā\*.

**Samma ditthi** : terme qui correspond à la compréhension juste et à la vision juste.

**Samma samkappa** : terme qui correspond à la pensée juste (dépoussiérée de la haine, de l'avidité et de l'ignorance, etc.).

**Samsāra** (sanskrit) : terme qui correspond au cycle des existences conditionnées successives, des renaissances, soumises à la souffrance, à l'attachement et à l'ignorance, conditionnées par le karma.

**Satipatthāna** : terme qui correspond à l'application de l'attention, présence d'esprit, à la vigilance active, en liaison avec la concentration juste.

**Satya** : terme qui correspond à la véracité dans l'hindouisme, à la vérité.

**Śrāddha** ou **Shraaddha** (sanskrit) : terme qui correspond à la foi véridique, en action.

**Soutra** : terme qui correspond à « texte canonique ».

**Śūnyatā** (sanskrit) ou **suññatā** (pāli) : terme souvent traduit par « vide » ou « vacuité ».

**Suta-mayā paññā** : Terme qui correspond à la sagesse issue de l'instruction.

**Svādhyāya** : terme hindou qui correspond à l'étude des textes sacrés. Lors de méditations, il y a des recoupements souhaitables avec Vipāśyanā\*.

**Tâghoût**, Tawaghit (pluriel) : terme du **Coran** qui correspond aux mauvais penchants, à la mauvaise foi, à la transgression, ..., et qui éloigne de Dieu celui qui en est victime. Ce terme correspond un peu au sens du terme « Māra\* » bouddhique.

**Taśhā** : terme qui correspond à l'attachement.

**Tathagata** : terme qui correspond à « Ainsi-Venu », incarnation d'une âme destinée à devenir totalement éveillée.

**Upāya** (sanskrit et pali) : terme qui correspond à des possibilités illimitées. Il est

souvent utilisé avec upaya-kausalya, ce qui signifie « des moyens habiles », « moyens opportuns » ou « expédients salvifiques », attributs des êtres d'éveil et éveillés dont ils usent pour conduire les êtres vers le salut.

**Upekṣā** (sanskrit) ou **Upekkhā** (pali) : terme qui correspond à l'équanimité.

**Vajra** (sanskrit) ou **vajira** (pāli) : terme qui correspond aux concepts de diamant et de foudre et qui s'ouvre sur leurs symbolismes.

Cf. : « *Le vajra, arme sans pareille, représente l'upāya, moyen efficace qui détruit l'ignorance* » Source : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Vajra>

En rapport avec : « *prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu.* » Ephésiens 6.17

**Vidya** : voir Jnana.

**Vijñāna** (Sanskrit) ou **viññāna** (pali) : terme qui correspond à la connaissance discriminante.

**Vipaśyanā** (sanskrit) ou **vipassanā** (pali) : terme qui correspond à l'inspection, à la vision directe, à la vision supérieure, à la vue profonde (Les sous aspects concernés sont notamment l'yathābhūta-ñāṇadassana, l'adhipaññā-dhamma, l'aniccānupassanā, paṭisaṅkhā, Sunyata...).

**Yakshas** : silènes.

# REMERCIEMENTS

Ineffable gratitude envers le Créateur et l'Ordonnateur de l'Univers.

Profonds et sincères remerciements à :

- Jésus Christ, aux prophètes, aux éveillés et maîtres d'éveil, aux saints, aux justes et aux anges du Seigneur.
- mes parents, à ma famille, à mes proches, à mes éducateurs,
- tous ceux qui m'ont consciemment ou inconsciemment instruit,
- tous ceux qui m'ont consciemment ou inconsciemment soutenu,
- tous à ceux qui m'ont consciemment ou inconsciemment donné le change et/ou fait progresser dans la voie,
- à tous les êtres bienveillants, aux de bonne volonté, aux frères dans la foi, passés, présents et à venir.